★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1507 ● 30e ANNEE ● 18 FEVRIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

HERVE REVELLI

ET LES STÉPHANOIS PEUVENT VOUS FAIRE GAGNER

1 MILLION AF

DANS LE PREMIER CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

(BULLETIN RÉPONSE EN DERNIÈRE PAGE)

FRANCE FOOTBALL
Radio Monte Carlo
RMC

BECKENBAUER ET CRUIJFF AU PILORI

ONNIS BUTEUR EUROPÉEN N° 1 !

FRANCE FOOTBALL

N° 1507

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois 60 F 12 mois 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois 75 F 12 mois 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

Jean-Pierre RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Seibani

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité
Inter Regies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 11 février 1975 a été tiré à 177.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers qualifiés

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Cette fin de saison qui va tout éclabousser

APRES la période tranquille de l'hiver — seulement marquée par les rebondissements des championnats nationaux — le rideau va se lever sur les manifestations à grand spectacle des trois derniers mois de la saison.

Les championnats connaîtront leurs dénouements heureux et malheureux ; les coupes nationales y ajouteront leur saveur particulière, jusqu'à l'apothéose de la finale. Mais ces compétitions intérieures, qui restent le « pain quotidien » des clubs, seront coupées de rencontres internationales d'un retentissement spécial.

La Coupe d'Europe des champions nous concerne en effet cette saison encore plus que d'habitude. D'abord, parce que c'est la vingtième, et que cet anniversaire ne saurait passer inaperçu dans le pays qui lui a donné le jour. Ensuite, parce que la finale du jubilé aura lieu à Paris, au Parc des Princes, là même où elle se déroula pour la première fois le 13 juin 1956. On espère seulement que le terrain du Parc sera, ce soir-là, digne des équipes qui s'affronteront, digne de la compétition la plus spectaculaire du monde.

Le président de la fédération française nous confiait récemment qu'on pouvait déjà évaluer à 250.000 le nombre des candidats à une place pour cette finale. Quand on considère ce chiffre, on apprécie mieux la vérité de la prophétie que je m'étais permis de faire le jour de l'inauguration du Parc. « Trop grand, ce stade ? Craignez plutôt qu'avec ses 45.000 places payantes il ne devienne très vite ridiculement petit... »

ON n'ose pas l'écrire, on ose à peine y rêver, mais il n'est pas mathématiquement impossible qu'une équipe française participe à ce vingtième gala, comme équipe française, le Stade de Reims, prit part au premier. L'obstacle auquel Saint-Etienne va se trouver confronté en quarts de finale n'est pas, en effet, infranchissable. S'il le franchissait, il trouverait sans doute, quel que soit son adversaire en demi-finales, des forces telles, en vue de la finale, qu'il serait bien difficile de l'abattre.

Mais ne regardons pas si loin. Pour le moment, c'est sur un coin de Pologne que sont braqués les regards des Stéphanois et de leurs supporters. Le 5 mars à 17 heures, il fera encore jour sur le petit stade plein à craquer de la plaine silésienne lorsque les joueurs d'Herbin engageront un combat si important pour notre football.

Ce match sera télévisé sur les écrans français.

Ce sera donc l'occasion de faire au football la place qu'il mérite, et qu'on lui refuse trop souvent.

L'événement, ce 5 mars, sera le football.

Nous devons nous en réjouir, et nous y préparer.

DEUX semaines plus tard aura lieu, à Saint-Etienne, le match retour. On sait qu'aussitôt mises en vente les 40.000 places en chiffre rond du stade Geoffroy-Guichard se sont arrachées.

Beaucoup de candidats spectateurs, qui attendirent vainement devant un guichet de location un billet introuvable, nous ont écrit pour nous faire part de leur déception, parfois même de leur écœurement. « Nous sommes de vieux, d'inconditionnels supporters de Saint-Etienne, disent certains. Et précisément, pour ce match des matches, nous ne pourrons pas occuper la place qui est la nôtre chaque fois que les « verts » jouent en Championnat. Est-ce juste ? »

Cela n'est pas juste, mais comment faire autrement ? Roger Rocher nous a dit avoir renvoyé en tout pour 800.000 francs nouveaux de chèques. Un stade de 80 à 100.000 places à Saint-Etienne eût été, ce soir-là, certainement rempli.

On comprend mieux, à cette occasion, pourquoi fonctionne, dans la plupart des grands clubs étrangers, le système des socios ou celui des abonnés. Les plus fidèles des supporters d'un club prennent, par ce moyen, un droit sur une place au stade que personne ne saurait leur arracher. C'est une question de confiance mutuelle. Un club comme l'A.S.S.E. devrait pouvoir louer, en début de saison, 10 à 15.000 de ses places pour toutes les rencontres de Championnat avec droit de réservation prioritaire pour les matches de Coupe d'Europe.

Ainsi notre football professionnel découvre-t-il peu à peu, grâce à Saint-Etienne, des horizons familiers aux Espagnols, aux Hollandais, aux Italiens, etc., et qui lui étaient bouchés. Après vingt années de Coupe d'Europe, il était temps.

LES milliers de Stéphanois, et de Lyonnais, de Vichyssois, de Clermontois, etc., qui auraient voulu assister à ce match et qui ne le pourront pas, se consoleront en le regardant à la télévision.

L'accord entre Roger Rocher et Jacques Sallebert n'est pas encore signé. C'est vendredi, seulement, que les deux hommes se rencontreront. Mais le terrain a bien été préparé par Jo Choupin, et j'ai l'intime et profonde conviction que cela s'arrangera.

Pourquoi ? D'abord parce que l'obstacle n° 1 à une retransmission est déjà levé : la menace d'une concurrence. Quand un stade est déjà entièrement vendu, toute indemnité devient un bénéfice supplémentaire. Saint-Etienne n'a rien à perdre à céder son match.

Ensuite, c'est trop important et pour la télévision et pour le club que la retransmission ait lieu.

Pour la télévision, l'impact sera considérable, inimaginable même, à l'heure actuelle, pour peu que les Stéphanois réalisent un exploit. La France entière devrait être branchée, ce soir-là, sur Antenne 2 et peut-être même sur RF1, si les deux sociétés de programme donnaient des images de la Coupe d'Europe, comme elles donnent celles du Tournoi des Cinq Nations. Si l'on mesure le prix d'une émission à sa portée, à son retentissement, jamais sans doute émission n'aura été moins chère pour la télé.

Mais les Stéphanois ne peuvent guère davantage refuser leur accord, pour toutes les raisons énoncées plus haut. Comment priver tous ceux qui n'ont pas pu avoir de places de ces images ? Et comment prendre la responsabilité de priver tous les Français d'un spectacle aussi rare : celui d'une équipe française disputant un quart de finale de Coupe d'Europe ?

Certes, la discussion sera tout de même âpre en ce qui concerne l'indemnité à verser par la télévision et le droit pour Saint-Etienne à présenter des publicités « exceptionnelles » dans son stade. On discutera, mais on s'entendra finalement, personne n'étant capable de supporter, devant l'opinion, les risques d'une rupture.

NOTEZ donc : 5 et 19 mars : quarts de finale de Coupe d'Europe (Saint-Etienne - Chorzow, mais aussi Leeds-Anderlecht, Bayern - Erevan, Barcelone - Atvidaberg) ; 9 et 23 avril : demi-finale ; 28 mai : finale. N'oubliez pas également les deux autres Coupes européennes (vainqueurs de Coupe et U.E.F.A.) où se pressent des clubs de grand renom, tels que Real Madrid, Benfica, la Juventus, Cologne, Moenchengladbach. Les concours dont nous avons pris l'initiative, avec nos amis de Radio Monte-Carlo, vous promettront de suivre, en vous amusant, le déroulement de ces compétitions. Et c'est bien la meilleure manière.

Notez encore : 26 mars : France-Hongrie ; 26 avril : France-Portugal ; 25 mai : Islande-France : ces deux premiers matches seront amicaux, mais passionnants, le troisième entrera dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations. Stefan Kovacs a, la semaine prochaine, rassemblé une trentaine d'internationaux possibles. Il les a placés devant leurs tâches et leurs responsabilités. L'entraîneur national (dont un livre, intitulé « Football total », sortira bientôt) espère que l'équipe de France terminera la saison en fanfare.

Notez aussi le « calendrier » de nos juniors, car nous n'avons garde d'oublier, dans ce journal, les performances de ceux qui porteront peut-être nos couleurs dans la Coupe du monde 1978, et dont on commence à épeler les noms, Zénier, Larios, Lacuesta, Baronchelli, Battiston, etc. Ils ont pris, mercredi, à Amsterdam, une option sur la qualification au tournoi de l'U.E.F.A. en tenant magnifiquement en échec les Hollandais (0-0). Match retour : le 12 mars. Du 26 au 31 mars, ils participeront au tournoi de Cannes. Et peut-être enfin au tournoi européen

Puissent-ils, par leur talent et leur énergie, donner à notre football de nouvelles raisons de croire !

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

CALCIO 75

Un article qui éclaire totalement la situation du football italien.

OUI, le football italien est en crise. La diminution du nombre de spectateurs le démontre, bien que les recettes restent bonnes en raison de l'augmentation du prix des places.

Mais le calcio est surtout en crise technique, comme le prouvent les maigres résultats et la mauvaise impression laissée par l'Equipe Nationale Italienne lors de la dernière Coupe du monde par comparaison avec la finaliste du Mexique en 1970. Il en a été de même lors de la précédente Coupe d'Europe des Nations où l'Italie, victorieuse en 1968, a été battue dans la phase éliminatoire par la Belgique.

L'anémie du calcio apparaît aussi avec l'analyse des résultats des clubs italiens dans les compétitions européennes. Alors que durant ces dix dernières années, l'Inter et le Milan A.C. avaient enlevé quatre Coupes d'Europe, trois Coupes Intercontinentales et deux Coupes des Coupes, seule la Juventus demeure actuellement en course dans la Coupe U.E.F.A. qui ne vaut pas, selon moi, les deux autres épreuves.

Que s'est-il passé et que se passe-t-il ? Voyons d'abord l'Equipe Nationale Ferruccio. Valcareggi, ex-directeur de la « Nationale » a fait comme beaucoup d'Italiens. Il a eu des illusions après le beau résultat du Mexique, sans voir que son équipe de base vieillissait, non seulement physiquement et dans le jeu, mais encore sous l'aspect mental. Les Azzurri gagnaient gloire et argent, mais en perdant peu à peu le goût de la lutte tant en match qu'à l'entraînement.

Pendant quatre années aucun renouvellement de joueurs n'est intervenu. C'est ainsi qu'une équipe vieillie, mal préparée, avec un jeu suranné et avec un moral faible, s'est présentée en Allemagne. Vous connaissez la suite...

On a changé de patron. On a enrôlé Bernardini qui a soixante-dix ans et qui tente d'un seul coup le renouvellement et le rajeunissement qui aurait dû être progressif dans le temps. Les résultats sont catastrophiques. L'équipe est constamment perturbée par des nouveaux essais. Avec un ou deux entraînements avant le match, elle n'a ni le temps ni la possibilité de créer l'unité. Alors on change encore, on essaie et c'est une nouvelle débâcle ! Bernardini a le tort de ne pas s'adapter aux désirs des tifosi Italiens qui veulent avant tout gagner et se moquent des excuses qu'on leur présente pour justifier les défaites et les humiliations.

Ainsi la « Nationale » n'est même pas soutenue ni par la presse ni par le public. Au contraire, elle est sifflée pendant les matches en même temps que son entraîneur qui a failli se faire lyncher à Rome. Tout cela n'est pas fait pour arranger l'affaire. J'ai suggéré, pour tenter d'obtenir des résultats immédiats, et pouvoir enfin travailler dans le calme et progresser, de sélectionner une équipe de club comme base en la renforçant de trois ou quatre éléments. Cette équipe ne pourrait être que la Juventus, la meilleure formation actuelle, en tête du Championnat. Les renforts pourraient être pris entre les Boninsegna, Mazzola, Facchetti, Antognoni, la jeune révélation italienne. Les avantages seraient de trouver une bonne équipe déjà homogène, plébiscitée par l'opinion publique avec la grosse masse des tifosi « Juventini ». Le directeur technique aurait ainsi le temps, à travers les équipes de 21 et 23 ans de trouver d'autres éléments qui ne manquent pas.

C'est ainsi que nous fîmes avec Gabriel Hanot, en 1948, une équipe de France basée sur le Stade Français, que j'entraînais également et composée des Domingo, Grillon, Hon, Ben Barek, Grégoire, etc. Je fis la même un peu plus tard avec l'Espagne axée sur le F.C. Barcelone alors champion en y ajoutant Di Stefano, Gento, Santamaria. Puis encore avec l'Italie en prenant l'Inter « mondial » en le complétant avec Rivera, Riva, Bulgarelli. Les résultats et le jeu furent remarquables.

En procédant par tâtonnements Bernardini n'a pas fait gagner un seul match à l'Italie. Les chances de se qualifier pour la Coupe d'Europe des Nations sont minimes et toutes contenues dans le match contre la Pologne en avril prochain. Il est à craindre qu'en cas de nouvelle défaite, le sélectionneur soit prié de faire ses essais ailleurs !

Voyons les clubs italiens. Il y a un nivellement de la valeur, mais malheureusement vers le bas. Voyons les causes :

1° La fermeture des frontières et la fin des meilleurs joueurs étrangers opérant en Italie a fait baisser la classe des équipes et par conséquent, le spectacle. Appréciez la liste des retraités, les Sivori, Schiaffino, Suarez, Haller, Peiro, Viniccio, Greaves, Law, Baker, Angellino, Maschio, Charles, Cinesigno, Schnelinger, Hamrin, Sormani, Benitez, Manfredini, Lojacono, etc. Altafini est le dernier survivant et, à 37 ans, c'est encore un exemple pour tous. Tous ces joueurs ont beaucoup donné au calcio et les meilleurs joueurs italiens ont beaucoup appris en imitant ces grands champions qui les ont stimulés par leur exemple et leur classe.

2° Tous les grands joueurs italiens ont maintenant passé la trentaine. Ils ont la gloire et l'argent. Mais le temps passe pour tous et l'on sait combien il est difficile, à un certain moment, de continuer une vie de sacrifice lorsque l'âge et la fortune ont augmenté ensemble. C'est le cas d'à peu près tous les finalistes du Mexique et les grands perdant en Allemagne : Zoff, Albertosi, Burgnio, Facchetti, Bertini, Boninsegna, Mazzola, Rivera, Riva, Bulgarelli, Dominghini, Corso, de Sisti, Juliano, Lodetti, Rosato, etc.

3° Quelque chose de curieux s'est produit durant le règne incontesté de ces vedettes. Il semble que le vide se soit fait derrière eux, comme si la difficulté qu'il y avait à prendre leur place et à faire mieux qu'eux, avait étouffé dans l'œuf l'essor des jeunes. Les bons joueurs de vingt-cinq ans environ sont très rares. Ce n'est que maintenant, avec le déclin des « grands », que l'on voit éclore un lot de jeunes de valeur dont le chef de file est Antognoni de la Fiorentina qui a vingt ans et la classe de Rivera avec des moyens physiques supérieurs. Puis, il y a les gardiens Bordon et Conti, les arrières Rocca, Roggi, Pecenini, Oriali, les libéros Bini et Sciera, les hommes du centre du terrain Guerini, Ghetti, Pecci, d'Amico, les attaquants Libera, Graziani, Publici, Caso, Cesati, etc. Tous ont à peine vingt ans et sont près de reprendre le flambeau. Il est certain qu'ils feront honneur au calcio très bientôt.

Abordons enfin le plan des tactiques. Elles ne sont pas faites actuellement pour améliorer le spectacle. A part la Juventus qui est la seule à jouer avec trois avants de pointe, tous les autres grands clubs, Lazio, Inter, Torino, Milan, Naples, Fiorentini, Bologne, opèrent avec deux véritables avants, quatre hommes au centre du terrain et quatre défenseurs, y compris le libero. Les huit autres clubs menacés par la descente en Division II jouent seulement avec un avant, cinq hommes au centre du terrain et quatre défenseurs, dont un tient toujours le rôle de libero. Ils tentent ainsi de filtrer le jeu de l'adversaire. Ils se défendent en masse et tentent ainsi de faire match nul ou miraculeusement de gagner par un but surprise qu'ils défendent ensuite avec toutes leurs dents.

La race des ailiers a presque disparu dans le football italien. Il en reste seulement deux, Damiani de la Juventus et Garlaschelli de la Lazio. Les autres sont devenus soit des hommes du milieu ou plus rarement des avants centre. Aucun jeune n'est ainsi poussé vers ce rôle un peu dévalué.

Les notes positives dans le calcio actuel sont d'abord la poussée des jeunes de bonne valeur qui ne tarderont pas à s'imposer, puis l'effort fait par les entraîneurs pour tirer des enseignements du jeu lors du dernier Championnat du monde. Ils essaient de former leurs joueurs au football total :

1° Par un entraînement plus poussé ;

2° En évitant que le joueur soit spécialisé, mais sache attaquer et défendre selon les circonstances.

La spécialité de Facchetti arrière qui attaque est maintenant copiée par tous les défenseurs. Les relais de poste sont bien faits et chacun apprend à se sacrifier pour l'équipe. Les hommes du milieu, jamais si peuplé, partent à l'attaque à tour de rôle et se couvrent les uns les autres pour ne pas laisser des zones découvertes. Les arrières qui prennent des initiatives sont couverts par les hommes du milieu.

Même le libero se modernise et tente de suivre l'exemple de Beckenbauer en évitant de rester souvent inutile devant son propre but. Il attaque dès que l'occasion se présente, participe activement au jeu collectif. On eessaie ainsi de compenser le petit nombre d'attaquants qui sont aussi obligés quelquefois de relayer les compagnons venus de l'arrière.

Le marquage est mixte dans la plupart des clubs, c'est-à-dire que **l'on** surveille sévèrement homme à homme les joueurs de pointe, alors que le centre du terrain donne lieu à une défense de zone. On tente ainsi d'empêcher, en suivant un adversaire direct et mobile, de créer des trous où s'engouffreraient tout de suite des arrières lancés à l'attaque.

Je pense que le football italien redeviendrait grand tout de suite si l'ouverture des frontières aux étrangers était décrétée, comme cela s'est fait en France et en Espagne avec succès. L'Italie est toujours le pays qui paye le plus joueurs et entraîneurs. Il n'y aurait donc pas de difficultés à enrôler les meilleurs joueurs du monde, à revaloriser ainsi tout le calcio et les clubs italiens dans les Coupes européennes.

Reste un gros problème que Artemio Franchi, président de la Fédération italienne et de l'U.E.F.A. essaie de résoudre. Les clubs professionnels sont en Italie des sociétés par actions (S.P.A.). A cause de cela les clubs payent des taxes énormes à l'Etat. De plus, aucun club pro ne possède son propre stade et il doit le louer en payant très cher la municipalité qui en est partout le propriétaire. On a calculé que, une fois déduit tous les frais, location, taxes, organisation, police, etc., il ne reste au club que 52 % de la recette pour payer joueurs, entraîneurs, primes, voyages, faire vivre le « vivaio » (section de formations des jeunes), employés divers, etc.

Le Totocalcio produit chaque semaine plus de 12 millions de francs actuels. Les gains de ce Toto ne reviennent pas au bénéfice du football qui le produit, mais sont gérés par le C.O.N.I. (Direction Générale des Sports). Ainsi le calcio fait vivre tous les autres sports italiens déficitaires, mais risque de mourir lui-même par trop d'imposition.

Artemio Franchi, soutenu par tous les clubs professionnels, essaie d'obtenir des réductions sur les taxes et une répartition plus favorable au football du produit hebdomadaire du Toto Calcio. Il a été jusqu'à annoncer une grève générale des clubs pour obtenir satisfaction. C'est la seule grève qui manque au chapelet des grèves en Italie...

DÉCOUVERTE DANS UNE CLINIQUE

Notre ami Raymond Pittet, qui vient de passer quelques jours en clinique pour une intervention bénigne, y a fait une découverte importante...

SI j'ai encore quelques amis (on ne sait jamais), qu'ils ne s'en fassent pas trop. Lorsque mon père et ma mère me firent, ils mélangèrent du calcaire, de la molasse, de l'eau, du fer et des plantes des champs. Cela donna un joyeux mélange et, durci par la vie, une sorte d'engin bizarre qui s'agita et se fit secouer au fil des saisons.

Normalement, cela devrait jouer. Je suis une vieille voiture qui a roulé pendant vingt-cinq ans à 140 à l'heure et qui a négligé quelques services. Alors, forcément, la crasse, la rouille et la crotte, et quelques défauts de carburation. L'allumage, ça va ! Le fendant me sert parfois de starter, la suspension tient le coup.

Je suis dans un joli lit blanc, plein de gadgets. On pèse sur un bouton, et hop ! on se retrouve à l'entraînement. L'autre nuit, je suis tombé du lit. C'était marrant. J'avais l'air si ridicule que je n'ai pas osé appeler la garde royale.

On me donne du potage, du veau, F.F., je réétudie la « Sicilienne », variante Najdorj jouée par Bobby Fisher contre Spassky.

Et j'ai découvert — redécouvert — la vertu essentielle du sport : la **gaieté.**

Mon médecin est gai, les infirmières sont gaies, les copains qui viennent me voir sont gais — ou font semblant — et je m'aperçois avec terreur et frissons rétroactifs qu'on ne sait plus être gais. On ne rit plus, on ne s'arrête plus à une terrasse, on ne s'en va plus taper dans un ballon pour la pinte de bon sang, on ne raconte plus d'histoires aux enfants, on est des vieux cons de la société de consommation, des constipés de la grande bouffe, des contre-flics renfrognés.

Or, il se trouve et quelques jours de clinique suffisent à s'en convaincre, qu'un bon sourire sur le pas de porte, qu'un mot envoyé au moment idoine, qu'un téléphone à quatre sous, une surprise à huit, une tape sur l'épaule, la dédramatisation permanente, arrangent le problème.

J'y arrive. Les équipes qui ne réussissent pas sont les équipes tristes. On ameute pour un orteil, on gueule pour un ballon mal graissé, la pile de maillots mal alignés, une place de parc occupée par une voiture étrangère, un trou dans le filet, toutes choses **sans importance** et que l'on règle d'un geste et d'un mot.

Alors, au lieu de la haine latente et accumulée au fil des heures, devrait s'étendre et se répandre le rire et l'amitié se fluidifier. Et l'avant centre tirerait dans l'angle au lieu — malchance ? — de « fusiller les poteaux ».

Où régnait la colère infime et rentrée se mettrait à régner la joie. Ne regardons pas trop souvent ailleurs la réussite ou l'insuccès.

F.F. vous en dit plus

I.N.F. EN MARCHE

Fernand Sastre, président de la F.F.F. (de passage à Vichy), a annoncé que les 5 et 6 mars se tiendrait à Vichy une réunion de travail tendant à modifier les orientations de l'Institut National de Football (I.N.F.).

Les travaux auxquels assisteraient notamment les représentants de la F.F.F., du C.R.E.P.S., et de l'I.N.F. auraient pour objet de donner une dimension nouvelle à ce dernier.

L'Institut pourrait notamment délivrer un véritable C.A.P. du footballeur professionnel, des tages plus nombreux y seraient organisés pour les entraineurs et éducateurs des centres de formation des clubs, et enfin, l'I.N.F. deviendrait un centre d'études et d'action pour la reconversion des joueurs professionnels.

LETTRE OUVERTE A M. MAZEAUD

Claude Cuny, président de l'A.S. Nancy Lorraine, vient d'adresser une lettre ouverte à M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

● Appréciez un texte très sévère :

« Monsieur le ministre,

En ma qualité de Président d'un club de football professionnel, j'étais à Metz le 6 février 1975, invité par le Préfet de Région, pour vous entendre exposer vos « dispositions tendant à la promotion du Sport. »

J'aurais aimé vous poser des questions : l'ampleur, l'ambiance et l'horaire que vous avez imposés ne le permettaient pas, d'autant que vos arguments sont pour le moins tendancieux dès lors qu'il s'agit du football professionnel. Ce n'était ni l'heure, ni le lieu.

Monsieur le ministre, comment se fera la promotion du Sport ?

Permettez-moi de vous dire que ce ne sera ni par des midifications dans le titre des écoles de formation des cadres, ni dans le mixage des grands Etats-Majors, Comités nationaux, Fédérations, etc.

Croyez-vous vraiment que les jeunes Français pourront progresser en football par exemple alors que dans leurs écoles, aux aires de récréations bétonnées, il leur est interdit, et pour cause, de taper dans un ballon, comme cela leur est également interdit dans les salles de sport souvent luxueuses d'ailleurs, parce que, balle au pied, sur des planchers cirés, ce n'est guère possible et que cela casse les carreaux des fenêtres et les éclairages intérieurs...

Le seul et véritable problème du Sport et du football en particulier est un problème d'équipement et donc d'argent.

Là est la responsabilité de l'Etat.

Ce que vous proposez, c'est au contraire, de vous servir de nous, de nos clubs, de nos sympathisants pour créer une nouvelle taxe, alors que déjà nous sommes assujettis comme des entrepreneurs de spectacles ; nous avons plus besoin d'aides que de contraintes.

Dans le projet de Société d'économie mixte que vous préconisez et que nous pouvons adopter à l'avance, veillez bien à ne pas reporter sur les collectivités locales, sans lesquelles les clubs ne pourraient survivre actuellement, de nouvelles charges qui incombent à l'Etat.

Ce qu'il faut trouver, ce sont des ressources nouvelles.

Je ne peux m'empêcher de penser, sans faire de mauvais esprit, combien d'installations sportives nous aurions pu créer avec l'argent perdu des abattoirs de La Villette et autres ?...

Veillez, avec le gouvernement, à bien utiliser l'argent des Français. Pour le Sport, c'est une obligation nationale.

Pensez aussi, dans vos réformes, aux dirigeants, surtout aux plus obscurs ; vous êtes prêt à aider les sportifs d'élite, c'est bien et il le faut, parce qu'il n'est plus possible, de nos jours, de devenir sportif d'élite sans aides, c'est-à-dire sans argent. Faites attention, ils ne pourront pas non plus « sortir » par « génération spontanée », il faut le travail en profondeur des dirigeants bénévoles et des clubs. L'Etat qui leur impose par la loi, par les règlements, des contraintes sans contrepartie ne doit pas oublier qu'il ne faut pas trop tirer sur la corde, qu'à la fin elle se casse.

Nous aimons tout le sport, tous les sports, mais nous ne sommes pas taillables et corvéables à merci.

Votre argument pour justifier la création de la taxe para-fiscale d'entraide entre tous les sports est que l'Etat a financé de grandes installations qui permettent de grandes recettes et de citer sans complexe le Parc des Princes !

Le Parc des Princes : un magnifique monument architectural certes, mais aussi un monument d'incuries, par ses coûts, par son terrain, par ses charges de fonctionnement ; où donc sont les autres réalisations ?

Pour cela, changez les directives qui interdisent pratiquement le concours de l'Etat pour les stades spécialisés de football.

Monsieur le Ministre, vous avez déclaré à Metz que « tant que vous seriez là, vous vous opposeriez de toutes vos forces à l'institution des concours de pronostics en invoquant comme c'est facile et démagogique le transfert Beretta et les jockeys en prison » !

Soyez logique jusqu'au bout.

Oseriez-vous demander la suppression du tiercé ?

Veuillez préciser ; avez-vous toujours été contre les concours de pronostics ?

Et pour conclure, si cette importante question doit rester de votre seule décision, sachez, Monsieur le Ministre, que tous ceux qui estiment le concours de pronostics sportifs comme un moyen de promotion et de développement du sport, et ils sont nombreux, très nombreux, une multitude (1.100.000 licenciés football, plus des dirigeants par milliers, des parents par millions, des spectateurs par millions également et les autres disciplines sportives en soutien), n'auront d'autre espoir que le « changement » de « leur » ministre des Sports... »

REQUIEM POUR SANTOS

Le gardien argentin Cejas est rentré à Buenos Aires. Il a quitté Santos pour retrouver son pays et le petit et percutant Houseman à Huracan.

Plus que le départ d'un spécialiste de classe internationale, c'est une page que tourne (mélancoliquement) le plus célèbre club brésilien de ces 15 dernières années.

Aucune équipe au monde n'aura reçu autant d'invitations (à prix d'or) pour disputer des matches amicaux. Aucune n'aura non plus autant voyagé à travers les cinq continents. Son prix atteignit même 40.000 dollars (20 millions A.F.) par match, et son carnet de route en fit le meilleur client des compagnies aériennes au rythme hallucinant de 100 matches par an. Cette époque dorée connut son sommet avec le double titre « Inter- Continental » de 1962 et 1963.

● Alain Fontan explique un déclin retentissant

Où sont les neiges d'antan ? Aujourd'hui, Santos, avec un Clodoaldo clopinant depuis le « Mundial » mexicain de 1970, se voit offrir 15.000 dollars dans les meilleurs des cas. Comme dit l'entraineur Tim dans son langage imagé : « On m'a invité pour ce que je croyais être un festin, mais en réalité il ne reste plus que les os. »

La peau et les os. Avec l'ombre du Roi Pelé planant sur l'ensemble. C'est Claudio Adao, un récent héros de Cannes, qui porte maintenant le fabuleux « numéro 10 » sur son dos, mais sans parvenir à faire oublier, malgré son jeune talent, le plus fabuleux joueur que le monde ait vu. C'est l'heure des « meninos » (enfants), comme le dit encore Tim, et il s'avère difficile ainsi de dominer le football international.

Pour la petite histoire, n'oublions pas que Santos possédait déjà une très belle équipe lorsque Pelé s'y affirma (en 1957). L'extraordinaire meneur de jeu, Jair da Rosa Pinto, ex-tratège malheureux du Brésil des années 50 (celui qui passa une demi-douzaine de buts à la Suède et à l'Espagne en Coupe du Monde), régissait déjà un grand orchestre, lequel pour n'en être pas symphonique n'en donnait pas moins le ton dans le Championnat local. Le petit avant centre Vasconcelos, un buteur malicieux et un merveilleux technicien que la vie devait littéralement casser quand il se fractura la jambe, l'intelligent Tite, dit le chanteur, et le canonnier Pepé, s'affirmaient déjà comme de fameux ténors. Derrière, Formiga faisait le ménage avec Ramiro (plus tard à Barcelone) et Zito montrait déjà le bout de l'oreille. Faut-il aussi parler de Pagao, un attaquant au jeu d'une grande finesse qui contribua aussi à lancer Pelé ?

Mais avec le Roi s'affirma une prodigieuse génération de talents passionnés d'offensives flamboyantes : le rondouillard Coutinho, aux étonnantes remises, aux prises de balles instantanées et au dribble ondoyant ; le puissant Doval et ses déboulés fulgurants ; Mengalvio et sa touche de balle magique, tous héros légendaires de la « tabelinha », ces « une-deux » à trois cents à l'heure que nous ne verrons plus. Et Pepé-la-foudre ?

Zito donnait de la voix et des ballons lumineux dans l'entre-jeu. Derrière, le grand Mauro, technicien flegmatique et futur capitaine de l'équipe du Brésil au Chili (en 1962) conseillait le gaucho Calvet et le rusé Dalmao.

Quand Santos obtint le transfert de Gilmar dans les buts, la boucle fut bouclée. Santos pouvait s'offrir le luxe d'aller jouer un jour sur la neige, le lendemain sur un terrain africain sans gazon, avant de se produire sur une grasse pelouse anglaise, tout cela dans la même semaine, et en gagnant partout.

C'était l'équipe qui pouvait s'offrir le luxe de marquer toujours un but de plus que l'adversaire. Prudence, connais pas !

Quels festivals malgré ce rythme fou, fou, fou.

Aujourd'hui, il ne reste plus de tout cela qu'une jeune formation qui se cherche, et un fabuleux livre d'images qui se ferme quelque part dans la mémoire. Céjas vient d'en tourner la dernière page.

A quand la prochaine édition, sur un velin semblable ?

Mieux vaut n'y pas penser. Mais bon dieu, comme le temps peut passer vite ! Pas vrai, Pelé ?

La dernière sortie d'un numéro 10 qui valait de l'or...

avec Max URBINI et une équipe présente partout

IPSWICH FAVORI DE LA CUP

IPSWICH 7 contre 2, LEEDS 6 contre 1, BIRMINGHAM et DERBY 7 contre 1, CARLISLE et WEST HAM 8 contre 1, ARSENAL et MIDDLESBROUGH 9 contre 1, LEICESTER 14 contre 1, FULHAM 33 contre 1, PETERBOROUGH 500 contre 1... C'est la cote des bookmakers anglais après les 1/8 de la Cup (joués samedi) et à la lecture du tirage au sort des 1/4 de finale.

Voici le tableau des 1/4 de finale (à jouer sur le terrain du premier club nommé le 8 mars) :

IPSWICH	**LEEDS ou DERBY**	
Wolverhampton 1-1 Liverpool 1-0 Aston Villa 3-2	Cardiff 4-1 Wimbledon 0-0, 1-0	Orient 2-2, 2-1 Bristool Rovers 2-0
CARLISLE	**FULHAM**	
Preston 1-0 West Bromwich 3-2 Mansfield 1-0	Hull 1-1, 2-2, 1-0 Nottingham F. 0-0, 1-1, 1-1, 2-1 Everton 2-1	
BIRMINGHAM	**PETERBOROUGH ou MIDDLESBROUGH**	
Luton 1-0 Chelsea 1-0 Walsall 2-1	Tranmore 1-0 Stafford 2-1 Middlesbrough 1-1	Wycombe 0-0, 1-0 Suderland 3-1 Peterborough 1-1
ARSENAL ou LEICESTER		**WEST HAM**
York 1-1, 3-1 Coventry 1-1, 3-0 Leicester 0-0	Oxford 3-1 Leatherhead 3-2 Arsenal 0-0	Southampton 2-1 Swindon 1-1, 2-1 Q.P.R. 2-1

***Derby - Leeds sera joué mardi. *Middlesbrough - Peterborough sera rejoué mardi et *Leicester - Arsenal mercredi.**

LA MARMITE BOUT EN ITALIE

San Siro désert pour deux dimanches ! C'est la conséquence d'une mesure autoritaire de la Fédération italienne à la suite des graves incidents du récent Milan A.C. - Juventus (1-2).

● Ferruccio Berbenni explique :

Comme un raz de marée, la violence monte dans le football italien. Le stade de San Siro à Milan, un stade par tradition très « sérieux » a été le théâtre, il y a dix jours, d'une terrible contestation : fusées, pétards, bouteilles, transistors, pierres, briquets furent lancés vers l'arbitre Barbaresco à la suite d'un penalty accordé à la Juventus contre Milan A.C. Rivera et ses frères perdirent 2-1. L'avant centre de la Juventus (touché à la nuque par une fusée) dut rentrer au vestiaire sur une civière.

Les supporters, que les clubs encadraient comme de petites véritables armées, se présentent maintenant... armés au stade. Ils se sont groupés en patrouille comme dans une sorte de maquis, ils se sont donné des noms comme « la fosse des lions », « le commando des tigres » et ils se comportent, pendant les matches, comme de véritables fauves. Souvent des groupes de différentes villes se battent entre eux. Les grands clubs perdent le contrôle de ces groupes, nés pour soutenir leur cause. Ainsi le Milan A.C. a désavoué deux de ses groupes à l'origine de désordres contre la Juventus.

Que faire ? Le problème est vaste car il s'agit de la même violence des rues transportée désormais dans le stade qui n'est plus une ile de privilégiés. Les clubs se sont mis sur la défensive pour éviter que les terrains de football deviennent des lieux d'entraînement pour les petites ou grandes révolutions.

La Fiorentina qui recevait Milan dimanche a renforcé son service d'ordre : un millier de policiers contrôle et fouille les Tifosi aux entrées du stade.

L'Inter, de son côté, a inventé quelque chose d'original pour combattre la violence de certains de ses supporters Il récompensera avec des abonnements aux matches et des porte clefs en or, tous les Tifosi qui signaleront leurs homologues armés de pistolets lance-fusées, pétards et autres moyens de provoquer le désordre.

Chaque dimanche on joue en Italie 5.200 rencontres de football. Si la vague de violence monte encore, on verra chaque dimanche de véritables petits combats sous le prétexte du football. Les autorités de chaque ville sont au travail pour contrôler les excités qui font d'un penalty non accordé une déclaration de guerre.

La Fédération, de son côté, envisage de replacer dans les stades, comme on faisait avant 1958, les commissaires qui doivent contrôler pas tellement l'arbitre mais ce qui arrive avant et après les rencontres. L'U.E.F.A. utilise ce genre de collaborateurs. Mais la Fédération cherche surtout à dédramatiser un match qui n'est rien d'autre qu'un jeu. Mais il semble de plus en plus difficile de faire comprendre à l'Italien d'aujourd'hui cette vérité...

WEISWEILER LE PLUS SOLIDE AU POSTE

Quel est le technicien ouest-allemand qui résiste le mieux à la valse des entraîneurs ? La réponse figure dans un tableau édifiant présenté par « Kicker » et fait de Weisweiler, le patron de Moenchengladlach, une heureuse exception.

Moenchengladbach	Hennes Weisweiler	1964	Indéterminé
Offenbach	Otto Rehhagel	1974	1974/75
Hertha BSC	Georg Kessler	1974	1975/76
Francfort	Dietrich Weise	1973	1976/77
Hambourg SV	Kuno Klötzer	1973	1975/76
VfL Bochum	Heinz Höher	1972	1974/75
Schalke 04	Ivica Horvat	1971	1974/75
FC Cologne	Zlatko Tchaikowski	1973	1975/76
Braunschweig	Branco Zebec	1974	1975/76
MSV Duisburg	Willibert Kremer	1973	1974/75
Düsseldorf	Heinz Lucas	1970	1974/75
Kaiserslautern	Erich Ribbeck	1973	1975/76
Rot-Weiss Essen	Diethelm Ferner	1973	1974/75
Bayern	Dettmar Cramer	1975	1977/78
Werder Breme	Josef Piontek	1972	1974/75
VfB Stuttgart	Albert Sing	1974	1974/75
Wuppertal	Janos Bedl	1974	1974/75
Tennis Borussia	Georg Gawliczek	1973	1974/75

(Le premier chiffre marque la date d'entrée au club, le second la limite du contrat en cours.)

C'est la joie à Moenchengladbach, l'équipe de Weisweiler « qui marque toujours au moins un but ».

UNE MOTION VENUE DE NOUMÉA

Nouméa parle encore du récent séjour de Fernand Sastre. La Ligue dirigée par G. Wamedjo vient même de voter une motion concernant la mission du président de la F.F.F.

« La Ligue de Nouvelle-Calédonie se félicite hautement de la mission de M. le président Sastre dans les trois Ligues du Pacifique. Depuis la tournée, en 1968, de l'équipe de France, que M. Chiarisoli avait accompagnée, c'est la première fois que le président de la Fédération se déplace spécialement, comme il le fait en métropole, pour s'informer des probèmes du football local.

La présence du président Sastre parmi ses administrés du Pacifique aura permis de relancer a progression du football dans cette région en prouvant notamment aux dirigeants locaux qu'ils ne sont plus les « oubliés du football français.

La Ligue de Nouvelle-Calédonie présente à la Fédération, et en particulier à M. Sastre, l'expression de sa reconnaissance et de ses vifs remerciements. »

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

DIVISION 1

LE POINT

EN ATTENDANT LE 5

(Gérard ERNAULT)

Que faut-il retenir, entre autres, de cette vingt-septième journée de Championnat ?

La cavalcade de Saint-Etienne. *Elle se poursuit au petit trot, sans excès de gloriole mais tel n'est pas l'objectif des Stéphanois. Depuis le tirage au sort de la Coupe d'Europe leur esprit est ailleurs. Tout ce qui se présente sur leur route avant le 5 mars doit être digéré sans éclat. Ils ne font pas le spectacle mais ils gagnent. Le grand jour, ils auront à libérer à la fois toute l'énergie emmagasinée et une furieuse envie de jouer au football. Encore quinze jours de patience.*

La course de Monaco. *Elle surprend de plus en plus. Voilà les hommes de Muro sur le point, au train où ils continuent, d'accrocher une compétition européenne. La réussite de Monaco procède d'un esprit « retro », celui qui consiste, de la part de l'entraîneur, à laisser le maximum d'initiatives à une bande de garçons assez mûrs pour vivre leur vie. Sur cette intéressante performance monégasque s'épanouit, naturellement, l'efficacité d'Onnis. L'Italien a inscrit, dimanche, son vingt-cinquième but en vingt matches joués. A la même époque, l'an passé, il était crédité de 11 réussites alors que le trio Berdoll, Braun, Bianchi menait le bal avec 22 buts. La trajectoire d'Onnis, toute de régularité, est de celles qui mènent aux récompenses de fin de saison. Il est en passe de réaliser un des meilleurs totaux de toute l'histoire du Championnat de France et, peut-être, de réaliser l'exploit de décrocher un soulier d'or dont il est, depuis dimanche soir, le nouveau leader.*

La remontée de l'O.M. *Le déplacement de Lyon était un test pour l'O.M. La victoire des Marseillais est significative du nouveau potentiel présenté par la « bande à Jules ». Elle doit cependant être nuancée par le rappel des conditions lamentables dans lesquelles se déroula l'affrontement. Sur le plan du jeu, l'O.M. n'a pas encore fait la preuve de son total rétablissement. Sur le plan du résultat, les affaires sont plus brillantes. En un mois et demi décisif, les coéquipiers de Trésor et Bereta ont repris des couleurs en Championnat au point d'être pratiquement en course pour la conquête de la troisième place et ils se sont ouvert le chemin de la Coupe en massacrant Nantes. Il reste à*

LA CORRIDA

(J.-Ph. RETHACKER)

LYON. — M. Bancourt, l'arbitre de ce Lyon-Marseille qui nous laissera un goût amer dans la bouche, nous pardonnera d'insister plus longuement aujourd'hui sur les incidents regrettables qui ont gâché un match pourtant prometteur.

Mais c'est parce que tout ce qui a éclaté aux quatre coins du terrain nous paraît être significatif des faiblesses, disons même des tares du football français tel qu'on le joue ou plutôt qu'on le déjoue.

Il y eut d'abord cette trop grande mansuétude de l'arbitre hésitant, dès le départ, à sanctionner Troisi et Raymond Domenech, tous deux « têtes chaudes » alors que l'Argentin de l'O.M. s'était rebiffé trop brutalement à la suite d'une charge du Lyonnais. Déjà les cartons jaunes auraient dû voler haut... Mais M. Bancourt préféra attendre...

Il y eut ensuite quelques échauffourées entre Jaïrzhino (qu'on n'avait pas vu en première mi-temps) et son garde du corps Cacchioni qui le serrait d'un peu trop près, sans tendresse aucune. Jusqu'au moment où, pour se venger, le Brésilien alla faucher comme un blé mûr le pauvre Lhomme qui n'y était pour rien.

Il y eut encore une chute en vol plané de Jaïr qui se fit mal au coude, resta longtemps étendu, se fit siffler par le public de Gerland et quitta le terrain assez furieux.

M. Bancourt n'avait toujours pas bronché...

On vit, après le repos, Albaladejo descendre Chiesa qui tentait une infilttration, puis un fauchage de Buigues sur le même Chiesa, une faute de Zvunka sur Lacombe... Lacombe...

Et toujours rien du côté de l'arbitre.

Alors l'O.M. ayant marqué son but surprise par Troisi (tir de quarante mètres, mauvais rebond, Chauveau trompé), les Lyonnais s'énervèrent.

A la soixante-dix-huitième minute, un tacle haut levé de Domenech cloua au sol Jaïrzhino, M. Bancourt n'ayant rien sifflé, Buigues le bouscula. Ce fut le premier avertissement.

Et puis Jaïr sortit (en ambulance).

C'est Lemée qui se retrouva au sol, sur l'une des furieuses charges lyonnaises, le nez en sang. Il avait été endommagé par un coup de coude adverse.

A la quatre-vingt-huitième minute, Serge Chiesa, qui essayait de déborder Bracci et qui l'avait déjà dribblé, fut abattu par son rival. Alors le petit Lyonnais, fou de rage, dégoûté par cette odieuse bataille, décocha à son ancien coéquipier tricolore deux coups de pied délibérés d'enfant en colère. Aussi inoffensifs que des coups de plumeau.

Que pensez-vous que fit M. Brancourt ? Il infligea son second avertissement de la journée à l'attaquant meurtri et bafoué, ce qui vaudra sans doute à Chiesa déjà en sursis une suspension ferme.

Pour couronner le tout, et juste avant que Buigues ne soit abattu par Valette et

Raymond Domenech (à dr.) *: un K.O. en pleine corrida.*

ENTRETIEN-EXPRESS

GEORGES BERETA : "UN LÉGER TRAC"

(Paul FISCHER)

LYON. — Georges Beretra était-il quelque peu ému avant-hier à jouer à une cinquantaine de kilomètres seulement de Saint-Etienne et devant un public qui lui a réservé un accueil, sinon chaleureux du moins fort sympathique.

Dans la tourmente du stade de Gerland, il fut l'un des rares à avoir gardé la tête froide, les idées claires et le jugement lucide.

« Bien sûr, devant une galerie au sein de laquelle mes supporters foréziens étaient nombreux, j'étais habité par un léger trac. C'est sans doute la raison pour laquelle mon rendement en première mi-temps fut inférieur à celui de la seconde.

« Il est vrai qu'après la pause, alors que nous bénéficions de l'avantage du vent et d'un léger fléchissement de nos adversaires je me suis rué plus souvent à l'assaut des buts de Chauveau. »

Mais Bereta est trop prudent et trop avisé pour se prononcer sur les responsables des incidents et leur gravité.

Sans dire ouvertement qu'il penchait pour un sage partage des torts, il tint néanmoins à constater :

« Cette victoire nous permet de poursuivre notre marche en avant et le point perdu par Saint-Etienne à Strasbourg ne nous met plus qu'à huit longueurs du leader. Si large soit-il ce fossé peut encore être comblé. J'avoue cependant que si notre duel contre l'O.L. s'était soldé par un partage des points, nul je crois n'aurait pu crier à

clore cette période faste par une victoire contre Bastia, dimanche, au stade vélodrome. Mais l'O.M., décimé à Lyon, jouera-t-il au complet ?

L'espoir d'Angers. Il s'est allumé l'autre dimanche, avec un match nul à Lens. Il s'est renforcé avec la victoire sur Nîmes, la quatrième de la saison et la première à domicile, contre cet adversaire depuis 1970. Le S.C.O. est toujours solidement accroché à sa dernière place mais sa position s'est améliorée dans le même temps où Metz, Sochaux et le Red Star n'arrivaient pas à empocher les deux points de la victoire. La lutte des Angevins pour éviter la relégation, même si elle est entreprise tardivement, vaut d'être prise en considération pour l'intérêt qu'elle recèle et le d e v o i r qu'elle comporte.

Les trois buts de Santamaria. L'ailier argentin de Reims a enfin concrétisé toutes les virtualités affichées depuis deux mois après une période d'adaptation difficile. Les trois buts de Santamaria contre Reims (les trois buts du bonus) sont la juste récompense d'un esprit combatif et inspiré.

Jaïrzinho : plus de peur que de mal.

LYON - MARSEILLE (0-1)

DE GERLAND

Lemée : une autre victime de Gerland.

victime d'une entorse à la cheville, c'est Emon, le brave et paisible jeune ailier de l'O.M. qui reçut en dernière minute le troisième avertissement de la journée.

Sur trois cartons jaunes, deux furent donc accordés à ces attaquants dont on sait qu'ils sont constamment les victimes dans le jeu moderne.

Et les trois sanctions furent prises pour des réactions au second degré ou pour des discussions, et non pour ces agressions caractérisées dont le football aujourd'hui est si coutumier...

M. Brancourt, qui a confondu l'intention et l'action, le spectaculaire et le discret, le spontané et l'hypocrite, la colère et la méchanceté, le constructif et le destructif, n'est d'ailleurs pas seul en cause.

Il est enfermé, comme tous ses collègues de France, de Navarre, d'Europe et du monde, dans les sales habitudes et dans les contraintes d'un milieu qui ne sait plus faire respecter sa justice, qui accepte toutes les tricheries et toutes les compromissions et qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez...

Des matches comme celui-ci auront au moins servi à nous rappeler que dans le football français, tout se passe à l'envers décidément.

Joueurs et équipes de l'O.L. et de l'O.M. ont pourtant tout ce qu'il faut pour faire un bon spectacle. Malheureusement, ils n'en tirent pas le meilleur parti.

Alors, c'est à M. Brancourt et à ses collègues de remettre les choses en ordre. Ne sont-ils pas là pour ça...

ALBERT BATTEUX : " JE SUIS SCANDALISÉ ! "

LYON .— Albert Batteux commence à piaffer d'impatience. La seconde opération à la jambe qui doit en faire un homme tout neuf, l'oblige à garder un plâtre et une semi-immobilisation p e n d a n t deux mois encore.

Dans sa propriété de Grenoble, Albert se morfond un peu. Dimanche dernier, il a voulu reprendre un peu de contact avec le football français.

A Dominique Peultier, jeune gardien de but de Voiron (2e division de Lyonnais) venu lui demander conseil, l'ancien entraîneur de l'équipe de France demanda :

« Voulez-vous en échange m'emmener à Lyon pour y voir O.L.-O.M. ».

Aussitôt dit, aussitôt fait, et Albert Batteux put ainsi s u i v r e le match de Gerland, après avoir escaladé les marches du stades avec ses béquilles.

Il n'en aura pas tiré grand plaisir...

« Ce football violent, heurté, où les attaquants ne sont plus protégés du tout, n'a décidément plus grand-chose à voir avec le jeu que j'aime.

« La façon dont les joueurs les plus dangereux sont neutralisé de façon irrégulière et brutale me scandalise.

« Regardez, poursuivait Batteux, ce match disputé sous un beau soleil devant un nombreux public avec des joueurs de talent, aurait dû donner un spectacle magnifique.

A l'arrivée c'est un fiasco parce ue l'esprit n'y est pas respecté.

Lyon aurait dû faire la décision en première mi-temps, mais ses avants se sont énervés au moment décisif, préférant la force à la finesse. Cela lui a coûté cher. Mais quel magnifique créateur offensif que ce Chiesa.

L'O.M. m'a paru très réaliste mais assez friable et léger en attaque malgré les efforts de Bereta. Il y a trop de raids isolés et surtout trop peu de tirs. Mais quel maximum de réussite pour les Marseillais à travers cette victoire.

Cela dit, je crois que Charrier sera vite et longtemps le meilleur gardien français.

Mais cette défaite de Lyon m'a confirmé dans mon idée que le football est décidément de plus en plus une chose bizarre... »

ENTRETIEN-EXPRESS

MIGNOT : " LA FAUTE A L'ARBITRE ! "

On attendait un festival de football offensif, et l'on a assisté à un récital de coups défendus, d'actes d'anti-jeu et d'agressions. Comment expliquez-vous cela ?

Je n'ai pas à me creuser longuement les méninges pour trouver et désigner le responsable numéro un des incidents. C'est l'arbitre M. Bancourt qui, en hésitant à intervenir durant la première mi-temps contre les irrégularités dont Chiesa et Lacombe furent les victimes, perdit par la suite complètement les pédales et sévit à tort et à travers. Et voilà comment Chiesa, le joueur le plus correct, devint le joueur le plus visé. Bracci l'a matraqué pendant 90 minutes sans encourir la moindre réprimande. N'est-ce pas un peu fort de café ?

Pourtant pendant la première période vous auriez pu faire facilement la différence. Le très net ascendant de votre formation ne s'est-il pas traduit par douze corners à zéro en 45 minutes ?

Bien sûr, avant que Troisi ne marquât l'unique but de la partie à la 69e minute, nous nous étions créé et nous avions raté une demi-douzaine de réelles occasions.

Il y eut d'énormes maladresses, mais n'avez-vous pas également manqué de chance ?

C'est évident. Comme disent les cyclistes, la sorcière aux dents vertes s'acharne sur nous depuis un bon moment. En Coupe de France, nous avons été éliminés durant la prolongation dans des conditions particulièrement malheureuses et maintenant c'est Marseille qui, sans avoir inquiété Chauveau, l'emporte sur un coup de dés. C'est bien le comble de la poisse.

N'aviez-vous pas demandé au délégué d'ouvrir l'œil et de recommander à l'arbitre une plus juste appréciation des faits ?

Je suis intervenu en pure perte. Hélas ! j'ai une fois de plus dû constater qu'il ne servait pas à grand-chose. Celui de dimanche était venu de Strasbourg... gréver inutilement le budget et... fumer la pipe. Ce n'est pourtant pas cela qu'on lui demande.

Et maintenant ?

Cet échec est, certes, un violent et regrettable coup de frein à notre escalade, mais il a été une telle entorse à l'équité que je me refuse à renoncer et à désespérer.

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE (0-0)

SAINT-ETIENNE L'ESPRIT AILLEURS

(Robert VERGNE)

STRASBOURG. — Rien ne peut mieux s'appliquer à ce match, Strasbourg-Saint-Etienne que la célèbre formule du philosophe Esope : « La meilleure est la pire des choses ».

Etant donné que nous sommes payés au mois, et non pas aux buts, comme disait cet ancien entraîneur et grand humoriste Marcel Numa Andoire, nous n'avons donc aucun intérêt d'aucune sorte à sublimer ou à noircir le tableau.

Cela dit, il convient de préciser que dans la grisaille du football français, ce match Strasbourg-Saint-Etienne fut sans doute le plus décevant de ceux qu'il nous a été donné de voir cette saison. Et pourtant, il y a, hélas ! concurrence dans ce domaine.

Ce qui peut être le plus grave c'est que les 17.000 spectateurs officiels (c'est-à-dire les 22.000 spectateurs réels, étant bien entendu que tous les clubs trichent sur leur nombre de spectateurs effectifs), ces spectateurs étaient assez satisfaits.

Bien sûr, Strasbourg demeurait invaincu sur son terrain, cette saison, et Saint-Etienne n'avait pas été battu. Donc, tout le monde devait être content.

Alors, de quel droit serions-nous plus royalistes que le roi ? Evidemment, puisque de surcroît, nous n'avons même pas le droit de critiquer comme le spectateur payant qui achète le droit de siffler en entrant.

C'est un argument, certes, mais qui n'a pour nous aucune importance. Ce qui compte à nos yeux, c'est l'intérêt que l'on prend à regarder un match et de façon plus pratique, les notes que l'on a l'occasion de rédiger. Or, dans ce domaine, nous avons noté trois occasions stéphanoises. Janvion : tête sur la barre (24e minute), Triantafilos (58e) qui fut assez maladroit pour ne pas convertir une de ces rares occasions qui échurent à son équipe, et Patrick Revelli (58e) auquel son frère avait fait un cadeau merveilleux sous la forme d'une feinte et qui l'avait mis en merveilleuse position de tir.

En revanche, toujours sur le plan des notes que prend un journaliste, la colonne Strasbourg s'avéra totalement vierge. A tel point que si un homme de troisième âge avait remplacé Curkovic dans les buts stéphanois, le résultat eût été exactement le même. Ce qui semble grave également.

Il va de soi que les responsables de cette véritable pantalonnade sont d'abord les Stéphanois, parés à la fois du titre de champions de France mais également les leaders de la présente saison.

Mais en cherchant bien on leur a tout de même trouvé une excuse : dans quinze jours les Stéphanois vont disputer un quart de finale de Coupe d'Europe, extrêmement important.

Piazza (à g.) *la relance de la défense stéphanoise.*

REIMS - TROYES (3-0)

Santamaria c'est ça !

REIMS. — La veille de Reims-Troyes, Alain Richard, en contrôlant une balle aérienne à l'entraînement, se tordit le pied d'appui, et se donna ainsi une entorse, obligeant son entraîneur Léon Demenez à repenser le problème de l'intérim de Carlos Bianchi. Un problème aux données compliquées par l'absence de Bernard Lech, parti jouer avec la réserve professionnelle au Havre. C'est alors qu'il se résolut à placer au centre de l'attaque, Jean-François Jodar.

A vrai dire, la formule avait été envisagée il y a plusieurs mois au moment de la vacance du poste mais Jodar n'était jamais débordé à l'arrière gauche, et l'on s'en tint à l'utilisation de Bernard Lech.

Jodar avait déjà conduit l'attaque rémoise il y a plusieurs années, en seconde division, et ses jaillissement bien connus y avaient fait quelques dommages. Il s'en souvient mais se défendait d'être attiré par le poste : « Qu'on m'y place, c'est que j'y suis utile », se contente-t-il de dire. En tout cas ce changement de zone l'a amené au contact de Robert Jacques, et le test était plus ardu qu'on ne pouvait l'imaginer. L'ex-Rémois n'a pas un jeu spectaculaire mais il est solide et appliqué. Beaucoup d'avants centre de qualité s'y sont usés et Jodar, s'il réussit parfois à l'attirer hors de l'axe du but, n'échappa guère à l'emprise de « Nounouche ».

Mais pour la réalisation, un autre joueur avait ce jour-là pris le relais de Bianchi. Un autre Argentin, Santamaria, qui tend à justifier après une très longue réserve, la réputation qui l'avait précédé. En trois minutes il allait faire la décision de façon assez curieusement identique, par deux têtes plongeantes sur des renversements de jeu de son compère Laraignée, puis de Krawczyk.

C'était avec le troisième but qu'il allait réussir en fin de partie donnant à Reims le bonus, une éclatante démonstration d'efficacité même si, en seconde mi-temps, à l'image de toute son équipe d'ailleurs, il allait être plus discret. Mais pour replacer son mérite, dans une plus importante fraction, soulignons qu'il vient de réussir six buts dans les trois dernières rencontres auxquelles il a participé ; et qu'à chaque match il a donné beaucoup de mal à son vis-à-vis.

Cette fois, c'était l'espoir Zorzetto, très mal à l'aise pendant une première mi-temps où trente mille spectateurs aubois essayaient vainement de donner de la voix et de la trompette pour animer et retrouver l'équipe flamboyante qu'ils avaient connue au match aller. L'entraîneur troyen Pierre Flamion, non plus, ne l'a pas reconnue.

« Pendant toute la première mi-temps nous avons manqué de motivations et nous nous sommes contentés de trop peu, notamment notre milieu de terrain. Nous avons joué vieux, nous avons été trop mauvais pour avoir à regretter quelque chose. Mais peut-être que c'était parce que nous avions devant nous à ce moment-là une bonne équipe rémoise. Après la pause, c'était déjà joué. Nous avons cependant eue la chance de revenir de 2 à 1 lorsque Aubour arrachait le tir de Petkovic mais Tonnel a eu un engagement tardif. C'était notre seule occasion véritable. »

Cela nous rappelle à l'autre avant centre, le spécialiste Gérard Tonnel a été sévèrement marqué et de très près par le tandem Laraignée-Durand et il n'a pratiquement jamais mis Aubour en danger. Celui-ci, assez peu sollicité, a cependant eu trois actions déterminantes. En plus de celle que nous avons signalée deux interventions en pleine lucarne sur des coups francs magistralement tirés par la patte gauche de Watteau. Mais c'était vraiment trop peu et si l'on peut encore dire un dernier mot sur l'étonnant renversement de physionomie des deux derbies champenois, disons que Troyes, cette fois-ci, a surtout été incapable d'atteindre à nouveau le rythme irrésistible qu'il mena devant son public. Contre une équipe rémoise où même Bianchi n'avait pu ce jour-là sortir son épingle du jeu !

Lucien PERPERE.

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. d'informatique 1975

Date prévue de l'examen : octobre 75. Ce diplôme d'Etat vous permettra de démarrer rapidement dans les métiers jeunes et bien payés de l'Informatique. Il garantira votre aptitude à exercer les métiers d'opérateur, de pupitreur, etc. Niveau : Brevet ou sortie de 3e. Délai : 6 à 10 mois, parfois moins, suivant temps disponible et niveau d'instruction.

Demandez la documentation gratuite n° 2877 à l'Institut Privé d'informatique et de Gestion (I.P.I.G.), soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes.

Ce cours peut être étudié sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

RENNES - NANTES (0-0)

Poudre mouillée

(Jacques ETIENNE)

RENNES. — Derby est synonyme de passion. Celui de l'Ouest en a singulièrement manqué.

Les deux équipes passent pourtant pour être ambitieuses. Et Rennes et Nantes nous ont toujours habitués à un spectacle de qualité. Certes, nous n'irons pas jusqu'à dire que ce fut un match insipide : ce serait trahir la vérité mais il ne nous a pas pleinement convaincu, non plus que les dix-huit mille spectateurs. Certains même allèrent jusqu'à réclamer le remboursement de leur billet. Nous ne les suivrons pas sur cette voie car on prend toujours un risque quand on va au stade. Mais il reste que ce derby pouvait, nous semble-t-il, être plus prenant.

Nous disons cela en fonction de la valeur des deux équipes. Rennes effectue une très bonne saison par rapport à certaines autres qui voyaient l'équipe bretonne lutter pour rien de mieux que d'échapper aux dernières places. On disait les Rennais nettement en hausse depuis plusieurs semaines et l'on attendait donc de leur part un match de très bon niveau.

Nantes, en dépit de certaines fluctuations de forme, reste l'une des valeurs sûres de notre football, l'un des candidats de toujours, aux places d'honneur de notre championnat. D'une manière générale, les Nantais déçoivent peu. L'ensemble est homogène, le fond de jeu reste bon, même s'il y a moins d'individualités brillantes que par le passé.

Or, ces deux équipes dont on attendait tant n'ont pas pu ou pas su élevé le débat comme nous l'espérions. Les Rennais se heurtèrent à un adversaire supérieurement organisé qui « laissa venir » et se contenta dans un premier temps d'endiguer les assauts adverses.

Il s'est avéré très vite que la formation bretonne manquait de finisseurs dans la mesure où Pokou ne pouvait utiliser aucun ballon : « **Même quand Laurent ne marque pas il suffit qu'il ait la balle et qu'il soit en mesure d'amorcer une action pour que la défense adverse s'affole** », nous faisait remarquer René Cédolin après le match. « **Il arrive alors que ses partenaires en profitent. Ce ne fut malheureusement pas le cas cette fois car notre avant centre n'a jamais pu s'exprimer.** »

Ainsi Rennes, bien décidé à faire le jeu « tournant », en pure perte, faisant même parfois de la mayonnaise et ne mettait pour ainsi dire jamais en danger la défense nantaise. Quant à l'équipe d'Arribas, on comprend qu'elle ait manifesté une certaine réserve : c'est qu'elle n'avait jamais joué depuis ce lugubre 4-0 encaissé à Bordeaux en Coupe devant Marseille. Plusieurs joueurs, et notamment les défenseurs, nous ont dit avoir quelque peu appréhendé cette reprise de contact avec la compétition.

Voilà pourquoi les Nantais, dont on ne saurait estimer les vertus offensives, ont préféré ne pas trop ouvrir leur garde échaudés qu'ils étaient par un précédent fâcheux. On leur en voudra d'autant moins qu'ils sortirent davantage de leur coquille après le repos pour placer quelques banderilles. Seulement, ils ne furent guère plus heureux que leurs adversaires dans leurs tentatives, ou si vous préférez, ils se montrèrent aussi maladroits qu'eux, dans la finition de leurs actions.

Un match où les occasions de buts sont rarissimes, où les tirs sont peu nombreux et où le score reste vierge, ne peut être pleinement satisfaisant quels que soient par ailleurs les efforts des joueurs des deux camps. Il y a, semble-t-il, tant à Rennes qu'à Nantes à l'heure actuelle, un problème d'efficacité, qui n'est pas facile à résoudre. Il est cependant plus aigu chez le premier que chez le second, car Pokou saura bien, dans les semaines à venir, trouver les chemins de la liberté. Nantes, en revanche, n'a pas de Pokou ni même de Gadocha...

ENTRETIEN-EXPRESS

RIO : "J'AI PRIS MA REVANCHE"

Patrice Rio, en « tenant » Pokou vous avez été le héros du match ?

Héros, c'est beaucoup dire. Mais je suis satisfait évidemment puisque Pokou n'a pas marqué.

Aviez-vous des consignes spéciales de marquage le concernant ?

Pas spécialement. Nous devions le prendre, Denoux ou moi, selon le cours du jeu, mais il s'est trouvé qu'il a joué constamment de mon côté.

Que faut-il faire pour empêcher Pokou de marquer des buts ?

L'empêcher d'avoir le ballon... Ce qui est peut-être une lapalissade mais vous savez que celui-là, balle aux pieds, c'est un redoutable. Alors j'ai anticipé, je l'ai devancé dans l'attaque du ballon. Je crois qu'il est souvent en difficulté devant un défenseur plus athlétique que lui. Je me suis servi de cet avantage. Je pense aussi que le fait de s'être trouvé plusieurs fois hors jeu l'a déconcerté.

Content par conséquent de votre performance ?

Oui, car à Bordeaux, devant l'O.M., je n'avais pas été particulièrement brillant. Je ne fus pas le seul sans doute, la défense de péché vollectivement, mais je tenais à me réhabiliter au plus tôt, sinon j'aurais peut-être douté de moi.

Cependant, vous effectuez une bonne saison ?...

Déjà, l'an passé, j'étais bien revenu. C'est pourquoi je n'ai pas hésité à resigner pour deux ans. Nantes est un bon club et je m'y plais bien.

Avez-vous joué pour attirer l'attention de Stefan Kovacs sur vous ?

Absolument pas. J'ai travaillé pour l'équipe. Maintenant, si j'ai plu à M. Kovacs et s'il pense à moi j'en serai très heureux

SOCHAUX - RED STAR (0-0)

Le salaire de la peur

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — Un psychologue se penchera peut-être un jour sérieusement sur le football, sur le comportement et les réactions des joueurs face à leurs problèmes — et ils sont nombreux — qui soient inhérents au jeu, aux résultats, à la vie communautaire ou à l'exercice de l'autorité des différents responsables.

Car, on ne nous fera pas croire que Sochaliens et Audoniens ne sont pas capables foncièrement de nous présenter autre chose que l'insipide spectacle de 90 minutes dont l'ultime coup de sifflet de M. Besory nous délivra.

On a beau chercher, on ne voit pas, exception faite de quelques arrêts de gardien, ce qui mérite l'attention de figurer noir sur blanc au terme d'un tel match. Ce qui aurait pu le sauver, ce match, c'est peut-être la colère, on serait tenté de dire l'inconscience d'une de ces deux équipes au bord du gouffre, décidant soudain de tenter le banco, de tomber les armes à la main ou de triompher.

Hélas, on ne dégaina jamais. Les fleurets étaient mouchetés par la hantise de mal faire et la peur de perdre.

Tant et si bien que lorsqu'il arrivait qu'une action aille jusqu'à son terme, le dernier possesseur de la balle refusait de prendre l'ultime responsabilité du tir préférant la laisser à un autre... qui n'était guère plus rassuré.

Et tout s'enchaîna ; la réussite ne souriant qu'aux audacieux. Klijnjan, Pintenat et Piasecki eurent l'infortune de voir cette balle qu'ils s'étaient décidé à frapper vigoureusement renvoyée par l'un des poteaux de but audonien.

Voulez-vous parier que si une équipe était parvenue à ouvrir le score dans le premier quart d'heure, la physionomie du match s'en serait trouvée radicalement changée.

Tel ne fut pas le cas, hélas, et la partie jusqu'à son terme continua de naviguer entre à peu prés et anxiété, entre maladresse et hantise de perdre.

Et Sochaliens et Red Star vont continuer de trimballer leur cortège de doutes, au moins une semaine encore jusqu'à ce qu'un sort favorable ou un suprême désespoir ne les libère de cette inefficacité dont il ne fait pas de doute désormais que les origines sont au moins d'ordre psychologique que technique ou tactique. Rien pour l'heure n'autorise à dire que l'une des deux équipes soit plus proche que l'autre du bout du tunnel.

Et leur position se caractérise par le même inconfort et la même nécessité, vraisemblablement, de batailler ferme jusqu'à l'ultime journée.

A la réflexion toutefois, l'attaque sochalienne paraît quand même disposer d'un peu plus d'atouts que celle du Red Star. Contre les Parisiens, la division offensive franc-comtoise soutenue par Piasecki et Djadaoui valut surtout par Pintenat et Klinjnjan. La rentrée de Soler fut des plus timides alors que Lechantre n'aura pas toujours à faire à un Garrigues pour l'empêcher de dribbler en rond. Il est raisonnable d'escompter une amélioration proche du rendement des deux ailiers sochaliens et la conjugaison de leurs efforts avec ceux de Pintenat et Klijnjan devrait permettre à Sochaux de retrouver un semblant d'efficacité. Il n'est d'ailleurs que temps !

Le problème du Red Star est différent, en ce sens que le métier consommé d'un Combin et d'un Di Nallo laisse perpétuellement la porte entrouverte à une occasion de marquer. L'ennui c'est que la porte s'ouvre rarement tout à fait. Il est décidément bien difficile d'être et d'avoir été...

Mérelle va encore tourner et retourner le problème, dans sa tête sans vraisemblablement parvenir à lui donner une solution satisfaisante compte tenu des éléments dont il dispose. Evidemment, si Bras revenait à son meilleur niveau le problème pourrait s'éclairer d'un jour différent. Mais nous n'en sommes pas là et en attendant, tout cela donne de bien tristes matches.

FOUCHÉ : un exemple à suivre

SOCHAUX. — *Plus d'un Sochalien affirmait dimanche soir que si Sochaux n'avait pas réussi, en dépit d'une domination parfois écrasante, à marquer le moindre but au Red Star, c'était tout simplement en raison de la présence dans le but audonien d'un certain Jean-Michel Fouché.*

Nous ne pouvons pas souscrire, pour des raisons énoncées, par ailleurs, à cette façon un peu simpliste de voir les choses, mais il est exact qu'au moment du bilan de ce match, la performance de Fouché est à prendre sérieusement en considération.

Ses prouesses au stade Bonal, Fouché les commença dès la seconde minute de jeu, en sortant de façon parfaite au profit d'un saut carpé du plus bel effet, une balle adressée de la tête par Klijnjan, et il ne les clôtura qu'à sept minutes de la fin par une sortie décisive au pied devant Pintenat qui se voyait déjà à la « Une » des journaux lundi matin, en sauveur de Sochaux.

Entre-temps, le gardien du Red Star nous avait offert une bonne demi-douzaine d'arrêts plus déterminants les uns que les autres qui avaient achevé de complexer des attaquants sochaliens déjà pas très sûrs de leur efficacité.

Après tout, vous direz qu'un gardien est là pour arrêter les balles et vous n'aurez pas tort. Mais en toute chose il y a des degrés et ceux que Fouché a franchis à Sochaux ne doivent pas le mettre bien loin du sommet de sa spécialité.

On a d'ailleurs oublié un peu vite qu'il fut plus d'une fois, le second de Carnus en équipe de France, du temps de Georges Boulogne, avant d'être bousculé par la génération montante des Baratelli, Bertrand - Demanes, Charrier et autres Dropsy.

Jean-Michel Fouché a pris son parti de ne pas être vraiment sur le devant de la scène. A Nantes, à Reims, il y crut... à Nancy, la descente en Division II coupa son bel élan tant et si bien qu'au Red Star il est en train de savourer une revanche. Engagé pour suppléer éventuellement Laudu, il demeura en Division I du fait de la blessure de celui-ci et il est toujours en place alors que Laudu rétabli depuis belle lurette se morfond à la recherche d'un emploi.

C'est une revanche que Fouché n'a pas volée convenez-en.

On ne sait si le Red Star parviendra à mener son opération survie mais on peut être certain que si certaines énergies viennent à faire défaut, Fouché ne sera pas du nombre. Jusqu'au bout, il luttera à sa manière, c'est-à-dire en réalisant des matches exemplaires comme celui de Sochaux.

Ph. T.

Devenez comptable c'est bien payé

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants car vous pourrez démarrer dans la profession au bout de quelques mois comme aide-comptable, puis comptable 1er éch. etc. Niveau Brevet ou fin de 3e. Brochure gratuite n° 8.034 à l'Ecole Française de Comptabilité. Organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat 92270 Bois-Colombes. Prépare C.A.P., B.P. et Probatoire.

LILLE - LENS (1-1)

A chacun sa mi-temps

(Victor PERONI)

LILLE. — Les Lillois sont revenus d'assez loin dimanche au stade Henri-Jooris devant Lens, au cours d'un derby bien dans les traditions de fougue et de passion, mais joué avec un remarquable esprit. Les Lillois, menés à la mi-temps et surtout presque « trimbalés » pendant ces quarante-cinq premières minutes, eurent les ressources morales suffisantes pour, par la suite, pouvoir renverser la vapeur. Mais la très belle première mi-temps des Lensois ne laissait guère présager ce partage des points, qui finalement s'avéra logique dans l'ensemble.

En effet, après avoir ouvert le score grâce à un penalty, les Lensois justifièrent pleinement cet avantage en contrôlant complètement le jeu, monopolisant sans cesse la balle grâce à l'extraordinaire tandem de demis offensifs formé par Elie et Bousdira, celui-ci non seulement technicien étonnant, mais aussi travailleur inlassable.

Et il fallut un sauvetage de Gardon deux minutes après le penalty pour éviter aux Lillois d'être menés 2-0 avant la 15e minute de jeu. C'est dire si les choses allaient vite sur le terrain pour les Lensois, qui prenaient à tous les coups la défense lilloise à contre-pied.

Bref, en dépit de certaines réactions lilloises qui mettaient le plus souvent en évidence Coste, aux progrès incontestables, et Parizon, les Lensois firent le plus souvent un merveilleux cavalier seul.

A la reprise pourtant, tout allait changer d'allure. Les Lensois, si sûrs de leur fait en première mi-temps, commencèrent à perdre des balles et à se faire bousculer. Ils accumulèrent les maladresses alors que les Lillois se mettaient à varier le jeu et à beaucoup mieux occuper le terrain. Et c'est fort logiquement que Patrice Parizon, qui était de toutes les attaques, inscrivit à la 59e minute un splendide but de la tête, un but rageur sur un centre de l'arrière Gianquinto, détourné au passage par le gardien Lannoy, un but qui concrétisait parfaitement la hargne et la rage d'égaliser de l'équipe lilloise.

C'était d'ailleurs le premier but que signait Patrice Parizon depuis qu'il est Nordiste, un but puissant et volontaire qui donnait donc un point à sa nouvelle équipe et qu'il avait bien mérité de marquer tant son désir d'attaquer fut permanent.

Si les Lillois n'ont pu l'emporter — et il aurait été assez injuste qu'ils y parviennent devant une si brillante équipe lensoise, qui joue toujours « garde ouverte » et favorise le bon football — ils ont néanmoins démontré qu'ils avaient, lorsqu'il le faut, de grandes ressources morales.

Et tout le monde s'est retiré satisfait puisque personne ne méritait de perdre et que personne n'avait perdu.

ENTRETIEN-EXPRESS

PEYROCHE : "Encourageant"

— Georges Peyroche, ce résultat vous satisfait-il ?

— Evidemment, nous aurions préféré l'emporter. Mais le résultat nul est assez logique. Chacune des deux équipes a eu sa mi-temps. Pourtant, nous aurions pu, au repos, être menés par une marge plus importante. Nous jouions à ce moment assez mal alors que les Lensois faisaient une partie remarquable. Alors, je m'estime assez satisfait du résultat.

— Comment se présentent les choses maintenant, pour vous ?

— Nous avons fait un excellent début de championnat, puis nous avons eu un passage à vide et maintenant, depuis la reprise de la compétition, après la trêve, nous semblons remonter la pente doucement. A Monaco devant la meilleure attaque du championnat, nous n'avons perdu que par 1-0 et nous avons fait un bon match, un match encourageant. Des joueurs comme Coste, en très gros progrès, qui joue véritablement comme un avant centre, et Parizon, nous apportent énormément. Ce que nous avons donc réussi au début de la saison, nous pouvons le recommencer maintenant.

— Donc, pas d'inquiétudes ?

— Non, pas tellement, encore que nous ayons toujours Desmenez et Fouilloux blessés, ce qui est beaucoup pour un effectif comme le nôtre et que, dimanche au Red Star, de plus, nous serons privés de Karasi, qui sera très certainement suspendu puisqu'il vient d'écoper d'un nouvel avertissement. Non, je ne vois pas de raison de nous paniquer ! Si nous prenons tous nos matches avec sérieux et cœur, sans pour autant nous en faire un monde, nous devrions terminer la saison assez paisiblement. Après, nous verrons...

DELIO ONNIS A REÇU LA COUPE « CHAMPAGNE MERCIER »

C'est dans les studios monégasques de Radio Monte-Carlo que Delio Onnis a reçu la coupe « Champagne Mercier » attribuée au « footballeur de janvier ». L'attaquant de l'A.S. Monaco a été élu par un jury national de journalistes du football.
De gauche à droite : *Patrick Merle, représentant Mercier ; Jean Petit, capitaine de l'A.S.M ; Jacques Cousin, directeur régional du Champagne Mercier ; Michel Moine, directeur de la rédaction de Radio Monte-Carlo ; Delio Onnis et Henri Crovetto, président de l'A.S.M.*

ANGERS - NIMES (2-0)

Tout arrive

ANGERS. — Ça y est quand même : Nîmes a enfin connu la défaite à Angers. Cela n'était pas arrivé depuis 1970 puisque les quatre dernières visites avaient valu à Firoud trois victoires et un nul.

Une défaite sur laquelle l'entraîneur nîmois toujours sport, objectif et gentleman, ne cherchait aucune excuse. « **Nous avons mal joué,** disait-il, **au moment précis où Angers était bon. C'est là une coïncidence qui ne pardonne pas.** »

Car en effet, le S.C.O. fut excellent durant 45 minutes, les premières. Le public alors croyait retrouver sa belle équipe d'antan. Il était aux anges et se prenait à regretter une situation au classement quasi désespérée qui alors, semblait tout à fait injustifiée.

La récompense à ces bonnes dispositions ne tarda guère puisque la dixième minute n'était pas entamée lorsque Edwige ayant servi son jeune partenaire Ferri sur la gauche, le centre soudain et bien ajusté qui suivit trompa la défense nîmoise au point que Antic put aisément battre Landi.

Et le S.C.O. sur sa lancée continua : un très joli deuxième but vint le récompenser peu après la demi-heure. Cassan parti de sa propre ligne de but se fraya un passage entre trois ou quatre adversaires pour entamer une attaque volontaire à la manière d'un rugbyman opiniâtre. Le long de la ligne de touche, il évita tous ceux qui se présentaient, avant de servir Berdoll devant lui sur la droite. Habilement, le jeune avant centre centra immédiatement et Edwige surgissant à vive allure laissa sur place Sanlaville et Auger pour venir battre Landi irrémédiablement. Des buts comme on en redemande.

Le bonus était alors à la portée des Angevins. Malheureusement, ils devaient se contenter après le repos de vivre sur leur avance, si bien que Berdoll et Edwige esseulés en attaque et pourtant pleins de bonne volonté, ne pouvaient guère espérer inquiéter le bon gardien visiteur. Raymond Kopa, dans la tribune de presse, se lamentait : « **Quel dommage,** disait-il, **de ne pas saisir la possibilité de ce troisième but qui est à la portée de la main.** » Mais de toute évidence, Guillou et ses camarades payaient alors leur débauche d'énergie de la première mi-temps. En outre, ils ont, cette saison, connu tant de déceptions qu'ils préféreraient alors « assurer le score » et ne pas tenter le banco.

Ce troisième but pourtant, le stade entier le crut acquis lorsque à la toute dernière seconde, une magistrale remise de Guillou vers Edwige permit à ce dernier un très bon tir croisé que l'on voyait déjà au fond des filets. Mais la balle heurta l'intérieur du montant opposé et bizarrement, au lieu de ricocher à l'intérieur de la cage, elle revint en jeu.

Déjà contre Paris Saint-Germain, un bonus facile avait été raté à la dernière seconde par le S.C.O. En somme il s'en est fallu de bien peu à deux reprises que cette solide lanterne rouge soit aussi la reine du bonus. Un comble.

En attendant, Vasovic et ses élèves ont retrouvé dimanche une lueur d'espoir... C'est déjà ça !

Yves RICHARD.

NICE - MONACO (2-3)

Monaco qui rit, Nice qui pleure

NICE. — Tout comme l'année dernière, c'est sur le score de 3-2 que s'est terminé au stade du Ray le derby azuréen Nice-Monaco. Mais cette fois, ce fut un score inverse puisque les Monégasques parvinrent à prendre leur revanche de l'an passé.

Pour les deux équipes, cette rencontre était particulièrement importante. Pour les Monégasques, il s'agissait de confirmer leur très bonne cinquième place actuelle au classement. Pour les Niçois, il fallait gagner afin de remonter au classement et de justifier ainsi les espoirs mis dans l'équipe par ses supporters. Mais disons tout de suite que ces derniers ont été de nouveau profondément déçus et que c'est sous les sifflets que les « Aiglons » ont quitté le terrain.

Ce fut en vérité un match qui valut plus par l'incertitude du résultat que par la qualité réelle du jeu, car les très belles actions collectives ont pu être comptées sur les doigts d'une seule main et elles furent la plupart du temps à l'actif des Monégasques.

Pourtant, les Niçois avaient pris un bon départ, marquant un but très spectaculaire par leur avant centre Musemic. Mais Dalger remit les équipes à égalité avant la pause et, en seconde mi-temps, ce fut au tour d'Onnis de se signaler. En marquant 2 buts, l'avant centre monégasque a pris du coup la tête du classement des meilleurs buteurs européens et il a ainsi fêté comme il l'espérait son récent titre (qui lui avait été attribué dans la semaine) de meilleur footballeur du mois de janvier. Dans une attaque qui tourne rond et qui est la meilleure de France, Delio Onnis a fait preuve de nouveau d'un remarquable opportunisme, se trouvant toujours à bon escient à la pointe du combat. Et il aurait même pu marquer 2 buts de plus sans deux interventions brillantes de Baratelli qui lui plongea dans les pieds alors qu'il se présentait seul devant lui.

Avec Onnis, un autre joueur s'est particulièrement distingué, le gardien de but Montès. Lui aussi prit une très grosse part dans la victoire de son équipe. Il réussit en effet toute une série d'arrêts plus remarquables les uns que les autres, allant chercher des balles impossibles dans les coins, jouant du poing avec beaucoup de bonheur et anticipant également avec brio sur des actions dangereuses de Nice, plus particulièrement en fin de partie. Montès donna ainsi confiance à toute sa défense et prouva que son expérience lui permettait de demeurer un des meilleurs gardiens de but français du moment.

Mais si Onnis et Montès dominèrent les débats, c'est toute l'équipe monégasque qu'il faut féliciter : une formation qui n'en finit plus d'être heureuse en championnat puisqu'elle vient d'aligner 4 succès consécutifs dont 2 à l'extérieur. En somme, c'est Monaco qui rit. En revanche, c'est l'O.G.C.N. qui pleure.

Les Niçois qui avaient abordé la saison avec de sérieuses ambitions sont aujourd'hui 13e du classement et ne semblent plus avoir aucune chance de disputer une coupe européenne, à moins de réussir un exploit en Coupe (mais il faudra pour cela éliminer Bastia au mois de mars).

Les Niçois, une nouvelle fois, ont joué d'une manière trop décousue pour être vraiment efficace. Ils possèdent, certes, de bons joueurs, mais qui sont trop individualistes et on attend toujours que cette belle mosaïque parvienne à faire un tout. A l'O.G.C.N., c'est l'homogénéité qui fait toujours défaut et il ne semble pas que ce soit en se privant d'Eriksson comme l'entraîneur Markovic l'a fait dimanche que l'on parviendra à obtenir cette cohésion indispensable.

En tout cas, l'heure n'est plus aux atermoiements mais aux décisions importantes. Il va falloir trancher dans le vif si l'on ne veut pas que le public fasse à ses joueurs, lors de leur prochain match à Nice, une véritable bronca.

Tony BESSY.

METZ - BORDEAUX (3-3)

Metz rate le coche

METZ. — Il s'en est fallu de 8 minutes seulement pour que Metz obtienne ce succès indispensable pour lui assurer le droit d'espérer pouvoir mener à bien sa bataille pour le maintien. Pour avoir joué avec le feu, « manqué de sérieux en défense », comme le soulignait Georges Huart, les Lorrains ont permis à Bordeaux d'éviter, par Giresse, une défaite à laquelle ils étaient sans doute résignés.

Le F.C.M. a donc dû se contenter d'un nul, logique résultat d'un match à rebondissements fertiles en buts et donc extrêmement spectaculaire. Un demi-échec tout de même pour les Lorrains, ne faisant vraiment pas leur affaire et avec lequel Metz a perdu son 9e point à domicile.

Beaucoup trop pour ne pas se retrouver dans une situation précaire aujourd'hui, pour ne pas avoir compromis sa place en Division 1, au point que l'avenir est extrêmement incertain à ce jour. Il faut en convenir, et le silence régnant dans les vestiaires messins à l'issue de la rencontre était suffisamment significatif quant à l'état d'âme des Lorrains. Metz pouvait faire son mea culpa pour avoir raté un succès quasi inespéré au repos alors que Bordeaux menait par 2-0.

Le spectaculaire réveil de l'attaque messine, vainement attendu depuis des mois, se produisit enfin et se solda par 3 buts. Un événement dans les annales de la saison puisque Metz n'a fait mieux qu'une seule fois et c'était en septembre dernier devant Nantes. Dommage que ce regain de réalisme ait coïncidé avec une carence défensive difficilement pardonnable.

A l'origine de ce brutal réveil de l'attaque messine, on trouve évidemment une fois encore Nico Braun, auteur de 2 buts, directement à l'origine du 3e puisque le penalty transformé par Betta sanctionna une faute de la défense bordelaise sur le buteur messin.

L'admirable révolte de Braun, parfaitement aidé dans sa tâche par Hausknecht, Tota, Betta et l'ensemble de l'équipe aura donc été inutile, si l'on peut dire, puisque seul le succès comptait pour Metz. On conçoit aisément que Jeitz et ses coéquipiers quittèrent le Saint-Symphorien la rage au cœur. Metz s'est battu lui-même, si l'on peut dire, et dans l'esprit du public, les regrets furent peut-être moins vifs tant Bordeaux avait impressionné au cours de la première mi-temps par sa fraîcheur physique, sa mobilité, sa vivacité de jeu, en somme par beaucoup d'autorité.

Devant cet adversaire, Metz piétina longtemps, perdit un maximum de balles, ébaucha de façon approximative pour n'essayer de finir que par le seul Braun. Personne ne cria au scandale devant l'option prise par les Girondins au repos. Il y eut fort heureusement ce revirement que rien ne laissait prévoir. Au seul vu de sa seconde mi-temps, Metz devait l'emporter. Ne pas y être parvenu le laisse avec tous ses soucis.

André LEMAY.

Demain

DIMANCHE 23 FEVRIER, A 15 H.

St-ÉTIENNE - REIMS C'EST L'AFFICHE

(Marcel GILLOT)

DIVISION I

28e journée

ST-ETIENNE - REIMS

Stade Geoffroy-Guichard
L'an dernier :
***Saint-Etienne et Reims, 2-2**
Au match aller :
Saint-Etienne b. *Reims, 2-0

SAINT-ETIENNE (1) paraît faiblir un peu, mais peut-être se réserve-t-il déjà pour la Coupe d'Europe. Après tout, il a six points d'avance (et deux matches en plus) sur Bastia. Meilleure défense.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. Red Star, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 13 buts.

REIMS (3) soumet ses partisans à la douche écossaise. Il vient de recueillir son troisième point de bonus. Son attaque flambe. Elle vaut celle de Saint-Etienne. Mais avec lui, on ne sait jamais.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Reims, 3-2 ; *Nimes b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Troyes, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MARSEILLE - BASTIA

Stade Vélodrome Municipal
L'an dernier :
***Marseille b. Bastia, 2-1**
Au match aller :
***Bastia et Marseille, 2-2**

MARSEILLE (6) revient à bonne allure. Gagner à Lyon, même en étant dominé, il fallait le faire, surtout en l'absence de Paulo Cezar et avec la blessure de « Jair ». C'est une des meilleures défenses.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Angers, 2-1 ; *Marseille b. Rennes, 3-1 ; Marseille b. *Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 13 buts.

BASTIA (2) compte maintenant deux matches de retard. Il aura eu le temps de se remettre de ses émotions à Lyon. Il est bien difficile de le situer actuellement.

- **Trois derniers matches :** Nice b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Bastia, 8-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NIMES - NICE

Stade Jean-Bouin
L'an dernier :
***Nimes et Nice, 0-0**
Au match aller :
***Nice b. Nimes, 2-0**

NIMES (3) a été stoppé à Angers, une fois n'est pas coutume. Cependant sa position demeure favorable et il constitue toujours un dangereux outsider. Assez bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nimes, 1-1 ; *Nimes b. Reims, 2-0 ; *Angers b. Nimes, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.

NICE (13) perd pied de plus en plus. Sa saison aura été « loupée ». Il a déjà encaissé 42 buts, n'en marquant que 39. Il doit même faire attention à ne pas descendre plus bas.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lens, 2-1 ; *Troyes b. Nice, 3-1 ; Monaco b. *Nice, 3-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 11 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LENS - LYON

Stade Félix-Bollaert
L'an dernier :
***Lens et Lyon, 1-1**
Au match aller :
***Lyon b. Lens, 5-1**

LENS (9) ne confirme pas ses promesses du début de saison. Ses scores sont étroits. Néanmoins il n'a perdu qu'un match devant son public. Sa défense est très perméable.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lens, 2-1 ; *Lens et Angers, 0-0 ; *Lille et Lens, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 11 buts.

LYON (6) vient de subir sa deuxième défaite chez lui. Mais c'était Marseille ! Pourtant, après le match nul à Paris, l'équipe paraît quelque peu en perte de vitesse.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Bastia, 8-1 ; *Paris S.G. et Lyon, 2-2 ; Marseille b. *Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.
- **Pronostic :** Lens.

MONACO - METZ

Stade Louis-II
L'an dernier :
***Monaco b. Metz, 2-1**
Au match aller :
***Metz b. Monaco, 1-0**

MONACO (3) fait feu des quatre fers actuellement. Il va de succès en succès et il possède, de loin, la meilleure attaque (51 buts), avec le meilleur buteur : Onnis (25).

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Reims, 3-2; *Monaco b. Lille, 1-0 ; Monaco b. *Nice, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 25 buts.

METZ (18) se traîne dans les profondeurs du classement. Malgré les trois buts marqués dimanche, et la présence de Braun, l'attaque est une des plus médiocres du lot.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Metz, 3-1 ; *Metz et Troyes, 1-1 ; *Metz et Bordeaux, 3-3.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 11 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

BORDEAUX - ANGERS

Stade Municipal
L'an dernier :
Angers b. *Bordeaux, 2-0
Au match aller :
***Angers et Bordeaux, 2-2**

BORDEAUX (11) se maintient en milieu de tableau. Il vient de marquer trois buts (à Metz) ce qui le renfloue un peu au point de vue d'une attaque qui demeure faible.

- **Trois derniers matches :** !Bordeaux b. Red Star, 2-1 ; *Lille b. Bordeaux, 2-0 ; *Metz et Bordeaux, 3-3.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Couecou, 9 buts.

ANGERS (20) vient enfin de renouer avec le succès. Cela lui permet d'être un peu moins à la traîne. Mais il lui faudrait un sacré coup de rein pour céder la lanterne rouge.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Angers, 2-1 ; *Lens et Angers, 0-0 ; *Angers b. Nimes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 11 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANTES - PARIS S.-G.

Stade Marcel-Saupin
L'an dernier :
Paris S.-G. en Division II
Au match aller :
Nantes b. *Paris S.-G., 3-2

NANTES (8) joue vraiment « petit ». Il ne compte toujours aucun point de bonus. Evidemment, il possède la deuxième meilleure attaque, mais où est le spectacle ?

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Strasbourg, 3-1 ; Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Rennes et Nantes, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.

PARIS S.-G. a trouvé porte close (celle du stade) à Bastia. Ce match à rejouer n'arrange pas ses affaires. Il a une défense bien malade de surcroît.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Nice, 2-1 ; *Rennes b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. et Lyon, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 17 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

STRASBOURG-SOCHAUX

Stade de la Meinau
L'an dernier :
***Strasbourg et Sochaux, 2-2**
Au match aller :
***Sochaux et Strasbourg, 0-0**

STRASBOURG (9) est bien installé en milieu de tableau. Il demeure toujours invaincu à la Meinau, mais son attaque manque de répondant (30 buts seulement).

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nimes, 1-1 ; Strasbourg b. *Red Star, 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

SOCHAUX (17) n'a obtenu qu'un point au cours de ses trois derniers matches. Ce n'est pas le moment pour lui de flancher. C'est la plus faible attaque de Division I.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux et Red Star, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

TROYES - RENNES

Stade de l'Aube
L'an dernier :
Rennes b. *Troyes, 2-1
Au match aller :
***Rennes et Troyes, 1-1**

TROYES (15) a des résultats vraiment déconcertants. Il est vrai qu'il n'est jamais à l'aise à l'extérieur. Il lui faudra cravacher dur pour échapper au bas de classement.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Troyes, 1-1 ; *Troyes b. Nice, 3-1 ; *Reims b. Troyes, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 14 buts.

RENNES (11) n'a plus grand-chose à espérer ni à perdre. Il est toujours invaincu chez lui, c'est ce qui lui permet de faire face. Il a marqué autant de buts qu'il en a encaissé (32).

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Paris S.-G., 2-1 ; *Marseille b. Rennes, 3-1 ; *Rennes et Nantes, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

RED STAR - LILLE

Stade de Saint-Ouen
L'an dernier :
Red Star en Division II
Au match aller :
***Lille b. Red Star, 1-0**

RED STAR (18) aura bien du mal à s'échapper de la zone « rouge ». Sa performance à Sochaux demeure méritoire, mais c'est encore insuffisant. Petite attaque.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Red Star, 2-1 ; Strasbourg b. Red Star, 1-0 ; *Sochaux et Red Star, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

LILLE (15) se bat bien, et devrait « s'en sortir », mais hors de chez lui, il n'a encore obtenu que trois points en quatorze matches. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Bordeaux, 2-0 ; *Monaco b. Lille, 1-0 ; *Lille et Lens, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Coste et Karasi, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Commandez

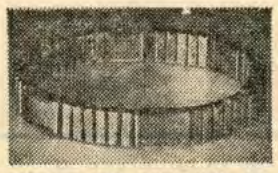
DIRECTEMENT EN ALLEMAGNE

A DES PRIX JAMAIS VUS EN FRANCE

Pour la première fois en France, vous voyez réunis dans cette page des produits fabriqués en Allemagne ou dans des pays réputés dans leur spécialité.

Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver nulle part l'équivalent de ces nouveautés sensationnelles, même en payant beaucoup plus cher que les bas prix qui vous sont demandés. Voyez vous-même et comparez ! Vous avez intérêt à commander tout de suite, car il se pourrait bien que le stock soit vite épuisé. Hâtez-vous de profiter de toutes ces bonnes affaires. D'autant plus que vous ne risquez rien. Vous devez être totalement satisfait, sinon renvoyez les produits et leur prix vous sera intégralement remboursé, sans discussion.

CADEAU SURPRISE!
Pour vous remercier de votre confiance, vous recevrez gratuitement un cadeau surprise que vous pourrez garder même si vous utilisez notre clause de garantie. Cadeau gratuit sur demande.



OUBLIEZ VOS DOULEURS, INSOMNIES, FATIGUE, TENSION NERVEUSE...

Le voici le bracelet magnétique bienfaisant qui agit sur votre organisme et votre système nerveux, grâce aux propriétés du magnétisme bien connues des médecins. Progressivement votre équilibre doit s'améliorer, vos nerfs se calmer, la fatigue disparaître ainsi que les insomnies : vous devez retrouver votre force physique, votre puissance mentale, votre optimisme. Remboursement si pas satisfait dans les 15 jours.
N° 221.325 Bracelet Femme F. 78,00
N° 221.325 Bracelet Homme F. 78,00

POUR DÉCORER VOTRE INTÉRIEUR AVEC RAFFINEMENT !
2 Paons au plumage délicat finement ciselé dans du métal martelé avec reflets dorés. Sa finition très soignée vous émerveillera.
N°242.313 1 lot de 2 PAONS F 39,50

LES 5 PLUS FAMEUX REVOLVERS DU MONDE
Reproduction fidèle à l'échelle, tout en métal noirci (sauf les crosses). Fonctionnement garanti de tous les dispositifs mécaniques et d'avance automatique des barillets. Tir à blanc par munitions spéciales (inoffensif). La collection complète comprend 5 armes. De gauche à droite : COLT 45 (1911) utilisé pendant la guerre 14-18. REMINGTON Army (1850) l'arme des Nordistes pendant la guerre de Sécession. SMITH et WESSON (1950) utilisé par la police des Etats-Unis. COLT Frontier 1836) l'arme la plus diffusée dans le monde. LUGER P 08, surtout utilisé par l'armée allemande.

Vous recevrez en plus 5 petits livrets donnant l'historique et les caractéristiques de chaque arme.

N° 231.076 - Panoplie 5 armes ..... 118,60 F

DES IMAGES EN COULEURS SUR VOTRE PROPRE TELEVISEUR NOIR ET BLANC ! Se pose en quelques secondes. Aussitôt c'est l'enchantement : le ciel est bleu, l'herbe est verte, tout l'écran se colore de teintes lumineuses. Invention allemande stupéfiante. Décuple votre plaisir de regarder la télévision. Un vrai miracle qui stupéfiera ceux qui le verront chez vous.
N° 303.032 - T.V. Color pour écran de 49 à 59 cm F. 39,80
N° 300.525 - Filtre T.V. Color modèle grand luxe pour écran de 49 à 59 cm F. 48,58
N° 300.533 - Filtre T.V. Color écran de 65 à 72 cm F. 58,34

LUNETTES ILLUSIONS "RAYON X"

INDISCRÈTES SUCCÈS GARANTI

Basées sur un principe scientifique qui vous permet un regard indiscret. Par exemple, en regardant votre main, vous avez l'impression de voir les os. Vous voyez aussi les formes du corps à travers les vêtements (à tel point que vous verrez s'enfuir les femmes qui sont au courant de ce genre de lunettes !) Succès et éclats de rire assurés la prochaine fois que vous recevrez des amis
Lunettes Sexy
N° 240.218 F. 19,50

UNE POIGNE DE FER KARATÉ

Essayez cette méthode facile pour obtenir en quelques semaines DES BRAS PUISSANTS. Ces bracelets de force vous font des muscles durs et saillants. Il suffit de les porter toute la journée pendant que vous travaillez, vous promenez ou bricolez. Oblige **tous** les muscles de l'avant-bras, bicep, tricep, épaule, à travailler en permanence (mais sans fatigue pour vous). Quelle fierté pour vous d'être vraiment « un homme ». Personne n'osera s'attaquer à un costaud comme vous possédant une puissance de frappe colossale.
Karaté
N° 670.224 ..... 39,50 F

BARBE OU MOUSTACHES
ou encore bouc, favoris, collier poussent en un temps record par simple application d'un activateur de pousse. Vous donne des poils soyeux, longs et très fournis. Cette lotion spéciale pour hommes développe le système pileux aux seuls endroits où vous l'appliquez. Parfait aussi pour allonger, épaissir et uniformiser les barbes (ou chevelures) clairsemées.
Activateur H R
N° 212.704 F. 29,50

CALCULATRICE MINIATURISÉE. Moins d'un centimètre d'épaisseur. Technique allemande de haute précision. Additionne, soustrait, multiplie, jusqu'à 1 milliard ! Fonctionne d'un seul geste de la main avec un petit levier spécial. Ne peut pas se tromper. Indéréglable. Ayez-la toujours en poche, prête à faire tous vos calculs, à tout moment, instantanément, sans papier ni crayon, évite les erreurs.
Minicalculatrice
N° 600.056 ..... 29,50 F

UN PORTE-CLEFS

POUR LE CLASSEMENT AU

TIERCE

Au lieu de jouer votre date de naissance, employez plutôt cette méthode simple qui vous permet de choisir vos chevaux selon les lois du hasard. Cet ingénieux petit appareil s'appelle « le Tuyau ». Une pression du doigt sur le déclencheur actionne une aiguille reliée à un mouvement d'horlogerie, qui s'arrête sur le chiffre des chevaux à jouer. Les chiffres indiqués par l'aiguille sortent à un rythme qui correspond mathématiquement aux règles du calcul des probabilités. Si vous croyez à la chance, utilisez aussi la couronne intérieure graduée qui vous indique un pourcentage de chance, de 10 % à 100 %, pour chaque cheval joué.
n° 660.613 Le Tuyau ..... 39,50 F

POUR NUIT ET BROUILLARD
Pourquoi conduire à moitié aveuglé dans le noir ou dans le brouillard ?
Grâce à ces lunettes spéciales pour automobilistes, votre **champ de vision est plus grand,** plus précis. — Si nos mots ne vous convainquent pas, les lunettes le feront. **Essayez-les donc à nos risques ! Droit de retour dans les 8 jours.** Remboursement intégral.
N° 680.249 Lunettes d'automobilistes ..... 39,50 F

CETTE TRÈS BELLE REPRODUCTION D'UN TABLEAU DE MAITRE « LA HORDE SAUVAGE » sera pour votre intérieur une décoration de choix. L'étalon d'une majestueuse beauté, représenté au premier plan, donne à l'ensemble un aspect troublant de vérité. Tout dans ce tableau, clair de lune sur fond de nuages menaçants, étalon en pleine jeunesse, crinière au vent donne une sensation de liberté et de force peu communes. Ce tableau unique en son genre sera hautement apprécié par vos amis et invités. Dimensions de la reproduction : L 100 cm × H 60 cm.
N° 661.363. Reproduction murale ..... 19,50 F

PERSONNALISEZ CE QUI VOUS APPARTIENT
Stylo à pointe de carbure de tungstène aussi dure que le diamant, pour graver votre nom ou un dessin sur toutes matières. Excellente protection en cas de perte, vol, oubli d'un emprunteur. Parfait aussi comme diamant pour couper le verre. Inusable.
Stylo à graver
N° 242.024 ..... F. 19,80

Nouveau ! Ce stimulateur électronique

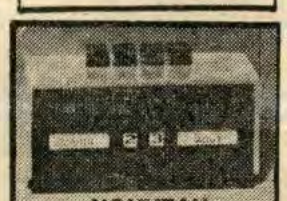
Economise l'essence

Testé par le Racing Club Américain

Vous avez bien lu : il ne s'agit pas d'un projet d'avenir ; ce dispositif existe vraiment et vous permet non seulement de dépenser moins d'essence, mais en même temps de rendre votre moteur plus puissant. Vous l'installez vous-même instantanément sur la Delco, à l'emplacement du fil de bobine. Il ne vous coûte même pas le prix de 30 litres d'essence, et vous fait économiser, mois après mois, des dizaines de litres. S'adapte sur toutes voitures et camions, y compris les Diesel.

Comment le Spark-Master rend votre moteur plus puissant avec beaucoup moins d'essence

Il suffit de regarder un pot d'échappement pour voir s'échapper des gaz qui auraient dû brûler à l'intérieur du moteur, et lui donner un supplément de puissance. Ces gaz qui vous coûtent de plus en plus cher sont gaspillés inutilement parce que le système d'allumage de tous les moteurs est imparfait : l'étincelle des bougies est trop faible et dure trop peu de temps à chaque allumage. Maintenant, des ingénieurs américains ont inventé un dispositif électronique simple et peu coûteux qui donne une étincelle puissante et persistante sur vos propres bougies. Il supprime le gaspillage et votre moteur a besoin de moins d'essence pour développer toute sa force motrice à plein rendement. En même temps, il réduit les déchets responsables de l'encrassement, si bien que vos bougies et soupapes durent plus longtemps. Essayez un Spark Master sur votre voiture avec droit de retour pour remboursement intégral si vous n'êtes pas satisfait.
N° 260.547 - Spark Master F. 49,50



NOUVEAU CALENDRIER AUTOMATIQUE

Plus de feuillets à déchirer, de cartons à déplacer. D'une simple pression du doigt vous faite apparaître automatiquement le jour, la date, le mois, clairement lisibles dans leurs fenêtres. Très belle présentation 2 tons. Indéréglable. Pour la maison ou le bureau.
Calendrier digital
N° 270.405 ..... F. 19,50

QUEL PLAISIR DE FUMER
surtout quand on dispose d'un cendrier aussi sexy pour y poser sa cigarette. C'est ce que penseront vos invités en s'extasiant sur les appétissantes rondeurs de cette pin-up de porcelaine.
Cendrier Pin-Up
N° 242.297 ..... F. 29,80

VOUS N'AVEZ JAMAIS PU RANGER AUTANT DE CHOSES DANS LE MEME PORTEFEUILLE

D'un côté, vous pouvez ranger proprement jusqu'à 24 cartes d'identité, assurance, vignette, permis de conduire, photos, etc... dans des volets transparents. Vous avez aussi 5 grandes poches et une plus petite. En plus, un carnet de notes de 20 pages, un répertoire téléphonique et un joli stylo.
De l'autre côté, vous avez 2 grandes poches plus une poche intérieure à fermeture à glissière. Rangez-y les billets de banque, les pièces, les clés, le rouge à lèvres, etc...
A peine plus grand qu'un portefeuille. Tient dans la poche ou le sac à main.
N° 650.382 - Portefeuille multiple ..... 39,00 F

106 OUTILS VENDUS SEULEMENT 99,50 F

L'ENSEMBLE COMPLET CONTIENT TOUS CES OUTILS : Un assortiment de 11 pièces comprenant 8 clés à tube, 1 poignée de serrage en L, 1 cliquet inversable et 1 adaptateur. Un assortiment de 10 pièces comprenant 8 clés à tube, 1 poignée en L et 1 adaptateur. Un assortiment de 8 pièces comprenant 7 clés à tube et 1 poignée en L. Une trousse de rangement très pratique pour les 3 assortiments. Un assortiment de 4 ciseaux à froid. Un assortiment de 7 clés à tige de prolongation. Une série de 5 clés plates doubles. Une série de 18 clés plates. Une série de 18 clés coudées pour boulons 6 pans creux. Une série de 10 forets en boîte de rangement, total 106 pièces.

N° 251447 1 assortiment de 106 outils ..... F. 99.50

PROTEGEZ VOTRE VOITURE,

bateau, matériel de jardin, piscine, etc... contre la pluie, la neige, la poussière, l'air salé, les feuilles mortes. Transformable immédiatement en grande tente de camping. Vinyl souple super-résistant. Dimensions : 3 m x 5 m. Pose instantanée. Rangement facile sous un petit volume (environ 20 x 20 x 5). Livrée complète avec crochets, boucles et galons élastiques.
N° 260.158 - Bâche tous usages .... F. 39,80

Jumelles panoramiques super-puissantes

Pourquoi payer des jumelles à des prix fabuleux ?... Ces super-puissantes de grand luxe vous permettent de voir en gros plan des détails invisibles à l'œil nu, jour et nuit. Nettes et lumineuses, lentilles optiques calibrées. Ecartement binoculaire variable. Mise au point par tube télescopique.
Jumelles panoramiques
N° 680.074 ..... F. 59,00
Jumelles panoramiques de luxe avec sacoche
N° 680.082 ..... F. 69,50

KUNG FU

Beaucoup plus efficace que le Judo, le Karaté et les techniques de combat les plus brutales. Terrorise littéralement votre adversaire.
Démolissez en un clin d'œil les bagarreurs voyous, bandits et autres sombres brutes. Faites-leur mordre la poussière, effrayez-les au point de les obliger à courber l'échine et à vous respecter.
Maintenant, le Jiu-Jitsu, le Judo, le Karaté sont dépassés. En Orient, où les arts de combat ne sont pas seulement une tradition ou un sport national, mais un « art de vivre » le Kung-Fu est reconnu à sa juste valeur.
Méthode KUNG-FU
N° 680.447 ..... 39,50 F

BON D'ESSAI 15 JOURS SANS RISQUES

A envoyer sous enveloppe timbrée à 0,80 F à :
OMPEX, D-764-KEHL/Rh. Hauptstr. 11 - Allemagne
Veuillez m'envoyer : **3 37 1 08 5**

Numéros	Qtés	Produits	Prix
		Total de ma commande	

Règlement : Ci-joint chèque ou mandat-lettre (+ 3,80 F de port) ou contre-remboursement (+ 4,80 F de C R) au nom du C.T.C.F.A. Strasbourg.
Attention : Ces prix sont nets sans frais de douane. Les marchandises sont en effet dédouanées par le Centre Franco-Allemand, 33, rue St-Erhard, 67100 Strasbourg.
Vous pouvez téléphoner jour et nuit à C. T. C. F. A. à (88) 32.12.69
Nom
Prénom N°
Rue
Code postal
Ville

Hier

27e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG **SAINT-ÉTIENNE** Dalger (38°) Onnis (55°, 65°)	0 0	Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN***, KUPFER***, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX*** — GRESS***, HLEVNIAK*** puis ROY (79e), EHRLACHER***, TANTER***, GUIOT***, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 33. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI***, PIAZZA***, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI***, JANVION***, BATHENAY*** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI***. — Rempl. : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 33.	278.973 F 16.910 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Ce 0-0 entre Saint-Etienne et Stasbourg sanctionna effectivement un match absolument nul des deux côtés. Curkovic, pendant toute cette partie, n'eut aucun arrêt à effectuer et Dropsy fut sérieusement mis en danger trois fois dont une sur une tête de Janvion, repoussée par la barre transversale. Une exhibition lamentable n'ajoutera rien à la gloire de vingt-deux professionnels du pays qui semblent se moquer avec cynisme du cochon de payant. Il y aura un jour des retours de bâton. Strasbourgeois et Stéphanois n'ont aucune excuse.
ANGERS Antic (35°) Edwige (35°) **NIMES**	2 (2) 0	Angers. — JANIN**** — LAURIER***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LE BOEDEC*** — CASSAN****, FERRI****, GUILLOU**** — EDWIGE****, BERDOLL****, ANTIC***. — Rempl. : BAROT. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41. Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE**** — SCHILCHER*** puis KANYAN (46°)***, MEZY**** — LUIZINHO***, GIRARD***, FELIX***, BOYRON****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	34.052 F 3.288 spect. Arbitrage de M. Bacou	Angers commença de belle façon et dès la huitième minute un centre de Ferri laissa sur place la défense nimoise, si bien que Antic put reprendre la balle victorieuse : 1-0. Forts de cette entrée en matière, Guillou et ses camarades continuèrent à afficher d'excellentes dispositions et un esprit d'entreprise qu'on ne leur connaissait plus. Une seconde récompense arriva bientôt (35e) : après un travail opiniâtre et volontaire de Cassan qui, parti de sa ligne de but, remonta le long de la ligne de touche pour servir de belle façon Berdoll sur la droite. Le jeune avant centre centra aussitôt magnifiquement et Edwige qui arrivait à toute allure vint fusiller Landi. Dès lors le bonus s'offrait au S.C.O. Hélas ! pour lui, il ne saisit pas l'occasion en vivant trop sur son avance après le repos. Aussi Berdoll et Edwige esseulés ne purent inquiéter Landi. Les Nimois au contraire jouèrent beaucoup mieux et le camp local connut alors pas mal de moments difficiles. Heureusement le jeune Janin, dans les buts, se distingua de belle façon. A la dernière seconde, sur une belle remise de Guillou, Edwige faillit marquer le troisième but mais la balle ricocha sur l'intérieur du montant et revint en jeu.
LYON **MARSEILLE** Troisi (69°)	0 1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, CACCHIONI***, MIHAJLOVIC****, LHOMME*** — VALETTE***, MANEIRO****, BERNAD**** — CHIESA****, LACOMBE***, MAILLARD***. — Rempl. : A. DOMENECH. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38. Marseille. — CHARRIER***** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO***, BERETA**** — EMON****, JAIRZINHO*** puis VANUCCI***, TROISI***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	511.261 F 24.455 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Il s'en est fallu de peu que le match O.L.-O.M. ne se terminât par une bataille rangée. Comme l'enjeu était capital, on était en droit de supposer que l'arbitre allait, dès le départ, se montrer précis et ferme. Or il ne fut ni l'un ni l'autre. Et quand il s'avisa de distribuer trois avertissements à Buigues, à Emon et à Chiesa, il était trop tard pour se faire respecter. Le seul but de la partie fut inscrit à la 69e minute par Troisi, à la suite d'un tir surprise comme on en réussit un ou deux dans une carrière. Le public est reparti assez déçu. Il pensait assister à un festival de football offensif. En réalité, il était convié à une série de règlements de comptes que rien ne laissait prévoir.
NICE Musemic (24°) Sanchez (62°) **MONACO** Dalger (38°) Onnis (55°, 65°)	2 (1) 3 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS*** puis JOUVE (40°)***, ISNARD***, ASCERY***, GRAVA*** — ADAMS***, HUCK****, MONTAGNOLI*** — SANCHEZ****, MUSEMIC****, MOLITOR***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37. Monaco. — MONTES***** — SAMUEL***, BURKLE***, GUESDON***, MOSCA*** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA**** — PLEIMELDING*** puis PROST (77°)***, ONNIS****, DALGER****. — Entr. : MURO. — Total : 39.	132.650 F 9.926 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Disputé par un très beau temps et devant près de 10.000 personnes, le derby azuréen Nice-Monaco a donné lieu à une rencontre surtout intéressante par l'incertitude du résultat. En vérité, surtout au cours de la première période, ce fut davantage un match de Coupe qu'une rencontre de championnat. Le jeu fut en effet heurté, haché de nombreux coups francs sifflés avec raison d'ailleurs par l'arbitre M. Vigliani. Les Niçois marquèrent les premiers par Musemic d'une splendide tête plongeante mais se firent rejoindre avant la mi-temps sur une erreur de Baratelli qui renvoya la balle dans les pieds de Dalger. La seconde période fut à l'avantage des Monégasques, plus efficaces. C'est Onnis qui donna l'avantage à Monaco à la suite d'une très belle action collective. Nouvelle égalisation pour Nice grâce cette fois au jeune Sanchez, mais il était dit que Monaco devait l'emporter et c'est Onnis qui sonnait le glas des espoirs niçois en reprenant un centre de Dalger à la 65e minute. Par la suite, le forcing des Niçois devait être vain malgré l'obtention de nombreux corners. Et Monaco l'emportait donc somme toute logiquement.
RENNES **NANTES**	0 0	Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT**** — LE FLOCH*****, ANNAFAL**** — REDON*** puis DELL'OSTE (76e)***, POKOU***, KERUZORE****, GUERMEUR***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, DENOUEIX****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — MAAS***, MARCOS***, RAMPILLON****, AMISSE***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	306.972 F 17.034 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Rennais se montrèrent menaçants dès le début, mais sur contre-attaque c'est Michel qui adressa le premier tir dangereux, une balle que Daniel Bernard relâcha, mais sans dommage pour lui. Les hommes de Cédolin multiplièrent les travaux d'approche mais sans trouver la faille dans la défense adverse. Le jeu se déroula surtout dans une vaste zone au milieu du terrain et peu de ballons brûlants arrivèrent jusqu'aux gardiens. Il fallut attendre l'approche de la mi-temps pour voir Bertrand-Demanes s'interposer sur des tentatives de Keruzoré et de Redon (28e, 44e minutes) tandis que Anafal tirait à côté (38e). On notait chez les Nantais un tir de Michel juste avant le repos. Dès la reprise, Michel et Rampillon expédièrent des ballons hors de portée de Daniel Bernard. Puis Nantes réagit et Michel faillit ouvrir le score à la 68e minute. Rennes, qui jouait moins bien qu'en première mi-temps, tenta tout de même de forcer le destin dans la dernière période. Sa plus belle occasion se situa à la 70e minute, quand Keruzoré, qui filait au but, vit Rio le retenir par le maillot.
REIMS Santamaria (21°, 24°, 86°) **TROYES**	3 (2) 0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE*****, BRUCATO**** — SIMON***, KRAWCZYK***, RAVIER**** — G. LECH****, JODAR***, SANTAMARIA****. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 42. Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO***, JACQUES****, HODOUL*****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, WATTEAU**** — PETKOVIC***, TONNEL***, DUMAT***, ZYWICA***. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	14.208 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Devant Reims qui jouait à un rythme supérieur, Troyes ne posa pas de problèmes pendant la première mi-temps et c'est très logiquement que les Marnais, plus actifs, menaient par deux buts d'écart à la pause. La seconde période fut plus équilibrée. Est-ce à cause d'une défaillance physique rémoise ? Est-ce parce que Troyes anima plus correctement son milieu de terrain ? En tout cas Aubour préserva bien l'avantage de son équipe et une faute de Watteau perdant la balle au bénéfice de Santamaria, permit à ce dernier de donner le bonus à Reims alors qu'on n'y croyait plus.
LILLE Parizon (59°) **LENS** Faber (13e, s. pen.)	1 (0) 1 (1)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, GARDON****, PRIETO****, GIANQUINTO*** — LEROUX***, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, COSTE****, KARASI***, GAUTHIER****. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39. Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, MARIE****, WICKLER*** puis ZURASZEK (46°)***, CIESELSKI*** — ELIE****, NOTHEAUX****, BOUSDIRA**** — FABER****, ARGHIRUDIS***, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	372.440 F 17.498 spect. Arbitrage de M. Konrath	Le derby du Nord entre Lille et Lens fut passionné et passionnant. La première mi-temps, tout à l'avantage de Lens dont les joueurs firent bien souvent la loi devant des Lillois qui paraissaient terriblement lents, pouvait laisser penser que les Lensois allaient l'emporter très facilement. C'est très vite que Lens marqua le premier but, grâce à un penalty consécutif à une série d'actions des défenseurs, ce qui força en quelque sorte Gardon à faire une main. Les Lensois continuèrent pendant toutes ces 45 premières minutes à se montrer menaçants et ils auraient dû mener à la mi-temps par une avance plus nette. Mais, en seconde mi-temps, ce sont les Lillois qui forcèrent alors les Lensois à mal jouer. Ils égalisèrent grâce à un très joli but de Parizon. Dans les dernières minutes, les Lillois faillirent d'ailleurs bien l'emporter, mais le résultat nul est fort logique.
METZ Braun (50e, 70e) Betta (66e, s. pen.) **BORDEAUX** Tokoto (9e, 37e) Giresse (82e)	3 (0) 3 (2)	Metz. — REY*** — BAULIER****, RASTOLL***, JEITZ***, JENNY*** — SATTISTON****, BETTA***, HAUSKNECHT**** — CURIONI*** puis SCHECK (73e)***, TOTA***, BRAUN*****. — Entr. : HUART. — Total : 38. Bordeaux. — GALLINA**** — SARREAU***, DUBOUIL***, LARGOUET****, BARRAT*** — ARRIBAS****, GIRESSE***** — GOUBET***, J. GALLICE****, TOKOTO****, LATTUADA***. — Rempl. : CIARVINO. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	93.659 F 8.129 spect. Arbitrage de M. Heliès	Dès la 9e minute, Bordeaux devait surprendre Metz et ouvrir le score par Tokoto qui avait trouvé un relais judicieux avec Giresse. Ce but libéra les Girondins qui firent assez aisément échec aux coups de boutoir des Lorrains exclusivement menés par Braun, lequel échoua aux 31e et 36e minutes alors que Gallina eut détourné une de ses reprises en corner sur lequel Curioni avait manqué une bonne occasion (22e). Ce fut encore Giresse qui devait être à l'origine du deuxième but bordelais en donnant fort bien un corner pour Tokoto absolument démarqué et dont la reprise ne pardonna pas (37e). En seconde mi-temps Metz entreprit un forcing, qui devait nous valoir le plus spectaculaire renversement de situation. Exploitant de la tête un corner de Betta, Braun réinstalla l'espoir chez les Lorrains déchaînés (50e). Sollicité par Hausknecht, Braun allait seul vers les buts adverses lorsque Sarreau et Dubouil l'abattirent littéralement ; un penalty justifié transformé par Betta (66e) mettait les équipes à égalité. Sur sa lancée, Metz prenait l'avantage quatre minutes plus tard (70e). Loin de renoncer, Bordeaux, exploitant les hésitations de la défense lorraine, devait mettre à profit une balle perdue par celle-ci. Jean Gallice servit judicieusement Giresse, lequel marqua de près à la 82e minute.
SOCHAUX **RED STAR**	0 0	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, WASMER****, COURBIS****, POSCA*** — PIASECKI****, DJADAOUI*** — SOLER*** puis MAIER (58°)***, PINTENAT****, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 39. Red Star. — FOUCHE***** — GARRIGUES****, MADRONNET***, BOURGEOIS****, JARRA*** — BESNARD****, DUCUING*** — BRAS***, COMBIN***, DI NALLO***, FUENTES****. — Rempl. : GONZALES. — Entr. : MERELLE. — Total : 39.	33.267 F 3.885 spect. Arbitrage de M. Besory	La première mi-temps fut à l'avantage presque exclusif des Sochaliens qui ne surent malheureusement pas traduire leur domination territoriale. Fouché réussit plusieurs très belles parades et détourna sur le poteau un tir de volée de Klijnjan (26e) mais, dans l'ensemble, les attaques franc-comtoises manquèrent à la fois de sang-froid et de spontanéité devant le but adverse. Le Red Star attaqua la seconde période tambour battant et Di Nallo et Garrigues en l'espace de cinq minutes faillirent faire basculer le match. Sochaux se reprit ensuite, domina dans l'ensemble (nouveaux arrêts décisifs de Fouché, tirs de Pintenat et Piasecki sur le poteau) mais le Red Star eut des réactions extrêmement dangereuses par Di Nallo principalement qui laissa échapper la balle de match à six minutes de la fin.
BASTIA **PARIS S.-G.**		**Match remis (terrain impraticable)**		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

PRIETO : deux longueurs d'avance !

(après 27 matches)

*Deux matches en moins : Bastia.
Un match en moins : Marseille, Nice, Nantes, Metz, Bordeaux, Paris S.-G.

● **110 ETOILES**
Prieto (Lille).

● **108 ETOILES**
Chauveau (Lyon) ; Guillou (Angers).

● **107 ETOILES**
Kabile (Nîmes).

● **106 ETOILES**
Aubour (Reims) ; Trésor (Marseille).

● **105 ETOILES**
Charrier (Marseille) ; Gress (Strasbourg).

● **104 ETOILES**
Fouché (Red Star) ; Mihajlovic (Lyon) ; Laraignée (Reims) ; Tokoto (Bordeaux).

● **103 ETOILES**
Lannoy (Lens).

● **102 ETOILES**
Duse (Lille) ; Formici (Troyes) ; Bourgeois (Red Star) ; Michel (Nantes) ; Huck (Nice).

● **101 ETOILES**
Spiégel (Strasbourg) ; Schilcher, Mezy (Nîmes).

● **100 ETOILES**
Giresse (Bordeaux) ; Curkovic (Saint-Etienne) ; Baratelli (Nice) ; Gardon (Lille).

● **99 ETOILES**
Onnis, Pastorizza (Monaco) ; Dropsy (Strasbourg) ; Jacques (Troyes).

● **98 ETOILES**
Dogliani (Paris S.-G.) ; Adams (Nice) ; Brucato (Reims) ; Petit (Monaco) ; Coste (Lille), etc.

★ EQUIPE TYPE

	CHARRIER (Marseille, 5 ét.)		
GARRIGUES (Red Star, 4 ét.)	**HODOUL** (Troyes, 5 ét.)	**LARAIGNEE** (Reims, 5 ét.)	**PERIAULT** (Rennes, 4 ét.)
	BERNARD (Lyon, 4 ét.)	**GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.)	
FABER (Lille, 4 ét.)	**RAMPILLON** (Nantes, 4 ét.)	**BERDOLL** (Angers, 4 ét.)	**BRAUN** (Metz, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** FOUCHE (Red Star), MONTES (Monaco).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 108 et ; 2. Aubour (Reims), 106 ét. ; 3. Charrier (Marseille), 105 ét. ; 4. Fouche (Red Star), 104 ét. ; 5. Lannoy (Lens), 103 ét. ; 6. Duse Lille) et Formici (Troyes), 102 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 107 ét. ; 2. Zorzetto (Troyes), Boissier (Nîmes) et Bracci (Marseille), 96 ét. ; 5. Jodar (Reims), 93 ét. ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Prieto (Lille), 110 ét ; 2. Tresor (Marseille), 106 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon) et Laraignée (Reims), 104 ét. ; 5. Bourgeois (Red Star), 102 ét. ; 6. Spiegel (Strasburg), 101 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 108 ét. ; 2. Gress (Strasbourg), 105 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Huck (Nice), 102 ét. ; 5. Schilcher et Mezy (Nîmes), 101 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 10 ét. ; 2. Parizon (Lille), 96 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux) et Dalger (Monaco), 94 ét. ; 5. Bereta (Marseille), 91 ét. ; 6. J. Gallice (Bordeaux), 89 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 104 ét. ; 2. Onnis (Monaco), 99 ét. ; 3. Coste (Lille), 98 ét. ; 4. Karasi (Lille) et Klijnjan (Sochaux), 95 ét. ; 6. M'Pelé (Paris S.-G.), 91 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 27e JOURNEE.** — 1. 7 joueurs avec 5 points : Hodoul (Troyes), Laraignée (Reims), Braun (Metz), Giresse (Bordeaux), Fouche (Red Star), Montes (Monaco), Charrier (Marseille) ; 8. 87 joueurs avec 2 points, parmi lesquels Rizzo (Rennes), Michel (Nantes), Boyron (Nîmes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 69 points ; 2. Prieto (Lille), 65 pts ; 3. Leclercq (Lens) et Michel (Nantes), 62 pts ; 5. Chauveau (Lyon), Pokou (Rennes) et Huck (Nice), 60 points ; 8. Guillou (Angers) et Charrier (Marseille), 59 pts ; 10. Tokoto (Bordeaux), 58 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : SAINT-ETIENNE, quatrième victoire consécutive (série terminée), et MONACO quatrième victoire consécutive (série en cours).

Ont remporté trois victoires consécutives : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (trois fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

ANGERS. — Guillou, 108 ét. ; Brulez, 89 ét. ; Berdoll, 88 ét.
BASTIA. — Franceschetti et Lenoir, 87 ét. ; Broissart, 85 ét.
BORDEAUX. — Tokoto, 104 ét. ; Giresse, 100 ét. ; Goubet, 94 ét.
LENS. — Lannoy, 103 ét. ; Marie, 95 ét. ; Elie et Leclercq, 94 ét.
LILLE. — Prieto, 110 ét. ; Duse, 102 ét. ; Gardon, 100 ét.
LYON. — Chauveau, 108 ét. ; Mihajlovic, 104 ét. ; Cacchioni, 97 ét.
MARSEILLE. — Trésor, 106 ét. ; Charrier, 105 ét. ; Bracci, 96 ét.
METZ. — Jeitz, 90 ét. ; Braun, 86 ét. ; Rastoll, 84 ét.
MONACO. — Onnis et Pastorizza, 99 ét. ; Petit, 98 ét.
NANTES. — Michel, 102 ét. ; Rio, 93 ét. ; Peeh, 84 ét.
NICE. — Huck, 102 ét. ; Baratelli, 100 ét. ; Adams, 98 ét.
NIMES. — Kabile, 107 ét. ; Schilcher et Mezy, 101 ét.
PARIS S.-G. — Dogliani, 98 ét. ; Pantelic, 92 ét. ; M'Pelé, 91 ét.
RED STAR. — Fouche, 104 ét. ; Bourgeois, 102 ét. ; Ducuing, 93 ét.
REIMS. — Aubour, 106 ét. ; Laraignée, 104 ét. ; Brucato, 98 ét.
RENNES. — Kerbiriou, 96 ét. ; D. Bernard, 93 ét. ; Guermeur et Pokou, 90 ét.
SAINT-ETIENNE. — Curkovic, 100 ét. ; Piazza, 93 ét. ; Lopez, 91 ét.
SOCHAUX. — Wasmer et Klijnjan, 95 ét. ; Lechantre, 94 ét.
STRASBOURG. — Gress, 105 ét. ; Spiegel, 101 ét. ; Dropsy, 99 ét.
TROYES. — Formici, 102 ét. ; Jacques, 99 ét. ; Zorzetto, 96 ét.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les sept « 5 étoiles » attribuées pour cette 27e journée se répartissent comme suit :

Par poste
Gardiens de but, 3 ; arrières centraux, 2 ; milieu de terrain, 1 ; ailier, 1.

Par équipe
Troyes, Reims, Metz, Bordeaux, le Red Star, Monaco et Marseille : une « 5 étoiles » chacune.

● **PARMI LES 12 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR.** — On trouve 4 arrières centraux (Prieto, Trésor, Mihajlovic, Laraignée), 4 gardiens de but (Chauveau, Aubour, Charrier, Fouche), 2 milieu de terrain (Guillou, Gress), 1 arrière latéral (Kabile) et 1 avant centre (Tokoto).

Seul, le poste d'ailier n'est pas représenté.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 27 MATCHES)

1. Trésor (Marseille), 4,24 ; 2. Papi (Bastia), 4,10 ; 3. Pokou (Rennes), 4,09 ; 4. Leclercq (Lens), Michel (Nantes) et Huck (Nice), 4,08 ; 7. Prieto (Lille), 4,07 ; 8. Heidkamp (Bastia) et Gregorczyk (Lens), 4,05 ; 10. Charrier (Marseille), 40,5 ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour cette 27e journée, 19 buts seulement ont été marqués. Ce total est faible, même s'il ne correspond qu'à neuf rencontres, puisque le match Bastia-Paris S.-G. a dû être remis à cause de l'état du terrain (décidément !).

C'est à Metz qu'on a inscrit le plus de buts (6), puis à Nice (5). Une seule équipe a obtenu le bonus, Reims, grâce à sa victoire par 3 à 0 sur Troyes.

Trois rencontres se sont terminées sur la marque « vierge » de 0-0, si bien que 9 équipes ont été totalement improductives : Strasbourg, Saint-Etienne, Nîmes, Lyon, Rennes, Nantes, Troyes, Sochaux et le Red Star.

On en arrive ainsi à un total de 740 buts pour 27 journées, ce qui donne une moyenne de 27,40 buts par journée.

Ces 740 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après, ce qui permet de constater la 24e place de cette journée sur le plan de l'efficacité :

1.	7e journée	40
2.	4e journée	37
3.	6e journée	33
	16e journée	33
	24e journée	33
	25e journée	33
7.	5e journée	32
8.	12e journée	30
9.	8e journée	29
	17e journée	29
	23e journée	29
12.	2e journée	28
	11e journée	28
	19e journée	28
	21e journée	28
16.	10e journée	27
	14e journée	27
18.	9e journée	26
	13e journée	26
20.	1re journée	25
	15e journée	25
22.	20e journée	24
23.	18e journée	22
24.	3e journée	19
	27e journée	19
26.	26e journée	17
27.	22e journée	13
	Total	740

● **LES BUTEURS.** — Les 19 buts de la journée ont été marqués par 14 joueurs seulement.

Il faut d'abord mettre en relief le triplé du « rémois » Santamaria, qui a donné à lui seul le bonus à son équipe. C'est son premier de la saison, mais il avait déjà été l'auteur d'un doublé.

A propos de doublé, 3 attaquants en ont réussi un : Onnis (son cinquième de la saison), Braun (son quatrième) et Tokoto (c'est son premier).

Sur ces 19 buts, 2 ont été inscrits sur penalty : par le Lensois Faber contre Lille et par le Messin Betta contre Bordeaux.

En ce qui concerne le classement des buteurs, le Monégasque Onnis s'envole littéralement en augmentant son actif de deux nouveaux buts, ce qui lui donne maintenant 8 longueurs d'avance sur M'Pelé et 10 sur Lacombe.

Ce classement se présente comme suit après 27 journées :

25 buts : Onnis (Monaco).
17 buts : M'Pelé (Paris S.-G.).
15 buts : Lacombe (Lyon).
14 buts : Tonnel (Troyes).
13 buts : Paulo Cezar (Marseille), Pokou (Rennes), H. Revelli (St-Etienne).
12 buts : Bianchi (Reims).
11 buts : Berdoll (Angers), Arghirudis (Lens), Coste (Lile), Musemic (Nice), Braun (Metz).
10 buts : CURIONI (Metz), Vergnes (Bastia), Kanyan (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Karasi (Lille).
9 buts : Chiesa (Lyon), Couecou, Giresse (Bordeaux).
8 buts : Papi (Bastia), Elie (Lens), Emon (Marseille), Pastorizza (Monaco), Combin (Red Star), Santamaria (Reims), Triantafilos (Saint-Etienne), etc.

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 27e journée, 115.333 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit plus de 12.800 spectateurs par rencontre (rappelons que 9 matches seulement ont eu lieu).

C'est le « choc » Lyon-Marseille qui a attiré le plus de monde, avec 24.455 spectateurs ; le record de la saison à Lyon a été ainsi battu, de très loin d'ailleurs, puisque le précédent était de 15.969 pour la venue de Nice (3e journée).

Deux autres records également sont passés de vie à trépas à l'occasion des deux derbies Lille-Lens (17.498 contre 15.983 pour la venue de Monaco, 8 journée) et Rennes-Nantes (17.034 contre 15.986 pour la venue de Bastia, 6e journée).

Un autre record a malheureusement été battu aussi, celui de la plus mauvaise affluence, à Angers, qui recevait pourtant le 3e (Nîmes) : 3.288 spectateurs contre 3.764 pour la venue de Bordeaux lors de la 10e journée.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Lyon-Marseille	24.455
2.	Lille-Lens	17.498
3.	Rennes-Nantes	17.034
4.	Strasb.-St-Etienne	16.910
5.	Reims-Troyes	14.208
6.	Nice-Monaco	9.926
7.	Metz-Bordeaux	8.129
8.	Sochaux-Red Star	3.885
9.	Angers-Nîmes	3.288
	Total	115.333

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 3.006.384, soit une moyenne de 11.384 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la 27e journée apparaît en 13e position :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	27e journée	115.333
14.	2e journée	114.736
15.	16e journée	113.494
16.	23e journée	112.948
17.	10e journée	105.064
18.	21e journée	104.353
19.	20e journée	103.173
20.	19e journée	102.495
21.	14e journée	100.942
22.	25e journée	96.275
23.	22e journée	94.566
24.	24e journée	94.465
25.	13e journée	90.219
26.	17e journée	89.038
27.	26e journée	82.195
	Total	3.006.384

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	316.121
2.	Paris S.-G.	228.967
3.	Lens	218.310
4.	Reims	180.008
5.	Rennes	176.728
6.	Nantes	170.564
7.	Lille	160 678
8.	Strasbourg	159.943
9.	Saint-Etienne	159.781
10.	Bordeaux	145.363
11.	Nice	142.321
12.	Red Star	141.932
13.	Lyon	138.222
14.	Troyes	136.792
15.	Metz	129.248
16.	Nîmes	113.343
17.	Sochaux	88.674
18.	Angers	82.856
19.	Bastia	73.784
20.	Monaco	42.744
	Total	3.006.384

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Marseille	210.361
2.	Saint-Etienne	201.640
3.	Reims	189.635
4.	Monaco	187.336
5.	Lille	169.774
6.	Nantes	165.683
7.	Lyon	150.939
8.	Nice	148.923
9.	Metz	144.268
10.	Bastia	143.286
11.	Lens	136.724
12.	Nîmes	135.307
13.	Paris S.-G.	134 337
14.	Rennes	133.222
15.	Bordeaux	133.100
16.	Red Star	132.299
17.	Angers	131.921
18.	Strasbourg	126.119
19.	Troyes	121.634
20.	Sochaux	109.876
	Total	3.006.384

Domicile + Extérieur :

1.	Marseille	526.482
2.	Reims	369.643
3.	Paris S.-G.	363.304
4.	Saint-Etienne	361.421
5.	Lens	355.034
6.	Nantes	336.247
7.	Lille	330.452
8.	Rennes	309.950
9.	Nice	291.244
10.	Lyon	289.161
11.	Strasbourg	286.062
12.	Bordeaux	278.463
13.	Red Star	274.231
14.	Metz	273.516
15.	Troyes	258.426
16.	Nîmes	248.655
17.	Monaco	230.080
18.	Bastia	217.070
19.	Angers	214.777
20.	Sochaux	198.550
	Total	6.012.768

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	BUTS					Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	
13	13	0	0	14	3	5	6	27	16	5	6	1. Saint-Etienne	40	3	34	8	12	17	46	25	+ 21
13	9	3	1	12	2	5	5	25	11	8	6	2. Bastia	34	4	27	6	10	22	37	28	+ 9
13	9	1	3	14	4	3	7	27	13	4	10	3. Reims	33	3	33	18	13	21	46	39	+ 7
13	10	1	2	14	2	5	7	27	12	6	9	Nîmes	33	3	29	8	11	25	40	33	+ 7
14	11	1	2	13	4	2	7	27	15	3	9	Monaco	33	—	31	18	20	30	51	48	+ 3
13	6	5	2	14	4	4	6	27	10	9	8	6. Lyon	32	3	30	15	13	21	43	36	+ 7
13	8	3	2	13	3	4	6	26	11	7	8	7. Marseille ...	31	2	25	10	15	19	40	29	+ 11
12	7	3	2	14	4	6	4	26	11	9	6	Nantes	31	—	16	7	17	20	33	27	+ 6
14	8	5	1	13	3	1	9	27	11	6	10	9. Lens	30	2	29	16	14	28	43	44	— 1
13	9	4	0	14	2	2	10	27	11	6	10	Strasbourg ..	30	2	21	6	9	30	30	36	— 6
13	11	1	1	13	1	2	10	26	12	3	11	11. Bordeaux ..	29	2	30	10	11	28	41	38	+ 3
14	8	6	0	13	2	1	10	27	10	7	10	Rennes	29	2	21	6	11	26	32	32	0
13	9	2	2	13	1	4	8	26	10	6	10	13. Nice	27	1	27	17	12	25	39	42	— 3
13	6	5	2	13	4	1	8	26	10	6	10	Paris S.-G..	27	1	23	15	23	36	46	51	— 5
13	9	2	2	14	1	1	12	27	10	3	14	15. Lille	26	3	27	9	9	29	36	38	— 2
14	7	4	3	13	1	4	8	27	8	8	11	Troyes	26	2	22	11	8	27	30	38	— 8
14	5	5	4	13	2	2	9	27	7	7	13	17. Sochaux ...	23	2	16	10	9	21	25	31	— 6
14	5	3	6	13	0	5	8	27	5	8	14	18. Red Star ..	21	3	21	16	8	20	29	36	— 7
13	7	3	3	13	0	3	10	26	7	6	13	Metz	21	1	21	14	6	30	27	44	— 17
14	3	5	6	13	1	2	10	27	4	7	16	20. Angers	17	2	18	19	8	26	26	45	— 19

Confidentiel

- Pierre Flamion a retrouvé de nombreux anciens coéquipiers rémois avant le derby champenois et parmi eux un inattendu, Dominique Colonna : « Je ne viens pas souvent », lui dit celui-ci. « Quand es-tu venu ? » « Pour Reims-Bastia. » « Ah ! ça me fait plaisir,» fit Flamion visiblement rassuré. Explication : ce jour-là Reims avait été battu. Mais la superstition, cette fois encore, n'a rien signifié.
- Chaque matin Carlos Bianchi vient au siège du club et pique une petite colère en voyant qu'on a mis sa fiche dans la case des joueurs « indisponibles ». Alors, il la prend et la met avec celle des joueurs « valides ». La scène se passe sous les yeux amusés du secrétaire qui est justement chargé de disposer le tableau.
- Avant le coup d'envoi et pendant que l'arbitre appelle le capitaine, le gardien Formici s'empare du ballon de match et se fait adresser quelques balles pour se familiariser avec le ballon de la rencontre.
- Tous les joueurs rennais laissent pousser la barbe. La Coupe arrive.
- Redon est sorti au cours du match Rennes-Nantes et fut remplacé par Dell'Oste. L'ailier rennais est actuellement en période d'examen et se sentait un peu fatigué.
- Le président de Rennes, M. Lemoux, regrettait le score vierge qui a sanctionné le match Rennes-Nantes : « Les buts font aussi partie du spectacle », disait-il. Un 2-2 ou un 3-3 auraient mieux assuré la recette du prochain match de Coupe contre Metz.
- Pokou assez amer de ne pas avoir marqué de buts contre Nantes se plaignait de l'état déplorable du terrain : « J'étais sans jambes en seconde mi-temps », ajoutait-il.
- Stefan Kovacs, qui a passé quelques jours à Rennes et assisté au match contre Nantes, est parti avant la fin pour attraper le premier train de la soirée pour Paris. Au grand regret des journalistes et des reporters qui voulaient lui demander ses impressions.
- En lever de rideau d'Angers-Nîmes s'est joué un match de Division III : Angers-La Rochelle. Ce fut pour Kader Firoud l'occasion de donner l'accolade à son vieil ami Bakrim qui entraîne La Rochelle et de suivre la rencontre à ses côtés.
- Le vestiaire angevin après des matches à Angers est hermétiquement clos pendant vingt minutes... si bien que les journalistes, las d'attendre, se contentent maintenant des impressions des visiteurs.
- Le gardien nîmois Landi est un bon samaritain : à Angers, il a prodigué des soins empressés à son adversaire Antic, blessé à côté de sa cage.
- Raymond Kopa était radieux en arrivant au match Angers-Nîmes : avec son équipe de vétérans, il avait marqué le matin quatre buts : « Et, croyez-moi, disait-il, de jolis buts. » Ce que l'on croit sans peine.
- L'entraîneur angevin Vasovic ne cache pas ses intentions : si par malheur le S.C.O. est un jour mathématiquement condamné, il fera tout de suite rentrer les jeunes qu'il a l'intention d'utiliser la saison prochaine pour préparer une remontée immédiate à laquelle il croit dur comme fer.

DERO

ON EN PARLE

• Bargas n'était pas blessé

Hugo Bargas ne jouait pas dimanche à Rennes avec Nantes. Pourquoi ? La version de José Arribas est la suivante : Bargas s'est fait une contracture jeudi à l'entraînement. Il n'est pas en état de tenir sa place. Celle de Bargas diffère : « Oui, j'ai une contracture. Mais il est faux d'affirmer que je ne suis pas en état de jouer. J'étais tout à fait capable de m'aligner à Rennes si M. Arribas l'avait voulu. Il sait bien qu'une contracture se guérit très vite. J'ai appris vendredi par les journaux que je ne jouais pas. »

Il y a un problème Bargas à Nantes qui date en fait du début de saison. José Arribas jugeant Bargas en méforme après la Coupe du monde l'avait écarté pour le premier match du championnat à Bordeaux. Or Bargas affirme : « J'avais avancé la date de mon retour de vacances de trois jours pour être à Nantes et jouer ce premier match. »

La défaite en Coupe contre l'O.M. a sûrement été la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Bargas y a sa part de responsabilité. Il le reconnaît. Mais de là à en faire désormais un titulaire... de l'équipe de division III il y a une marge. L'international argentin est très atteint moralement. Il pourrait demander à quitter Nantes si sa situation personnelle ne se débloquait pas rapidement...

• HUCK A L'ETRANGER ?

L'O.G.C. Nice a encore été battu dimanche et les chances niçoises d'accomplir une honnête performance en championnat s'éloignent de plus en plus. Il y a de la morosité dans l'air pur de la Côte d'Azur. La politique de recrutement à coup de millions n'a pas donné de résultats. On s'orienterait maintenant vers une politique de jeunes (ce qui n'empêchera sans doute pas Roger Lœuillet d'enrôler Guillou). Là-dessus le bruit circule, sous le manteau, que le leader actuel de l'équipe, Jean-Noël Huck, pourrait avoir des offres intéressantes. L'exil de Jean-Noël (qui est encore sous contrat pour trois ans) pourrait se faire à destination d'un grand club étranger...

◆

• PAULO A EU LE NEZ CREUX

Où Paulo Cezar a-t-il passé le week-end ? A Dakar avec Botafogo ? A Rio avec sa fiancée et ses parents ? Le joueur lui-même apportera la réponse à son retour à Marseille et il y aura encore de bonnes âmes pour mettre en doute ses déclarations. Pauvre Paulo ! Mais à quelque chose malheur est bon. L'artiste brésilien a évité la « bataille de Gerland » ce qui tendrait à démontrer qu'à défaut de mieux il a, comme on dit, le nez creux. Il pourra d'ailleurs s'informer auprès de ses chers petits camarades qui pour la plupart ont appris par la presse, la semaine dernière, la nouvelle escapade de Paulo au pays natal.

- Le jeune Angevin, Patrice Augustin, qui a dû interrompre son activité pour raison de santé, collabore, en attendant une reprise prochaine, au secrétariat du club.
- Jacky Braun, qui assistait à la rencontre Lille-Lens, a été le premier à apprendre à Desmenez, qui marche actuellement encore avec des béquilles, que Reims, l'équipe qu'entraîne son père, avait gagné par 3 à 0.
- Alberto Fouilloux qui, victime d'une déchirure musculaire, se remet doucemenet, mais ne pourra sans doute pas faire sa rentrée dans l'équipe de Lille dimanche à Saint-Ouen, suivait le derby Lille-Lens de la tribune de presse. A la fin de la rencontre, tout heureux que Lille ait pu égaliser, il dit : « Les Lillois doivent ce match nul à leur cœur. »
- Pour le match de Lille dimanche contre le Red Star à Saint-Ouen, il y a déjà dix cars de supporters prêts à rouler sur Paris.
- Charly Samoy, l'ancien gardien de but de Lille, et maintenant directeur sportif du club, a été le premier après la rencontre à venir féliciter les Lensois dans leurs vestiaires.
- Un problème de maillot de gardien a retardé de quelques minutes le coup d'envoi de Sochaux-Red Star. Fouché avait prévu de jouer en jaune... précisément de la couleur des maillots sochaliens. Il fallut donc dénicher en toute hâte, un maillot de remplacement et c'est la raison pour laquelle Fouché évolua avec un très élégant tee-shirt bleu à col roulé sans numéro ni publicité.
- Les parents de Robert Pintenat n'avaient encore jamais vu jouer leur fils depuis qu'il est sochalien. C'est chose faite depuis dimanche. Robert a tout fait pour essayer de leur offrir un but pour marquer leur visite, mais la réussite n'était pas avec lui.
- René Hauss a quitté le Stade Bonal quelques minutes avant la fin de Sochaux-Red Star afin de ne pas être trop en retard à la petite fête qu'avait organisé son fils pour fêter son vingtième anniversaire.
- La nuit fut courte pour Gérard Soler après Sochaux-Red Star. Il a pris le train à 5 h 30 à Montbéliard de façon à réintégrer le Bataillon de Joinville à Fontainebleau avant lundi midi. On ne badine pas plus avec l'amour qu'avec la discipline militaire.

- Arrivé de Cannes, où il était l'invité de son ami Jean Baeza, Yves Mariot est rentré à Lyon pour un changement de plâtre. Dans une quinzaine de jours, il espère entamer la période de sa rééducation.

WURTZ ET LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Robert Wurtz, on le sait, très apprécié voilà un an au Brésil, a de nouveau été invité pour y exercer ses talents au pays de Pelé. Wurtz verra notamment en action Chorzow, le futur adversaire de St-Etienne en Coupe d'Europe. L'arbitre français numéro un est très à cheval sur les détails. Il devait partir dimanche dernier pour le Brésil mais il décida d'avancer la date du départ de trois jours pour mieux s'adapter aux conditions météorologiques.

Ce que c'est que la conscience professionnelle !

- C'est du haut de la tribune de presse du stade de Gerland que Albert Batteux a suivi le match Lyon-Marseille. Opéré pour la seconde fois il y a six semaines, il ne sera autorisé à reposer le pied à terre que dans trois mois. « Bébert » est un modèle de courage.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA** marque déposé

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

● On peut aimer la boxe et le football. En effet, la preuve en a été administrée par l'arbitre parisien, M. Hess, qui fut samedi à Villeurbanne l'un des trois juges du match Holyk-Nesi et qui est resté un jour de plus à Lyon pour assister le lendemain au match O.L.-Marseille.

● Fernand Méric, le président de l'O.M. a fait venir après le match de Lyon le délégué du groupement dans le vestiaire marseillais pour lui montrer les blessures de ses joueurs.

● Jules Zvunka a dit de Paulo Cezar : « C'est le meilleur joueur que j'ai vu (dans le football français) pendant toute ma carrière. »

● Georges Bereta a demandé la permission de rester à Saint-Etienne après le match de Lyon, et avant de jouer à Colombes contre Botafogo.

● Monaco est le pays de la roulette et du baccara. De nombreux paris avaient précédé le derby azuréen, certains même très importants de plusieurs milliers de francs. Ce n'est plus le derby en bleu mais le derby... en or.

● A quelques heures d'intervalle le prince Rainier III a assisté à deux belles victoires des équipes monégasques, samedi en basket-ball devant Vichy et dimanche en football devant Nice. Le souverain monégasque, qui est comme on le sait très sportif, a donc été comblé par ce double succès des couleurs de la Principauté.

● Des millions de Français qui ne pourront assister au match retour Saint-Etienne-Chorzow voudraient bien pouvoir le voir sur leur petit écran. Hélas ! il n'est pas certain que le match soit retransmis bien que toutes les places soient louées. L'A.S. Saint-Etienne bien avant la venue de M. Choupin d'Antenne 2, avait demandé pour 24 millions d'anciens francs de panneaux réservés à la publicité et ne veut pas se priver de cette recette supplémentaire et surtout de clients qui peuvent être la source de contrats annuels par la suite. Or, Jo Choupin, qui n'offre que 11 millions d'anciens francs pour la retransmission, se retranche derrière le refus de l'Eurovision d'accepter la publicité sur l'écran. Trouvera-t-on un terrain d'entente ? Tous les spectateurs le souhaitent.

STEFAN EN TERMES GALANTS

Après Bordeaux, Stefan Kovacs a passé une partie de la semaine dernière à Rennes. Il terminait ainsi pratiquement son Tour de France des clubs. « Il ne me reste à voir que les formations entraînées par des hommes chevronnés tels Nimes ou Nantes. Pour

l'instant, je préfère m'entretenir avec les entraîneurs qui viennent de rentrer dans la carrière, car ainsi nous restons entre jeunes », a déclaré le sélectionneur à notre confrère « Ouest-France ».

Ce qui fera sans doute plaisir aux « vieux » Firoud, Arribas... etc. Ah ! qu'en termes galants...

KOVACS, BERETA ET LE STAGE DE LA VOISINE

Reprenant une formule adoptée il y a un an, Stefan Kovacs a convoqué la semaine dernière trente joueurs à un stage d'une durée de 48 heures au château de la Voisine. Stage dont la vocation première est de mobiliser le club France dans une période intermédiaire entre les grands combats de l'automne et ceux à venir du printemps (Hongrie, Portugal et Irlande en Coupe d'Europe des Nations). Stage plus théorique que pratique, de réflexion et non de préparation.

Trois grands thèmes étaient proposés par le sélectionneur entouré de Michel Hidalgo et Henri Guérin :

— Critique des rencontres internationales jouées depuis le début de la saison.

— Retour sur la Coupe du monde avec évocation des événements les plus spectaculaires s'y étant produits : évolution des tactiques, comportement des joueurs vedettes de la compétition mondiale.

— Evocations des matches de fin de saison à venir, leur importance.

Au cours d'une mini-conférence de presse tenue mardi en début d'après-midi, Stefan Kovacs dévoila en partie les propos tenus aux internationaux. Il mit surtout l'accent sur le manque d'efficacité des joueurs français dans la surface de réparation, leur donna à chacun des consignes individuelles, répéta que dans son esprit il n'y avait pas d'affaire Lacombe et ne se risqua surtout pas à donner une idée de ce que pourrait être l'équipe qui affrontera la Hongrie dans un peu plus d'un mois.

Avec l'exécution du programme déjà cité, un footing de 3/4 d'heure lundi après-midi, un entraînement physique mardi matin, un échauffement de 1/4 d'heure et un match d'une 1/2 heure mardi après-midi, voilà ce que fut ce stage vu de l'extérieur.

Mais de l'intérieur ?

Qu'en a retenu par exemple Georges Bereta, capitaine de l'équipe de France qui s'exprime ici à titre personnel mais traduit pourtant l'opinion du plus grand nombre :

— A et Espoirs. Stefan Kovacs nous a bien fait comprendre que tout le monde avait sa chance. Pas de situations définitivement établies.

— Critique individuelle de chaque joueur. Le sélectionneur a décortiqué, en réunion, le jeu de chacun d'entre nous en insistant sur les défauts et la façon d'y remédier. Par exemple, en ce qui me concerne, maintenant que j'ai changé de poste il m'a demandé de penser toujours à l'attaque, d'utiliser ma frappe de balle.

— Efficacité. Il a beaucoup insisté sur l'absence de prises de risques à l'approche des buts adverses. Nous sommes tous concernés : attaquants, milieu de terrain, défenseurs. C'est un problème global. Les espoirs ont connu les mêmes reproches. La méthode qui consiste à signaler les défauts des uns et des autres peut avoir du bon. Elle éclaire les joueurs parfois aveuglés sur leur propre comportement.

— Concentration. Une faiblesse dans ce domaine a entraîné notre défaillance collective, en fin de partie, contre la Belgique en Coupe d'Europe des Nations.

— L'avenir. Kovacs a démontré que nous avions encore nos chances en Coupe d'Europe des Nations. Je crois qu'il nous a convaincus.

— Le mutisme des joueurs français. Le sélectionneur regrette que nous ne nous exprimions pas davantage sur le jeu. Il a raison. Il nous demande, après chacune de ses conférences, de nous concerter à à deux ou à plusieurs, d'envisager les points tactiques que pose le match à venir, bref de prendre des initiatives. Par exemple, à Marseille, c'est une méthode que nous utilisons volontiers avec Paulo Cezar et Jairzinho.

— Moi-même. Après la première conférence de Stefan Kovacs, j'ai demandé au sélectionneur de m'accorder un entretien. Nous avons abordé deux problèmes : la nouvelle place que j'occupe à l'O.M. (milieu de terrain) et les répercussions que cela peut avoir en équipe de France ; « l'affaire Bereta ».

J'ai fait remarquer à Stefan Kovacs que les derniers temps à Saint-Etienne, j'étais plus un ailier naviguant sur tout le front de l'attaque qu'un ailier gauche classique et que je pourrais éventuellement tenir ce rôle. Mais je ne crois pas que M. Kovacs tienne beaucoup à cette disposition. Nous en reparlerons. J'avoue que mon recyclage en milieu du terrain peut poser un problème au sélectionneur et à moi par la même occasion.

Quant à mon transfert à Marseille, le sélectionneur l'a admis dans la mesure où il s'était déroulé dans les conditions que l'on sait, c'est-à-dire par-dessus ma tête.

● Avant le match de Coupe d'Europe contre Split, le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rocher, avait promis à un journaliste d'agrandir et d'améliorer la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard si son équipe se qualifait pour les quarts de finale. Les travaux ont commencé la semaine dernière, les places seront doublées par l'adjonction d'une autre tribune construite en avancée de celle existant. Les dirigeants stéphanois souhaiteraient qu'en cette occasion les techniciens des chaînes de télévision viennent poser des câbles fixes, ce qui éviterait le déploiement très gênant des câbles mobiles à chaque retransmission des matches.

● Le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe que le champion de France doit jouer contre le champion de Pologne le 19 mars prochain à Saint-Etienne, a obtenu un succès provoqué certainement par le match précédent où les Stéphanois refirent un retard de trois buts concédés en Yougoslavie et se qualifiait aux dépens de Split. On a annoncé trois semaines avant la date que le match aurait lieu à guichets fermés et que le club stéphanois avait dû renvoyer pour 50 millions d'anciens francs de chèque que les candidats spectateurs avaient envoyé dans l'espoir de recevoir un précieux billet d'entrée.

● L'organisation du déplacement de ceux très nombreux qui veulent aller avec l'équipe de Saint-Etienne à Chorzow est loin d'être facile et l'une des agences de voyages a dû renoncer. En revanche, celle qui travaille en collaboration avec le club stéphanois et les membres associés de l'A.S.S.E. a obtenu toutes les garanties de logement à Cracovie et l'obtention de places au stade. Voici ce qu'elle propose : départ de Saint-Etienne-Boutheon mardi 4 mars entre 7 h 30 et 9 h 15, retour le mercredi 5 mars après le match, atterrissage prévu vers une ou deux heures du matin, prix du voyage 900 F par personne comprenant : aller-retour en avion, logement à Cracovie en hôtel luxe avec petit déjeuner, les quatre repas, une visite de la ville et une excursion ainsi que tous les transports en autocar, aéroport, hôtel, stade, etc., passeport et visa obligatoires, billets de match assurés, renseignements et inscriptions de toute urgence : voyages Rivoire, téléphone : (77) 32-84-50.

● Sarramagna aura vraiment eu tous les malheurs depuis ce fameux match où il enthousiasma les spectateurs du Parc des Princes en se montrant le meilleur avant de l'équipe de France. Claquage à répétition, intervention chirurgicale au muscle de la cuisse gauche, entorse à une cheville alors qu'il revenait en forme, et pour terminer une hospitalisation fin janvier avec en vue une opération de l'appendicite. Il ne s'agissait pourtant que d'un virus et l'opération fut évitée. Christian va reprendre l'entraînement en compagnie de Jean-Michel Larqué, mais si ce dernier peut espérer jouer par quarts de finale de la Coupe d'Europe, il n'en est pas question pour Sarramagna.

ONNIS HOMME DE PAROLE

Delio Onnis avait promis de devenir le meilleur buteur européen en recevant la première Coupe Champagne Mercier dans les studios monégasques de Radio-Monte-Carlo. L'attaquant de l'A.S.M. a tenu parole... et sur le terrain de Nice, S.V.P. !

● Ilja Pantelic, qui a une mémoire d'éléphant, a dit à ses amis bastiais après le report du match Bastia-Paris Saint-Germain : « Décidément, février est le mois des bourrasques en Corse. A un jour près, c'est-à-dire le 17 février au lieu du 16 cette année, le match Bastia-Nîmes avait dû être lui aussi reporté l'an passé à cause du mauvais temps. »

● Libéré de ses obligations, Pantelic a profité de cette occasion pour retrouver avec plaisir ses partenaires de belote avec lesquels il joua par le passé de fameuses parties.

● C'est au restaurant de l'étrier, en face du stade de Furiani, que les anciens de Bastia se sont retrouvés pour déjeuner dimanche. En effet, n'ayant pas à jouer l'après-midi, ils étaient les invités de Ange Caselli. Et ils se retrouvèrent donc autour d'une table, il y avait là Pantelic, Dogliani, Bauda et aussi Franceschetti qui passa une partie de la journée avec eux.

● M'Pelé lui aussi n'a pas été en Corse pour rien. Il a, en effet, pu revoir ses beaux-parents venus d'Ajaccio en compagnie du dirigeant de l'A.C.A. qui est son ami personnel, « Lulu » Acquatella.

● Réflexion de Dogliani lorsqu'il apprit que le match Bastia-P.S.G. était reporté « Tant mieux, ça nous permettra de revenir une seconde fois ici. Je garde, en effet, le meilleur souvenir de mon séjour à Bastia. »

● Daniel Hechter, le président de P.S.G. et ses collaborateurs, tous accompagnés de leurs épouses, était particulièrement navré du mauvais temps qui régnait en Corse. Ils étaient presque venus dans l'intention de jouer les touristes et de faire du bateau : « On se rattrapera la prochaine fois », a promis l'animateur de P.S.G.

● Deux qui ne se sont pas plaints du report du match Bastia-P.S.G. et parallèlement de la rencontre de Division III Bastia-Brignoles étaient Just Fontaine et Jean-Jacques Marcel, celui-ci étant comme on le sait l'entraîneur de l'équipe brignolaise. Les deux hommes ont passé leur après-midi ensemble à écouter des guitaristes corses et à évoquer de vieux souvenirs, pour la plupart relatifs à la glorieuse campagne de Suède, on s'en doute bien.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'EXEMPLE DE CEZAR

« Alors, mon vieux Marius, as-tu regardé France-Ecosse à la télévision samedi ? interrogea Olive.

— Oui, dit Marius, mais j'avoue n'avoir pas tellement apprécié. J'étais un peu effrayé par la violence de certaines mêlées.

— Je ne te parlerai pas du jeu, dit Olive, parce que je n'y comprends pas grand-chose. Mais as-tu remarqué l'état de la pelouse à l'issue de la rencontre ? Elle donnait l'impression d'avoir été labourée par les seize avants.

— Il est bien certain, reprit Marius, qu'elle n'est plus utilisable. Ainsi Paris peut se vanter d'avoir le plus beau stade de France, en même temps que le plus inutile. Représente-toi le scandale si cette histoire-là était arrivée à Marseille. On dirait que ça n'est pas étonnant, que nous sommes des comiques. Té, je m'aperçois que les Parisiens, ce sont eux les rigolos.

— Les plus à plaindre, ce sont encore les joueurs du Paris S.-G., dit Olive. Les pôvres sont vraiment poursuivis par la malchance. Non seulement ils ne peuvent plus jouer au Parc, mais voilà qu'ils ne peuvent pas jouer non plus à Bastia. C'est un comble que le seul match reporté pour mauvais temps dimanche le soit dans la ville la plus méridionale de Division I.

— Dis-donc, Olive, que penses-tu de la rencontre de l'O.M. ? Le voilà sixième avec un match de retard. Le père Méric va finir par gagner son pari, à savoir finir dans les trois premiers.

— Oui, dit Olive, ce qu'ils ont fait à Lyon n'est pas négligeable. Gagner à l'extérieur n'est jamais facile. De plus, Paulo Cezar n'était pas là.

— Ah ! parlons-en de celui-là ! reprit Marius. C'est un grand joueur mais les dirigeants ont tort de lui laisser faire ce qu'il veut. C'est un exemple déplorable pour ses camarades. Que dira M. Méric si, un dimanche, Bereta lui dit qu'il ne peut pas jouer parce qu'il veut voir son vieux copain Robert Herbin dont il s'ennuie ?

— Tu as raison, dit Olive, d'autant que Paulo Cezar a déclaré qu'il tenait à voir le carnaval de Rio. On aurait tout de même pu lui dire qu'il y en avait un très joli aussi à Nice. C'était moins loin.

— Enfin, l'essentiel est que l'O.M. n'ait pas trop souffert de son absence, remarqua Marius. Cezar va rentrer, mais je me demande si Jaïrzinho ne va pas de nouveau sortir. Il a été « séché » à Lyon par Raymond Domenech.

— Tiens, c'est étonnant, dit Olive. Ce Domenech n'est pourtant pas méchant... »

Pierre COURTOIS.

Le but de Paris S.-G. *Alors que Lachi, à terre, est congratulé par ses coéquipiers, Kérangouarec* (9 à g.) *et Poubelle* (11) *restent calmes mais Juskoviack* (en blanc) *et le gardien Escale, les Valenciennois, semblent atterrés.* (Ph. J.-C. Pichon)

SUR LE PODIUM : LORIENT, TOULON, PARIS F.C., GUEUGNON

(Tony ARBONA)

On l'a dit, il faut le répéter, nos leaders ne sont pas matière d'exportation, aucun des leaders, et quelques-uns de leurs suivants, ont été battus (Nancy, Rouen, V.A.) ou n'ont pas vaincu (Lorient), seul Cannes continue son raid impeccable.

Dans le groupe « A » Valenciennes a interrompu sa série d'invincibilité (treize matches de file, chiffre maléfique) en étant battu par l'avant-dernier, Paris F.C. qui se confirme dans son rôle de tombeur de leaders. Voilà qui est sympathique pour cette équipe parisienne, qui jouait, une fois de plus sur un terrain nouveau. V.A. peut et doit se poser des questions, le « docteur » Destrumelle doit vite découvrir le remède à cette léthargie qui semble frapper son attaque.

Rouen est tombé à Boulogne, encaissant — comme à Gueugnon pour sa dernière sortie — trois buts. Inquiétante aussi cette carence de l'attaque quand elle n'est pas sur le gazon rouennais. Boulogne et Célestin Oliver doivent enfin sourire, ils le méritaient bien.

De ce fait, c'est Lorient qui est seul leader — avec un match de plus joué — devant Valenciennes, tout comme Rouen a un match de plus à jouer que Gueugnon qui l'a rejoint à la troisième place. Gueugnon, qui a repris son rythme de croisière, joue ainsi un magnifique rôle et nous pensons qu'un de ces prochains dimanches il pourrait réaliser l'exploit : être leader de ce groupe présumé très difficile mais qui perd de son lustre par l'extravagance des résultats de ses vedettes. Lorient leader doit faire le bonheur de Vincent et le derby avec Quimper samedi prochain va faire le plein au Moustoir.

En bas de tableau, Paris F.C. n'est plus qu'à un point de Cambrai mais avec un match de plus. Quimper lui aussi a un match de retard sur les Parisiens. Quant à Mantes, le couperet est bien tombé.

Dans le groupe « B », Nancy est allé se faire battre à Toulon, qui est vraiment l'épouvantail du groupe, et comme Cannes est allé prendre deux points à Blois voilà les Cannois à deux points des Lorrains, donc tout est remis en cause pour la place de leader que Nancy détient depuis le début du Championnat. Rien n'est perdu, certes, mais encore faudrait-il que Nancy reprenne son assise.

Toulon et Montluçon suivent ces deux leaders mais, tout comme Avignon et Sète, ils ont deux matches de plus joués.

Belle performance de Sète qui va infliger sa première défaite à Toulouse au Stadium et, mieux ou pis, avec bonus.

En bas de tableau, Mulhouse et Bourges ont tous deux pris un point mais les Alsaciens se rapprochent de Tours et Châteauroux encore battus et qui, à ce train, ne tarderont pas à tomber dans la zone de relégation.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Classement des buteurs :**

19 buts : Tripp (Laval).

17 buts : Martinez (Nancy).

16 buts : Delestre (Châteauroux).

14 buts : Sanchez (Mulh.), Broggini (Béziers).

13 buts : Diallo (Cannes), Lemaitre (Rouen), Guerten (Ang.).

12 buts : Boubacar (Toulon), Audibert (Mart.), Contassot (Aux.).

11 buts : Lerebours (Besançon), Castellan (Avig.), Zaremba (V.A.), J.-C. Berthommier (Gueugnon).

10 buts : Platini (Nancy).

9 buts : Périgaud (Montl.), Wijciak (Toulouse), Herbet (Avi.), Jankovic (Lorient).

8 buts : Koum (Chaum.), Bonnel (Béziers), Carrié (Rouen), Pedini (Mantes), Verheove (Brest), Justel (Cam.), Lipo (Ang.), Crapoulet (Amiens).

● **Peu de résultats nuls** : trois.

● **Meilleures attaques** : Nancy, 46 ; Cannes, 41 ; Angoulême, 40 ; Laval et Avignon, 37 ; Sedan et Rouen, 35 ; Béziers, 34 ; Dunkerque, Brest et Lorient, 33.

● **Meilleures défenses** : Toulon, 15 buts encaissés ; V.A., 16 ; Lorient, 18 ; Sète, 19 ; Montluçon et Gueugnon, 20.

● **Meilleures affluences** : Toulon, 6.394 spectateurs ; Gueugnon, 3.694 ; Toulouse, 3.035 ; Montluçon, 2.383 ; Amiens, 2.093.

● **Ont gagné chez l'adversaire** : Cannes et Sète.
Toulouse battu pour la première fois chez lui (concdant le bonus), il ne reste plus comme terrains inviolés que ceux de : Gueugnon, Montluçon, Nancy, Rouen, Cannes.

● **Il y a eu quatre bonus** : pour Boulogne, Angoulême, Laval et Sète.

● **Total faible de buts,** mais il y avait deux matches remis (Quimper-Sedan et Béziers-Epinal). Trente-cinq buts, dont 19 pour le groupe A et 16 pour le B.

● **Peu de doublés** : l'ont réalisé : Dundov (Cannes), Edwige (Sète), Symszack (Boulogne), Smerecki (Laval).

● **Exceptionnel** : pour la deuxième fois de la saison aucun penalty n'a été transformé. Rodighiero (Laval) et M. Gerez (Tours) ont raté le leur.

● Simondi (Toulon) a marqué contre son camp.

● **Expulsé** : Signol (Bourges).

LA 23e JOURNEE

GROUPE A

Amiens (14) - Mantes (18) 2-0
Cambrai (15) - Lorient (1) 1-1
Boulogne (13) - Rouen (3) 3-0
Gueugnon (5) - Dunkerque (6) 3-1
Angoulême (7) - Hazebrouck (12) 3-0
Laval (8) - Fontainebleau (8) 3-0
Auxerre (10) - Brest (10) 1-0
Remis : Quimper (16) - Sedan (4)

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	33	1	23	13	6	4	33	18
2. V A.	32	3	22	11	7	4	32	16
3. Rouen	31	3	22	10	8	4	35	23
Gueugnon	31	2	23	9	11	3	31	20
5. Angoulême	29	5	21	10	4	7	40	28
6. Dunkerque	28	0	23	12	4	7	33	30
7. Sedan	27	5	20	9	4	7	35	35
Laval	27	2	23	10	5	8	37	31
9. Auxerre	24	1	23	9	5	9	24	23
Fontain.	24	1	23	7	9	7	26	31
11. Boulogne	23	2	23	8	5	10	25	25
12. Brest	22	3	22	6	7	9	33	29
13. Hazebrouck	21	1	23	5	10	8	19	32
14. Amiens	20	1	21	8	3	10	22	27
15. Cambrai	17	2	20	4	7	9	27	30
16. Paris F.C.	16	0	21	6	4	11	21	42
17. Quimper	14	2	20	4	4	12	23	36
18. Mantes	11	0	23	2	7	14	17	47

GROUPE B

Mulhouse (15) - Avignon (5) 2-2
Blois (17) - Cannes (2) 0-2
Toulon (3) - Nancy (1) 2-1
Montluçon (4) - Bourges (16) 0-0
Toulouse (6) - Sète (8) 0-3
Martigues (7) - Tours (13) 2-1
Châteauroux (13) - Besançon (10) 1-0
Remis : Béziers (8) - Epinal (12)
Exempt : Chaumont

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	34	6	20	12	4	4	46	22
2. Cannes	32	3	20	12	5	3	41	22
3. Toulon	31	1	22	12	6	4	28	15
4. Montluçon	29	1	22	9	10	3	27	20
5. Avignon	27	3	22	8	8	6	37	25
6. Sète	26	3	22	7	9	6	29	19
Martigues	26	2	20	9	6	5	31	24
Toulouse	26	2	22	8	8	6	31	37
9. Béziers	24	2	20	8	6	6	34	34
10. Besançon	23	1	22	8	6	8	31	32
11. Chaumont	20	2	19	6	6	7	25	28
12. Epinal	19	0	20	5	9	6	20	24
13. Châteaur.	18	1	21	7	3	11	27	33
Tours	18	1	22	5	7	10	23	36
15. Mulhouse	15	2	21	4	5	12	28	42
16. Bourges	13	0	21	3	7	11	15	29
17. Blois	9	1	22	2	4	16	20	51

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

A 15 h :
Mantes - Cambrai
Amiens - Auxerre
Sedan - Hazebrouck
Rouen - Laval
Dunkerque - Paris F.C.

A 15 h 30 :
Lorient - Quimper (le 22)
Brest - Gueugnon (le 22)
Fontainebleau - Angoulême (le 22)
Valenciennes - Boulogne

GROUPE B

A 15 h :
Avignon - Martigues (le 22)
Sète - Montluçon
Mulhouse - Toulouse
Cannes - Epinal
Nancy - Béziers
Chaumont - Toulon
Bourges - Châteauroux

A 15 h 30 :
Tours - Blois (le 22)

GROUPE A — 23e JOURNEE

AMIENS	**2**	(1)
Crapoulet (44e), Skupnik (80e)		
MANTES	**0**	
PARIS F.C.	**1**	(0)
Lachi (51e)		
VALENCIENNES	**0**	
CAMBRAI	**1**	(1)
Justek (35e)		
LORIENT	**1**	(0)
Derrien (72e)		
BOULOGNE	**3**	(2)
Szymzack (21e et 85e), Chipon (25e)		
ROUEN	**0**	
GUEUGNON	**3**	(1)
J.-C. Berthommier (17e), Guenot (69e), Trivino (86e)		
DUNKERQUE	**1**	(0)
Fandino (87e)		
ANGOULEME	**3**	(3)
Lugier (6e), Lipo (30e), Marchetti (43e sur pen.)		
HAZEBROUCK	**0**	
LAVAL	**3**	(1)
Smerecki (4e et 64e), Desgages (86e)		
FONTAINEBLEAU	**0**	
AUXERRE	**1**	(1)
Saulquin (21e)		
BREST	**0**	
QUIMPER		
SEDAN		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LOUCHET****, LACOUR***, IMIELA****, GOSSET**** — DELACROIX****, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, CRAPOULET*** puis MARCZAK (46e)****, COPE****, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY***** — SANCHEZ***, JOSE****, STOJANOVIC****, BAJLO**** — GOUJU****, DUBUS*** — CHEDANNE***, MAGNAN****, PEDINI****, CELERIER*** puis APPERT (57e)***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Meeus. — 20.774,90 F. — 2.093 spectateurs.

Paris F.C. — ORSATI**** — CHAZOTTES****, KOLIVETTER****, DEMOTA*****, LAVOCAT**** — LACHI*****, PINSON***** — BRAJOVIC****, KERANGOUAREC****, LASALLE****, POUBELLE*****. — Entr. : DELLA CIECA. — Total : 48.

Valenciennes. — ESCALE**** — CLOET****, JOLY****, KUSIKOWIAK*****, COPIN*** — NEUBERT****, BURDINO**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, SOLTIPIK*****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 44.

Arbitrage de M. Coquerille. — 18.280 F. — 1.667 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER***** — LEROY****, POTTIER****, DESSENE****, BOULANGER*** — GRABOWSKI***, DUDOIGNON*** — POUILLART***, JUSTEK***, DELSART***, KLOSE. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET****, GOUEFFIC****, SILLOU****, DERRIEN**** — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC*** — GORAGUER***, LOUP***, JANKOVIC****, MARETTE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 16.283 F. — 1.543 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — DUPUIS****, DESCHAMPS****, DELPIERRE*****, NAVARRO**** — CHIPON****, WIECKE**** — SZYMZACK*****, SZMIDT****, DEWILDER*****, WEBER****. — Entr. : OLIVIER. — Total : 48.

Rouen. — JOANNES**** — VITULIN***, DOUIS***, BRENIER***, PELLETIER*** — CARRIE**, BOURREBOU*** — SZCZYRBA***, LE MAITRE***, BIANCHI***, GUENICHE****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 34.

Arbitrage de M. Didier. — 12.728 F. — 1.331 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK****, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, GODOT**** — SANCHEZ***, CLOPIN** — J.-C. BERTHOMMIER****, TRIVINO****, DEVEMY***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET****, LEFEBVRE****, FAIRISE****, GORCE*** — FANDINO***, LOONEKYND***** — DAVID*****, BALDUCCI***, MUSIALEK***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 30.600 F. — 3.694 spectateurs.

Angoulême. — NOVACKI**** — BALY****, ARNEODO****, ANDRIEN****, ANSALDO*** — BUFFAT****, MARCHETTI**** — LUGIER***, GEURTEN***, LIPO****, MODESTE***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — FORMICA****, BOIN****, DUBREUCQ****, BOURDON*** — METSU***, WILLEMS*** — GOUDAL****, CHOUVIN***, VANHECKE****, HOUEN****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouton. — 22.000 F. — 1.685 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, LAMY****, PLESSIS**** — SMERECKI****, LEROYER**** — BLANCHET****, TRIPP****, BELTRAMINI****, COUGE****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 44.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — LEWIS**, MARIC**, MULLER**, MAHUT** — HIESSE***, PATOUX** — MERCADAL***, FABRE**, RACHIC***, KERN***. — Entr. : NAGY. — Total : 27.

Arbitrage de M. Verbeke. — 23.579 F. — 1.962 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU****, ROQUE***, GEFFROY****, G. BOULARD*** — DION****, CHEVAT*** — HALLET****, ROMAGON***, SLYKO***, SAULQUIN***, DEVIN****. — Entr. : G. ROUX. — Total : 38.

Brest. — LE NAIR*** — BOUTIER***, LE TROQUER***, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — PAGES-JONES****, RIBEYRE*** — PERROT****, PIAT***, VERHOEVE***, DONVAL*** puis DERU (37e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Guesdon. — 15.281 F. — 1.575 spectateurs.

MATCH REMIS.

GROUPE B — 23e JOURNEE

MULHOUSE	**2**	(0)
Infante (68e), Duval (70e)		
AVIGNON	**2**	(1)
Le Roy (14e), Herbet (47e)		
BLOIS	**0**	
CANNES	**2**	(0)
Dundov (55e et 65e)		
TOULON	**2**	(1)
Galvez (30e), Boubacar (62e)		
NANCY	**1**	
Simondi (60e c.s.c.)		
MONTLUÇON	**0**	
BOURGES	**0**	
TOULOUSE	**0**	
SETE	**3**	(1)
Edwige (25e et 51e), Bonnier (57e)		
MARTIGUES	**2**	(1)
Audibert (38e), Perrot (85e)		
TOURS	**1**	(0)
Dossevi (74e)		
CHATEAUROUX	**0**	
BESANÇON	**1**	
Dublin (47e)		
BEZIERS		
EPINAL		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Mulhouse. — LAUFENBURGER*** — JOBERT***, DELADERIERE****, FUCHS****, DUVAL**** — INFANTE*****, FAURE***, SIFFERT** — SANCHEZ***, SUBIAT****, HOFFSESS** puis WENGER (46e)****. — Entr. : FRANTZ et SCHLOTTER. — Total : 37.

Avignon. — SKORIC***** — GILLES***, PERLES***, GALATEAU*****, DESREMEAUX***** — JEAN****, LE ROY**** puis DI SALVIO (58e)*** — CALMETTES***, CASTELLAN***, DORTOMB****, HERBET****. — Entr. : M. BOURRIER. — Total : 43.

Arbitrage de M. Clément. — 13.901 F. — 1.450 spectateurs.

Blois. — BARINA**** — SAUSSET***, BRETON***, DENIAU****, SBAIZ**** — AUCLAIR****, MENOURY**** — ILIC***, IVKOVIC*** puis GAUTHIER (66e), MARGOTTIN****, BATAILLE****. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU**** — SIMON****, MUZZI****, BAEZA****, VAN ZEVEREN*** — GUISE*****, MOYA**** — TIBERI***, DUNDOV****, AHACHE****, GIULIANO***. — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Pivoteau. — 26.127 F. — 1.931 spectateurs.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET*****, MAUREL**** — STORAI****, CANIZARES**** — GALVEZ****, BOUBACAR*****, MARTIN*****, VICENTE****. — Entr. : DUVAL. — Total : 49.

Nancy. — BERNHARD**** — PALKA****, PRECHEUR****, CURBELLO***, RASCINSKI**** — DONNAT*****, PLATINI***** — JANNAUD***, MARTINEZ***, RICO*****, DI CARO****. — Entr. : REDIN. — Total : 44.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 89.906 F. — 6.394 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK*****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROSIER***, COUTARD*** puis SOULIER (65e) — ROMIER****, PERIGAUD****, RUBIO***, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Bourges. — CARAYON**** — GOMIS****, SIGNOL***, ADOR****, DARNAULT**** — DELFOLIE***, RIGAUD*** — BASSI***, KOVACIC****, ERAVILLE*** puis FREY (45)***, CHATEAU***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mattuisi. — 20.800 F. — 2.383 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI*** — ROMON****, BORGIONI****, LACROIX***, WOLTRAGER*** — FIEVET***, MARTINEZ**** — TREBUCQ****, BUZZICHELLI*** puis TERRIER (55e), PLEIMELDING***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER*****, CUXAC****, GRANIER****, COMBETTES**** — MILO***, DAVID*** — GARCES*****, LICCIARDI***, EDWIGE*****, J.-L. GREEN***. — Entr. : MILO. — Total : 44.

Arbitrage de M. Rives. — 23.386 F. — 3.035 spectateurs.

Martigues. — JACOTIN*** — NAZARETIAN***, YACOUBIAN***, BOSQUIER****, PIATTI**** — CHANCEL****, AUGUSTIN*** puis HUART (70e) — MERCET*****, AUDIBERT****, MARTINEZ***, PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Tours. — MEDINA**** — GADIN***, VITALIS****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ**** — M. GEREZ***, MEUDIC*** — NEYRAUD***, OTHMANI****, MANIC*****, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Braillon. — 20.177 F. — 1.948 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN****, BESSET****, VIROT*** — COMPAS***, LANG***** — WALKER****, VACHER***, BIERNACKI****, BURLAT*** puis GUILLANNEUF (55e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER****, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL**** — QUITTET****, DRALET***, DUBLIN***** puis RAYMOND (76e) — MASSON***, KLOETTY***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 15.166 F. — 1.668 spectateurs.

MATCH REMIS.

EXEMPT : CHAUMONT.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) : UN MINCE AVANTAGE

99 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
97 étoiles : Delachet (Gueugnon).
91 étoiles : Szeja (Auxerre).
90 étoiles : David (Dunkerque).
89 étoiles : Verhoeve (Brest) ; Rossignol (Lorient) ; Pédini (Mantes).
88 étoiles : Deschamps (Boulogne).
87 étoiles : Dantheny (Mantes).
86 étoiles : Pages-Jones (Brest) ; Carrié (Rouen).
85 étoiles : Roque (Auxerre) ; Szymzack (Boulogne) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon).
84 étoiles : Imiéla (Amiens) ; Tripp (Laval) ; Jankovic (Lorient).

B ● LES LEADERS RESTENT ENSEMBLE

97 étoiles : Duval (Toulon) ; Boubacar (Toulon).
92 étoiles : Cerrato (Sète).
88 étoiles : Chartier (Montluçon).
86 étoiles : Rubio (Montluçon) ; Legros (Toulon).
84 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Lang (Châteauroux) ; Meunier (Tours).
83 étoiles : Jadzyk (Montluçon) ; Simondi (Toulon) ; Charron (Epinal) ; Plinio (Béziers).

GROUPE A — EQUIPES TYPE DE LA JOURNEE

PELLETIER (Cambrai, 5 ét.)

BAREK (Gueugnon, 4 ét.)	**KUSKOWIAK** (Valenciennes, 5 ét.)	**DELPIERRE** (Boulogne, 4 ét.)	**GOSSET** (Amien, 4 ét.)
	LACHI (Paris F.C., 5 ét.)	**ZOONEKYND** (Dunkerque, 5 ét.)	
DAVID (Dunkerque, 5 ét.)	**DEWILDER** (Boulogne, 5 ét.)	**SOLTIZPIK** (Valenciennes, 5 ét.)	**POUBELLE** (Paris F.C., 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : DANTHENY (Mantes) ; DELHUMEAU (Boulogne) ; DELACHET (Gueugnon) ; PINSON, DEMOTA (Paris F. C.) ; SZYMZACK (Boulogne).

GROUPE B

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

BONNIER (Sète, 5 ét.)	**ZAIK** (Montluçon, 5 ét.)	**LARDEYRET** (Toulon, 5 ét.)	**BAGNOL** (Besançon, 4 ét.)
	GUISE (Cannes, 5 ét.)	**PLATINI** (Nancy, 5 ét.)	
GARCES (Sète, 5 ét.)	**BOUBACAR** (Toulon, 5 ét.)	**MANIC** (Tours, 5 ét.)	**PERROT** (Martigues, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : CERRATO (Sète) ; LEGROS (Toulon) ; DONNAT (Nancy) ; DUBLIN (Besançon) ; MERCET (Martigues) ; MARTIN (Toulon) ; RICO (Nancy) ; EDWIGE (Sète).

DEUX IDOLES AU PILORI

CRUIJFF : quand Johan n'est plus Dieu le père

par ANDRES MERCE VARELA

BARCELONE. — On peut considérer que la saison dernière fut pour Johan Cruijff le zénith de sa carrière. Après avoir conduit son équipe, Ajax d'Amsterdam, à un nouveau triomphe en Coupe d'Europe, il quittait son club pour rejoindre le F.C. Barcelone où il entamait une nouvelle étape d'une carrière vraiment prodigieuse. Après avoir été la vedette de son club hollandais, il arrivait dans la capitale catalane pour s'attaquer à une tâche totalement différente : réussir un football collectif avec des joueurs, authentiques vedettes du football certes, mais chacune enfermée dans sa propre individualité.

Son arrivée à Barcelone fut un véritable « veni, vidi, vici ». L'équipe catalane se trouvait alors aux dernières places du classement. Dès l'arrivée de Cruijff, elle se lançait à la poursuite du titre de champion. Elle réussit bientôt à atteindre la tête du classement et se proclama champion d'Espagne avec un écart de points vraiment étonnant.

Au début de l'été, la Coupe du monde le réclamait en Allemagne fédérale. Dans la Bundesrepublik, il fut le joueur le plus en vue, l'idole la plus prisée, la figure qu'accaparait la télévision, la presse et la radio, bien que son adversaire fut le « kaiser » Franz, enfant du pays, et capitaine de la sélection germanique qui convoitait — et obtint — aussi le titre mondial.

Le couronnement de tous ces faits fut sa désignation comme « Ballon d'Or » 1974 qui faisait de Cruijff l'unique footballeur à faire l'unanimité des journalistes européens sur le meilleur footballeur continental.

Cruijff, en plus des matches de son équipe et ceux de la sélection hollandaise, participa aussi la saison dernière à des matches amicaux et à des rencontres d'une importance mineure.

L'intensité de la Coupe du monde et le début du championnat espagnol ne lui avaient permis de prendre que dix jours de vacances seulement, l'été dernier. Cruijff réussit heureusement à maintenir une vie privée éloignée de toute popularité et de toute tension que provoque généralement une idole.

LE POLICEMAN A TOUS LES DROITS

Néanmoins, le football reste pour Cruijff toute sa raison de vivre et, dans son foyer même, le ballon rond reste toujours le thème central. D'où un certain surmenage psychologique que l'on peut considérer comme la première raison de l'absence de succès que son club enregistre cette saison. Mais il y a aussi d'autres raisons. La saison dernière, Cruijff était encore, pour le football espagnol et pour ses adversaires, une idole inconnue. La surprise de ses démarrages, ses dribblings imprévus, la rapidité de ses actions et une certaine synchronisation avec ses nouveaux partenaires, prenaient toujours au dépourvu joueurs et techniciens adverses. Et le jeu de Cruijff, tout comme la marche vers les sommets du F.C. Barcelone, ne purent être stoppés.

Cependant, durant tout l'été et le début de saison, les équipes adverses analysèrent scrupuleusement le jeu de Cruijff. Les images de la Coupe du monde que la télévision a projetées dans le monde entier furent décortiquées et répétées à seule fin de trouver les points faibles du grand joueur hollandais. Le football dur et sec du championnat espagnol leur donna, notamment, la possibilité de ralentir quelque peu Cruijff et son équipe. Une certaine indulgence des arbitres a permis au « policeman » chargé à chaque rencontre de neutraliser le capitaine de la formation catalane de se produire avec une certaine impunité. Tout cela a complété la baisse de rendement et d'efficacité que Cruijff accusa maintenant.

SOTIL N'EST PLUS LA

Il ne faut pas non plus oublier que, cette saison, le F.C. Barcelone ne peut aligner le Péruvien Hugo Sotil. Ce joueur possède un contrôle du ballon très efficace et un sens du dribbling très sûr lui permettant d'attirer l'attention des arrières adverses, laissant ainsi à Cruijff un espace et une possibilité d'action qu'il ne retrouvera pas cette saison. A la méforme de ces dernier mois s'ajoutent pour Cruijff des marquages impitoyables et sans concessions. Cruijff est maintenant l'adversaire à abattre, l'homme qu'il faut stopper absolument.

Incontestablement Cruijff est un leader, un joueur qui, grâce à sa clairvoyance et à son intelligence du jeu, sait commander et aime diriger toutes les actions. Il est la proie de tous les regards, ceux des arbitres inclus. Pour empêcher des sanctions du fait de son autorité sur le terrain, il fut promu capitaine du F.C. Barcelone. Les arbitres espagnols, cependant, ne le considèrent pas comme tel et lui ont déjà infligé quatre avertissements pour avoir signalé — comme le lui permet le règlement — des irrégularités.

HORS JEU A MALAGA

La situation a dégénéré la semaine dernière à Malaga, lors de la visite du F.C. Barcelone. Un match décisif pour les Catalans qui voulaient garder leur titre et pour Malaga également qui tentait d'éviter la relégation. En première mi-temps, tandis que le score était de 1 à 1, Malaga réussit à envoyer le ballon dans les buts catalans alors que trois joueurs andalous étaient hors jeu. La télévision avait du reste montré cette phase du jeu et il n'y avait aucun doute. Le juge de touche l'avait également signalé à l'aide de son fanion. Malgré cela le juge accordait le but. Cruijff se dirigea alors vers l'arbitre pour lui signifier que le juge de touche avait signalé le hors-jeu. Pour toute réponse, l'arbitre sortit un carton jaune. C'était le quatrième avertissement de Cruijff. Alors que Cruijff se dirigeait vers le juge de touche, l'arbitre sortit le carton rouge de l'expulsion.

La campagne contre Cruijff arrivait au sommet. Alors que les journaux catalans le présentaient comme un martyr, les autres titraient à la « une » : « Cruijff ridicule » ; « il est le borgne au pays des aveugles », et autres titres à sensation.

LA PRESSE DE MADRID

Nous avons eu l'occasion d'en reparler avec Cruijff qui ne mâche pas ses mots.

« Je n'aurai plus jamais de relations avec la presse de Madrid. Je ne veux plus en entendre parler. Ses mensonges me font un mal énorme. Je ne suis pas disposé à les tolérer. Ils font campagne contre mon nom et contre mon prestige. Je suis d'ailleurs disposé à en arriver aux tribunaux. »

— Ce que vous venez de dire est très grave.

« Je le sais et je suis disposé à le faire. Toute l'Europe maintenant se donne une image de moi fort déplaisante et raconte des choses que je n'ai ni dites ni faites. Telle l'histoire de l'Olympique de Marseille, celle du football italien, cette autre encore assurant que je quitte Barcelone et que Neeskens et moi touchons des primes supérieures à celles des autres joueurs. Tous ces mensonges se publient à l'étranger mais sont datés à Madrid. C'est intolérable. Le football n'en tirera aucun bénéfice, le F.C. Barcelone encore moins, et moi surtout pas. Cela est une campagne dirigée contre moi. »

— Qui dirige cette campagne ?

« Ne me faites pas parler ! »

— Pensez-vous au Real Madrid ?

« Excusez-moi, mais je préfère ne pas répondre à cette question. Cependant, après le match de Malaga, dimanche dernier, tout le monde a pu voir qu'une action était dirigée contre nous afin d'empêcher le renouvellement de notre titre de champion d'Espagne. Maintenant, ils ont réussi car il est déjà hors de notre portée. Je n'accepte pas la suspension d'une rencontre que le comité des compétitions m'a infligée. C'est une sanction contre moi, personnellement. Ce n'est pas une action liée à mon jeu ou à ma conduite pendant ce match. »

UNE REVANCHE EUROPEENNE

Je n'avais jamais vu Cruijff aussi révolté, plusieurs jours après le match de Malaga. Maintenant que le championnat 1975 est loin, je crois que Barcelone va se reprendre un peu et concentrer tous ses efforts pour la Coupe d'Europe. Il ne serait pas surprenant que Cruijff et ses coéquipiers prennent un certain repos afin de se trouver dans leur meilleure forme en avril et en mai. Les quarts de finale du tournoi européen, contre le champion suédois Atvidaberg, ne devraient pas être trop difficiles pour les champions d'Espagne. Les deux matches se joueront au « Camp Nou » car les stades suédois sont impraticables jusqu'au printemps.

Cruijff et Barcelone espèrent bien trouver en Coupe d'Europe une ambiance et des arbitres autres que ceux avec lesquels ils ont eu maille à partir cette saison. Du fait de son éloignement de la tête du classement (en troisième position du championnat espagnol) le club catalan et son capitaine devraient trouver une certaine tranquillité afin de se préparer aux prochaines rencontres européennes.

Deux grands joueurs. Deux membres éminents du « football-business ». Deux artistes et deux capitaines. L'un champion du monde, l'autre qui aurait mérité de l'être. Deux monstres sacrés qui, dans un long soupir de lassitude, laissent leur club retomber aux frontières de la médiocrité. Beckenbauer et le Bayern, Cruijff et Barcelone, ce n'est pas d'un seul coup tout mauvais après avoir été tout bon. C'est l'autre face de la gloire, celle que le beau-père de Cruijff, Cor Coster, analyse en deux phrases : « Les grandes vedettes sportives subissent, à l'occasion d'une perte de forme, une vague de critiques auxquelles elles ne savent pas répondre. Elles se crispent alors en voulant justifier leur réputation, avec finalement pour seul résultat une crise psychologique. »

« France Football » vous fait pénétrer ici dans les coulisses des deux grands clubs européens et vous révèle en exclusivité pourquoi et comment Beckenbauer et Cruijff traversent des heures noires aujourd'hui. Avec cette conclusion que les champions du ballon rond sont comme les autres hommes, conclusion décevante et rassurante à la fois.

BECKENBAUER : le kaiser croit trop en Napoléon

par HANS BLICKENSDOERFER

MUNICH. — La R.F.A. a plus d'un million de chômeurs, ce qui n'est pas à mettre au crédit de sa politique économique. Et le Bayern de Munich, porte-drapeau de son football, se traîne comme un bolide de course dont la boîte de vitesse resterait coincée sur la première.

Alors, le président du club bavarois, M. Neudecker, a pris la décision la plus insolite de tous les temps : « Puisque nous ne produisons pas un football d'élite, nous n'avons pas le droit de laisser le prix des places au niveau actuel », a-t-il déclaré. Aussitôt dit, aussitôt fait. Les places de tribunes à 20 marks sont tombées à 10 (18 francs) et l'on pouvait voir jouer le Bayern, samedi, pour 3 marks seulement (5,40 F). « Le Bayern le moins cher qu'on ait jamais vu », titraient les journaux allemands.

L'autre décision prise par M. Neudecker est directement en rapport avec la crise économique. Le président bavarois a donné 5.000 places gratuites au bureau de chômage de Munich en disant : « Si ça ne suffit pas, nous vous en donnerons d'autres, autant que vous en désirez. Les chômeurs actuels sont des supporters qui nous font vivre en temps normal : nous sommes solidaires dans les difficultés comme dans la réussite. »

DEMAIN, DES CHOMEURS PARTIELS

Le geste de M. Neudecker témoigne d'une certaine grandeur, tout autant que d'un sens politique aiguisé. Confondre dans le même marasme les travailleurs et le Bayern peut créer partout du club un élan affectif salutaire, même si les finances doivent en pâtir.

Cela dit, les joueurs du Bayern risquent d'être demain des chômeurs partiels si le président munichois met ses menaces à exécution dans le cas d'une élimination du Bayern en Coupe d'Europe. N'a-t-il pas affirmé que « les contrats seraient revus et amputés de moitié » si le club ne pouvait plus compter que sur les recettes du championnat dans lequel, on le sait, le Bayern ne brille pas fort ? L'équipe professionnelle du Bayern coûte, en salaires et primes, la bagatelle de 700.000 marks par mois (130 millions d'A.F.), ce qui est énorme. Un réserviste ne touche pas moins de 10.0000 marks (1.800.000 A.F.).

Mais la plupart des contrats comportent une clause restrictive « en cas d'élimination européenne ». Du moins pour les « porteurs d'eau », lesquels grognent déjà à cette perspective : « Bien sûr, ni Beckenbauer, ni Muller, ni Maier, ni Hoeness, ne seront touchés. Ce sont nous qui trinquerons ! »

La crise du Bayern ne surprend que les non-initiés. Chacun savait, dans le football allemand, que le système du Bayern n'était valable et viable que dans la victoire et les lauriers. Et que les premiers nuages risquaient de provoquer une grosse tempête.

La tempête est là et, quand les gens de la rue en cherchent les causes, ils ont tendance à porter le doigt en direction d'un seul homme : Franz Beckenbauer, dit le « kaiser Franz », celui dont on prétend, à tort ou à raison, qu'il est le maître absolu du club. Certains affirment même que le capitaine des champions du monde « est en train de détruire le Bayern ».

UN CERTAIN GOUT POUR LA SOLITUDE

On ne prête qu'aux riches évidemment. Par sa classe de joueur, par sa personnalité rayonnante, par le jeu des circonstances qui portent un homme au sommet dès lors qu'il a beaucoup de talent dans le métier qu'il exerce, Beckenbauer s'est retrouvé projeté dans l'olympe des dieux. Ceux qui le connaissent bien disent qu'il ne l'a pas désiré. Franz n'a pas l'âme d'un chef de bande. Il manque un peu de chaleur humaine et ses rapports avec ses semblables sont relativement froids. Ce n'est pas qu'il n'aime pas les autres. Mais sa réserve naturelle, un certain goût pour la solitude ou la famille, le besoin de paix, le rendent parfois inaccessible et secret.

C'est pourquoi autant de bruits courent sur son compte. On le dit autoritaire, écrasant, vétilleux. Breitner, avec des paroles très dures et absolument excessives, a renforcé cette « image de marque ».

Il est vrai que Beckenbauer porte une grande part de responsabilité dans la crise du Bayern. Mais s'il est le moteur principal du système, il n'en est pas le seul rouage.

Franz, issu d'une famille très modeste, garde, malgré sa somptueuse réussite, quelques complexes profonds. Il aurait aimé être médecin. Il l'est, sans aucun doute, de vocation. C'est peut-être pour cela qu'il n'a jamais véritablement accepté le clan des intellectuels, Hoeness, Zobel, Kappelmann, Breitner, qui sont bacheliers et ont entrepris des études supérieures.

Et si Breitner a accepté de s'expatrier au Real Madrid c'est en bonne partie parce que le « kaiser » lui faisait grise mine. Or Breitner, on s'en aperçoit aujourd'hui, tenait une place fondamentale dans l'équipe. Son rayonnement, son efficacité, sa valeur morale manquent au point que le Bayern 75 vaut cinquante pour cent seulement du Bayern 74. Le transfert de Breitner est une monstrueuse erreur.

CRAMER LE TECHNOCRATE

Et puis, il y a le limogeage de Udo Lattek en décembre 74, dont on a fait porter la responsabilité à Beckenbauer. Ce qui est très exagéré. L'ex-entraîneur du Bayern avait accepté depuis longtemps les contraintes et les subtilités d'un jeu de dés pipés. Il naviguait à vue sous les différentes autorités du président Neudecker, du directeur sportif Schwan, et du « kaiser » Franz. Il n'avait aucune autonomie véritable et cette situation, qu'il avait acceptée parce qu'elle le servait, devait fatalement se retourner un jour contre lui.

L'erreur de Beckenbauer dans ce problème de l'entraîneur a été de faire l'apologie de Dettmar Cramer et de convaincre son président de l'engager. L'amitié Beckenbauer-Cramer remonte à loin, du temps qu'un jeune international junior admirait, on ne soit trop pourquoi, le technocrate du football sorti des écoles de sport allemandes. Cramer est le type même de ces professeurs distingués qui transforment le jeu en équation, bourreurs de crânes et théoriciens enragés. Il est froid, distant, orgueilleux. Ses détracteurs disent qu'il n'a jamais rien prouvé et l'un d'eux lui a dit, à Mexico, après son seul véritable succès (Japon troisième des J.O.) : « C'est parce qu'ils n'ont rien compris à vos c... »

Beckenbauer croit en Cramer. Celui-ci était son témoin à son mariage secret. Mais personne d'autre ne croit vraiment en Cramer, dont on dit qu'il a le complexe de Napoléon, parce qu'il est chauve et petit comme le général corse.

Il faut parler aussi de Herr Schwan, seul exemple dans le monde d'un directeur sportif de club qui cumule ses fonctions avec celle de manager d'un joueur, en l'occurrence le plus prestigieux, Beckenbauer. Cette situation empêche bien évidemment l'entraîneur d'avoir les mains libres : pas question de mettre le beau Franz sur la touche dans le cas où il le mériterait. Et intrusion directe de Beckenbauer dans le domaine administratif. Tout passe par le « kaiser », directement ou indirectement : l'engagement des joueurs, les départs, les contrats, les primes, les avantages publicitaires.

TRENTE ANS OU PEUT-ETRE PLUS

Cela ne va pas sans bavures savoureuses. Ainsi, Beckenbauer avait obtenu du Bayern de pouvoir éditer à son nom un programme d'avant-match, le club continuant à éditer le sien. Gerd Muller a obtenu le même privilège, ce qui fait que les supporters du Bayern ont le choix entre trois programmes.

Enfin, l'état de santé actuel de Beckenbauer n'est pas parfait. On se rappelle la blessure à l'aîne qui l'a fait beaucoup souffrir la saison dernière et qui faillit l'empêcher de jouer la Coupe du monde. Elle n'a jamais été guérie complètement car il n'était pas question, pour des raisons financières, que le Bayern joue sans son « kaiser ».

Il ne faut pas oublier non plus que Beckenbauer s'est battu comme un lion lors du dernier W.M. Il aurait tué sa grand-mère pour être champion du monde et, toutes ces fatigues accumulées, ces vieilles blessures mal guéries, le poids énorme des responsabilités en sélection et au Bayern, ont peut-être fait de Beckenbauer un homme et un joueur plus âgé qu'il ne l'est en réalité.

Si l'équipe du Bayern avait continué à tourner, si Bretner n'était pas parti, si Roth et Zobel, les deux dynamos, n'étaient pas usés à force de servir, Beckenbauer aurait pu retrouver la santé en « se cachant derrière les arbres ». Ce n'est pas le cas. On attend de lui qu'il remette le grand voilier à flot et qu'il hisse la toile.

DE BEAUX RESTES TOUT DE MEME

Ce qui est certain, c'est que Franz doit être moralement touché. Il n'a pas l'habitude des réserves. Il n'aime pas les obscures batailles, lui, le joueur de lumière. A moins qu'il n'ait senti, le premier, que l'ère du Bayern se terminait en 1974. Cela expliquerait mieux son désir forcené d'être champion du monde, il y a six mois, avant le déclin de son équipe et peut-être de sa personne.

Mais n'allons pas trop loin. Le Bayern reste, dans sa réussite comme dans ses crises, un club exceptionnel, un club qui ne réagit pas comme les autres. Tout le monde doute en Allemagne qu'il soit capable d'éliminer Ararat Erevan. Mais tout le monde l'espère, car le Bayern a tout de même de beaux restes. Ne serait-ce que son « kaiser » Franz !

LA PÉRENNITÉ DU CHEF

Maier
Robl
Modick (73-74)
Skoric (72-73)

Beckenbauer

J. Hansen	Schwarzenbeck	Kappellmann
Weiss	Förster	Andersson
Jenssen (73-74)	Mamajewski	Breitner (70-74)
Rybarczyk (71-73)		Rohr (72-75)
		Koppenhöfer (69-72)
		T. Hansen (73-74)
Zobel	Roth	Hoeness
Krauthausen (71-73)	Zimmermann (72-73)	Michelberger
Externbrink (1-7-75)	Schröter (71-72)	Mrosko (69-71)
Hubiak (1-7-75)		
Dürnberger	Müller	Wunder
Torstensson	Marck (1-7-75)	Rummenigge
Hadewicz (73-74)	Kaczor ((1-7-56	Gersdorff (73)
Maas (70)	Obermeier (72 - 92	Hoffmann (71-74)
Schneider (70-73)	Segler (73)	Brenninger (60-71)
Ivangean (73-74)	Jonanovic	Sühnholz (71-73)
Ey (70-71)		
Jörg (72-73)		

Ce tableau montre qu'en cinq ans, le Bayern Munich a utilisé 37 joueurs, signe de son instabilité chronique. Seul, le « kaiser » Franz a occupé son fauteuil sans soutien. Preuve qu'il est à la fois solidement en place, résistant et talentueux.

L'EXPLOIT DU PARIS F. C.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — « Je suis désolé pour Paul Liévin et Jean-Pierre Destrumelle », disait sérieusement mais avec une pointe d'humour Dalla Cieca après la victoire de ses Parisiens. « Ce sont deux bons amis et ils sont d'ailleurs venus très sportivement me féliciter », ajouta-t-il. « Les Parisiens ont bien joué, il n'y a rien à dire », admettaient de leur côté les deux responsables nordistes.

A ces déclarations, on voit que la surprenante victoire des Parisiens avant-derniers, sur les Valenciennois leaders incontestés (avec un match en moins), a été admise et acceptée avec le meilleur esprit dans les deux camps. Et qu'il n'y a rien à en « redire », rien à contester, aucune excuse à exciper pour le battu.

Il est de fait qu'entre ces deux équipes qui se sont tenues de très près au long d'un match moyen joué dans les meilleures conditions et dans le meilleur esprit sur l'excellent terrain de Villeneuve-la-Garenne, la victoire a penché vers celle qui la désirait le plus, qui s'est engagée davantage et qui, finalement, en avait peut-être le plus besoin.

Quant à l'unique but inscrit sur un coup franc de Chazottes à la 51e minute, et dont la reprise fut d'abord marquée par Kerangouarec mais transformée victorieusement derrière par Lachi placé très près du but nordiste, Liévin ne le pardonne pas facilement à ses défenseurs « qui doivent toujours prendre l'avantage sur les attaquants dans un cas semblable... à condition de se montrer vigilants et pas trop maladroits ! »

Toute la fin de la rencontre fut naturellement à l'avantage des Nordistes. Mais, hormis un petit exploit technique de l'avant centre Zaremba qui, malgré l'opposition ou la charge de trois défenseurs parisiens, réussit à conserver la balle et à l'expédier d'une pichenette sur l'un des poteaux d'Orsatti, Valenciennes n'eut guère l'occasion d'égaliser ou même d'inquiéter sérieusement le gardien parisien.

Les Nordistes ont confectionné un football très agréable, vif et varié sous la houlette de Soltysik et Neubert, mais ils manquèrent par trop de tranchant et de punch au moment de conclure. On avait l'impression, comme l'ont constaté aussi leurs responsables, que les Valenciennois auraient pu jouer longtemps encore de la sorte sans pouvoir marquer.

« Ils subissent un passage à vide depuis près d'un mois, concluaient leurs dirigeants.

Ainsi, par exemple, nos garçons sont venus ici à Paris sans aucune confiance, presque complexés. Cette défaite contre l'avant-dernier, sur ce terrain pour ainsi dire neutre, va nous faire très mal ! »

Marc HAUGUET

Le grand et puissant avant centre parisien Kérangouarec tente de passer entre deux Valenciennois : Neubert (à g.) et le caapitaine nordiste Joly (à dr.) Sur cette photo, en perte d'équilibre, il ne semble pas qu'il va réussir à franchir l'obstacle et à garder le contrôle de la balle.

LAVAL EN VERVE

LAVAL. — Quel contraste entre les deux vestiaires qui abritaient les acteurs de ce match Laval-Fontainebleau ! Côté visiteurs, l'absence de plusieurs titulaires était un handicap mais Nagy ne cherchait pas d'excuses à son équipe : « Le fait de n'être pas au complet n'explique pas tout. Nous avons été incapables de faire trois passes de suite.. C'est vraiment notre plus mauvais match de la saison. »

Il est exact que les Bellifontains n'ont jamais été en mesure de pouvoir donner la réplique. Pis, ils donnèrent l'impression de se contenter de la domination de leurs adversaires. Pour sa part, Michel Le Millinaire était bien sûr satisfait du résultat, mais aussi de manière dont il fut acquis. Laval a brillé sur le plan collectif.

Pourtant, le public a dû attendre longtemps pour voir son équipe empocher le bonus. Et ce n'est pas les occasions qui manquèrent ! L'échec de Rodighiero sur le penalty à la 9e minute, la retarda inéluctablement. Evidemment, on ne saurait lui attribuer toutes les responsabilités puisque tour à tour les joueurs échouèrent par malchance, maladresse, excès de précipitation et même de prudence, par exemple lorsque Smerecki, seul devant Delacroix, glissa à Tripp dont le tir heurta la transversale. De toute façon, personne ne mettra en doute la valeur de ce bonus mérité.

J.-P. QUINTON.

GUEUGNON PRÈS DU BONUS

GUEUGNON. — On avait raison de se méfier des Dunkerquois annoncé comme redoutable. Ils confirmèrent devant près de 4.000 spectateurs que ce qualificatif n'était pas du tout usurpé. Disons-le tout net : le score de 3 buts à 1 est bien sévère.

Ce fut une rencontre surprenante à plus d'un titre. Surprenante par le style puisqu'il y a longtemps que l'on a perdu l'habitude à Gueugnon de voir des visiteurs se livrer autant à l'attaque, surprenante par le rythme effréné par moments, très lent à d'autres, surprenante enfin de la part de Gueugnon qui, bien que n'ayant pas le monopole du jeu, aurait pu, sans une faute d'inattention en fin de match, s'octroyer le bonus.

Mais que d'émotions avant d'en arriver là ! De la première à la dernière minute la rencontre fut en perpétuel équilibre. Et si à la mi-temps les locaux menaient à 1 but à 0 grâce à un tir superbe de 30 m de leur capitaine Jean-Claude Berthommier, personne n'était rassuré dans leur entourage.

Le début de la seconde période ne fut pas pour effacer ce doute et il fallait toute la classe de Delachet qui détourna un penalty, tiré par Fandino, pour éviter une égalisation qui aurait pu changer beaucoup de choses. Moins virulents qu'à l'ordinaire, les Bourguignons aggravèrent cependant la marque par Guénot, à la 69e minute puis par Trivino à la 86e. Il fallut une faute d'inattention de la défense sur un coup franc direct pour que Fandino réduise la marque et les prive ainsi du bonus.

G. MARCHANDIAU.

AMIENS SE REPREND

AMIENS. — Le temps froid et la pluie ont privé ce match du nombreux public habituel. Outre la victoire locale, le fait marquant fut la rentrée du Polonais Marczak. Ce dernier qui remplaça en début de seconde mi-temps Crapoulet donna un tout autre visage à l'équipe picarde jusqu'alors mal inspirée, maladroite et souvent inquiétée par de courageux Mantais. Rapide, incisif, Marczak, après avoir sollicité Dantheny provoqua trois magnifiques occasions de but, hélas ratées de peu par Pouillart. Il faut dire aussi que Mantes bénéficia d'une chance assez extraordinaire car il fut totalement dominé après le repos. Auparavant les visiteurs avaient surpris. Leur dynamisme, leur rythme et leur homogénéité avaient pris le pas sur un ensemble amiénois emprunté et adressant nombre de passes à l'adversaire. Pendant qu'Amiens piétinait, Mantes ne manquait aucune occasion de tenter sa chance et s'il était mené au repos par un but à zéro, rien n'était encore perdu pour lui. Mais la rentrée à Amiens de Marczak changea tout.

Amiens se transforma à vue d'œil, prit le match en main, effectua alors un solide cavalier seul. S'il ne marqua qu'un second but par Skupnik, il fut ensuite privé d'un penalty pour faute de Sanchez contre Copé et Amiens rata ainsi le bonus.

A Mantes, José, Gouju, Pedini furent les plus entreprenants lors de la période initiale mais ils durent ensuite s'avouer vaincus devant la mobilité retrouvée des Amiénois. Mais aussi comment ne pas accorder une mention spéciale à Dantheny dont la sûreté est toujours très grande. Ce « vétéran » sauva ainsi sa formation d'un score élevé et par ses interventions sûres et quelquefois heureuses ne permit pas à Amiens de saisir les nombreuses occasions qu'il se créa en seconde mi-temps.

L. VIAL.

ANGOULÊME : BONUS FACILE

ANGOULEME. — Un homme inquiet : l'entraîneur d'Hazebrouck, Jean Parisseaux, qui constate avec pas mal d'amertume une grande fatigue chez tous ses joueurs qui ne parviennent pas à en surmonter les effets, de plus il ne peut disposer de ses deux meilleurs attaquants : Sergheraert et Vasselle.

La carence de son équipe apparut nettement à Angoulême devant une formation locale évoluant plaisamment mais sans force de pénétration, Geurten jouant en dessous de ses possibilités et Lugier errant comme une âme en peine.

Heureusement Buffat et Marchetti affichent quelque progrès et le rendement du milieu de terrain s'est trouvé sensiblement amélioré mais il n'est tout de même pas permis de pavoiser après ce succès à trois points tant l'adversaire parut faible et résigné. De beaux éclairs de Lipo, des ruses volontaires de Baly, les renversements de jeu de Marchetti entretinrent tant bien que mal l'intérêt d'un public qui trépigne longuement en seconde mi-temps en voyant les occasions de but s'accumuler et la marque rester à 3-0, laissant ainsi la possibilité aux visiteurs de faire perdre le bénéfice du bonus sur une contre-attaque surprise.

Toutefois dans les buts angoumoisins, Nowacki qui effectuait ses débuts devant son public se montra très sûr en deux ou trois occasions et fit preuve de belles facultés d'anticipation à tel point qu'il aurait été surprenant que les timides essais de Houen, Goudal, Chouvin le prennent en défaut.

L. REYNAUD.

BREST : PAS DE PUNCH

AUXERRE. — Auxerre a renoué avec la victoire après une longue période infructueuse et ses deux points glanés à domicile seront certainement très précieux pour la suite des championnats à l'approche de rencontres très difficiles. Dimanche, les Auxerrois ont fourni une bonne prestation et pourtant leur ligne d'attaque avait été remaniée puisque le buteur numéro un du Club Jacky Contassot était blessé.

Mais la rentrée de Gérard Hallet, bien relayé en milieu de terrain par Dion et Chevet allait s'avérer payante. Malgré tout, les Bourguignons, tout en se créant de nombreuses occasions particulièrement en première période, ne surent pas exploiter la maladresse du rideau défensif brestois. Les Finistériens qui avaient fait d'excellentes sorties ces derniers temps, ne parurent que très rarement à la hauteur de leur réputation.

Leurs offensives s'écrasèrent le plus souvent sur une défense auxerroise, les Piat, Verhoeve et autres, et Ribeyre eurent toutes les peines du monde à se défaire de l'étreinte auxerroise.

Saulquin avait inscrit le seul et unique but de la rencontre à la 21e minute, fusillant Le Nair. Les Brestois eurent quelques réactions sporadiques mais n'inquiétèrent sérieusement Szeja qu'à deux reprises par Piat et Déru.

Malgré leur forcing en fin de rencontre, les visiteurs ne purent égaliser l'A.J. venait de sauver la victoire...

Et peut-être sa place dans la suite du championnat.

J.-C. CHARLET.

BOULOGNE RESSUSCITÉ

BOULOGNE. — On avait peine à reconnaître au stade de la Libération dimanche l'équipe boulonnaise qui s'était inclinée à Dunkerque lors du Derby des Ports. Navarro effectuait sa rentrée en défense, Dewilder avait repris sa place au centre du terrain et weber occupait le flanc gauche du quatuor offensif. Un joueur chez les Maritimes se mit en évidence au cours de la rencontre : René Delpierre, un amateur tout frais promu d'une équipe qui dispute un Championnat maritime.

Avec l'autorité d'un chevronné Delpierre ne laissa passer aucun attaquant rouennais. Bien mieux, il fut à la base de toutes les relances de l'équipe boulonnaise dégageant avec sûreté et donnant remarquablement le ballon à tous ses attaquants.

A la mi-temps, Boulogne avait déjà l'avantage. Szymzack et Chion en 4' (21e et 25e) avaient concrétisé une nette domination boulonnaise. Certes, les Rouennais ont déçu. Leur défense a fait montre d'une singulière faiblesse. Pelletier, l'ancien capitaine boulonnais qu'on a revu au stade de la Libération, a paru manquer d'autorité. Par ailleurs, les attaquants de Melchior furent bien effacés et à aucun moment ils ne mirent en danger l'excellent gardien boulonnais Delhumeau.

Célestin Oliver est-il à la fin de ses malheurs ? Depuis des semaines, il doit composer car Boulogne dispose d'un effectif réduit et la veille encore du derby contre les Normands, Oliver ne savait à quel saint se vouer car Dewilder Weber, Dupuis étaient incertains. Cette fois, c'est sous les acclamations d'un public qui était venu relativement nombreux malgré le temps très froid, que les pros Boulonnais ont regagné leur vestiaire.

Le succès obtenu contre Rouen laisse bien augurer de la prochaine rencontre qui aura lieu dimanche à Valenciennes.

R. REGNER.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur — Offres

Club P.H. vall. Rhône ch. entr. ou entr.-jr. Faire offre O.P.G. Centrale P.A., n° 10.318, r. d'Enghien, Paris 10e.

Cl. Banl. Nd de Paris ch. 75-76 n° 7, 9 11, hab. rég. Ecr. O.P.G., P.A. n° 10.321. 13, rue d'Enghien, Paris (10e).

Club Norm. D.H. ch. ent.-jr. dip. sais. 75-76. Ecr. O.P.G. n° 10.323, 13, r. d'Enghien (10e).

Luxembourg, club Div. Nat. amat. dem. entr. à part. Saison 75-76. Ecrire avec réf. et prét. à O.P.G. Centrale des P.A., n° 10.317, 13, r. d'Enghien, Paris (10e).

Club Ile-de-Fr. ch. Tr. B. joueur ou entrain. Situation ass. Vendeur quincaillerie générale, Lgt ass. Ecrire O.P.G. n° 10.316, 13, rue d'Enghien, Paris (10e).

Gardien but, 25 ans, 1,80 m Sénégalais, ex-D.H. Sénégal ch. club C.F.A. ou D. Lib. de suite, N'Diaye, 39, rue Manin, Paris (19e).

Atlantic Football Stage perfection. jeunes, vacances 75. Renseignements Vacances Football. B.P. 22, 33780, Soulac-sur-Mer. Tél. : 59-83,29.

Joueur, 27 a, niv. 1re D. Poste avant centre, ch. club. Sfdibe, 2, rue de la Mare-aux-Fées, 95130 Franconville.

Post S.V. Cologne, 2e D. am. ch. équipe Paris pr match amic. mai. S'adr. M. Mokus S. Köln 41, Büsdorfe, RSTR. 2.

CAMBRAI FATIGUÉ

CAMBRAI. — Pour les Cambrésiens, il y avait un match de trop. Les durs efforts consentis contre Metz pesèrent en définitif très lourd dans la balance. Après avoir survolé la rencontre au cours de la première mi-temps pour préserver un match nul qui, somme toute, représente assez bien la physionomie du match.

Plus vifs, plus entreprenants sur un terrain collant et ensablé et sur lequel il était difficile de faire du beau jeu, excellents aussi dans le jeu collectif, les Cambrésiens soumirent leurs adversaires à rude épreuve. Aussi, quand à la 35e minute, Justek servi par Leroy à la suite d'un coup franc, marqua devant Rossignol, la récompense parut-elle, oh combien ! méritée. Ce but fut contesté par Lorient, ce qui eut le don de réveiller l'équipe mais c'est encore Cambrai qui imposa son jeu jusqu'à la mi-temps.

En seconde période, le scénario bascula. Cambrai commença à courber l'échine sur un essai de Jankovic revenu à la surface (60e). La suite devait non seulement donner une égalisation méritée aux Bretons, consécutive à une montée de l'arrière Derrien (72), mais aussi l'obliger à sortir le grand jeu d'arrières (Dussene, Pottier et Pelletier furent excellents) pour préserver le résultat.

Le gardien cambrésien excellent, tous ces temps-ci, eut en particulier un réflexe remarquable sur un tir non moins remarquable de Jankovic à 3 minutes du coup de sifflet final.

Si dans le camp cambrésien l'entraîneur Phélipon est en droit de s'interroger sur la baisse de régime de son équipe et en particulier sur son origine due, soit à une fatigue physique, soit à une erreur tactique, soit même aux deux, Jean Vincent, dans l'autre camp, était mi-figue, mi-raisin. Heureusement, l'entraîneur lorientais fut rassuré par cette seconde mi-temps et par le comportement d'hommes comme Derrien, Jankovic, sans oublier Goueffic et le malheureux Rossignol qui s'attribuait le but cambrésien.

D. MERESSE.

GROUPE B

TOULON AVEC ENTHOUSIASME

TOULON. — « Nancy a fait une première mi-temps d'équipe de première division ». C'est ainsi que s'exprimait Gaby Robert après le match, et il ajoutait : « Mais voilà, il ne faut pas commettre de faute. »

C'était là l'explication de la défaite du leader nancéien dimanche au stade de Bon-Rencontre, par un après-midi printanier dans une ambiance que Toulon n'avait pas connue depuis de nombreuses années.

C'est un fait, les Lorrains affichèrent d'entrée, grâce à un trio (Rico-Platini-Donnat) souverain, une belle maîtrise technique. Toulon fut souvent contraint de se défendre, confiant cependant à son avant centre Boubacar aidé par l'habile footballeur de talent Armando Martin, le soin d'inquiéter la défense locale.

Le numéro 9 toulonnais, serré de près par un Prêcheur convaincu, sut sauter sur toutes les occasions, pas toujours dorées cependant, pour tenter sa chance et semer le désarroi dans une défense visiteuse solide et rude.

Le Sénégalais fut encore l'ennemi numéro 1 et marqua le but décisif après avoir pris de vitesse ses gardes du corps et malgré une intervention courageuse de l'irréprochable gardien Bernhard.

Si Boubacar prit une grande part dans le succès, un autre joueur, Marcu Duval, dans les buts, fut aussi un atout majeur, mais comment dissocier de l'ensemble la paire centrale défensive Lardeyret-Legros, des valeurs sûres, Armando Martin dont la classe éclatait dans chaque action, Storai combatif et aux montées souvent payantes et tous les autres du capitaine Canizares au jeune Galvez en passant par Simondi, Maurel et Vicente ?

Toulon a gagné après un match passionnant et d'une rare intensité, Nancy, et Duval le reconnaissait sportivement, ne méritait pas de perdre.

Le onze lorrain a fait une grande partie et sa place de leader n'est pas usurpée mais ses avants de pointe et Martinez en particulier ont su bien mal profiter du travail de préparation de ses pourvoyeurs.

André GASTINEL.

BLOIS RATE L'OCCASION

BLOIS. — Incontestablement, ce match fut pour Blois celui des occasions manquées. Faisant preuve d'une insigne maladresse dans le domaine offensif, les locaux ne sont pas parvenus à remporter une rencontre qui était cependant à leur portée, car jamais Cannes qui jouait d'ailleurs très prudemment, ne fit une impression irrésistible.

Pourtant les Blésois en première mi-temps devaient réaliser de très belles choses et surtout se mettre souvent en position de tir, d'excellents ballons de Ilic, Ivkovic ou Margottin ne trouvant personne à la réception, tandis que la défense adverse, remarquable au centre avec Baeza, s'affolait parfois sur le côté droit en particulier, mais il y avait derrière un excellent gardien : Larrieu.

Et puis, comme cela arrive souvent, il y eut ce coup du sort avec la balle manquée par Ilic, la contre-attaque et un une-deux Tiberi-Dundov qui allait jeter la consternation dans les rangs d'une équipe se mettant à flotter, se reprenant par la suite, mais hélas ! après avoir encaissé un second but marqué à nouveau par Dundov.

Blois eut beau alors jeter ses dernières forces dans la bataille, Margottin réalisant des exploits sur l'aile droite, la conclusion faisait défaut et malgré 10 corners contre 5, Blois échouait, alors qu'il avait peut-être réalisé son meilleur match de la saison mais il a perdu deux points qui compromettent certainement à tout jamais son avenir en deuxième division.

Quant à Cannes il conserve bien entendu tous ses espoirs et il a la chance de posséder des joueurs comme Larrieu, Baeza et Guise qui surclassèrent d'assez loin leurs partenaires.

G. RENARD.

MULHOUSE PROGRESSE

MULHOUSE. — Ce match nul 2-2 concédé à Avignon ne correspond pas au tableau de match établi par Paul Frantz, l'entraîneur mulhousien qui voulait inaugurer le troisième volet de son plan de redressement par une victoire. En effet, dès son arrivée à Mulhouse, Paul Frantz, après avoir cerné la situation, avait divisé le parcours qui restait à effectuer, en trois étapes. Au cours de la première, il fallait éviter de prendre beaucoup de buts, au cours de la deuxième, il fallait battre les équipes derrière Mulhouse. A présent il faut vaincre les formations du haut du tableau.

Avignon était la première victime désignée. Ce match nul signifiait donc pour Mulhouse la perte d'un point. Dès la fin de la rencontre, Paul Frantz tirait la conclusion : « Il faut battre Toulouse dimanche pour rattraper ce point perdu. » Et pourtant, il s'estimait satisfait du résultat qui était la conséquence d'une réaction aussi énergique qu'admirable de la dernière demi-heure. Pendant une heure, Mulhouse était ballottée, malmenée par une formation avignonnaise qui lui était supérieure dans tous les domaines et qui menait 2-0 dès le début de la reprise. Le comble de ce que Mulhouse pouvait supporter fut atteint à la 64e lorsque Sanchez manqua un penalty. On s'apprêtait à sonner le glas pour Mulhouse.

Ce fut au contraire la charge fantastique qui résonna dans le stade. En deux minutes, la parité était rétablie. Avignon se repliait, se défendait à 10 et fut fort aise de voir Subiat tirer sur le poteau (82e) et Skoric lui éviter une défaite (88e) que les équipiers de Marc Bourrier ne méritaient pas. L'entraîneur avignonnais, après avoir contesté la validité du but marqué par Infante, hors jeu selon lui, après avoir reconnu la perte de concentration de son équipe dès le second but de Herbet fut surpris par le sursaut mulhousien de la dernière demi-heure et rendit hommage à l'esprit de la formation alsacienne qui a fait un nouveau pas en avant dans sa progression.

F. SALVADOR.

DU GRAND SÈTE

TOULOUSE. — Le F.C. de Sète a réalisé un triple exploit. Celui de mettre fin à une série de huit matches de Toulouse sans défaite, tout en infligeant aux Toulousains leur première déception à domicile et aussi en s'adjugeant par la même occasion, un bonus initial en déplacement !

Voilà pourquoi à l'issue de ce brillant succès qui eût pu être encore plus net — l'entraîneur Milo exprimait sa satisfaction en félicitant tous ses coéquipiers : « Tous, nous dit-il, ont vraiment compris et assimilé ma conception du jeu. Avec un tel esprit nous aurons notre chance contre Paris Saint-Germain en coupe ! » Il convient de préciser que Toulouse se prêta (bien involontairement) à la manière adverse, car outre deux grosses fautes défensives occasionnant les buts de Edwige, Pleimelding laissa échapper (42e) une égalisation facile alors que Cerrato avait déserté sa cage.

Si l'on ajoute que Toulouse bénéficia de 14 corners (contre six) on comprendra combien la stérilité des recevants fut évidente, malgré les efforts déployés par Martinez, Trébucq et Wojciak qui se heurtèrent il est vrai, à un Cerrato impérial.

G. BONNEMAISON.

MONTLUÇON PIÉTINE

MONTLUÇON. — Décidément l'E.D.S.M. n'est pas très à l'aise actuellement sur son terrain où après Chaumont (1-1), Bourges a arraché dimanche le partage des points (0-0). Un partage heureux peut-être, si l'on s'en réfère aux occasions de but (Coutard et Romier, seuls devant Carayon ratèrent un but immanquable alors que le premier nommé avait auparavant été fauché par Ador dans la surface) mais logique quant aux efforts déployés. « Tout est bon à prendre en ce moment et un point à Montluçon n'est tout de même pas à négliger », disait-on dans le vestiaire berrichon à l'issue de cette rencontre rendue irritante par un arbitrage extrêmement pointilleux.

Les Montluçonnais qui cafouillèrent beaucoup au milieu de terrain et qui de plus ne disposent pas d'ailiers de métier en l'absence de Neau et C. Laurtearbach, butèrent jusqu'au bout sur le rideau construit autour de Ador devant Carayon, tous les deux, par ailleurs, excellents. Pour avoir tardé à hausser le rythme et à attaquer plus franchement la balle, l'équipe de Gardien resta sur un nul qui ressemble fort à un demi-échec.

C'était bien sûr l'opinion de l'entraîneur : « Ce n'est pas en portant le ballon comme nous l'avons fait trop souvent, qu'on rend le jeu plus rapide, c'est au contraire en multipliant les courses sans lui et cela ne fut que trop épisodique tout au long d'un après-midi gâché. »

M. GOUX.

HOLA ! CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Les Castelroussins avaient-ils mal assimilé leur lourde défaite en Coupe de France ? Toujours est-il qu'ils ont laissé échapper deux points précieux devant Besançon. A leur décharge, il faut savoir qu'à la blessure de Verrier s'était ajouté le forfait d'Yvon Delestre, mal remis d'une blessure à la cuisse. Du coup, Lucien Troupel avait dû une nouvelle fois bouleverser son attaque. Biernacki devenant avant centre et Burlat étant rappelé à l'aile gauche.

Tous les Castelroussins se sont à nouveau battus avec courage, mais celui-ci était insuffisant pour surprendre une équipe bisontine possédant dans ses rangs des joueurs de métier comme Quittet, Dobraje, Dublin et Lerebours.

Certes, la Berrichonne avait quelque peu perdu de sa vivacité et ses jeunes défenseurs avaient dû souvent parer au plus pressé sur des envolées de Dublin et de Lerebours, mais comme rien n'avait été marqué jusqu'à la pause, l'espoir était encore permis. Hélas ! celui-ci s'envola peu après la reprise, Dublin trouvant enfin la faille sur un bon service de Quittet. Dès lors, le métier des visiteurs allait prévaloir face à une équipe locale courageuse, mais trop brouillonne pour refaire son retard.

Et pourtant, grâce à un baroud d'honneur particulièrement sympathique dans le dernier quart d'heure, les locaux passèrent bien près d'un partage de points, un tir de Lang, une nouvelle fois omniprésent, étant même repoussé par le montant gauche (82e).

La coupe s'étant évanouie, la Berrichonne se retrouve donc plus que jamais confrontée aux dures réalités du Championnat et il est bien évident que cet échec est particulièrement mal venu à huit jours d'un derby en terre berruyère.

J.-P. DERINE.

PERROT SAUVE MARTIGUES

MARTIGUES. — Il restait cinq minutes à jouer lorsque Bosquier adressa un service dont il a le secret à Perrot. Médina s'inclinait pour la deuxième fois et Martigues l'emportait à l'arraché. Un succès que Tours contesta jusqu'au bout.

Après un début de match à l'avantage des « sang et or », mais sans dommage pour Médina, Martigues allait réussir à marquer son premier but par Audibert sur un coup franc tiré par Augustin. Mais nous étions presque à la mi-temps et les Tourangeaux n'avaient pas dit leur dernier mot. Loin s'en faut. Il y eut tout d'abord ce penalty accordé par M. Braillon pour un placage de Jacottin sur Otmani à la 53e minute. Mais malheureusement pour les hommes de Jublot, Michel Gérez allait voir son tir passer le montant. Ce fut ensuite l'égalisation signée par Dossevi qui venait d'entrer en jeu et Tours se prit à espérer d'autant plus que du côté martegal, tout n'allait pas pour le mieux.

Un espoir qui dura jusqu'à cette 87e minute fatale aux coéquipiers d'Otmani. Ce fut un match âprement disputé de part et d'autre et émaillé de coups défendus. Les puristes n'y trouvèrent guère leur compte et l'on comprend que M. Braillon n'ait pas eu la tâche facile dans un tel débat. Bosquier lui-même écopa d'un avertissement en deuxième mi-temps.

Gilbert DEL CORSO.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

BRETAGNE

ÇA DEVRAIT BIEN MARCHER

RENNES. — Le début de l'année nouvelle a vu la naissance du Championnat de Bretagne féminin. Celui-ci devait voir le jour le 12 janvier. Devait, car, comme nous le précisait M. Paillot, directeur administratif de la Ligue de l'Ouest, « par suite de la grève des P.T.T., nous avons dû reporter la date de clôture des engagements et il se pourrait fort bien que d'autres clubs manifestent le désir de participer à cette compétition. Nous serions alors amenés à reconsidérer les poules initialement établies. Mais ne croyez pas que cela nous dérangerait outre mesure, notre but étant de faire participer le plus de monde possible. »

L'objectif de la Commission régionale et de M. Paillot sera-t-il atteint ? Partiellement, semble-t-il. Huit équipes, qui seront réparties en deux poules géographiques, sont sur la ligne de départ. Il s'agit de Quimper, Quimperlé (29 j.), de l'Alréenne (56), du Stade Rennais et de Vitré (35), de l'Elan de Saint-Poix et de Saint-Pierre-la-Cour (53), de Mamers (72). Ne figurent pas dans cette liste de représentantes du Finistère Nord. L'explication réside dans le fait qu'il existe depuis l'année dernière dans cette région un championnat réunissant une dizaine d'équipes. Cette mini-compétition que l'on pourrait qualifier de « sauvage » trouve d'autant plus d'audience auprès des clubs que les déplacements sont minimes et les frais occasionnés peu importants.

Le problème financier est en fait le principal obstacle sur le chemin d'un développement plus important du Championnat régional. On n'en voudra pour preuve que les retraits des engagements de Pordic et de l'A.S. Logonna pour raisons financières. A ce sujet, M. Paillot ajoutait :

« Certains clubs ont déjà bien du mal à subvenir aux besoins de leurs équipes masculines. Ils hésitent bien entendu à engager de nouvelles dépenses dans une compétition qui occasionnerait des déplacements relativement longs. »

Mais, pour réunir tout ce petit monde, la Commission régionale féminine a décidé de créer, cette année, une Coupe de Bretagne, la Coupe Fournol, à laquelle pourra participer l'ensemble des équipes.

« Bien sûr, concluait M. Paillot, tout cela n'est pas encore très au point mais la locomotive est sur les rails et c'est bien là l'important. »

Il reste à souhaiter que les wagons s'accrochent nombreux.

Pierre ROMER.

COUPE DE FRANCE : SEDAN QUALIFIE

SEDAN b. EPINAL : 4-1 (2-0. — Arbitre : M. Delmer. Buts pour Sedan : Le Bihan (8e), Caron (17e et 90e sur pen.), Santos Brown (50e) ; pour Epinal : Vicq (62e).

Sedan : Klimek — Simon, Fugaldi, Rampant, Raulin — Le Bihan, Caron — Osim, Santos, Chrétien, Jacquard. Entr. : Tordo.

Epinal : Delahaye — Vérité, Charron, M. Pierré, Rémy — Schmit, Mathieu — Receveur, Schwertzwalder, Vicq, Dupa. Entr. : Schmit.

Sedan rencontrera Valenciennes, en seizièmes de finale.

SUD-OUEST
BERGERAC TOUJOURS

BERGERAC. — Dès la fin des matches de la phase préliminaire du Championnat de France, le Football Club féminin de Bergerac a commencé à disputer le Championnat de la Ligue du Sud-Ouest — Division d'honneur — qui se compose de sept clubs.

La Ligue du Sud-Ouest a également un Championnat de Promotion d'honneur, qui se compose aussi de sept clubs. Les matches aller se sont terminés le dimanche 8 décembre. Le F.C.F. Bergerac a largement dominé cette première moitié du Championnat ; il est premier avec quatre points d'avance sur ses deux suivants immédiats l'U.S. Moureux et l'A.S.P.T.T. Bordeaux.

En Championnat du Sud-Ouest, l'attaque de Bergerac a été à nouveau très percutante, puisqu'elle a marqué trente-six buts alors que la défense n'en a encaissé que deux. Cette avance de quatre points à la fin des matches aller place Bergerac en bonne posture pour remporter à nouveau le titre de champion du Sud-Ouest 1974-1975.

En réalité, au travers du Championnat régional, Bergerac prépare déjà activement la phase finale du Championnat de France où le club espère bien figurer à nouveau. Pendant la trêve de Noël, le F.C.F. Bergerac — qui essaie de promouvoir de nouvelles vocations dans le Sud-Ouest — a disputé trois matches de propagande, dont un à Pau.

R. GUY.

Confidentiel D2

◆ Perez et Galli étaient les deux seuls Martégaux à avoir participé à toutes les rencontres depuis le début de saison. Suspension pour l'un, blessure pour l'autre, ils étaient tous les deux spectateurs dimanche.

◆ Meunier ayant réalisé une superbe manchette sur un tir de Perrot, M. Braillon crut que le ballon avait heurté la cuisse du Tourangeau et ne siffla pas de faute au grand mécontentement des « sang et or », mais une main de Yacoubian n'ayant pas été sanctionnée il y eut égalité en ce domaine entre Martigues et Tours.

◆ Moustache et barbe sont à la mode au F.C. Martigues qui sacrifie à la tradition de la Coupe. Mercet et Audibert prenant des allures de corsaires au fil des jours. Faudra-t-il raser tout ça le 9 mars, on espère bien que non dans le clan « sang et or ».

◆ Le S.C. Toulon joue le 9 mars à Bon-Rencontre son match retour de Coupe de France contre Libourne, or ce dimanche-là le R.C. Toulon recevra Béziers en Championnat de rugby au stade Mayol et la rencontre risque d'être capitale pour les Toulonnais. Si Libourne n'accepte pas de jouer le samedi, ce serait pour les footballeurs toulonnais une lourde concurrence qui n'est pas à souhaiter.

◆ Les Toulonnais se rendront ce mardi à Marseille pour passer de nombreux tests médicaux. Une excellente idée préconisée par le docteur Renzulli dont on connaît tout l'attachement au club.

◆ Arrivés à Blois samedi après un assez long voyage en chemin de fer, les joueurs de Cannes regardèrent le match de rugby France-Ecosse, puis l'équipe s'est entraînée sur le terrain blésois mis à sa disposition par les dirigeants locaux.

14 MATCHES EN RETARD

Le mauvais temps, le tapis vert et la Coupe ont provoqué des remises de matches et aujourd'hui la Division II totalise treize rencontres en retard. Ce sont :

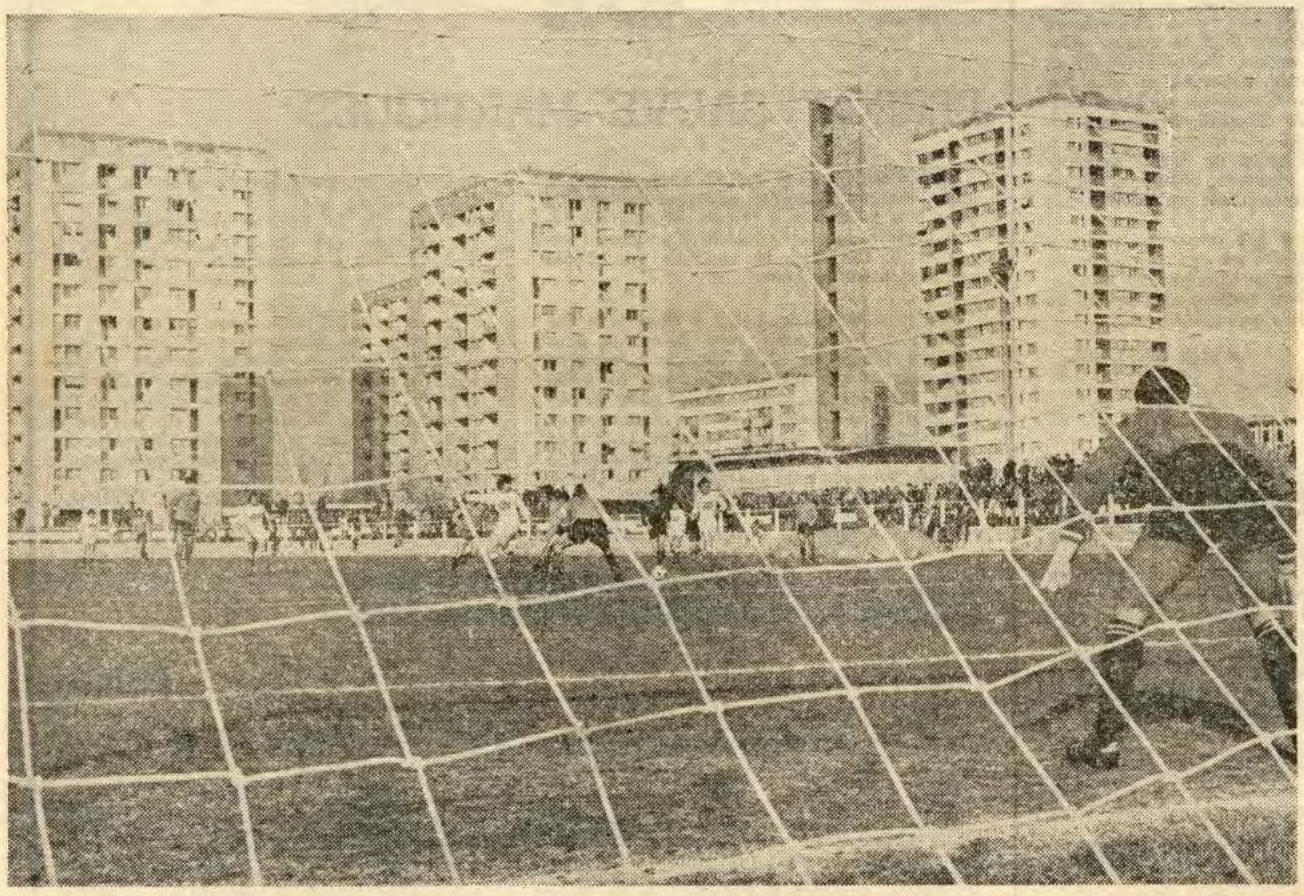
Groupe A : Paris F.C.-Amiens ; Quimper-Paris F.C. ; Cambrai-Quimper ; Rouen-Cambrai ; Sedan-Angoulême ; V.A.-Brest ; Quimper-Sedan ; Cambrai-Sedan.

GROUPE B : Chaumont-Mulhouse ; Chaumont-Martigues ; Nancy-Châteauroux ; Béziers-Epinal ; Martigues-Cannes.

Ce retard sera rattrapé lors des journées laissées libres par la Coupe de France ou à l'occasion de fêtes légales chômées.

Mais la plupart des clubs de ces matches en retard sont encore qualifiés en Coupe, ce n'est donc pas dans un avenir très prochain que ce retard sera rattrapé.

Pour la prochaine journée de Coupe du 2 mars, deux rencontres ont été désignées : Chaumont-Mulhouse et Amiens-Angoulême. Pourrait être également ajouté Cambrai-Quimper, d'autant que les deux équipes ont déjà trois matches de retard.



Un stade au milieu de la cité, *c'est le slogan des dirigeants de Villeneuve-la-Garenne. Notre photographe, J.-C. Pichon, placé derrière le but de Paris Football Club, en donne l'illustration par ce cliché.*

L'Auxerrois André FEFEU : le cœur à Saint-Étienne

AUXERRE. — *Il n'a pas pris un gramme. Il a toujours l'air aussi gamin, aussi espiègle. La mèche reste indisciplinée mais les cheveux ne mangent pas les oreilles. André Fefeu a la silhouette parfaite du cadre ambitieux. Costume clair, cravate assortie, il est attaché commercial dans une société de construction de pavillons. Il a été chargé d'un important secteur, assez éloigné de Vallan, le petit village proche d'Auxerre où il a sa maison. Quand on saura que son épouse, qui est institutrice, exerce dans un autre village distant d'une quinzaine de kilomètres et que Fefeu vend de la pierre dans la région de Sens, on aura parfaitement montré les difficultés qu'il rencontre pour retrouver sa famille (il a une fille et un fils). Mais ces difficultés ne rebutent pas l'ancien joueur du Stade Français et de l'A.S. Saint-Etienne qui a renoncé au fooball voici aujourd'hui un an mais qui suit toujours les matches de son ancienne équipe avec le plus grand intérêt.*

Fefeu a réussi sa reconversion. A trente-cinq ans bientôt, il a renoncé définitivement à jouer un rôle quelconque dans une formation opérant à un niveau honnête. Il a abandonné les chaussures à crampons le 28 février 74 à la suite d'un différent avec Guy Roux, l'entraîneur de l'A.J. Auxerroise et on ne devait plus le revoir que dans la tribune. Car il assiste volontiers aux rencontres livrées par les Auxerrois mais son cœur bat toujours pour Saint-Etienne. Il faut dire que lorsqu'on a été trois fois champion de France et qu'on a gagné la Coupe avec un club, on ne peut rompre les liens. De plus André Fefeu a conservé de nombreux amis dans la cité forézienne tant parmi les dirigeants que parmi les joueurs et notamment Robert Herbin. Voilà pourquoi il ne parvient pas à sortir de ce sujet qu'est la Coupe d'Europe des clubs. On essaie bien de le convaincre qu'à son âge il pourrait faire sa rentrée, ne serait-ce que dans un club modeste où il ferait bénéficier les jeunes de son expérience — naturellement depuis sa retraite il a été souvent contacté — on tente bien de le faire parler de Vincent Fefeu, neuf ans, qui ne rêve que de dribbler et de shooter et qui le soir, lorsque papa arrive à se libérer suffisamment tôt, tape dans le ballon avec lui et avec les autres gosses de la bourgade : peine perdue.

André Fefeu, qui regrette maintenant d'avoir quitté le professionnalisme à trente ans — « J'aurais sans doute pu jouer une ou deux saisons de plus en première division, mais on ne peut recommencer une carrière » — a un riche passé mais garde une plaie qui lui a été faite par les quatre buts que le Celtic infligea à l'A.S.S.E. au match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe en 68-69 (à l'aller les Français avaient triomphé par 2 à 0) et il aimerait que les champions effacent cet échec en mars devant Chorzow.

Fefeu, après avoir sacrifié aux sports d'hiver, à Samoëns, téléphonera à son vieil ami Georges Carnus. Les deux hommes sont demeurés très attachés à leur ancien club et ils sont les meilleurs amis du monde. Il serait ravi que l'ancien gardien international lui prenne deux places pour la deuxième manche.

On devient Stéphanois et on le reste toujours en somme...

J.-C. CHARLET.

CHALLENGE FRANCE FOOTBALL PLUS QUE NEUF EN COURSE

Les matches à rejouer au titre des 32es de finale a élagué encore le groupe de postulants à la succession de Laval, dernier lauréat : plus que neuf concurrents avant d'aborder les 16es de finale.

Voici le classement à ce jour :

1. Stade Brestois	**14-2**
2. Paris F.C.	**9-0**
3. Laval	**7-0**
4. Montluçon et Martigues	**7-2**
6. Sète	**7-3**
8. Le Puy	**5-1**
11. Saint-Louis	**4-1**

Pour les 16es de finale, les clubs amateurs auront, tous, une équipe pro comme adversaire. Il est possible donc que tous ces clubs amateurs soient éliminés au même tour. Rappelons que le règlement précise que sera lauréat l'équipe amateur allant le plus loin dans la Coupe. Si toutes les équipes sont éliminées au même tour, ce classement sera fait à la différence de buts, après ledit tour. En cas d'égalité à cette différence sera déclarée vainqueur l'équipe ayant marqué le plus de buts.

◆ Les dirigeants sétois avaient invité à l'occasion de leur venue à Toulouse, la presse à un vin d'honneur le dimanche matin. Un geste qu'il fallait souligner.

◆ A la 78e minute du match un spectateur du Stadium s'empara d'un ballon échouant dans les tribunes et ne le rendit pas.

◆ Battu par Sète chez lui, Toulouse n'avait pas perdu devant son public depuis le 30 mars 1974, date de sa défaite contre Reims en Coupe de France.

● Yves Texier, le défenseur de l'U.S. Toulouse, est depuis peu l'heureux père de la charmante Katia.

◆ Pour Jean Baeza, ce match fut un peu celui des retrouvailles et il eut le plus grand plaisir à bavarder avec d'anciens rivaux et néanmoins amis : Pierre Sbaïz et Michel Margottin.

◆ Ce match contre Cannes était le premier qui se déroulait à Blois un dimanche, mais c'était aussi le dernier, car désormais toutes les autres rencontres auront lieu le samedi soir en nocturne.

◆ Le Racing Club de France cherche match amical en province pour le 2 mars. Ecrire au siège du Racing, 5, rue Eblé, 75007 Paris.

ALAIN LARDEYRET LE STOPPEUR

TOULON. — C'est un pur produit du club. Il y a chaussé ses premiers souliers à crampons à l'âge où on est encore un jeune poussin. Mais il était déjà d'une trempe qui promettait, car, sous sa blonde et opulente chevelure, se cache une volonté peu commune.

Il parle peu mais il sait ce qu'il veut. Et avant tout faire son travail sérieusement et arriver.

Il a 24 ans. Très bel athlète, 1,78 m, 74 kg, solide comme un roc, il s'est affirmé comme un arrière stoppeur de classe. Et puis, il a trouvé en son camarade Legros un partenaire idéal. Les deux hommes se complètent remarquablement et s'entendent comme deux frères.

Pas le plus petit mot de reproche quand une petite erreur est commise.

Contre Nancy, Lardeyret avait pourtant en face de lui un homme de poids en la personne de Martinez.

Le puissant avant centre lorrain ne fut pas souvent à son aise et le Toulonnais sortit une fois de plus vainqueur d'un test probant et de cette nouvelle épreuve...

A. GASTINEL.

◆ Afin de pouvoir poursuivre sa politique en faveur des jeunes, Châteauroux organisera les 26, 27 et 28 mars prochain un stage ouvert aux cadets 2e année et juniors 1re année. Les jeunes qui rêvent de suivre les traces de Delestre ou de Mesonnes peuvent dès à présent contacter le club berrichon.

◆ Peu de joueurs parisiens du Paris F.C. connaissaient le stade de Villeneuve-la-Garenne ; deux ou trois peut-être et les intéressés ne s'en souvenaient même plus tellement. Paul Jurilli, lui, l'ignorait totalement, jusqu'à mercredi dernier, jour où il était venu en reconnaissance.

◆ Naturellement, les Valenciennois se sont perdus dans le labyrinthe de la banlieue parisienne pour « dénicher » le petit stade municipal de Villeneuve-la-Garenne : « Mais pas trop, ont-ils fièrement avoué, puisque nous étions déjà à Epinay lorsque les chauffeurs de nos cars se sont égarés. »

- Ce beau stade municipal, qui comprend aussi un terrain stabilisé et un autre de rugby est curieusement enchâssé, peut-on dire, dans un groupe d'immeubles, au centre d'une cité de 4.000 à 5.000 logements. A tel point que M. Prévost, maire de Villeneuve, avait pu dire, le jour de son inauguration, en 1965 : « Ce stade, en plein centre de la ville, sera comme un poumon d'oxygénation. »
- M. Benhamou, président de Villeneuve-la-Garenne (qui joue en Promotion d'Honneur) accueillait les dirigeants parisiens et nordistes. M. Benhamou a succédé, à la présidence du club, à un ex-footballeur du Red Star, M. Brandt, gendre de Louis Finot, qui avait succédé lui-même à l'ancien arbitre international René Devillers.
- L'ex-Marseillais Jean-Paul Escale devenu gardien de Valenciennes, leader du Championnat, a gentiment (et modestement) conseillé aux journalistes qui voulaient l'interviewer, d'aller plutôt bavarder avec l'un ou l'autre de ses jeunes coéquipiers.
- Après la défaite de son équipe devant Besançon, Lucien Troupel faisait grise mine : « Nous avons, certes, bien lutté, mais il nous manquait cette vivacité et ce rythme qui nous ont permis, dans le passé, de perturber le jeu des meilleurs ; il est vrai que nous avons dû nous passer des services de Verrier et de Delestre.
- Coinçon, l'entraîneur de Besançon, était, pour sa part, surpris par l'opposition brouillonne de Châteauroux : « Il faut dire qu'à l'aller, j'avais été fortement impressionné par les Castelroussins ; après le but de Dublin, ce n'était pas à nous de prendre des risques et cette tactique a été payante. Cette victoire confirme en tout cas notre progression... Maintenant, il va falloir gagner à domicile. »
- Deswarte, le buteur cambrésien des dernières années, souffrait d'un genou depuis plusieurs mois. Il compte se faire opérer du ménisque prochainement.

FRANCE AMATEURS OBJECTIF MONTREAL EN PASSANT PAR L'ALLEMAGNE

La chose n'est pas pour demain mais mieux vaut y penser dès aujourd'hui... C'est le processus adopté pour France-Amateurs en fonction de la participation aux Jeux Olympiques de Montréal l'an prochain.

Les Français favorisés par le tirage au sort ne joueront pas le premier tour éliminatoire de ces Jeux, l'Allemagne oui. Alors comme les deux nations sont devenues des « adversaires intimes » elles se rencontreront, en match amical, le 26 février, à Mannheim pour procéder à la construction de leur équipe.

La France participera aux Jeux méditerranéens, c'est déjà un but valable et les responsables espèrent bien qu'avant d'aller à ces Jeux ils auront trouvé l'ossature utile à l'équipe olympique.

Seize joueurs ont été retenus, parmi eux neuf n'ayant jamais porté le maillot bleu, et certains n'ayant même pas participé à l'un des trois stages de pré-séelction !

Voici la liste de ces joueurs, avec un caractère romain, les neuf étant débutants :

Gardiens : Duval **(Toulon)**, Larrieu **(Cannes)**.

Arrières : **Cieszelski (Lens)**, Cloet **(V.A.)**, Denis **(Sochaux)**, **Lavocat (P.C.F.)**, Stasiewciz **(Lens)**, Pottier Michel **(Cambrai)**.

Milieu : **Fernandez (Béziers)**, **Platini (Nancy)**, J.-C. Pottier **(Caen)**, **Smerecki (Laval)**.

Attaquants : Amisse **(Nantes)**, **Delestre (Châteauroux)**, **Rubio (Montluçon)**, Wagner **(Strasbourg)**.

Tony ARBONA.

- Grabowski ne portait pas la même culotte que ses autres équipiers. Au lieu d'un liséré jaune, le sien est vert. Coquetterie ou souvenir de son passage à Nantes et au Red Star ?
- Les Lorientais préfèrent le car au train ou même à l'avion. S'ils s'accordèrent une nuit de repos avant le match important à Cambrai, ils ne tardèrent pas à reprendre le chemin du retour sitôt le coup de sifflet final. Tout juste eurent-ils le temps de prendre une collation sur le pouce.
- Rossignol, le capitaine lorientais, déposa des réserves techniques sur le but réussi par le Cambraisien Justek. Motif invoqué : l'arbitre, M. Lempereur, discutait en compagnie du fautif Derrien quand le Cambraisien Dudoignon botta le coup franc. Affaire à suivre.
- Le champagne des vingt et un ans de Thierry Coutard ne fut pas trop pétillant dans les vestiaires montluçonnais où l'intéressé était rentré avant tout le monde souffrant d'un claquage à la cuisse.
- « Je crois qu'il n'y a rien de tel pour oublier ses ennuis qu'un point pris à l'extérieur », disait Emile Daniel, l'entraîneur de Bourges, qui avait été quelque peu dépassé dans la semaine par les discussions joueurs-dirigeants.
- Il n'est plus question à Montluçon de la Coupe de France et de Marseille, au point que mis en vente vendredi soir, les 12.000 billets de match sont pratiquement vendus.
- Sedan a été sanctionné de la même façon que pour son match de Coupe avec Nœux-les-Mines : match à rejouer contre Cambrai qu'il avait battu (en Championnat) par 3-0, le 23 décembre. Cela parce que Danty a été déclaré non qualifié pour Sedan. Ainsi Sedan perd trois points (victoire avec bonus).

PATRICK BATTISTON : UN VRAI CAPITAINE

Lors de la dernière Coupe du monde, il fut question du rôle du capitaine, à propos de Cruijff et de Beckenbauer. Eh bien cette saison, l'équipe de France juniors s'est trouvé un véritable leader d'équipe, dont le brassard de capitaine n'a rien de symbolique. Il s'agit de l'arrière messin Patrick Battiston, qui est déjà apparu plusieurs fois avec les professionnels, en particulier à Lyon, juste avant la trêve.

Généralement, le brassard va à un « ancien » de la saison précédente qui a déjà une certaine expérience internationale. Patrick fut de tous les coups l'an dernier,

de Monaco à Cannes en passant par Weissenfels, au poste d'arrière droit, ce qui fait qu'il a maintenant dépassé le cap des vingt sélections juniors. Sur le terrain, il montre aussi l'exemple, celui de la rigueur et de la solidarité défensive, et celui de l'attaque à mener prestement et jusqu'au bout.

Et puis Battiston n'est pas seulement le chef de bataille sur le terrain. En dehors, il a aussi une certaine influence sur ses camarades et il est un peu le lien entre l'entraîneur et les joueurs. C'est un rôle délicat qu'il remplit admirablement, avec intelligence et psychologie : il a la confiance de Braun qui tient compte de ses remarques et celle de ses copains qui ne voient pas en lui le délégué permanent de l'entraîneur. Ce qui fait qu'on ne ressent pas de barrière entre joueurs et dirigeants. Et si France juniors 75 réussit une bonne saison, l'action discrète et efficace de Battiston n'y aura pas été étrangère.

Heureuses les personnes qui ont parmi leurs relations des garçons comme Battiston. Heureux les clubs qui possèdent des joueurs de sa valeur ayant ses qualités humaines.

D. B.

L'U.R.S.S. A CHATEAUROUX

Afin de promouvoir le football dans le Centre, la Berrichonne a décidé cette saison de mettre sur pied des organisations de prestige.

C'est ainsi que l'équipe d'Union soviétique foulera la pelouse du Stade Gaston Petit, le mercredi 26 février au soir. Ce match rentrant dans le cadre de la préparation de l'équipe nationale d'U.R.S.S. pour la Coupe d'Europe, ses responsables ont annoncé la participation de toutes leurs vedettes.

HOLLANDE - FRANCE (0-0)

TOUT SE JOUERA A PARIS

(JEAN-MARIE LORANT)

Mission accomplie. Le commando de Noordwijk, de retour au pays jeudi matin, offrait le visage souriant des gens heureux. Le très bon match nul (0-0) que les juniors français ont ramené du pays de Cruijff constitue un petit exploit et entrebâille la porte de la qualification pour la phase finale du tournoi de l'U.E.F.A., du 9 au 19 mai, en Suisse.

Oh ! bien sûr, il ne s'agit pas de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, et les Hollandais, dont on connaît la fierté, défendront âprement leurs chances lors de la seconde manche à Paris ; et Battiston, le brillant capitaine de cette équipe de France juniors, Baronchelli, Tusseau se souviennent que l'an passé ils avaient obtenu le même brillant résultat en Allemagne de l'Est avant d'être éliminés à Cannes.

Néanmoins, cette fois, le match retour, qui sera déterminant comme l'avait prévu Jacky Braun, se présente sous un autre aspect. Car il y a un an, devant les Allemands, c'était au terme d'une résistance héroïque que les juniors français étaient parvenus à se tirer à leur avantage du guêpier de Weissenfels alors qu'à Noordwijk ils ont bien souvent imposé leur manière et leur style de jeu. A tel point qu'au dernier coup de sifflet de l'excellent arbitre anglais, M. Kew, une petite victoire de la France (1-0) n'eût été nullement imméritée.

Au plan des occasions de buts et même de l'occupation du terrain, les Français firent en effet plus que jeu égal avec une équipe hollandaise prisonnière de ses démons, ne parvenant pas à résoudre les multiples problèmes que lui posa une formation française unie dans le même combat. Même lorsque la Hollande força l'allure à un quart d'heure de la fin pour tenter de faire la décision, elle ne perdit pas cette unité et cet esprit de corps qui font sa force.

Desrousseaux, l'élève de l'I.N.F. Vichy, ne commit pas la moindre erreur dans les buts, faisant preuve de beaucoup d'autorité tout comme Zambelli qui joua très sobrement, suivant à la lettre les consignes de Jacky Braun. Barral se battit avec tout son cœur, Battiston aussi. Le capitaine français eut une des plus belles occasions de buts au début de la seconde mi-temps sur un coup franc de Van Svraelen, mais, surpris, il mit la balle au-dessus. Lacuesta, promu stoppeur, fut lui aussi admirable dans un rôle difficile.

Quant au milieu et à l'attaque, ils servirent de premier écran défensif devant les assauts hollandais, et ils le firent fort bien, mais leurs offensives suscitèrent les plus vifs espoirs. Avec un peu plus de réussite, sans le brio du gardien hollandais Hoek, il est pratiquement certain qu'un but serait venu récompenser la France. Plusieurs tirs de Zénier, une tête de Bassi que Van de Korput dégagea sur sa ligne de but, Battiston, Larios eurent le but au bout du pied. Et il est dommage que les Français n'aient pu tromper au moins une fois Hoek. Car dans une telle compétition on sait l'importance que peut revêtir un but marqué à l'extérieur.

Cependant, tous les espoirs sont maintenant permis et l'équipe de France juniors vient de faire le plus difficile. Ce match nul en Hollande, il fallait quand même aller le chercher, même si tout le monde était conscient, après les victoires de Monaco, le match nul de Lille, qu'il y avait un bon coup à jouer avec cette équipe. Maintenant que la première moitié du billet pour la Suisse est dans la poche, il faut gagner la seconde et ce ne sera pas une simple formalité.

Jacky Braun, d'un naturel pourtant prudent, à l'issue de ce premier round fait d'ailleurs preuve d'un certain optimisme et la seconde manche va être préparée avec soin, comme la première l'avait été. Elle aura lieu le 12 mars au stade Jean-Bouin, à 16 heures, afin de permettre aux amateurs de football d'assister ensuite, le soir, au match Paris Saint-Germain - Marseille, un bon programme.

Ce jour-là, la parole sera aux attaquants Zénier, Bassi, qui tient un rôle prépondérant dans l'attaque française, par ses rappels de balle, ses déplacements à droite, à gauche, Baronchelli, ou encore Tusseau, Larios... Car il n'est évidemment pas question de dissocier le groupe des seize joueurs de Noordwijk où les remplaçants Delamontagne, Bernardet, Bats, Peltier sont capables à tout moment de suppléer un titulaire, comme ce fut le cas pour Tusseau.

Absente depuis deux ans du grand rendez-vous de l'élite du football juniors européen bien que la formule actuelle de qualification prête à discussion et sera probablement modifiée l'an prochain, l'équipe de France a, cette année, tous les atouts dans son jeu pour y être, et même pour y jouer un rôle important.

EN DIRECT DE NOORDWIJK

● En 1964. une équipe de France Juniors était déjà venue à Noordwijk pour disputer la phase finale du Tournoi U.E.F.A. Le docteur Jouannet appartenait à la délégation française et, au cours du séjour à Noordwijk, il a rappelé ce match contre la Tchécoslovaquie où les Tricolores avaient eu trois expulsés (Laudu, remplacé par Masclaux dans les buts, Dortomb et Krawczyck). La France, à huit, menée 3-0, était néanmoins revenue à 3-2. Le Tournoi avait été remporté par l'Angleterre.

● Sur le livre d'or de l'hôtel Palace, tenu par un barman, les seize joueurs de l'équipe de France Juniors ont apposé leurs signatures aux côtés de celles de Magdebourg, de l'Argentine, de l'Islande...

● Instant d'émotion mercredi soir dix minutes avant le coup d'envoi lorsqu'une panne d'éclairage plongea le stade dans l'obscurité. Les joueurs durent attendre vingt bonnes minutes supplémentaires avant de pouvoir pénétrer sur le terrain. Une éternité. Et le matin, Jacky Braun avait dit que tout était prévu pour que le match ait lieu le jeudi après-midi, en cas de panne d'éclairage. On crut un instant que...

● Trois heures avant le coup d'envoi, le Président de la F F F, Fernand Sastre, était venu se joindre à Jacky Braun, MM. Fougères, Belonie et Jouanet pour apporter son soutien aux Tricolores et pour montrer quelle importance il accordait à cette rencontre.

● Fernand Sastre a apprécié la performance des Juniors français, mais aussi l'extraordinaire santé du football hollandais. A Noordwijk, une coquette station balnéaire d'une vingtaine de mille d'habitants, on trouve une dizaine de terrains et les deux clubs de la ville qui sont de modestes clubs amateurs comptent 1.000 licenciés à eux deux.

● Alors que les deux premiers jours, au Palace-Hôtel de Noordwijk s'étaient déroulés dans les meilleures conditions, le matin du match, Jacky Braun avait eu la désagréable surprise d'enregistrer le forfait de son stoppeur, le Nancéien Claude Deplanche. Ce forfait de dernière heure avait obligé l'entraîneur français à faire reculer d'un cran Lacuesta, alors que Tusseau était titulaire au milieu du terrain.

● De l'équipe de l'an passé, on retrouve Battiston qui compte une bonne vingtaine de sélections, Baronchelli et Tusseau.

● Depuis 1970, la Hollande n'est jamais parvenue à battre la France. En 1972, les deux équipes avaient fait match nul à Las Palmas, puis les Tricolores avaient battu les Hollandais 3-1 à Gérone (Tournoi U.E.F.A.). L'an passé, nouveau match nul à Cannes 0-0.

● Dans l'équipe hollandaise de Noordwijk, il y avait quatre joueurs qui étaient présents il y a un an au tournoi de Cannes : Hoek, Swerissen, Hendriks et Plasman.

● Le matin de la rencontre, les Tricolores reçurent un télégramme d'encouragements d'Henri Patrelle.

LE 12 FEVRIER A NOORDWIJK

HOLLANDE et FRANCE : 0-0. — Temps frais avec fine pluie, terrain souple, éclairage nettement insuffisant. Arbitrage de M. Kew (Angleterre). Environ 2.000 spectateurs.

HOLLANDE : Hoek — Van Leeuw, Van de Korput, Swerissen, Fchrijnemakers — Mulkens, Wilshut, De Korte — Hendriks, Kok puis Budding (65e), Plasman.

FRANCE : Desrousseaux — Battiston, Lacuesta, Zambelli, Barral — Van Straelen, Larios, Tusseau — Baronchelli, Bassi, Zénier.

DIVISION 3

MARSEILLE, NICE, SAINT-ÉTIENNE ET AULNOYE IRRÉSISTIBLES

Jean-Marie LORANT

L'événement de cette vingtième journée est l'arrivée à la première place du groupe Nord d'Aulnoye. En progression constante, les Aulnésiens ont mis à profit la défaite de Lens sur son terrain devant Quevilly pour se hisser à la hauteur des Lensois. Voilà pour le côté sportif. Côté spectacle, c'est Cholet qui a connu la plus belle affluence avec quatre mille spectateurs, battant ainsi son record de recette pour la venue de Nantes. Malheureusement, le Choletais Paciora dut quitter la fête avec une jambe fracturée. Côté surprise, on en dénombre deux. Les défaites de Lens et du Red Star sur leur terrain devant Quevilly et Le Mans.

● NORD

MALAKOFF PERD DU TERRAIN

Devorsine, meilleur buteur du championnat l'an passé avec Buchot, l'Amiénois, a retrouvé tout son punch et avec deux buts il a largement participé à la victoire d'Aulnoye sur Roubaix. Aujourd'hui Aulnoye est leader avec Lens battu sur un but du Quevillais Kalla.

Avec Lens, l'autre grand perdant de cette journée est Malakoff battu sur son terrain par Beauvais qui a même mené trois buts à zéro. En deux matches, l'équipe de Cros a encaissé sept buts, c'est beaucoup trop. Quant à Nœux, sa position demeure bonne d'autant qu'il compte un match en retard.

● EST

SAINT-DIE PRATIQUEMENT EN DIVISION II

Avec sept points d'avance sur Talange et Baume, Saint-Dié est pratiquement en Division II au moment d'attaquer le dernier tiers du championnat. Pour le titre une seule équipe peut encore barrer la route aux Déodatiens, Sochaux qui a perdu un point à Vittel. Le match Saint-Dié-Sochaux, le 2 mars sera déterminant.

Saint-Dié fut d'ailleurs le grand bénéficiaire de cette journée puisque outre Sochaux, Baume a aussi perdu un point alors que Talange défait à Saint-Louis à qui la Coupe donne des ailes, en perdait deux.

● OUEST

LE MANS EN HAUSSE

Voilà à nouveau le Paris S.-G. seul en tête. Les Saintgermanois ont repris une longueur d'avance au Red Star, mais leur avantage aurait été beaucoup plus net si Lhoste, sur penalty, n'était parvenu à donner à Caen dans les dernières minutes le point du match nul, soufflant ainsi la victoire au Paris S.-G.

Le Red Star, de son côté, n'a jamais joué en leader à Saint-Ouen et s'est incliné devant Le Mans dont la cote est en hausse. Troisième victoire consécutive et huit points en cinq matches. En revanche, Berné traverse une période difficile et a concédé un nouveau match nul sur son terrain face à Chartres. Une belle victoire à l'extérieur de Poissy à signaler avec un triplé de Pons.

● SUD

BASTIA AU REPOS

Tous les matches ont été remis en Corse. Bastia au repos, Alès, Nice et Marseille ont frappé fort.

Les Marseillais ont réussi le plus gros score de la saison en marquant neufs buts à l'infortuné gardien de Muret, Garcia. Les Niçois avec Castellani, Eriksson, Rostagni ont fait un peu moins bien, quatre buts devant Mazargues alors qu'Alès s'est contenté d'une petite, mais précieuse victoire sur Nîmes grâce à Canetti. L'équipe de Delset a ainsi repris ses distances avec le Gazelec qui a trébuché à Mazamet.

● CENTRE-OUEST

LE SURSAUT DE BRIVE

Le match au sommet de Cholet a tenu toutes ses promesses et Nantes n'est pas parvenu à tromper une fois l'excellent gardien choletais Boileau, ce qui permet à l'équipe d'Abad de conserver la tête. Malheureusement, on le sait, il y a eu la blessure de Paciora...

Nantes et Cholet demeure donc roue dans roue avec une petite marge de sécurité sur Angers et Poitiers, lequel a subi une défaite inattendue et lourde de conséquences devant Saint-Médard qui ne marque pas beaucoup de buts, en encaisse encore moins.

Dans le bas du tableau, joli sursaut de Brive qui a marqué cinq buts à Limoges, soit plus d'un quart de son total général.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE AU-DESSUS DU LOT

Saint-Etienne s'envole irrésistiblement vers le titre. Les Stéphanois ont franchi sans aucune difficulté l'obstacle melunais et ils comptent désormais quatre longueurs d'avance sur Cuiseaux et Nevers qui n'ont pu se départager.

Malgré cette défaite, Melun continue d'occuper une bonne cinquième place en compagnie d'un autre promu Le Puy qui a bien préparé ses rencontres de Coupe avec Saint-Etienne en triomphant de Brassac.

Les Bayonnais de Saint-Etienne, Cazes et Lacuesta, font bonne garde devant les Melunais Thomas, Tardivon (de g. à d.)

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Centre

14 buts : Truffaut (Villefranche).

12 buts : Martin (Montferrand) ; Schaer (Saint-Etienne).

10 buts : Viard (Nevers).

9 buts : Chauffour (Clermont).

Groupe Est

19 buts : Di Persio (Talange).

15 buts : Mayet (St-Dié).

12 buts : Gully (Saint-Louis).

11 buts : Di Domenico (Metz) ; Guiot (R.P.S.M.).

Groupes Ouest

13 buts : Lhoste (Caen).

11 buts : Dossevi (Paris S.-G.).

8 buts : A. Simon (Berné) ; Colney (Red Star).

7 buts : Le Gall (Concarneau) ; Goujon, Marchi (Le Mans) ; Dufoix (Lucé) ; Pons (Poissy) ; Jaussaud (Red Star) ; Guégan (Saint-Brieuc).

Groupe Sud

12 buts : Giudicelli (Bastia).

11 buts : Lautard (Nice).

8 buts : Krimau (Bastia) ; Ropero, Caussemille (Marseille).

7 buts : Chemel (Albi) ; Fontaine (Alès) ; Flores (Mazargues) ; Sansonetti, Barrientos (Gazélec).

Groupe Nord

17 buts : Gomis (Arras).

14 buts : Tournelle (Abbeville) ; Resola (Nœux).

13 buts : Sénéchal (Hénin).

11 buts : Itsa (Juvisy). (Châtellerault).

Groupe Centre-Ouest

13 buts : Y. Porcher

12 buts : Simon (Cholet).

11 buts : Bineau (Niort).

9 buts : Modeste (Fossemagne).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.884 (Cholet) ; 1.965 (Dieppe) ; 1.729 (Le Havre) ; 1.721 (Cuiseaux) ; 1.641 (Concarneau) ; 1.571 (Melun) ; 1.570 (Saint-Dié) ; 1.464 (Revin) ; 1.320 (Saint-Médard) ; 1.319 (Le Puy).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Pons (Poissy) ; Caussemille, Sikely (Marseille).

A MARQUE 2 PENALTIES. — Koranyi (Brive).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Hauray (Ancenis) ; Beaujouan (Orléans).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Abbate (Malakoff) ; Taparelli (Aulnoye) ; Piat (Dijon) ; Segarra (Menton) ; Pfertzel (Sochaux) ; Girard (Brest) ; Lhoste (Caen) ; Vallet (Aixe) ; Gully (Saint-Louis).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Devorsine (Aulnoye) ; Lautard (Nice) ; Chenet (Beauvais) ; Baré (Revin) ; Guillard (U.S. Normande) ; Bolea (Le Puy) ; Kasperek (Sedan) ; A. Bernard (Rennes) ; Bineau (Niort) ; Guimard (Dieppe) ; Gully (Saint-Louis) ; Eo (O. Marseille) ; Blanchard (Limoges).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre

7 étoiles : Boup (Montluçon) ; Chauffour (Clermont).

6 étoiles : Fogola (Clermont) ; Delmas (Gien) ; A. Pergantis (Pont-de-Chéruy) ; Mur (Montferrand) ; Dussaud (I.N.F. Vichy) ; Berger (Villefranche) ; Stoiljokovic (Dijon).

5 étoiles : Bourlionne (Cuiseaux) ; Zatella (Gien) ; Defous (Le Puy) ; Jacquet (Lyon) ; Chemier (Lyon) ; Arblay (Troyes).

Groupe Centre-Ouest

11 étoiles : Laurendeau (Cholet) ;

10 étoiles : Boissou (Limoges).

7 étoiles : Bonnat (Poitiers) ; Hamoussa (Saint-Médard).

Groupe Est

6 étoiles : Monnin (Saint-Dié) ; P. Cochaux (Revin) ; Gully (St-Louis).

5 étoiles : J.-P. Fluck (Mutzig) ; Barré, D. Cochaux (Revin) ; Di Persio (Talange) ; Niclas (Talange) ; Serpoix, Thouvenin (Vittel) ; Dietrich (F.C. Strasb.) ; Gobert (R.P.S.M.).

Groupe Nord

8 étoiles : Edom (Dieppe) ; Itsa (Juvisy).

7 étoiles : Abbate (Malakoff) ; Resola (Nœux) ; Stassievitch (Lens).

6 étoiles : Haddi (Juvisy).

Groupe Ouest

9 étoiles : Pottier (Caen).

6 étoiles : Barraud (Concarneau) ; E. Prieur (U.S. Normande) ; Zbinder (Paris S.-G.) ; Bocquenet (Red Star).

5 étoiles : Le Nair (Brest) ; Amorfini (Red Star).

Groupe Sud

8 étoiles : Sanchez (Nice).

7 étoiles : Benzenet (Mazamet).

6 étoiles : Garnier (Valence) ; Moïse (Gazélec) ; Joubert (Arles).

CENTRE

Melun - Saint-Etienne **0-3**
INF Vichy - Dijon **1-1**
Lyon - **Pont-de-Cheruy** **1-1**
Troyes - **Villefranche** **0-1**
Gien - Montferrand **0-0**
Le Puy - Brassac **3-2**
Cuiseaux-Louhans - Nevers **1-1**
Clermont - Montluçon **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne ..	29	20	12	5	3	48	17
2. Cuiseaux ..	25	20	10	5	5	29	18
Nevers	25	20	8	9	3	30	20
4. Montferrand.	23	20	9	5	6	32	24
5. Brassac	22	19	5	12	2	18	14
Melun	22	20	9	4	7	26	26
Le Puy	22	20	8	6	6	29	30
8. Lyon	20	20	8	3	8	22	19
Villefranche.	20	19	6	8	5	30	27
10. I.N.F. Vichy	17	20	6	5	9	28	30
Clermont ..	17	20	6	5	9	27	30
12. Dijon	16	20	5	6	9	23	36
13. Pont-de-Ch. .	15	19	5	5	9	26	32
Gien	15	20	4	7	9	16	42
15. Montluçon .	14	19	4	6	9	17	24
16. Troyes	14	20	6	2	12	17	29

VILLEFRANCHE b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 100. But : Dutreive (29e).

TROYES : Arblay — Peltier, Choiselat ***Dojcinovski,** Douart — Ch. Winkelmuller, Bortolotti — **Willème,** Traoré, Diffending, P. Winkelmuller. — Entr. : Saupin.

VILLEFRANCHE : **Gilbert** — Deschamps (puis Lingre 57e), Pelletier, Perraud, Viollet — Dutreive, Doro — Colombat, Dumas, Chebel, ***Berger.** — Entr. : Papas.

LE PUY b. BRASSAC : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 1.319. Recette : 11.500 F. Buts : Le Puy : Bolea (44e et 76e), Lenhof (50e) ; Brassac : Addeo (51e), Roche (60e).

LE PUY : Gallichet — Comte, **Voilqué, Defous** (puis **Da-Silveira** 41e), **Mayet** — Roux, Chapuis — Court, ***Bolea,** Pigeon, **Lenhof.** — Entr. : P. Mayet.

BRASSAC : ***Robin** — Domas, Laurent Ch., Laurent J. **Roche** — Al. Tylinski, **D. Bret — Gautard, Addeo,** R. Tylinski, M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

GIEN et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 557. Recette : 4.146 F.

GIEN : Delmas — **Gori, Mari, *Michalek, Douchez Marc** — Michel Douchez, Stroinski — Garot, **Alloncle,** Zatella, Villa. — Entr. : Duport.

MONTFERRAND : **Mizen** — Benincasa Robert, **Tollance, *Mur,** Muffat — D. Sourdeix, **Trenoras** — Benincasa J.-P., Martin, **Muninga,** Teruel (puis G. Sourdeix 37e). — Entr. : Sbroglia.

CLERMONT b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 110. Recette : 963 F. Buts : Chauffour (5e), Trouille (76e).

CLERMONT : Dalan — **Fogola, Vignan, Courtial, Charret** — Rejaud, **Trouille** — Lassalle, ***Chauffour,** Barraud M., Cornelis (puis Barreau 77e). — Entr. : Boyer et Vernay.

MONTLUÇON : Leclerc — Lebied, **Gaudin,** Dussaut, Chaubron — **Goutorbe,** Glaunot — Champigny, Drochon, Villa, ***Hoiko.** — Entr. : Gardien.

LYON et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : lever de rideau Lyon-Marseille. Buts : Lyon : Ferrigno (12e) ; Pont-de-Chéruy : Alain Pergantis (60e).

LYON : ***Chemier** — Capaldini, Beroud, **Jacquet,** Baldassara — Thiry, Zuang — Lanthier, **Chazal,** Argoud (puis Gauthier 72e), **Ferrigno.** — Entr. : Jacquet.

PONT-DE-CHERUY : ***Tavernet** — R. Jacobowski, Andreu, **Devaux,** G. Jacobowski — G. Pergantis, Desgranges — **Vicat,** Dias (puis Charalambilis 83e), Chardon, **A. Pergantis.** — Entr. : Mazeron.

I.N.F. VICHY et DIJON : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 202. Recette : 2.020 F. Buts : I.N.F. Vichy : Hirault (67e) ; Dijon : Piat (64e sur penalty).

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux** — Bruder, **Leonard,** Truqui (puis Maran 47e), **Maïroff** — Boresi, Gauvain — Chevalier, ***Dussaud,** Jacques, Hirault. — Entr. : Banide.

DIJON : **Keller** — Masière, Meilhac, Marion, **Lassalette** — Baudin, Thiebaut — **Latour,** Piat, Fezza (puis Regy 45e), ***Stoiljkovic.** — Entr. : Piat.

CUISEAUX-LOUHANS et NEVERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.771. Recette : 16.592 F. Buts : Cuiseaux-Louhans : M'Pika (12e) ; Nevers : Salette (42e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — ***Martin,** Bourlionne, Stachowicz, Lorenzatti — Moureau (puis Brot 80e), Bardel — Monterrat, Garzitto, Trouillet, M'Pika. — Entr. : Latron.

NEVERS : Simon — **Lanoë, Stachowiak,** Craque, **Mignot** — Ibrahimi, ***Canizares** — Pelletier, Viard (puis Kosmalski 80e), Marciniak, Salette. — Entr. : Proust.

SAINT-ETIENNE b. MELUN : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 1.571. Recette : 13.085 F. Buts : Rocheteau (16e), Boury (79e), Schaer (84e).

MELUN : **Holvoet — Gelvani,** Malherbe, **Cordier, Perlini — Ferrier,** Baro — Dupa, **Tardivon, *Maillard,** Thomas. — Entr. : Dusseau.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Deschamps, Lacuesta, Modeste — Larios, Massard** — Boury, Schaer, **Yesir, *Rocheteau.** — Entr. : Philippe.

DEMAIN — POISSY-PARIS S.-G. : UN FAMEUX DERBY

CENTRE-OUEST
NIORT - CHOLET
NANTES - AIXE-SUR-VIENNE
LA ROCHELLE - LIBOURNE (le 22)
LA ROC.-S.-YON - FOSSEMAGNE
LIMOGES - ANGERS
MONTMORILLON - BRIVE
CHATELLERAULT - POITIERS
ST-MEDARD - BORDEAUX (le 22)

OUEST
LUCE - RED STAR
CAEN - U.S. NORMANDE (le 22)
POISSY - PARIS S.-G.
ST-BRIEUC - EVREUX
ORLEANS - BERNE
LE MANS - RENNES (le 22)
BREST - CONCARNEAU
ANCENIS - CHARTRES (le 22)

CENTRE
SAINT-ETIENNE - TROYES
NEVERS - MELUN
MONTFERR. - CUIS.-LOUHANS (le 22)
MONTLUÇON - GIEN
DIJON - LYON (le 22)
PONT-DE-CHERUY - LE PUY
VILLEFRANCHE - I.N.F. VICHY
BRASSAC - CLERMONT

NORD
ROUBAIX - NŒUX
ST-QUENTIN - MALAKOFF
REIMS - HENIN
QUEVILLY - AULNOYE
ABBEVILLE - LE HAVRE
LILLE - ARRAS
JUVISY - DIEPPE
LENS - BEAUVAIS (le 22)

EST
BLENOD - SAINT-DIE
TALANGE - VITTEL
MUTZIG - SAINT-LOUIS
SOCHAUX - REVIN
METZ - BAUME (le 22)
BELFORT - NANCY (le 22)
A.S. STRASB. - F.C. STRASB. (le 22)
SEDAN - R.P. STRASBOURG (le 22)

SUD
MONTELIMAR - BASTIA
BRIGNOLES - AIX
NIMES - MAZAMET
MURET - ALES
GAZELEC - ALBI
ARLES - VALENCE
MAZARGUES - MARSEILLE (le 22)
MENTON - NICE

CENTRE-OUEST

Cholet - Nantes **0-0**
Libourne - Châtellerault **0-0**
Poitiers - Saint-Médard **0-1**
Fossemagne - Montmorillon **1-1**
Brive - Limoges **5-2**
Aixe-sur-Vienne - La Roche-sur-Yon **2-0**
Bordeaux - **Niort** **2-2**
Angers - **La Rochelle** **0-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Cholet**	28	20	12	4	4	40	18
2.	Nantes	27	20	10	7	3	45	20
3.	Angers	24	20	10	4	6	32	18
	Poitiers	24	20	10	4	6	29	18
5.	**St-Médard** .	22	20	8	6	6	17	14
6.	**Libourne** ..	21	20	8	8	7	29	24
	La Rochelle.	21	20	8	5	7	25	23
	Châtellerault	21	20	8	5	7	28	26
9.	**Niort**	20	20	8	4	8	33	39
10.	**Limoges** ...	19	20	8	3	9	20	25
	Fossemagne .	19	20	6	7	7	23	29
12.	**Montmorill.** .	18	20	6	6	8	21	23
13.	Bordeaux ..	16	20	3	10	7	19	30
14.	**La Roche/Y.**	15	20	4	7	9	19	34
15.	**Brive**	13	20	4	5	11	19	32
16.	**Aixe**	12	20	3	6	11	22	48

LIBOURNE et CHATELLERAULT : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 641. Recette : 5.850 F.

LIBOURNE : Delbary — Solana, ***Montès,*** Defrance, Peralès — Tessonneau, **Le Magorou.** — **N'Doumbé, Egarius,** Cabezas, Descamps. Entr. : Gassies.

CHATELLERAULT : **Aman** — Taule, Malbraud, Baulin, Bordier — Minier, ***Yuanga*** — Princet Albert, Th. Princet (puis Th. Porcher 17e), **Y. Porcher, Gatorb.** Entr. : Tersi.

BRIVE b. LIMOGES : 5-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 296. Recette : 2.960 F. Buts : Brive : Hardouin (28e), Monteil (36e), Koranyi (55e sur pen. et 89e sur pen.), Ceyrat (77e). Limoges : Blanchard (34e et 84e).

BRIVE : Viaud — **Gimazane, Koránvi,** Fignol, Boizet — **Lacoste,** Monteil — ***Mananga,*** Hardouin, **Mazam,** Ceyrat. Entr. : Delagneau.

LIMOGES : **Balestra** — Vallat, Friquet, **Woscik,** Boissou — ***Burner,*** Célérier — **Henni, Blanchard,** Allicot, Dumont (puis Messager 60e). Entr. : Kowal.

FOSSEMAGNE et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Haudebert. Spectateurs : 337. Recette : 3.612 F. Buts : Fossemagne : Constant (32e). Montmorillon : Dion (24e).

FOSSEMAGNE : Galant — Desmartin, Boisgonthier, **Goetzman, Delamare** — ***Chadourne,*** Tardien — **Salem,** Constant, **Meunier,** Bonis (puis Allaoui 82e). Entr. : Salem.

MONTMORILLON : **Raynaud** — Nauleau, ***R. Guillot, Bajou, Nedaud*** — **Dion, S. Fumeron** — Billac, **Grégoire, Thiam,** G. Fumeron. Entr. : **J. Guillot.**

SAINT-MEDARD b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 1.320. Recette : 10.182 F. But : Egarius (68e).

POITIERS : Poinot — Nadal, ***Perré,*** Michaudet, Grenouillat — Dantan, Morillon — Bonnat, Meunier, Gatefait, Salaun (puis Duchaufour 78e). Entr. : Delcampe.

SAINT-MEDARD : ***Mourgaud*** — Moreau, Lang, Chambord, Guérinet — Cammas, Tastet — Egarius (puis Hardy 77e), Guillas, Paillé, Pichardie. Entr. : Desvignes.

AIXE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 323. Recette : 2.839 F. Buts : Pradeau (22e), Vallet (64e sur penalty).

AIXE : **Meyraud** — **Binaud, *Fermigier, Papin,** Lachaud — **Raymondeau,** Laffont — Deschamps, **Lopez, Vallet,** Pradeau. Entr. : **Laffont.**

LA ROCHE-SUR-YON : **Jollivet** — Grit, Fauroux, Goujeon, Defay — **David, Xanatre** (puis Guillonneau 76e) — **Gachenot, *Ruello, Cartwright,** Grellier. Entr. : **Castles.**

ANGERS et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Lever de rideau **Angers-Nimes.**

ANGERS : **Gouraud** — Noir, Baudry, Citron, Le Châtellier — Dubois, ***Bourdel*** — François, Gonfalone, Moreau (puis D'hondt 35), Bedouet. Entr. : **Michlowsky.**

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Kubler, **Darnère,** Laguillez — Gauthier (puis Soulard 65e), Sichère — **Grande, *Agudo,** Meynen, Ollivaux. Entr. : **Bakrim.**

BORDEAUX et NIORT : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leparq. Spectateurs : 121. Recette : 1.507,50 F. Buts : Bordeaux : Tosselli (76e), Goyénaga (85e). Niort : Bineau (33e et 43e).

BORDEAUX : Blhum — Desvignes, Estay, Touret, **Goyénaga** — Molina, Meynieu — Gardelle (puis Gomez 45e), ***Holmstrom,** Tosselli, Camus. Entr. : Michelena.

NIORT : **Andrès** — Recoquillon, Fert, **Richard,** Felsy (puis Gauvin 86e) — **Romain,** Brémand — Bétaux, ***Bineau, Véronèse,** Garreau. Entr. : Charrier.

CHOLET et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernabeu. Spectateurs : 3.884. Recette : 28.491 F.

CHOLET : ***Boileau** — **Graveteau,** Paciora (puis Goislot 67e), **Bouffandeau,** Pampanay — Croizer, **Rampillon** — Boujault, Simon, **Laurendeau,** Gouetcha. Entr. : Abad.

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, Tusseau, Fenillat, ***Bossis** — **Van Straelen, Muller** — **Meringot,** Pecout, Martinez, **Baronchelli.** Entr. : Suaudreau.

OUEST

Red Star - **Le Mans** **0-1**
Paris-St-Germain - **Caen** **1-1**
Ancenis - Brest **1-3**
Concarneau - Saint-Brieuc **1-0**
Rennes - **Orléans** **4-1**
Berne - Chartres **1-1**
Evreux - Poissy **1-3**
U.S. Normande - Lucé **3-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Paris-St-G. .	27	20	11	5	4	42	26
2.	Red Star ..	26	20	9	8	3	30	15
3.	**Caen**	25	20	9	7	4	28	21
4.	**Berne**	24	20	8	8	4	24	19
	Concarneau .	24	20	10	4	6	30	25
6.	**Poissy**	23	19	7	9	3	23	17
7.	Rennes	22	20	7	8	5	22	15
8.	**Le Mans** ..	21	19	7	7	5	23	20
	US Normande	21	20	8	5	7	20	19
10.	**Lucé**	19	20	8	3	9	27	20
11.	**Orléans** ...	17	20	6	5	9	17	22
	Brest	17	20	5	7	8	18	27
13.	**Chartres** ...	16	19	5	6	8	20	27
14.	**St-Brieuc** ..	13	19	4	5	10	19	33
15.	**Evreux**	11	20	3	5	12	12	26
16.	**Ancenis** ..	10	20	3	4	13	16	39

RENNES b. ORLEANS : 4-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : lever de rideau Rennes-Nantes. Buts : Orléans : J. Viot (40e) ; Rennes : A. Bernard (55e et 69e), Keita (79e), Beaujouan (c.s.c. 89e).

RENNES : ***Hiart*** — Jeuland, Pallier, Arribart, Marchand — Philippe, Arthur — Naour (puis Ferrer 46e), Bernard, Keita, Delamontagne. — Ent. : Garel.

ORLEANS : P. Viot — Froissard, ***Fontaine,*** Beaujouan, Leinenweiber — Collin, Ferrier — J. Viot, François, Guy (puis Bordas 70e), Gousselot. — Entr. : J.-P. Bordas.

BREST b. ANCENIS : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 346. Recette : 3.140 F. Buts : Brest : Delorme (23e), Girard (40e sur penalty), Hauray (82e c.s.c.) ; Ancenis : Brecheteau (8e).

ANCENIS : Eon — Rouget, Kerbudo, Hauray, Gicquiau — Guet, Trecan — Burgevin, Brecheteau, Renou (puis Gillot 56e), Moyne. — Entr. : Beres.

BREST : Le Bourhis — Tonnard, ***Diverres,*** Mouillec (puis Santamaria 63e), Wojcik — Boutier, Talec — Girard, Delorme, Bouricot, Corre. — Entr. : Marzin.

LE MANS b. RED STAR : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 44. Recette : 304 F. But : Marchi (89e).

RED STAR : Travolti — ***Lefèvre** (puis Monnin 70e), Bocquenet, Izquierdo, Guillolet — Amorfini, Piwowar — Beaubrun, Jaussaud, Colney, Marey. — Entr. : Coulliais.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, Chollet, Parage — Robin, Traore, Bouvier (puis Chaffard 50e) — ***Marchi,** Gougeon, Pascalou. — Entr. : Derreudre.

PARIS SAINT-GERMAIN et CAEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 585. Recette : 4.804 F. Buts : Paris Saint-Germain : Marella (59e) ; Caen : Lhoste (85e sur penalty).

PARIS SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Lokoli, Quere, Bajoc (puis Llodra 85e), Bereau — **Laposte, *Deloffre** — Marella, Dossevi, Leclercq, **Anguise.** — Entr. : Léonetti.

CAEN : Douville — Bandzwoller, Lunel, Gouverneur, Lefébure — **Pottier,** Carreau — Bouffandeau, ***Marie, Lhoste,** Lecampion (puis Ilbert 71e). — Entr. : Mouilleron.

POISSY b. EVREUX : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 346. Recette : 3.015 F. Buts : Poissy : Pons (8e, 42e et 82e) ; Evreux : Berthaud (71e).

EVREUX : Badé — Boury, Mercier, Berthaud, Bruhel — Djilali, Brechon (puis ***Jacobs** 46e) — Vannier, Demercastel, Quesney, Heron. — Entr. : Rizzi.

POISSY : Leplat — Christiaen, Linotte, Tiramani, Lecole — Geri, Madelaine — ***Pons,** Devillers, Blum, Mercier. — Entr. : Quenolle.

BERNE et CHARTRES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.089. Recette : 8.785 F. Buts : Berné : Leguenic (26e) ; Chartres : Betto (89e).

BERNE : Jegouzo — Chupin, Jacques, ***Frankiewicz,** Le Bleuec — Le Gall, Gourcuff — Le Guenic, Le Dortz, Le Tallec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

CHARTRES : Rocton — Le Breton, Legot, Biard, ***Escudé*** — Darmugny, Beppo — Bouju, Triniol, Vincent, Paris (puis Dabo 46e). — Entr. : Borkowski.

U.S. NORMANDE b. LUCE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.060. Recette : 9.860 F. Buts : U.S. Normande : Quenot (44e), Guillard (57e et 58e) ; Lucé : Debray (64e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Nere, E. Prieur, Gueret, Bigot — Hardy, Beatrix — Quenot, A. Prieur (puis Kaniewski 75e), ***Guillard,** Berel. — Entr. : Lysik.

LUCE : Braun — Mustapha (puis Gorgiatti 61e), Rydha, Gumez, Debray — ***Blottin,** Rolland — Defoix, Massot, Guegain, Rubichon. — Entr. : Chiarelli.

U.S. CONCARNEAU b. ST-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 1.641. Recette : 12.298 F. But : Lannuzel (37e).

U.S. CONCARNEAU : Durand — ***Léon, Le Borgne,** Fraval, **Guillou** — **Potin,** Dezothez, Le Moal — Le Viol, Cosqueric, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Mangard, **André J., André J.-P.,** Le Guern — Bougeard, Lescouarch — ***Tremel,** Feret, Garcia, Le Rhun. — Entr. : Garcia.

NORD

Lens - **Quevilly** **0-1**
Le Havre - Reims **0-4**
Nœux - Lille **3-1**
Aulnoye - Roubaix **3-1**
Malakoff - Beauvais **2-3**
Arras - Juvisy **3-0**
Dieppe - Abbeville **3-0**
Hénin - Saint-Quentin **2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lens	28	19	12	4	3	32	
	Aulnoye ...	28	20	12	4	4	32	16
3.	**Nœux**	27	19	11	5	3	38	22
	Hénin	27	20	9	9	2	33	18
5.	**Malakoff** ..	25	20	10	5	5	40	24
6.	**Quevilly** ...	23	20	9	5	6	21	20
7.	**St-Quentin** .	20	19	9	2	8	29	22
	Arras	20	20	7	6	7	32	26
9.	**Beauvais** ..	18	20	6	6	8	17	23
10.	Reims	17	20	7	3	10	22	28
11.	**Dieppe**	15	20	4	7	9	21	33
12.	**Abbeville** ..	14	20	6	2	12	26	31
	Le Havre ..	14	19	6	2	11	15	33
14.	Lille	13	19	5	3	11	19	31
	Juvisy	13	19	6	1	12	23	41
16.	**Roubaix** ..	12	20	4	4	12	16	36

ARRAS b. JUVISY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 429. Recette : 3.709 F. Buts : Golinsky (28e), Gomis (68e), Dutriaux (75e).

ARRAS : Pilette — Minart, Chaudron, Wocjick, Terrier — Plaisant, Lebez — Dutriaux, ***Clouet, Gomis, Golinsky.** — Entr. : Cornet.

JUVISY : **Gueguen** — Tressières, **Grevat, Terbeche, Caille** — **Delahaye,** Komano — Ruaneda (puis Couerry 45e), ***Ttsa, Ndonba,** Crea. — Entr. : Ramos.

QUEVILLY b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 58. Recette : 327,60 F. But : Kalla (37e).

LENS : **Leclercq** — **Lhote,** Nedelec, ***Stassiewiecz, Lecœur** — **Lamand,** Monbaert — Néfla, Manko, Romby, Bourleton. — Entr. : Grevin.

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, **Caillou, Delafosse,** Cordier — ***Ancelle,** Confiant (puis Barbosa 46e) — **Richaut, Kalla,** Morin, **Le Bailly.** — Entr. : Arrayo.

BEAUVAIS b. MALAKOFF : 3-2 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 614. Recette : 4.730 F. Buts : Beauvais : Chenet (6e et 44e), Blanchard (16e) ; Malakoff : Stedile (49e), Abbate (53e sur penalty).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq,** Ribot, Le Roux, Bocq — Sevin (puis J.-F. Cros 80e), ***Abbate, Baron** — **N'Djemba, Stedile, Collat.** — Entr. : Y. Cros.

BEAUVAIS : **Barreau** — G. Bailly, Delattre, Carpentier, **F. Pagnier** — **M. Pagnier, B. Bailly, Armand** — ***Chenet, Blanchard, Nicic.** — Entr. : Freixo.

AULNOYE b. ROUBAIX : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 727. Recette : 4.929 F. Buts : Aulnoye : Devorsine (43e et 79e), Toparelli (52e sur penalty) ; Roubaix : Halucha (65e).

AULNOYE : Gallardo — **Brognez,** Lempereur, Adam, **Delcourt** — ***Blanchard,** Compagnon — Gosset, **Devorsine,** Toparelli, **Cianni.** — Entr. : Lempereur.

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, **Belhadji,** Porquet, Blondeau — Dongny, Isembart (puis Gydé 58e) — De Oliveira, ***Halucha, *André, Van Huysse.** — Entr. : Schmit.

HENIN b. ST-QUENTIN : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 641. Recette : 5.450 F. Buts : Hénin : Pommart (5e), Sénéchal (83e) ; St-Quentin : Bougriou (22e).

HENIN : Coquel — **Peugnet, Mansier, Poulain, Lanvin** — Santy, Fourmentez — Tovernier, ***Pommart,** Glin, Sénéchal. — Entr. : Meliul.

ST-QUENTIN : ***Bienfait*** — Berenger, **Lebeau,** Carpentier, Colzy — **Bougriou, Coilleux** — Lecat, Deuneuville, Delmas, **Carette.** — Entr. : Mascret.

REIMS b. LE HAVRE : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Begue. Spectateurs : 1.729. Recette : 12.442,95 F. Buts : Liotard (5e), Eklund (20e), Cuvillier (29e), B. Lech (89e).

LE HAVRE : Bourgier — Brumend, Brasse, Nolent, Dial — El Asfari, Roger — Henry, ***Yvinec, Duchemin** (puis Deschair), Prudhomme. — Entr. : Baraffe.

REIMS : Bienne — Jeannette, Martinot, Chauvreau, Robert — Ifgahal, Liotard — Espi, Cuvillier, ***B. Lech,** Eklund. — Entr. : Prodocini.

DIEPPE b. ABBEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.965. Recette : 14.858 F. Buts : Aubry (15e), Guimard (61e et 82e).

DIEPPE : **Avenel** — Nicole, Bozon, ***Aubry,** Philipps — **Edom, Biteau** — Etienne (puis Rouland 85e), **Guimard** Gwade, **Violette.** — Entr. : Edom.

ABBEVILLE : Godard — Keller, Sueur, Delestre, François — **Bilot,** Koch — ***Bertoux, Monvoisin,** Tournelle, Galland (puis Mercan 71e). — Entr. : Donnart.

NŒUX b. LILLE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 987. Recette : 7.434 F. Buts : Nœux : Bergues (48e), Herf (66e), Coppin (69e) ; Lille : Mujica (88e).

NŒUX : Bachorz — ***Owczarczak,** Verschueren, Hermetz, Flak — François, Boulanger — Coppin, Resola, Bergues, Herf. — Entr. : S. Flak.

LILLE : ***Legrand*** — Tirloit, Mujica, Dubus, Dufour — Mouchon, Iché — Boularaoui (puis Zanelli 71e), Blondel, Riefa, Campagnac. — Entr. : Baquet.

EST

Saint-Dié - Metz **2-1**
Vittel - Sochaux **1-1**
Revin - R.P. Strasbourg **2-0**
Saint-Louis - Talange **3-1**
F.C. Strasbourg - Belfort **1-3**
Sedan - **Blénod** **2-2**
Nancy - **Mutzig** **0-1**
Baume - A.S. Strasbourg **1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Saint-Dié** ..	29	18	12	5	1	41	16
2.	Sochaux ...	27	19	11	5	3	34	18
3.	**Talange** ..	22	20	10	2	8	35	33
	Baume	22	18	7	8	3	22	12
5.	Metz	21	20	6	9	5	36	30
	Mutzig	21	20	8	5	7	24	19
	Vittel	21	19	6	9	4	24	21
	Sedan	21	19	8	5	6	28	26
9.	RP Strasbourg	20	20	8	4	8	27	24
10.	Saint-Louis..	19	19	6	7	6	28	28
	Blénod	19	20	6	7	7	19	20
12.	**FC Strasb.**..	17	19	6	5	8	15	22
	Belfort	17	19	5	7	7	18	25
14.	**Revin**	16	20	7	2	11	26	32
15.	Nancy	10	20	2	6	12	15	38
16.	**AS Strasbourg**	8	20	2	4	14	11	39

SAINT-DIE b. METZ : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.570. Recette : 12.560 F. Buts : Saint-Dié : Mille (15e), Monnin (82e). Metz : Mathieu (51e).

SAINT-DIE : Chevrier — Lombardo, Laurent, Schramm, Dachaud — Mille, Marchad — Orzes, Mayet, Monnin, ***Braun.** Entr. : Jacquot.

METZ : Ettore — Evrard, Bombarde, Zoun, Muller. — Cuperly, **Mathieu** — Laumien, D. Domenico, De Hon, Remy. Entr. : Berne.

VITTEL et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sels. Spectateurs : 500. Recette 5.300 F. Buts : Vittel : Thouvenin (57e). Sochaux : Pfertzel (75e sur pen.).

VITTEL : Darget — Bastien, Croci, Lassausse, Haussermann — Châteauvieux, ***Thouvenin*** — Serpoix, Baret, Aulon, Strabach. Entr. : Lawnizack.

SOCHAUX : ***Batthmann*** — Denis, Barbier, Pion, Volbert — Dartevelle, Benoît — Bezaz (puis Marini 62e), Pferzel, Guttierez, Bon. Entr. : Fauvergue.

MUTZIG b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 564. Recette : 4.190,30 F. But : Goba (2e).

NANCY : Moutier — Abraham, Plissoneau, Deplanche (puis Chéret 75e). — ***Lopez,** Bellanger - Frechein, Pavageau, Mesenez, David. — Entr. : Platini.

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, ***Schalber,** Venturini, Goba. Entr. : Nabat.

SEDAN et BLENOD : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 79. Recette : 519 F. Buts : Sedan : Kasperek (79e et 86e). Blenod : Crancée (54e), Morge (70e).

SEDAN : Suray — Zagar, Masshove, Lempereur, **Zamojski** — ***Delsordo, Anquet** — Farabbi, **Cardoni,** Kasperek, **Saurfeld.** Entr. : Perrin.

BLENOD : Magiera — Dorget, Marini, Lahaye, Py — **Bellini, *Helf** — Reverberi, Morge, **Pierron, Crancée.** Entr. : Birtel.

BELFORT b. F.C. STRASBOURG : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 188. Recette : 1.130 F. Buts : Belfort : Gester (40e), Compagnon (58e), Grillon (80e). F.C. Strasbourg : **Bruyère** (83e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, ***Muller,** Willem, Bach — Hégenhauser, Bahl — Moureaux, Corral, Rempp, Bruyère. Entr. : Kaelbel.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Tonna, Spielmann, Deichelbohrer — ***Gester,** R. Klingelschmitt — Truchot, Grillon, Compagnon, Savio. Entr. : Hug.

BAUME - LES - DAMES et A.S. STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 515. Recette : 3.914 F. Buts : Baume : P. Bouveresse (18e), A.S. Strasbourg : Schroeder (62e).

BAUME - LES - DAMES : Doucre — ***Clerc,** Hintzy, Coquard, Jelsett — H. Bouveresse (puis Crevoisier 62e), H. Bouveresse — **Tissot,** P. Bouveresse, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

AS STRASBOURG : ***Ohresser*** — Boulois, Stehly, Becker, Candiener — Jacques Pfister — Reber (puis Vidal 62e), Schroeder, Eck Munuera. Entr. : Kugel.

REVIN b. R.P. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filipini. Spectateurs : 1.464. Recette : 9.583. Buts : Baré (61e et 70e).

REVIN : Simoni — Biskupski, Fernandez, Ponsard, S. Cochaux — Podence, ***P. Cochaux** — Barré, Anoniotti, Féré, **D. Cochaux.** Entr. : **Kandoula.**

R.P. STRASBOURG : Gobert — ***Zamojski,** Devaux, Pauvert, Vincent — Burkhardt, Spechp — Lowinski, Sénéchal, **Wagner, Syther.** Entr. : Mateo.

SAINT-LOUIS b. TALANGE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : 4.025 F. Buts : Saint-Louis : Gully (11e sur pen. et 86e), Marciniak (23e). Talange : Di Persio (78e).

SAINT-LOUIS : Mélissier - Hervouet, Tolle, Jacob, Sondenecker. — Soulagg, Marciniak — Fresse, Antony, Steiner, ***Gully.** — Entraineur : Jacob.

TALANGE : F. Gratius — Vantillard, G. Gratius, Niclas, Abatte — ***Wollschgid,** Hurault-Franquet, Borget (puis Boudemira (77), Di Persio, Scymanski.

Scymanski **(Talange)** expulsé à la 64e minute.

SUD

Alès - Nîmes **1-0**
Aix - Arles **0-0**
Mazamet - Gazélec **1-0**
Albi - Montélimar **1-1**
Valence - Menton **2-3**
Marseille - **Muret** **9-1**
Nice - **Mazargues** **4-1**
Bastia - **Brignoles** ..... **remis..**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bastia	27	19	12	3	4	39	19
2.	Nice	26	20	11	4	5	32	18
	Alès	26	20	10	6	4	23	11
4.	**Gazélec** ...	22	20	8	6	6	25	19
5.	Marseille ..	21	20	6	9	5	31	22
	Aix	21	20	5	11	4	21	16
	Albi	21	20	7	7	6	27	28
8.	Nîmes	20	20	7	6	7	20	16
9.	**Menton** ...	19	20	5	9	6	19	20
	Brignoles ..	19	19	6	7	6	14	17
	Mazamet ..	19	20	8	3	9	23	29
12.	**Mazargues** .	18	20	7	4	9	28	34
13.	**Valence** ...	17	20	5	7	8	20	29
14.	**Arles**	15	20	3	9	8	14	22
15.	**Montélimar** .	14	20	4	6	10	17	34
16.	**Muret**	13	20	3	7	10	16	35

MENTON b. VALENCE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guilly. Spectateurs : 398. Recette : 4.044 F. Buts : Menton : Biancheri (4e), Segarra (50e sur penalty), Pazquier (62e) ; Valence : Sarotte (6e), Delnatte (44e).

VALENCE : Garnier — **Sanchez,** Luccacio, Reynaud, Hollande — ***Perlin,** Dieye — Delnatte, **Sarotte,** Ferrazzi, Juan (puis Barthélémy 65e). — Entr. : Laureti.

MENTON : Abler — Galea, Baschetto, Soccoia, Tomasi — Proscelli, **Biancheri** — **Segarra, *Pazquier,** Traore (puis Castano 83e), Delalande. — Entr. : Oniboni.

ALBI et MONTELIMAR : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 403. Recette : 4.200 F. Buts : Albi : Dieudonné (84e) ; Montélimar : **C.** Vial (43e).

ALBI : ***Verdier*** — Martinez, Youssi, Un, Rossi — Brunelli, Dieudonné — **Chemel,** Guirola, **Gibergues,** Azema. — Entr. : Sloninski.

MONTELIMAR : ***Dequeker*** — Mendy, **Bobji,** Gueury, **Garcia** — Sibilleau, Chabert — **Vial,** Iniesta, Tall, **Boulanger.** — Entr. : Langland.

AIX et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 969. Recette : 7.250 F.

AIX : Malassagne — **Bono,** Poussardin, Trabelsi, ***Azarian** — Catanzaro, Natouri — **Roig, Di Caro,** Bucchi, Tardy. — Entr. : Mitoraj.

ARLES : ***Baud*** — Raviol, Chardenon, **Joubert,** Labaume — Cassagne, **Exbrayat** — Saens, **Cocherary, Valls,** Lencina. — Entr. : Dessons.

ALES b. NIMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giraud. Spectateurs : 1.034. Recette : 9.278. But : Canetti (10e).

NIMES : **Martinelli** — De Tonnac, **Maccio,** Ekoue, **Laffont** — Moretti, Madi — Mansouri, Firoud, ***Dubourdeaux,** Laurent (puis Jousseaume 88e). — Entr. : Charles-Alfred.

ALES : **Malabave** — Seraiche, **Janot,** Arpinon (puis Serieys 80e), ***Delranc** — Grasset, **Bartoli** — Canetti, Noye, **N'Gando,** Gauthier. — Entr. : Delset.

NICE b. MAZARGUES : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : lever de rideau Nice-Monaco. Buts : Nice : Castellani (10e), Lautard (28e et 74e), Eriksson (70e) ; Mazargues : Flores (23e).

NICE : Peyron — Damiano, Rigal, Edelga, Rostagni — **Chabaud, Eriksson** (puis Laffite 80e) — Castellani, ***Lautard,** Jouve, **Bocchi.** — Entr. : Rossi.

MAZARGUES : **Durandeau** — Pizot, **Guidini,** Guidarini, Rildo — Berthe, **Kula** — Martin, Drey, ***Flores,** Brunet (puis Calvini 74e). — Entr. :

AIX (Raymond Marc)

- Parmi le petit millier de spectateurs présents au stade aixois dimanche, la grosse majorité était venue voir les Aixois prendre 2 points. Tout paraissait réuni pour qu'il en soit ainsi, même l'adversaire en l'occurrence Arles au classement modeste.
- Les Arlésiens qui sont en train de relever la tête étaient apparemment plus motivés que les Aixois et finalement bien que déçus, les supporters aixois s'estimaient heureux du résultat nul en quittant le stade.
- Jouant un bon match sur le plan collectif, les Arlésiens animés au milieu du terrain par Exbrayat et Valls ont souffert de l'absence d'un réalisateur, encore que Cocherary, à la 34e minute, ait vu son tir percuter le montant gauche de la cage gardée par Malassagne.
- Les Aixois, sans faire un très bon match, eurent tout de même quelques beaux éclairs. Mais ils se heurtèrent à un gardien arlésien qui ne manque pas de classe malgré son jeune âge. Baud, c'est son nom, eut quatre ou cinq parades de la meilleure veine, notamment sur des tirs de Azarian, Natouri, Bucchi et Di Caro.

ARRAS (Claude Barlet)

- « C'est toujours pareil dès que l'on vient jouer dans le Nord, on se fait voler », maugréait dans les vestiaires, Claude Ramos, l'entraîneur de Juvisy. Les raisons de la colère du coach parisien étaient multiples ; ainsi reprochait-il à l'arbitre d'avoir refusé le premier but de la partie inscrit par Itsa.
- Juvisy aura payé un lourd tribut à Arras. Itsa joua plus d'une heure avec une double entorse au pied droit. Delahaye se blessa sérieusement au poignet après la pause. Enfin, comble de malheur, Tressières écopa d'un avertissement en deuxième mi-temps. Les Arrageois ne furent pas épargnés non plus car François Gomis fut l'objet d'attentions trop particulières, ainsi sur un tacle plus que violent il eut la jambe ouverte profondément dès la dixième minute. Ce qui ne l'empêcha pas d'inscrire un peu plus tard son dix-septième but de la saison.
- La défense de Juvisy solide, virile, parfois même trop, tint longtemps en respect l'attaque arrageoise. Pourtant, les « Boyaux rouges » étaient emmenés par un Claude Clouet, qui fut le grand bonhomme du match et le joueur à l'éternel sourire, l'ex-Levallois, Sénégalais d'origine, François Gomis, toujours aussi félin et percutant. Golinsky ouvrit la marque (28e) en concrétisant un travail préparatoire du duo roi Clouet-Gomis, et ce n'est que dans la dernière demi-heure que Gomis et Dutriaux trompèrent de nouveau Gueguen.
- Guy Lebez qui fut, la saison passée, le régulateur du Racing Club d'Arras, peine depuis maintenant deux mois. S'il est toujours aussi net dans ses interventions défensives, il n'a plus cette souveraineté dans la relance. A cela, une raison, le sympathique petit milieu de terrain n'arrive pas à effacer une blessure des ligaments située derrière le genou, blessure qui le handicape péniblement dans ses appuis.
- On a connu des instants de vive inquiétude après la rencontre. En effet, une fois revenu aux vestiaires, le douzième homme juvisien, Courroy, s'évanouit. Appelée d'urgence, une ambulance se rendit au stade Degouve prête à transporter le douzième homme de Juvisy à l'hôpital. Fort heureusement, Courroy recouvra tous ses esprits. Il est, paraît-il, fréquemment sujet à de semblables défaillances après match.

BERNÉ (Joseph Cosperec)

- Quel contraste entre les deux dernières rencontres vécues à Berné ! Alors que le match contre Paris Saint-Germain avait séduit les spectateurs, celui disputé dimanche dernier contre Chartres fut d'une désolante médiocrité. L'entraîneur Prouff dira à juste titre que certains de ses joueurs ont accusé la fatigue. C'est le cas de Gourguf en préparation d'examens et qui a baissé de pied depuis quelques semaines, mais dont la méforme est passagère sans aucun doute.
- Robert Simon effectua une rentrée satisfaisante et c'est lui qui inquiéta le plus souvent le gardien Rocton, au demeurant excellent. Mais l'absence de son frère André (contracture) a handicapé l'équipe locale incapable d'élever les débats.
- Le Noir Beppo fut avec l'arrière central Escudé le meilleur élément d'une équipe chartraine assez limitée. Il bénéficia d'une regrettable décision de l'arbitre pour donner aux visiteurs une égalisation alors que l'on avait déjà dépassé la 90e minute.
- M. David, arbitre parisien, a fait une sortie difficile protégée par les dirigeants et joueurs de Berné. Le public lui reproche justement d'ailleurs d'avoir sanctionné par un coup franc un écart de langage de Jegouzo, coup franc qui amena l'égalisation des Chartrains.

CAEN (André Gosset)

- Pour l'U.S. Normande, c'est bien reparti, c'est même la première fois de la saison que le onze de Lysik inscrit trois buts. Un tel résultat ne manque pas d'opportunité, juste avant la seconde édition du derby caennais.
- Mieux encore : la vedette de la rencontre a été Quillard qui a marqué deux buts et qui fut l'attaquant le plus en vue des Métallurgistes. Or, il se trouve que Quillard, incorporé depuis peu dans l'équipe de la Normande, est un ancien joueur du Stade Malherbe. Sait-on que Quillard constitue une attraction supplémentaire pour cette seconde confrontation de deux clubs caennais.
- La première période du match Normande-Lucé fut de pauvre qualité. Des deux côtés, on semblait contracté, incapable de s'exprimer. Il fallut le but de la 44e minute pour changer l'ambiance, un but cadeau de Lucé car le shot de Quenot aurait normalement dû être stoppé par Rydha d'abord, puis le goal Braun.
- La Normande fit après la pause une flatteuse prestation alors que Lucé prit des risques exagérés pour essayer de combler son retard. Quillard, très opportuniste en profita pour marquer deux fois en une minute.
- La capitaine de Lucé, Debray, sauva l'honneur par un tir splendide de 35 m qui surprit Geneviève, mais dans le dernier quart d'heure, les attaquants locaux, avec un peu de sang-froid et de précision pouvaient encore marquer deux ou trois buts.
- Chiarelli était fort déçu de la défaite. « Le but stupide encaissé à la 44e minute, nous a été fatal, constatait-il. » En seconde mi-temps, la défense, qui était la meilleure de Lucé, une défense type reconstituée pour la circonstance, a commis des erreurs impardonnables. Sur les deux buts marqués, regrettait l'entraîneur de Lucé, les arrières s'étaient conduits comme des gamins.
- Du côté de la Normande, on ne parlait déjà que du match de samedi prochain à Venoix, les haut-parleurs du stade annonçaient que les supporters seraient transportés gratuitement à Caen par toute une flottille d'autocars.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Cuiseaux-Louhans et Nevers se sont livré un duel serré mais peu spectaculaire sanctionné par un match nul qui fait évidemment l'affaire de Nevers bien que les deux équipes restent au coude à coude derrière Saint-Etienne.
- Grâce à son tandem Ibrahimi-Canizarès, Nevers domina dans l'entre-jeu pendant toute la première mi-temps, et dans les tribunes, le président de Cuiseaux-Louhans Morey fit remarquer avec nostalgie que Canizarès voici quelques saisons avait effectué un court passage dans son club avant d'émigrer à Nevers.
- Pendant toute la seconde période, Cuiseaux-Louhans profita de l'avantage du vent pour dominer à outrance, mais ses moyens offensifs s'avérèrent trop limités face à une excellente défense dominée sur la sûreté du vétéran Stachowiak. Il faut dire que Monterrat manquait de rythme pour sa rentrée et que l'équipe bressane a souffert une fois de plus de l'absence d'un véritable distributeur. On remarqua d'autant plus ce handicap que dans les dernières minutes l'entrée de Brot à la place de Moureau apporta une bien meilleure coordination.
- Le petit Marocain de Nevers, Ibrahimi, a sans doute effectué l'un de ses derniers matches avec son équipe, car il doit rentrer prochainement dans son pays.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Les Nantais, champions de France en titre détrônés par Cholet, voulaient reprendre leur siège. Coco Suaudeau entendait bien retrouver ce qu'il considère comme son bien. Mais un certain Boileau se trouva devant ses canonniers et leur fit échec. Nantes est ainsi resté à la seconde place.
- M. Calige, de la Roche-sur-Yon, est un excellent juge de ligne. Il a le tort de confier à d'autres le soin de faire sa valise. Etait-ce une farce qu'on lui avait faite ou plutôt étourderie ? Lorsqu'il se mit en tenue, il constata qu'il n'avait pas de flottant. Il ne pouvait décemment entrer sur le terrain en pantalon long. Aux vestiaires de Cholet, on lui trouva ce qu'il lui manquait.
- Michel Paciora, le demi centre de Cholet, n'a pas eu de chance. Lors d'un contre avec un adversaire, il se fractura la jambe droite. On le conduisit à l'hôpital. C'est une grosse perte pour Cholet. Michel était le joueur sur qui l'on pouvait compter. Voici trois ans, il avait été « l'étoilé de France Football ». La saison est finie pour lui. Ses camarades hâteraient sa guérison et lui feraient le plus grand plaisir s'ils enlevaient le titre.
- Après le match, Patrick Rampillon offrait le champagne à ses camarades. Il fêtait son prochain départ pour le Bataillon de Joinville où il doit faire son service militaire. Patrick va partir en même temps que son frère Gilles, l'international nantais. Un très bon renfort pour le Bataillon avec les deux frères Rampillon. Si Gilles est plus fin, Patrick a davantage de qualités athlétiques et au contact de son frère, Patrick ne pourra que progresser.
- Le trésorier du S.O. Cholet, M. Michaud, se frottait les mains. La rencontre Cholet-Nantes était attendue depuis longtemps. Le stade était comble. On enregistra 3.884 spectateurs payants pour une recette de 28.491 F. Ce total dépassait de loin ce que l'on a connu ces dernières années. Les dirigeants ont constaté que le football avait toujours la faveur du grand public. C'est de bon augure avant les dernières rencontres de la saison.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **SAINT-GEORGES,** pour sa brillante remontée (Division d'honneur, ligue d'Auvergne).
- **QUEVILLY,** tombeur de Lens, le leader, chez lui (Division III, groupe Nord).
- **SAINT-OMER,** pour sa victoire à Calais (Division d'honneur, ligue du Nord).
- **BEAUNE,** nouveau leader de son groupe (Division d'honneur, ligue de Bourgogne).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JOSÉ MICHEL, LE POINTEUR D'AULNOYE

C'est un vieux de la vieille, de la valeureuse équipe aulnésienne qui, bon an mal an, grapillait un peu de la gloire qui encense brusquement un « sans grade » entrant dans la légende de la Coupe... en sortant un Reims, un Marseille ou un Lille.

Aulnoye n'a jamais « éclaté » comme El Biar, mais depuis une vingtaine d'années, régulièrement, la Coupe lui réserve sa ration de notoriété, juste ce qu'il faut pour émerger de l'anonymat. Et il est bien rare que le petit club nordiste n'atteigne pas les seizièmes de finale comme en 1966-67-68, où Strasbourg et Monaco durent s'y reprendre à deux fois pour l'éliminer. Ou les 32e comme cette année où Rennes eut toutes les peines du monde à le terrasser.

Parmi ces vieux de la vieille qui sont encore cinq ou six (Lempereur, Brognez, Delcourt, Blanchard, Compagnon...) José Michel est toujours fidèle au poste.

Avec l'âge — mais avec ses 26 ans il est loin d'être un « vieux » à côté de Lempereur et Brognez (37 et 38 ans !) — ses cheveux châtains aux boucles bien ordonnées, sa taille plus enveloppée (75 kg pour seulement 1,72 m), il a pris des allures de dandy.

Il est né à Poix-du-Nord, un village près d'Aulnoye qu'il n'a jamais quitté puisqu'il débuta à l'S.A. dès l'âge de cadet, vers 12 ans. Aujourd'hui marié et papa d'un gamin de 6 ans (un futur footballeur qui fréquente déjà l'école de football !), il est employé, comme presque tous ses camarades, à l'usine de Vallourec (tubes métalliques) comme pointeur.

Pointeur, il l'est aussi sur le terrain où, au centre ou à l'aile gauche (il a deux pieds), il est un des buteurs du onze nordiste.

Pour combattre sa tendance à prendre du poids, en plus des trois entraînements hebdomadaires sous les ordres de Jean Lempereur, il s'astreint à plusieurs séances de vélo en forêt Mormal et il pousse quelquefois jusqu'en Belgique toute proche.

Toujours attiré par le but, précis et opportuniste, José Michel, le pointeur d'Aulnoye, n'a pas fini de faire « perdre la boule » aux portiers adverses !

Marc HAUGUET.

CONCARNEAU (Pierre Gassot)

- Pour remplacer son avant centre Le Gall, Concarneau avait rappelé Cosqueric assez malheureux contre Saint-Brieuc les saisons passées puisqu'il fut gravement blessé à deux reprises contre les mêmes adversaires. Cette fois tout s'est bien passé. Cosqueric n'a pas marqué de buts mais son équipe a gagné : 1-0.
- Les Briochins, mal classés comme on le sait, ont laissé passer une belle chance d'obtenir, ne serait-ce qu'un point, puisque Concarneau jouait dimanche sans trois de ses meilleurs joueurs : son gardien Laouenan, son meneur de jeu Barraud et son buteur numéro un, Le Gall.
- Pierre Garcia n'était pas mécontent pourtant de sa sortie concarnoise. « L'équipe est en progrès. Nous avons bien joué cette fois durant 45 minutes, je pense que nous nous en sortirons. »
- Joseph Matongo, qui opérait dimanche en équipe réserve de Concarneau, aurait l'intention de retourner prochainement en Afrique.

GIEN (André Terrachon)

- La rencontre avec Montferrand ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices pour Gien. Son excellent défenseur, Tonnelet se blessant la cheville en s'échauffant peu avant le coup d'envoi. Mari, désigné pour le remplacer s'acquitta de sa mission à la satisfaction générale d'autant que l'attaque auvergnate ne montra pas un très grand esprit d'entreprise.
- Les avants giennois, bons dans la construction du jeu, le furent moins dans la conclusion et ne parvinrent pas à concrétiser les quelques excellentes occasions qui s'offrirent à eux, notamment à la 60e minute, lorsque Garot et Alloncle ne réussirent pas à pousser dans la cage vide de tout défenseur un beau centre en retrait de Villa.
- Si l'attaque giennoise est frappée d'une stérilité inquiétante, les défenseurs, fort heureusement, ont retrouvé toute leur efficacité si l'on considère qu'ayant encaissé la bagatelle de quarante buts au cours des matches aller, ils ne se sont inclinés que trois fois depuis le début de l'année dont deux sur penalty.

HENIN-BEAUMONT (Jean Guilain)

- La victoire de Hénin fut longue à se dessiner puisqu'elle ne survint qu'à la 80e minute, lorsque Sénéchal reprit de façon acrobatique un corner admirablement tiré par Green à la suite d'un rush collectif des diables noirs, et à la suite d'une percée de Pomart obligeant Colzy à concéder le coup de pied de coin.
- Sans que ce soit contre le cours du jeu, les Héninois peuvent s'estimer heureux de ce but somme toute heureux, car ils étaient ballottés depuis la reprise par un milieu de terrain Bougrioux, Cailleux et l'ailier Carette, les fers de lance des Saint-Quentinois.
- A la décharge des Héninois, il faut dire que le premier et le dernier quarts d'heure de la rencontre furent constamment à leur avantage car, comme d'habitude, les cinq premières minutes furent difficiles pour leurs visiteurs. C'est ainsi que les feux follets locaux Sénéchal et Pomart obligèrent l'excellent Bienfait à concéder deux corners aux 3e et 4e minutes, puis un but sur une excellente reprise de la tête de Pomart (5e) sur un centre de Tavernier relayé de la tête aussi par Sénéchal.
- Bienfait mérite son nom, lui qui sauva son camp sur des bolides de Sénéchal (7e) et de Tavernier (9e). Mis en confiance, Saint-Quentin laissa alors passer l'orage et Bougrioux; à la 22e minute, placé en embuscade face à la cage héninoise reçut le ballon sur un mauvais renvoi de la défense locale et en profita pour égaliser.
- En seconde mi-temps, les visiteurs acceptèrent petit à petit le partage des points, un match nul 1-1 semblant les satisfaire après plusieurs actions sans résultat. C'est alors que les locaux, pourtant sevrés de ballon en milieu de terrain, accélérèrent l'allure et obligèrent la défense adverse à commettre des erreurs. On sait ce qu'il advint à la 80e minute.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Il y a bien longtemps qu'on n'avait vu sur la pelouse du Parc des Sports un match aussi soporifique que celui qui opposa les Libournais à Châtellerault. Si les premières vingt minutes furent intéressantes, la qualité du jeu des deux équipes en présence étant d'un réel attrait, on sombra tout à coup dans la médiocrité. Et il sembla que les deux équipes étaient satisfaites du score nul ! C'était une meilleure affaire pour Châtellerault que pour Libourne.
- Avant le match, l'entraîneur libournais, Jean-Pierre Gassies, avait pourtant longuement chapitré ses joueurs afin que leur belle aventure de la Coupe de France (ils joueront les seizièmes contre Toulon) ne soit pas trop présente à leurs esprits. On avait au cours de cette réunion beaucoup parlé stratégie... alors que c'était d'engagement physique qu'il aurait fallu traiter ! Tout compte fait, ce résultat n'est tout de même pas trop ennuyeux en ce qui concerne le classement... mais il ne faudra pas continuer à laisser filer des points tout de même précieux.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Battu au match aller sur son terrain (1-0), Beauvais a pris sa revanche sur Malakoff en s'imposant 3-2. Et pourtant, avant le match, les Beauvaisiens auraient volontiers signé pour un match nul.
- Les Beauvaisiens réussirent le K.-O. parfait puisqu'ils menaient 2-0 au bout d'un quart d'heure et 3-0 à la mi-temps. Un score qui leur permettait de voir venir.
- Les bourreaux de Malakoff furent Chenet (2 buts), Blanchard, mais aussi sa propre défense qui n'est pas exempte de reproches sur les trois buts.
- Après le repos, Beauvais dut subir les assauts de Malakoff qui remonta à 3-2 mais ne put jamais revenir à la hauteur des Picards qui s'organisèrent de manière à tenir, en ne laissant souvent en attaque que l'excellent Chenet.
- Même dominé, Beauvais menaça encore Malakoff et Chenet eut encore deux belles occasions d'aggraver la marque.

MAZAMET (Charles Durand)

- Eliminés sans gloire de la coupe régionale par Decazeville, modeste club de Promotion de Ligue, et battus il y a huit jours en championnat par Montélimar, les Mazamétains avaient fort besoin devant leur public de redorer quelque peu leur blason. Ils viennent de le faire de fort jolie manière en triomphant 1-0 devant Ajaccio plus nettement encore que ne l'indique le score.
- Avec un peu de chance, les Mazamétains eussent d'ailleurs pu ouvrir la marque dès la douzième minute sur coup franc à la limite de la surface et service de Lopez. La balle reprise par Torres ayant rebondi sur un montant. A la 30e minute, un tir puissant de Benzenet était également arrêté de justesse par l'excellent Leselapre. Au repos, le score était donc toujours nul 0-0, quelque peu contre le cours du jeu.
- Dès la reprise, les Mazamétains bénéficiaient d'un coup franc. Benzenet alertait cette fois Granier qui tirait victorieusement. Jusqu'à la fin, menés désormais 0-1, les visiteurs ont mené quelques rapides contre-attaques par Moretti ou Guisepacci sans jamais prendre en défaut le rideau défensif mazamétain fort bien axé sur un Ribul vigilant et lucide. Il serait injuste de ne pas signaler la remarquable prestation de Leselapre défenseur omni présent qui a évité à son équipe une défaite bien plus lourde.

ALAIN AMAN
SOBRIÉTÉ ET SURETÉ

CHATELLERAULT. — Lorsque Darchicourt pendant l'inter-saison quitta Châtellerault pour La Rochelle, les Châtelleraudais, lui cherchant un remplaçant, jetèrent leur dévolu sur Alain Aman, gardien de Bergerac, qu'ils avaient apprécié lors des rencontres qu'ils avaient disputées contre lui au cours des deux dernières saisons en championnat.

Agé de 22 ans, il est né le 15 février 1954, à Tonneins (Lot-et-Garonne) et il a débuté dans le club de sa ville natale. Il joua ensuite au F.C. Sète en juniors et réserve, et disputa deux matches de championnat avec l'équipe fanion de Deuxième Division. Il vint ensuite à Bergerac où il était employé à la poudrerie. Il a été présélectionné Cadet du Sud-Ouest, sélectionné junior du Lot-et-Garonne et du Languedoc.

A Châtellerault, Alain Aman a justifié rapidement la confiance de ses dirigeants et coéquipiers et a été d'emblée, adopté par le public.

Mesurant 1 m 83 pour 78 kg, il s'est imposé grâce à son calme, la sobriété de son jeu, son coup d'œil, son sens du placement, sa sûreté dans ses blocages, son réflexe et sa souplesse. Il ne commet que peu de fautes et l'on ne peut lui imputer les quelques défaites que le S.O.C. a subies depuis le début de saison. Très sollicité,

il a brillé contre les Pros d'Angoulême, en Coupe de France et joua un rôle important dans la victoire de son équipe ce jour-là. Depuis le début de saison, il confirme sa valeur.

Suivant les cours de la Faculté de Droit de Poitiers, il a en effet été sélectionné en Equipe de France Universitaire pour effectuer une tournée en Afrique à l'occasion des vacances de Noël.

Ses nombreux amis se sont réjouis de cette sélection qui récompense un sportif sérieux qui aura encore l'occasion de se distinguer tout au long de cette saison.

Maurice DURAND.

MELUN (C. Guillou)

- En l'espace de deux rencontres, Saint-Etienne aura découvert le double visage des Melunais. Très accrocheurs et volontaires dans le Forez et timorés sur leurs bases. Les deux entraîneurs ont parfaitement résumé la situation. Pour Dusseau, compte tenu des circonstances : absence de Ricart mis sur la touche pour indiscipline, blessure du capitaine Caruana et impossibilité, en vertu de la règle de mutation, d'incorporer Grémeaux, il était difficile à ces joueurs d'inquiéter une équipe stéphanoise euphorique.
- A la fin de la rencontre, il remontait le moral de ses troupes en ce sens que finalement il y avait au moins un but de trop : le cadeau de Malherbe à Boury. Mais aussi en leur faisant comprendre que Saint-Etienne était Saint-Etienne, et qu'après tout, une première année en Division III on ne peut vouloir tout dévorer.
- Quant à Philippe, il reconnaissait que la victoire de ses poulains avait été beaucoup moins discutée que lors du match aller. « Nous redoutions un peu ce déplacement car les Melunais, chez nous, avaient laissé forte impression, mais les terrains lourds commencent aussi pour les équipes — ne disposant pas de réserve — à peser. »

NANCY (Jean Moscaud)

- Dominer n'est pas gagner... On en a eu encore la démonstration dimanche à l'occasion de Nancy-Mutzig. Les Nancéiens occupèrent le plus souvent la plus grande partie du terrain mais ils ne réussirent pas à marquer. C'est sur une contre-attaque que l'Alsacien Goba, après avoir évité Lopez et Deplanche marqua le seul but de la partie (52e).
- Pour la petite histoire, précisons que le joueur de Mutzig, Schalter inscrivit deux buts. Mais ils furent refusés tous deux pour des hors-jeu.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Cette rencontre vit la valse des cartons jaunes. En effet, M. Riffaud, qui passait à l'occasion de cette rencontre son examen d'arbitre, eut le don de sortir ce fameux petit carton jaune. C'est ainsi que Resola, Boulanger de Nœux-les-Mines et Dufour de Lille, y eurent droit.
- Mais revenons un peu à cette rencontre qui vit en première mi-temps une équipe lilloise, grâce à son milieu de terrain, tenir tête à la fougue des Nœuxois qui ne manquaient aucune occasion d'attaquer les buts gardés par Legrand. Il en résultait une suite de corners qui ne devaient, malheureusement pas, pour les joueurs locaux, se concrétiser par un avantage à la marque. C'est ainsi qu'à la mi-temps on arrivait sur un score nul (0-0).
- La deuxième phase des opérations devait voir les Nœuxois continuer leur pression et petit à petit s'infiltrer dans une défense lilloise renforcée et permettre à Bergues de marquer le premier but. Très peu de temps après, une nouvelle situation dangereuse devait permettre à Legrand de se distinguer, mais Herf, qui était à la réception d'une très bonne balle distribuée par Coppin, obtenait un deuxième but mérité.
- Le match se continuait sous la pression nœuxoise et peu de temps après, Coppin reprenant de la tête, aggravait le score. Tout se passait à la perfection pour les Nœuxois qui augmentaient leur pression sans arrêt, mais n'arrivaient pas à prendre en défaut une défense vigilante. Il a fallu un coup franc à la limite des 18 mètres pour voir Mujica réduire la marque d'un tir imparable. En résumé, un match satisfaisant qui aurait pu se terminer par un avantage beaucoup plus net si les Lillois n'avaient fermé le jeu dans les toutes dernières minutes.

POITIERS (Roger Biais)

- Décidément, les Poitevins n'ont pas de chance avec le onze de Saint-Médard. Il y a quelques années, ils subirent des pieds de ses footballeurs une défaite cinglante en Coupe de France. Dimanche, c'est sur leur propre terrain qu'ils s'inclinèrent.
- Bernard Delcampe, après le pénible match du week-end précédent disputé à Niort et peut-être aussi en prévision du derby de dimanche prochain à Châtellerault avait mis au repos deux de ses avants de pointe (Bourguignon et Grigolo) mais en plaçant le libero Bonnat en numéro 10, il pensait redonner à son attaque une certaine puissance de pénétration.
- Hélas, devant Mourgaud, protégé en permanence par un rideau défensif ténu, les avants poitevins s'engluèrent : ils mirent souvent le grand gardien bordelais à contribution (Dantan, le dribbla dès la quinzième minute mais ne put redresser la course de la balle), obtinrent de nombreux corners mais les Lang, Moreau, Chambord et compagnie ne s'embarrassèrent pas de fioritures, on comprend pourquoi ils forment la défense la plus imperméable du groupe.

SAINT-DIÉ (Claude Worms)

- Le président Neboux constatait après ce match que le moteur avait eu des ratés et que certains de ses hommes étaient au bout du rouleau. Je craignais beaucoup de ce match, nous avons franchi ce cap et finalement, mieux vaut avoir gagné aujourd'hui que mercredi !
- Les footballeurs de Saint-Dié portaient tous un brassard à la mémoire de leur ancien président, M. Gaston Rauscher, décédé lundi dernier.
- Encore une autre remarque du président : « D'abord, je suis très exigeant sur la qualité du jeu mais pour ce match, seul le résultat compte. » Comme nous le comprenons bien.

SAINT-GERMAIN (Raymond Vonthron)

- Leonetti, l'entraîneur sangermanois, n'était pas heureux ni satisfait du résultat obtenu par son équipe. Le penalty accordé par l'arbitre à cinq minutes de la fin passait plutôt mal. Dans un sens, on le comprend.
- Par contre, Mouilleron, l'entraîneur caennais ne se plaignait pas. Pour lui, la mariée restait assez belle. Prendre un point aux Sangermanois, il fallait le faire. D'autant plus qu'à ses yeux, ces derniers font figure de futurs champions.
- Un point encore. Caen reste invaincu depuis début novembre. Cela aussi, il fallait le faire.

SAINT-OUEN (Jean-Marie Lorant)

- Quarante-quatre spectateurs, 304 F de recette. Le Red Star est-il si riche qu'il néglige toute recette en Division III ? C'est la question que l'on se pose après le dernier match que les Audoniens ont disputé samedi face aux Manceaux à l'heure où se jouait France-Ecosse alors que rien ne s'opposait à ce que cette rencontre ait lieu dimanche.
- Le Red Star n'a même pas eu la consolation de l'emporter et il a perdu tout à la fois le match et sa place de leader. Le Mans, de son côté, poursuit son ascension. Troisième victoire consécutive. Huit points pour ces cinq derniers matches.
- René Derreudre a le sourire et il dit : « Quand les Jeunots auront un peu plus de culot, cela ira encore mieux. » Le Mans a en tout cas laissé une belle impression sur la pelouse audonienne.
- L'entraîneur Manceau justifie ainsi et de quelle manière la confiance qui lui a été faite par ses dirigeants actuels. Il a en effet en six mois rebâti une équipe avec des jeunes et de la formation type de l'an dernier, il ne restait samedi à Saint-Ouen que deux joueurs : Chollet et Pascalou.
- L'homme en forme de l'équipe mancelle actuellement, c'est Marchi. Il a encore marqué le but de la victoire devant le Red Star à la suite d'une belle montée de l'arrière droit Brossier et d'un joli une deux avec Gougeon. Déjà dimanche dernier, il avait inscrit les deux buts du Mans devant Lucé.
- Cette réussite que connaît actuellement Marchi lui permet de totaliser désormais sept buts, ce qui le met à égalité avec Gougeon qui manqua deux belles occasions à Saint-Ouen comme Pascalou.

VALENCE (Claude Eckert)

- La réception de Menton constituait une des dernières chances de maintien pour Valence qui est appelé à se déplacer quatre fois de suite avant de retrouver le stade Pompidou.
- Cette chance, les Dromois n'ont pas su la saisir. Il faut dire que l'équipe mentonnaise au demeurant fort correcte, et pratiquant un football plus technique, bénéficia d'un coup franc de pouce de l'arbitre de M. Guily qui leur accorda fort généreusement un penalty alors que le score était de 2-1 pour Valence.
- Sans doute pris de remords, l'arbitre lyonnais laissa jouer jusqu'à la 95e minute, mais Valence, malgré cela, ne put redresser la situation bien qu'ayant effectué un forcing effrené.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Sundhoffen (13) - Sélestat (14) .. 0-0
A.S. Mulhouse (5) - Masevaux (3) 0-2
Betschdorf (1) - Riedisheim (6).. 1-1
Haguenau (1) - Niederbronn (4).. 1-1
Huningue (10) - Hirtzfelden (9) .. 0-2
F.C. Colmar (8) - Wittelsheim (12) 1-0
F.C. Mulhouse (6) - S.R. Colmar (11) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau ..	29	17	13	3	1	42	10
Betschdorf ..	29	17	13	3	1	41	16
3. Masevaux	25	17	11	3	3	31	18
4. Niederbronn ..	19	16	7	5	4	38	23
5. AS Mulhouse ..	17	16	7	3	6	28	18
Riedisheim ...	17	16	5	7	4	14	17
7. F.C. Mulhouse .	16	16	7	2	7	30	30
9. Hirtzfelden ..	15	17	4	7	6	19	27
10. Huningue	12	17	5	2	10	21	44
11. S.R. Colmar ..	11	17	2	7	8	9	22
12. Wittelsheim ..	9	16	2	5	9	14	26
Sundhoffen ..	9	17	2	5	10	19	42

ATLANTIQUE

La Chaume (2) - Saumur (3) 3-2
Fontenay (11) - Le Mas (14) 1-1
Luçon (4) - Les Sables (12) 1-0
Pouzauges (7) - St-Nazaire (1) .. 1-1
Penhoet (10) - Donges (11) 3-0
Le Croisic (5) - Cholet (6) 0-2
Challans (8) - Aizenay (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire ..	41	16	11	3	2	38	20
La Chaume ..	41	17	10	4	3	34	23
3. Luçon	39	17	10	2	5	32	25
4. Saumur	38	17	9	3	5	35	23
5. Cholet	37	17	9	2	6	20	23
6. Le Croisic	36	17	7	5	5	29	25
7. Pouzauges	35	17	7	4	6	22	16
8. Challans	33	17	7	2	8	25	20
Aizenay	33	17	6	4	7	26	27
10. Penhoet	32	17	6	3	8	25	24
11. Fontenay	30	16	6	2	8	28	29
12. Les Sables	27	17	5	0	12	26	46
13. De -	25	17	2	4	11	11	35
Le May	25	17	2	4	11	22	37

LA CHAUME, COLEADER

NANTES. — Grâce à leur succès à domicile sur Saumur, les Chaumois ont rejoint la tête du classement, les Nazairiens ayant partagé les points à Pouzauges. A noter que les élèves de Maurice Blondel ont un match de plus à jouer que ceux de Claude Robin.

● **Derrière les leaders, Luçon,** qui a réussi à prendre le meilleur, de justesse, sur les Sables-d'Olonne, s'accroche tandis que Challans est sans doute définitivement lâché après son échec chez lui devant Aizenay, lequel remonte la pente. Bonne performance de Cholet au Croisic où les locaux ont dû s'incliner, ce qui leur fait perdre le contact avec la tête.

● **A noter le net succès de Penhoët sur Donges** tandis que Fontenay n'a pu faire mieux que le match nul devant Le May, son visiteur.

● **Avec les deux descentes de plus en plus probables en Division III,** il n'y aura pas moins de six clubs qui devront céder leur place en Honneur au terme de la saison. Pour le moment, les sept derniers du classement demeurent encore sous la menace, même si Le May, Donges et les Sables-d'Olonne ne paraissent plus devoir appartenir à la relégation.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Vichy (10) - Messeix (8) 5-3
Arpajon (10) - Lapalisse (6) 1-1
Cournon (1) - Moulins (2) 0-0
Thiers (12) - La Combelle (14) .. 1-0
Néris (4) - St-Yorre (6) 1-1
Le Puy (13) - Ste-Riomois (9) .. 1-0
U.S. Riom (4) - St-Georges (2) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	38	16	9	4	3	22	9
2. St-Georges	37	16	9	3	4	25	13
3. Moulins	36	16	7	6	3	22	15
4. Néris	35	16	7	5	4	23	18
5. Riom	34	16	6	6	4	17	16
6. St-Yorre	33	16	5	7	4	21	17
Lapalisse	33	16	6	5	5	19	19
8. Messeix	31	16	5	5	6	26	24
Vichy	31	16	7	1	8	29	29
10. Thiers	30	16	5	4	7	18	20
Arpajon	30	16	3	8	5	16	21
Ste-Riomois ..	30	16	7	0	9	24	32
13. Le Puy	29	16	5	3	8	13	25

BOURGOGNE

Sens (8) - Avallon (3) 0-0
Gueugnon (10) - Blanzy (1) 3-2
Beaune (2) - Cuiseaux (6) 4-0
Chalon (3) - Pontailler (13) 0-0
Nevers (11) - Le Creusot (6) 1-1
Autun (12) - Auxerre (3) 0-2
Exempt : Decize (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	38	14	11	2	1	27	7
2. Blanzy	37	16	9	3	4	50	24
3. Auxerre	33	16	6	5	5	22	17
4. Chalon	32	16	3	10	3	11	10
5. Avallon	31	15	6	4	5	17	14
6. Le Creusot ..	29	16	4	5	7	15	25
7. Gueugnon ..	28	13	4	7	2	22	13
Decize	28	14	6	2	6	14	21
Sens	28	15	5	3	7	20	29
Cuiseaux	28	16	4	4	8	18	26
11. Nevers	23	13	2	6	5	15	20
Autun	23	15	2	4	9	7	24
13. Pontailler	21	11	3	4	4	14	21

CENTRE

Amboise (1) - Vierzon (2) 2-0
Beaulieu (5) - Blois (3) 0-2
Orléans (10) - Pithiviers (4) 3-1
Bourges (10) - Ouzouer (8) 2-1
St-Pierre (10) - Châteaudun (5) .. 1-0
Issoudun (9) - Berrichonne (7) .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	41	16	10	5	1	36	18
2. Vierzon	37	16	8	5	3	28	21
3. Blois	36	16	7	6	3	22	11
4. Pithiviers	32	16	4	8	4	25	24
5. Beaulieu	31	16	6	3	7	27	25
Châteaudun ..	31	16	6	3	7	18	20
7. Berrichonne ..	30	16	5	4	7	17	18
Issoudun	30	16	3	5	5	12	17
9. Bourges	29	16	5	3	8	20	27
Orléans	29	16	4	5	7	17	24
St-Pierre	29	16	3	7	6	14	22
Ouzouer	29	16	6	1	9	18	27

BLOIS DETACHE

BLOIS. — Blois se détache. Il a, en effet, pris le meilleur sur son dauphin, Vierzon. Il a donc désormais les plus grandes chances quant à la montée en Troisième Division.

● **Un seul succès a été obtenu à l'extérieur** et il a été l'œuvre de Blois qui a été vaincre la solide équipe de Baulieu par 2 à 0.

● **Battu par Bourges, Ouzouer se retrouve seule** à la dernière place du Championnat de Division d'Honneur car Issoudun a obtenu une victoire particulièrement appréciable face à Châteauroux.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Cerizay (10) - Les Maurilloux (12) 2-0
Tulle (8) - Angoulême (3) 2-1
Saintes (1) -Roumazières (8) 0-0
Guéret (6) - Poitiers (4) 2-1
La Rochelle (7) - Ligugé (11) 1-1
Châtellerault (4) - Chauvigny (2).. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	42	16	11	4	1	39	14
2. Chauvigny ..	39	16	9	5	2	27	16
3. Angoulême	36	16	9	4	4	38	25
4. Châtellerault ..	34	16	7	3	6	24	21
Poitiers	33	16	6	5	5	17	15
7. Tulle	31	15	5	6	4	24	21
Poitiers	33	16	6	5	5	17	15
7. Tulle	31	15	5	6	4	24	21
La Rochelle ..	31	16	5	5	E	17	20
9. Roumazières ..	30	16	5	4	7	19	23
10. Cerizay	27	15	4	4	7	15	20
11. Ligugé	24	16	2	4	10	11	36
12. Les Maurilloux	20	16	0	4	12	15	42

CORSE

DES MATCHES REMIS

AJACCIO. — Trois rencontres seulement devaient se disputer ce dimanche, les deux autres avaient été remises à cause des différents matches de Coupe de Corse qui se disputaient entre clubs insulaires de D. H. et Promotion d'Honneur.

● **Le leader, l'A.C.A., qui s'était déplacé à Vescovato,** n'a pas pu jouer, l'arbitre a déclaré le terrain impraticable. A Ile-Rousse, le terrain était aussi impraticable, le G.F.C.A. s'est déplacé pour rien. Il en est de même à Bastia où le match Stade Bastiais - Etoile Filante a été remis.

● **La Commission du calendrier** devra chercher une date libre pour faire rejouer toutes ces rencontres...

Jean COLOMBANI.

LORRAINE

Audun-le-Tiche (6) - Merlebach (10 1-2
Pont-à-Mousson (10) - Fontoy (13 1-5
Sarrebourg (4) - Thionville (2) .. 1-0
Jarny (14) - Metz (3) 1-4
Amnéville (1) - Rehon (9) 1-3
Florange (7) - Stiring (4) 0-2
St-Avold (7) - Lunéville (10) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	26	18	11	4	3	35	12
2. Thionville	25	18	11	3	4	31	16
3. Metz	23	18	9	5	4	26	18
4. Sarrebourg	21	18	8	55	24	19	
Stiring	21	18	8	5	5	23	19
6. St-Avold	19	18	8	3	7	17	17
7. Audun-le-Tic. ..	18	18	8	2	8	21	20
Rehon	18	18	6	6	6	16	15
9. Merlebach ..	17	18	7	3	8	29	20
Florange	17	18	6	5	7	24	25
11. Lunéville	15	18	4	7	7	19	29
Pont-à-Mouss. .	15	18	5	5	8	18	31
13. Fontoy	11	18	2	7	9	19	29
14. Jarny	6	18	2	2	14	15	47

40.000 LICENCIES

NANCY. — En Division d'Honneur, une grosse surprise : Amnéville a été défait devant son public par Rehon (3-1).

● **Heureusement pour le leader,** Thion, le second, a succombé à Sarrebourg, ce qui fait qu'aucun changement n'intervient en tête. Les Postiers messins reviennent pourtant à 3 points d'Amnéville.

● **Etape importante pour la Lorraine.** Elle compte aujourd'hui plus de 40.000 licenciés. Les dirigeants de la Ligue lorraine recevront, mardi prochain, le joueur qui a signé la quarante millième licence.

Jean MOSCAUD.

FRANCHE-COMTE

Valentigney (8) - Fesches (8) 0-1
Tavaux (1) - Besançon (10) 1-0
St-Loup (10) - Arc (4) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	37	14	11	1	2	39	18
2. Fesches	34	14	9	2	3	22	11
3. Pt-de-Roide ..	32	13	6	7	0	27	14
4. Arc	30	14	6	4	4	22	17
5. Dompierre	28	14	5	4	5	26	20
6. Audincourt ..	27	14	5	3	6	13	20
7. Valentigney ..	24	14	5	1	8	16	21
Héricourt	25	14	4	3	7	19	24
9. St-Loup	24	12	5	2	5	22	29
R.C.F.C.	24	13	4	3	6	15	20
11. Besançon	23	13	3	4	6	13	17
12. Poligny	21	13	2	4	7	13	23
13. Morez	18	12	1	4	7	10	23

LYONNAIS

Mont-Blanc (11) - Sallanches (7).. 2-1
St-Priest (2) - Corbelin (12) 3-0
Marnaz (8) - Feyzin (10) 1-1
Faucigny (12) - Thonon (8) 2-1
Annecy (1) - Annemasse (3) 3-0
Grenoble (5) - Roanne (12) 4-1
Bourg (5) - St-Clair (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	45	18	12	3	3	31	13
2. St-Priest	44	18	11	4	3	45	16
3. Grenoble	39	18	9	3	6	25	22
Annemasse ..	39	18	9	3	6	29	27
Bourg	39	18	9	3	6	29	28
6. St-Clair	38	18	7	6	5	33	19
7. Sallanches ..	35	18	7	3	8	22	22
Marnaz	35	18	7	3	8	28	29
9. Thonon	34	18	7	2	9	21	19
10. Mont-Blanc ..	33	17	5	6	6	22	23
Feyzin	33	17	6	4	7	29	32
12. Faucigny	30	18	4	4	10	17	31
13. Corbelin	28	18	3	4	11	15	34
Roanne	28	18	4	2	12	25	46

FAUCIGNY SE RETROUVE

LYON. — Alors que la lutte continue toujours au sommet entre Annecy et le S.A. Lyon Saint-Priest, qui joueront certainement le titre lors de leur prochain match retour, on se bat ferme également au bas du tableau pour éviter la descente.

● **Longtemps menacé, Faucigny redresse la tête** grâce à Duval et Seynaeve. Thonon a été sa victime ce qui fait que désormais Corbelin et Roanne, lourdement battus, auront certainement du mal à se tirer d'affaire malgré l'efficacité des jeunes Préau et Felici dans les rangs du onze de la Loire.

● **Mais un problème risque de se poser** en fin de saison, car actuellement plusieurs équipes du Lyonnais font piètre figure en Championnat de France de Division III et sont menacés par la relégation. Ce qui peut augmenter alors le nombre des clubs appelés à descendre de la catégorie Honneur.

● **A noter que par ailleurs, en Championnat du Lyonnais féminin,** Pusignan, en battant Saint-Clair-Caluire, a pris la tête du classement.

Louis RIVIERE.

MIDI

Saint-Gaudens (4) - Luzenac (2) .. 1-1
Cazères (8) - Rodez (14) 3-1
Espérance (4) - Auch (8) 0-0
Montauban (1) - Luchon (2) 3-2
U.S. Toulouse (7) - Revel (11) 1-0
Albi (4) - Lafrançaise (12) 1-2
Tarascon (13) - St-Martory (10) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	41	17	10	4	3	27	12
2. Luzenac	39	17	7	8	2	26	16
3. Luchon	38	17	8	5	4	23	15
4. Esp. Toulouse...	36	16	9	2	5	23	13
St-Gaudens	36	17	8	3	6	25	23
6. U.S. Toulouse ..	35	16	7	5	4	27	17
Albi	35	17	7	4	6	22	22
8. Cazères	34	15	7	5	3	25	16
9. Auch	33	17	5	6	6	19	17
10. St-Martory	30	16	4	6	6	13	17
11. Revel	28	16	5	2	9	14	22
.. Lafrançaise	27	16	5	1	10	10	28
13. Tarascon	22	15	2	3	10	12	21
Rodez	22	16	1	4	11	8	35

LAFRANCAISE SURPREND

TOULOUSE. — Le Montauban F. C. poursuit sa marche en battant Luchon, tandis que Luzenac, tenu en échec à Saint-Gaudens, marque le pas.

● **Renouveau de Cazères, vainqueur de Rodez,** alors que l'U.S. Toulouse ne disposait difficilement de Revel que grâce à un unique but de Aparici.

● **La surprise vient d'Albi** où alla s'imposer Lafrançaise qui remporte, en la circonstance, son premier succès en déplacement.

● **C'est le Carcassonnais Philippe Benazet** qui a terminé major du concours régional d'entrée à l'I.N.F.

G. BONNEMAISON.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée

NORD

Dunkerque (12) - Armentières (5) .. 1-1
Espar (1) - Bruay (8) 4-0
Douai (5) - Tourcoing (4) 6-1
Valenciennes (8) - Béthune (11) .. 1-0
Rinxent (8) - Lens (7) 2-1
Calais (1) - St-Omer (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	36	15	9	3	3	31	14
2. St-Omer	35	15	9	2	4	26	14
3. Calais	34	15	8	3	4	25	14
4. Douai	33	15	8	2	5	35	20
5. Tourcoing	32	15	7	3	5	23	19
Armentières ...	32	15	7	3	5	18	15
7. Lens	29	15	6	2	7	13	19
8. Rinxent	28	15	5	3	7	24	30
Valencinnes ...	28	15	5	3	7	19	26
10. Bruay	26	15	4	3	8	12	25
11. Béthune	24	15	2	5	8	9	24
12. Dunkerque	23	15	1	6	8	15	30

SAINT-OMER TOUJOURS LA

LILLE. — Le choc au sommet (Calais-Saint-Omer) s'est soldé par une victoire des visiteurs qui leur permet de rester dans la course au titre.

● **L'Espar profite de ce résultat** pour prendre le large après un facile succès sur Bruay.

● **Douai, l'équipe qui monte,** a joué contre Tourcoing avec beaucoup d'autorité. Notons, enfin, la défaite de Béthune qui risque fort de le condamner.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Chaumont (7) - Chalindrey (11) .. 4-1
Epernay (1) - Vitry (2) 2-1
Charleville (10) - Romilly (4) 0-0
Marnaval (13) - Châlons (4) 0-0
Eclaron (9) - Neufmanil (12) 1-0
Sézanne (4) - Brienne (14) 2-1
Flohimont (2) - St-Dizier (8) 1-1
Exempt : Messempré (14)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	37	16	9	3	4	34	19
2. Flohimont	35	15	7	6	2	28	11
Sézanne	35	16	7	5	4	22	21
4. Vitry	34	16	7	4	5	28	24
Châlons	34	16	7	4	5	18	16
Romilly	34	17	6	5	6	17	14
7. Chaumont	33	14	7	5	2	26	14
8. St-Dizier	31	14	5	7	2	26	17
Eclaron	31	15	6	4	5	22	24
10. Charleville	29	16	5	3	8	10	23
11. Chalindrey	26	15	4	3	8	10	22
12. Neufmanil	25	13	4	4	5	23	28
Marnaval	25	15	2	6	7	12	20
14. Brienne	22	15	1	5	9	15	31
15. Messempré	21	13	3	2	8	16	23

OUEST

Penmarch (1) - Guingamp (7) 1-1
Laval (11) - Morlaix (2) 0-0
Le Mans (3) - Pluvigner (12) 6-1
V. Vannes (7) - Lorient (13) 2-2
Douarnenez (7) - St-Malo (13) 4-3
Quimperlé (5) - U.C.K. Vannes (10) 1-3
Brest (3) - Redon (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	23	18	8	7	3	25	18
2. Le Mans	22	18	11	0	7	41	27
Morlaix	22	18	9	4	5	32	27
4. Redon	20	18	7	6	5	28	25
Brest	20	18	8	4	6	21	20
6. Douarnenez	19	18	8	3	7	37	30
Quimperlé	19	18	8	3	7	31	35
8. Guingamp	18	17	8	2	7	21	20
V. Vannes	18	17	6	6	5	21	19
U.C.K. Vannes.	18	17	8	2	7	30	29
11. Laval	15	18	4	7	7	24	26
12. Pluvigner	13	18	3	7	8	18	31
13. Lorient	12	18	4	4	10	21	32
14. St-Malo	11	17	4	3	10	25	42

ATTENTION AU S.O. MAINE

RENNES. — Rien ne va plus à l'A.S. Brest qui vient de connaître une nouvelle fois la défaite, et qui, plus est, sur son terrain.

● **Penmarch a fort bien résisté** à la fougue de En Avant de Guingamp et le match nul, qui a sanctionné la rencontre, permet aux hommes de Mahi d'être seuls en tête.

● **Mais attention au S.O. Maine qui,** une nouvelle fois, vient de marquer six buts.

P. ROMER.

PICARDIE

Chantilly (4) - Compiègne (3) 0-1
Senlis (10) - Creil (2) 1-5
Breteuil (9) - Hirson (7) 1-2
Prémontré (4) - Amiens (1) 2-2
St-Gobain (13) - Roye (6) 1-1
Lagny (14) - Noyon (7) 0-0
Laon (11) - St-Quentin (11) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	43	16	12	3	1	39	12
Amiens	43	17	11	4	2	25	8
3. Compiègne	38	17	8	5	4	21	19
4. Prémontré	36	17	7	5	5	30	23
5. Chantilly	35	17	7	4	6	19	20
6. Roye	34	17	6	5	6	28	24
Hirson	34	17	7	3	7	33	34
8. Noyon	33	17	7	2	8	18	22
9. St-Quentin	31	15	5	6	4	22	18
Breteuil	31	17	5	4	8	27	31
11. Senlis	30	16	5	4	7	27	29
12. Laon	29	17	4	4	9	19	29
13. St-Gobain	27	17	2	6	9	19	32
14. Lagny	24	17	1	5	11	17	43

PARIS

Viry (2) - Police (3) 2-0
Villemomble (12) - Red Star (13) .. 0-1
Créteil (3) - St-Cloud (14) 2-0
Mantes (10) - Choisy (6) 3-1
Joinville (3) - Corbeil (1) 0-1
Trappes (9) - Racing (10) 0-0
P.T.T. (8) - Paris F.C. (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	41	17	10	4	3	28	14
2. Viry	39	17	8	6	3	24	13
3. Créteil	38	17	8	5	4	23	15
4. Paris F.C.	36	17	6	7	4	25	18
Joinville	36	17	8	3	6	27	22
Police	36	17	7	5	5	25	23
7. Choisy	34	17	5	7	5	28	24
8. Trappes	33	17	5	6	6	21	19
P.T.T	33	17	7	2	8	19	19
Mantes	33	17	5	6	6	19	25
11. Racing	32	17	5	5	7	20	21
12. Red Star	31	17	5	4	8	23	33
13. Villemomble ...	30	17	5	3	9	23	34
14. St-Cloud	24	17	3	1	13	15	41

VIRY EXCELLENT

● **Corbeil a peiné pour venir à bout** de Paris-Joinville (1-0). Prandin marqua le but victorieux de la tête (14e).

● **Viry, par contre, a réalisé un très** grand match devant la Police (2-0). Ibrahim et Hamidi furent les réalisateurs.

● **Saint-Cloud semble maintenant** condamné après sa nouvelle défaite (0-2) face à Créteil.

● **Sur son terrain, Villemomble a** succombé devant le Red Star (0-1).

● **Le C.A. Mantes, plus incisif,** a pris le meilleur sur Choisy.

● **Dominé en fin de match, le Paris Football Club** a néanmoins su conserver l'avantage acquis par Fauvio (33e).

● **Trappes a copieusement dominé le** Racing, mais le gardien Di Giorgio réalisa un très grand match.

Louis GIRARD.

SUD-EST (Est)

La Ciotat (1) - Cavalaire (2) 0-0
Monaco (8) - La Fontonne (6) 5-0
Marignane (9) - Fréjus (5) 0-0
Antibes (11) - Hyères (6) 2-1
St?Tropez (11) - St-Cyr (3) 1-0
Gardanne (3) - Digne (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	28	16	9	5	2	25	9
2. Cavalaire	22	16	8	6	2	27	19
3. Gardanne	18	16	7	4	5	18	19
4. St-Cyr	17	16	7	3	6	16	15
5. Monaco	16	16	7	2	7	30	28
Fréjus	16	16	5	7	4	15	17
7. Hyères	15	16	6	3	7	26	18
La Fontonne ..	15	16	7	1	8	24	23
9. Marignane	13	16	4	5	7	16	25
10. Antibes	12	16	4	4	8	20	28
St-Tropez	12	16	4	4	8	20	28
Digne	12	16	4	4	8	12	31

SUD-EST (Ouest)

Avignon (1) - Paulhan (9) 1-0
La Paillade (9) - Millau (11) 1-1
Valréas (3) - Pte-Courte (7) 3-2
Cabannes (3) - Miramas (11) 3-0
Carpentras (7) - Pt-St-Esprit (2) .. 3-0
Beaucaire (3) - Vauvert (3) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	27	16	12	3	1	38	10
2. Vauvert	18	15	6	6	3	30	26
Cabannes	18	16	7	4	5	30	22
Valréas	18	16	7	4	5	25	22
5. Pt-St-Esprit ...	17	16	6	5	5	32	21
Carpentras	17	16	6	5	5	19	15
7. Beaucaire	16	15	5	6	4	35	31
8. Pte-Courte	15	16	6	3	7	16	23
9. La Paillade	13	15	3	7	5	15	28
10. Paulhan	12	16	4	4	8	15	26
11. Millau	9	16	3	3	10	24	35
12. Miramas	8	15	3	2	10	18	38

SUD-OUEST

Bayonne (8) - Lalinde (8) 0-0
St-Seurin (13) - Le Barp (15) 4-1
Bergerac (5) - Agen (1) 1-1
Le Taillan (4) - Montfourat (2) .. 2-1
Ste Montois (13) - Castets (12) 2-1
Sauveterre (8) - Pau (11) 2-1
Audenge (5) - Légé (3) 5-2
Exempt : Villenave (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	45	17	11	6	0	33	13
2. Montfourat	39	17	9	3	5	34	21
3. Le Taillan	38	16	9	4	3	28	17
4. Légé	37	17	7

nos Lecteurs

Pour les terrains neutres

« J'ai lu avec intérêt votre article : « la Coupe irremplaçable » dans F.F. Je vous écris ce petit mot rapide pour vous donner mon point de vue sur la Coupe. Je ne suis pas du tout pour les matches aller retour à partir des 16e de finale. Voici quelques suggestions :

— pas de matches aller retour à partir des 16e pour que la Coupe reste la Coupe ;

— peut-être réhabiliter la Coupe Drago ou alors instituer 3 ou 4 Coupes régionales pour les perdants où seraient regroupés pros et amateurs. Quelle belle promotion pour le football (et la régionalisation) si des équipes pros jouaient sur les stades des petites villes (outre des amateurs) ;

— pas de matches à rejouer, en cas d'égalité à la fin des prolongations, mais 10 penalties à tirer par les 10 joueurs de chaque camp ;

— l'argument financier qui (je pense) a dû jouer pour l'institution des matches aller retour ne tient pas puisque, arrivés au stade des 1/4 ou des 1/2, beaucoup de clubs ne jouent plus (Lyon, par exemple) ;

— pourriez-vous organiser un référendum auprès du public pour savoir ce qu'il en pense, avec intervention si nécessaire du ministre des Sports, M. Mazeaud (ne va-t-il pas se pencher, je crois, sur le problème de la pelouse du Parc ?).

Si je vous écris ces quelques réflexions personnelles, c'est évidemment à la suite des tirages des 16e. J'habite une petite ville à mi-distance de St-Etienne et du Puy. Je suis fervent supporter des deux clubs, mais je suis persuadé que St-Etienne arrivera à gagner au bout des deux rencontres. Le suspense est aboli. Alors qu'en un seul match sur terrain neutre (pourquoi pas Yssingeaux) sous-préfecture située exactement à mi-distance entre Le Puy et St-Etienne) tout était possible. Je pense également à Montluçon qui a failli créer la surprise contre Marseille, l'an dernier je crois.

La Coupe, actuellement, devient un 2e Championnat. Quel intérêt ? Nous allons peut-être retrouver en demi-finale : Reims, Saint-Etienne ; Nice et Marseille ou Bastia ? Il n'y a plus d'intérêt aucun.

Je compte sur l'impact que vous avez auprès du public et des instances dirigeantes, en tant que journaliste, pour remédier à cet état de choses. Je pense qu'une majorité du public est du même avis que moi, ce qui reste évidemment à prouver. »

Jean-Jacques LERBET,
43330 St-Ferréol-d'Aurouve.

L'intérêt économique des matches aller et retour est tel (les chiffres le prouvent de manière écrasante) qu'il n'est pas question de revenir, pour le moment, sur cette formule Même si, sentimentalement, c'est regrettable. Signalons que le chiffre total des spectateurs de Coupe est passé de 1.077.237 en 1971-1972 à 1.199.041 en 1972-1973, puis à 1.387.773 en 1973-1974 et qu'il apparaît déjà en hausse cette saison.

A LA PELLE...

« Le football professionnel fut projeté récemment, pour des motifs inhabituels, à la pointe de l'actualité. « L'affaire Bereta » fit grand bruit ; le grand fracas, on s'en souvient, fut même entendu jusqu'au gouvernement.

A Dizy, samedi dernier, les responsables et joueurs de l'équipe de football pelletaient, ratissaient, poussaient la brouette. Ils préparaient en hâte un terrain qui leur permette la poursuite du championnat.

Quelques explications sont nécessaires. Certes, l'Union Sportive possède les équipements nécessaires « aux Léons ». Seulement, les pluies particulièrement abondantes cette année ont rendu le terrain impraticable, et cela pour de longs mois. Aussi, en attendant l'aménagement sur une autre zone d'un complexe sportif — à la Briqueterie — les responsables de l'U.S. Dizy ont paré au plus pressé. Sur une aire appartenant au Logement Familial, ils ont pu installer leurs buts. Malheureusement, un chemin creusé par les passages multiples de véhicules formait une longue bande inutilisable. Du sable fut déversé, et c'est là qu'entrèrent en fonction les pelles et autres outils de terrassement.

Les responsables et joueurs de l'U.S. Dizy ont consacré à ce travail plusieurs samedis.

Quel rapport à ces deux affaires ? Aucun.

Quelle comparaison pourrait-on faire entre le football, tel qu'on l'entend au niveau de ces grands clubs professionnels, et le football, tel qu'on le ressent dans un club comme celui de Dizy ?

Les uns brassent des affaires, les autres remuent la terre... Bénévolement !

Et l'esprit du sport, est-il à Marseille ou à Dizy ?... »

J. J.

L'article ci-dessus a paru dans le journal local « L'Union ». Nous le laissons à votre appréciation.

A l'heure où le football français va si mal, il semblerait que le problème en soit à la base. Donc, avant de faire une publicité tapageuse sur des affaires de ce genre, il vaudrait bien mieux encourager des petits clubs, tel l'U.S. Dizy.

Sachez que, pour la petite histoire, l'ex-avant centre du Stade de Reims et de l'Equipe de France, René Bliard, a commencé sa brillante carrière dans notre petit club de Dizy. »

Gérard BOLLAND
U.S. DIZY
FOOTBALL
51200 DIZY EPERNAY

Heureusement qu'il existe des clubs, des dirigeants et des joueurs comme ceux de Dizy. La France en est remplie !

Mais nous pensons que les Marseillais aiment aussi le football, à leur manière. Parfois, ils l'aiment trop. C'est tout.

Et pour faire un football, il faut des Dizy et il faut des O.M.

Gueugnon oublié

« C'est dans cette franche gaieté que mérite l'incompétence lorsqu'elle atteint le « top-niveau » que nous avons pris connaissance d'une liste de « 23 amateurs » susceptibles de former l'équipe de France de cette saison. L'absence de Gueugnonnais dans cette liste ne serait que risible, si elle n'était profondément injuste.

Voilà une équipe qui multiplie les exploits au milieu de clubs professionnels huppés, qui se classe actuellement troisième à 3 points de Valenciennes, qui fait trembler Nancy en Coupe. Voilà des garçons dont tous les adversaires chantent la valeur athlétique, le fond de jeu, l'engagement physique et la prise de risque dans le tir au but. Une équipe dont la rentrée aux vestiaires provoque les applaudissements du public sur terrain adverse. Voilà en un mot une équipe amateur, comme tout public voudrait voir jouer les professionnels.

Résultats ? Oubliés, ignorés, écartés repoussés ! Et le club de Gueugnon, deux fois champion de France dans une ville de 7.000 habitants (1947 et 1952), aura toujours assez de fierté pour ne pas s'insurger. Il reste à leurs fidèles amis la consolation de savoir qu'une équipe de France qui ignore un Chaussin, oublie un Duch, écarte un Godot, se prive d'un Trivino et sous-estime un Devemy, oui, une telle équipe de France amateurs doit être diablement forte !

Pourvu, mon Dieu, pourvu que Gueugnon ne termine pas à la première place ! Il y aurait encore des sportifs rigolards qui prétendraient qu'une fois de plus, des sélectionneurs se sont pissé sur les genoux... »

Paul GOUTHERAUT,
Charolles.

Malgré le ton inutilement blessant de cette lettre, Tony Arbona répond ainsi :

« Jamais un sélectionneur ne fera l'unanimité. Les cinq joueurs que vous citez peuvent faire aussi bien que ceux retenus par Bortolaby Robert. Il faut pourtant préciser que ces responsables ont demandé à tous les clubs, donc à Gueugnon, de fournir une liste de noms de joueurs susceptibles de jouer en équipe de France amateur. Novotarski a dû donner ces précisions.

Le gardien actuel de Gueugnon, Delachet, a été sélectionné dans cette équipe il y a quelques saisons.

Dans ce journal nous n'avons pas omis de signaler la belle tenue de Gueugnon qui après avoir frôlé la relégation, la saison passée, est, en effet, une des meilleures équipes du groupe « A ».

Comme les responsables de « France Amateurs » liront ces lignes, il ne reste qu'à souhaiter de les voir réparer leur « omission » pour les prochaines sélections, s'ils le jugent utile. »

PROPOS D'UN PROVINCIAL

L'O.M. A L'OPÉRA

PAR
Roger CHABAUD

MIETTE, la fille du concierge de l'Opéra me reconnut, en proie à la nuit :

— Vous avez l'air gelé ! Entrez, votre ami l'Intendant sera heureux de vous revoir.

On répétait Don Juan. Sur la musique de Mozart une basse récitait le catalogue des conquêtes de l'O.M. Les grands K comme Kohut, les K limites comme Keita, les K ratés, et les calissons de la campagne d'Aix, expédiés sous d'autres cieux. J'aime cet air fameux. Il me garde jeune.

Un Mario, non pas Cavaradossi, fulminait dans les coulisses, le ténor Zatelli.

« Mais Tosca tout de même,
Marseille c'est l'Ohème »

La jalouse aux yeux d'or était déjà l'objet de l'inqualifiable pression d'un baron vaguement Enarque qui aurait fermé les yeux sur les comptes immoraux pourvu qu'on lui concédât un petit conte immoral. Elle le poignarda. J'entendis son méprisant commentaire :

« Et c'est cela, qui fit trembler l'Ohème... »

Un autre Mario, de Monaco mais non Monégasque, égrena gouailleur :

« Comme la plume au vent
Ohème est volage... »

A quoi un tonitruant baryton répondait :

« Courtisans ! Race vile ! Et damnée !

« Vengeance ! », ajouta-t-il. Je craignis l'Ohème dans le sac, poignardé.

Un petit choriste au visage blême se pointa tout ému.

— Eo erre mais Eo aime, me glissa l'Intendant.

La voix d'un père noble répétait la Traviata. Il y était question de folles amours et de la Mère Provence. Et soudain, sans réplique, l'homme articula que :

« L'Ohème né de l'estime est le seul qui rende heureux »

La page était tournée. Une basse de Belgrade, l'aigu haut pincé, se désespérait à fendre l'âme dans le rôle de Philippe II.

« Elle ne m'aime plus ! Non ! Son cœur m'est fermé !

— Mais si ! Mais si ! trépignait la salle.

Je crus apercevoir le profil blême de Raymond Devos.

— Nous jouons aussi l'opérette, me dit l'Intendant :

« J'ai vu danser des ohémiennes,
C'était au temps de Pepito,
Désormais l'heure est brésilienne... »

— Allons, dis-je ! Fuyons ces arts où la parole est vile.

Beau motif pour enchaîner sur la Damnation de Faust. Marguerite se lamentait :

— D'Ohème, l'ardente flamme
Consume mes beaux jours...

— Adieu donc ! répliquai-je, nuit d'amour, à peine commencée...

Nous avons évité Wagner à cause de l'Or du Rhin et du « Hollandais dribblant », et Manon à cause des dessous de table. Mais déjà un José en qui je crus reconnaître Domingo ou Di Stefano (mais pas ceux que l'on croit) entonnait :

Parle-moi de l'Ohème...

Et une fille aux nattes blondes se mariait à sa voix :

L'Ohème ! je le vois...

Puis je crus comprendre que je me trompais. Car l'Ohème était une gitane ! Poignardée à la fin. Et ce pauvre José (qui n'était pas Alcazar) se lamentait :

« Vous pouvez m'arrêter ! C'est moi qui l'ai tué... »

Miette qui venait porter le gâteau des rois versa une larme.

— Pas de danger, dit-elle, qu'un entraîneur reconnaisse des choses pareilles...

Une musique plus coulante s'élevait déjà.. « La Vie de Lohême ».

« On m'appelle Omimi ! Mais pourquoi ! Je ne sais... »

A cette voix touchante un ténor barbu (qui avait escamoté la clé de l'entresol) répliqua par une ardente cantilène :

« Que cette Ohème est froide ! Laissez-moi la réchauffer... »

Je n'en pouvais plus d'émotion. Mon ami convoqua sur-le-champ un chœur fameux :

Gloire immortelle de nos aïeux !
Soyons l'Ohème ! Tirons comme eux !
Et que ta botte César vengeur,
Dirige nos pas, embrase nos cœurs !

Mais dans Faust, le Diable n'est pas loin. Et d'émettre un avis redoutable :

Le jour va luire ! On dresse l'échafaud !

— C'est pas le moment de sortir, dit l'Intendant. Malheureusement, il n'existe que deux lits à l'Opéra. Et des lits de mort.

— Omicides, risquais-je. Comme la plupart !

— Oui. Il y a celui de Mimi, la poitrinaire. Et celui...

— J'allais le dire, de Desdé - Ohème, l'étranglée. Je choisis celui-ci. Il est large. Et puis Otello ne m'empêche pas de dormir. Chez moi c'est le nom d'un taureau. Chez vous, c'est celui d'un joueur de boules

LES 200 D'HERVE

« Fervent lecteur de votre journal et supporter de l'A.S.S.E., j'ai appris, par « France Football », que Hervé Revelli allait atteindre son 200e but en championnat. Je me suis livré à mon enquête mais je n'arrive qu'au total de 146 (sans les buts de 74-75).

Pouvez-vous compléter mon tableau ?

66-67	31 buts
67-68	23 buts
68-69	22 buts
69-70	28 buts
72-73	22 buts
73-74	20 buts
Total	146 buts

Par l'intermédiaire de F.F., je souhaite une place en demi-finale de la Coupe d'Europe pour Saint-Etienne. Allez les Verts ! »

Henri DESCOURS.
69550 AMPLEPUIS.

Voici le compte exact de Hervé Revelli : 1965-1966 : 12 ; 1966-1967 : 31 ; 1967-1968 : 23 ; 1968-1969 : 22 ; 1969-1970 . 28 ; 1970-1971 : 10 ; 1971-1972 : 19 (Nice) ; 1972-1973 : 22 (Nice) ; 1973-1974 : 20 ; 1974-1975 : (jusqu'au 9 février) : 13.

AGRIA
des petits tracteurs qui tiennent le coup

agria

4700 et 4800 AGRIA, deux petits tracteurs d'entretien dont la solidité est prouvée par l'usage qu'en font les professionnels tout au long de l'année. Ils les utilisent avec un rendement optimum grâce aux multiples accessoires dont ils peuvent être équipés. Vous trouverez des distributeurs conseil et des ateliers de service après-vente dans toute la France.

Agria c'est du solide c'est prouvé.

AGRIA FRANCE ROUTE NATIONALE 7 58320 POUGUES-LES-EAUX TEL : (86) 68.22.60
Demandez notre documentation gratuite sous n° F.F.

sept

monde Football

BUSBY, CHINAGLIA, PARLANE, JANSEN, ANTONIADIS : un collier de buts

Franz Beckenbauer espérait que le match contre Stuttgart relancerait le Bayern. Il n'en a rien été et, tout en évitant la défaite grâce à Maïer, le Bayern a joué un très mauvais match (1-1) qui ne résout pas sa crise et n'illumine pas les lendemains.

Son équipe ayant été décimée par la grippe, l'entraîneur de Hertha Berlin Georg Kessler avait déclaré, malgré la remise sur pied de ses joueurs : « Nous n'avons pas l'ombre d'une chance à Offenbach car nous manquerons de jambes. » Hertha a mené 1-0 avant que son milieu de terrain ne s'effondre et a perdu 3-1.

Moenchengladbach, vainqueur 4-1 à Berlin contre Te-Be, apparaît comme le grand favori du championnat d'Allemagne 1975.

●

Les joueurs de Fulham ont surnommé leur copain Viv Busby « la puissance » tellement ses raids sont dévastateurs. Seizièmes de division, ils ont grâce à lui étonné 45.223 spectateurs et éliminé de la Cup Everton dans son fief. « La puissance » a marqué un but par mi-temps et expédié son équipe en quart de finale avec Birmingham, Ipswich, Carlisle et West Ham.

Middlesbrough-Peterborough et Leicester-Arsenal seront rejoués mardi, en même temps que le grand match Derby-Leeds (repoussé).

De grosses recettes en général pour ces huitièmes de de finale : 45.881 spectateurs à Birmingham, 45.223 à Everton, 43.841 à Arsenal, 41.297 à Ipswich, 39.193 à West Ham et... 44.712 à Manchester United en Division II. M.U. a gagné 2-0 et a 4 points d'avance.

Pour tenter de conquérir son dixième titre consécutif, le Celtic va peut-être engager un gardien de but anglais : Peter Latchford, de West Bromwich Albion.

En attendant, il a appris sans déplaisir le semi-échec des Rangers en match en retard contre Kilmarnock (3-3), 3 buts de Parlane (2 pts d'avance), tandis que son équipe se qualifiait aux quarts de finale de la Coupe d'Ecosse.

Toutes les équipes de Division II (six) sont passées « à la casserole », tandis que le match Dundee United-Aberdeen a été remis.

Le Celtic rencontrera au prochain tour Dumbarton... qui lui a pris un point mercredi dernier en championnat.

●

Chinaglia, l'avant centre de la Lazio, avait brandi l'étendard de la révolte la semaine dernière et sonné le réveil de ses coéquipiers. Lazio a gagné sur le terrain de la Sampdoria, et Chinaglia a marqué 2 buts.

Mais la Juventus, dans le même temps, n'a fait qu'une bouchée de Varèse (3-0), tandis que Torino a glané un point précieux à Cesena.

Prati (2 buts) a relancé l'A.S. Rome contre Bologne, tandis que l'Inter s'est fait battre à domicile par la lanterne rouge, Ascoli.

Dimanche, la Squadra azzurra accueille la Norvège en match amical à Florence. Ni Mazzola, ni Rivera ne seront là. « Ils sont trop vieux », dit Bernardini.

●

Malgré deux penalties refusés, l'équipe espagnole de Puskas, Murcie, a évité « la mort » en battant l'Atletico de Madrid. Ce qui est une performance de choix.

Salif Keita a permis à Valence de faire match nul à Bilbao contre l'Atletico local.

Johan Cruijff, acclamé au Nou Camp, était dans la tribune, suspendu.

Le Real Madrid court vers le titre.

●

P.S.V., en récupérant son remarquable Suédois Edstroem, a retrouvé le tonnerre. Il a gagné à Eindhoven, contre l'Excelsior par 7 buts à 0. Mais le record des buts marqués par un seul homme appartient à l'attaquant du F.C. Amsterdam, Nico Jansen, qui a marqué 5 des 6 buts de son équipe contre Grasschap.

Ajax a battu Twente par 3 buts à 1 et Feyenoord a écrasé Haarlem par 4 buts à 0.

●

Josip Skobar a fait ses débuts pour Rijeka lors d'un tournoi amical. Il a fait bonne impression sur un terrain couvert de boue.

●

Le Rapid de Vienne, à une semaine de la reprise du championnat de Belgique est optimiste. Son équipe est en forme.

●

En Grèce, Antoniadis a marqué 3 des 5 buts de Panathinaïkos contre Volos. Olympiakos, qui n'a plus de président, est toujours leader.

●

Le Racing White est déchaîné. Il a gagné cette fois-ci, 3-1 au Beerschot. Et il en est à sa 29e sortie sans défaite. Inutile de dire que le titre 75 lui est acquis.

●

Benfica a remporté à Porto (3-1) une victoire qui pourrait bien lui ouvrir les portes du titre. Car il semble avoir retrouvé son football varié et rapide.

EUROPE

Challenge interclubs

EXPLOIT DE FULHAM

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LONDRES. — Depuis plusieurs décades, Fulham est un club à l'esprit arlequin — imprévisible dans ses performances mais toujours sympathique et ayant une bonne ambiance dans son stade.

Pourtant, dans sa carrière mouvementée, Fulham a connu peu de moments comme ceux des huitièmes de finale de la Coupe à Everton, qui fut leader de première division avant les matches du week-end.

Fulham eut besoin de jouer sept matches pour éliminer Hull City et Nottingham Forest dans les tours précédents enfin et, dans le troisième match contre Forest, Fulham triompha par 2-1. Viv Busby (aucune relation avec Sir Matt Busby de Manchester United) marqua les deux buts de son équipe.

Fulham aurait dû craindre les rencontres avec Everton à cause de sa fatigue après tant de matches acharnés avec prolongation. Néanmoins, Fulham attaqua dès le début avec un esprit gaillard et, à la quinzième minute, Busby — inévitablement — réussit un but pour Fulham. Un autre but de Fulham fut annulé par l'arbitre pour hors-jeu douteux, et Kenyon réussit un but égalisateur pour Everton d'un coup de tête. Il semblait que le leader de première division allait revenir sur l'équipe en bas de la deuxième.

Heureusement, Fulham récolta sa récompense quand, six minutes avant la fin, une passe de Conway trouva Busby (encore lui !) dans un espace qui n'aurait pas dû exister devant le but d'Everton. Busby eut le temps de contrôler la balle, tourner et tirer dans le but.

Everton, enfin, dévoila son véritable visage malgré ses succès récents : une équipe fonctionnelle et abrasive, terne et orientée vers la défense ; une équipe qui pratique les petites astuces, les trucs perfectionnés par Leeds il y a un an ou deux.

Deux autres matches démontrèrent quand même que d'autres clubs trouvent du plaisir à jouer, et en donnent aux spectateurs. Aston Villa (deuxième division) est déjà assuré de jour en finale à Wembley, celle de la Coupe de la Ligue. Villa jouait à Ipswich, favori de la Coupe FA, comme s'il était déterminé de s'y assurer une deuxième apparition en finale, cette saison.

Cinq minutes après le repos, Villa menait 2-0 — avec buts de McDonald et Evans. Mais Ipswich reprit ses forces et lança ses contre-attaques. Johnson et Hamilton (deux fois) marquèrent les buts qui battirent Villa sans le disgrâcier.

West Ham, aussi, fut en retard à domicile devant Queen's Park Rangers dans un match joué sur un terrain comme un pot de colle. Clement, arrière droit de Rangers, réussit un but après 25 minutes de suprématie de son équipe sur West Ham.

Sept minutes plus tard, Holland réussit un bon but d'un coup de tête. Une minute après le repos, Robson, également de la tête, marqua le but qui élimina Rangers de la Coupe.

Bowles, l'enfant terrible mais très doué de Rangers, fut toujours dans l'ombre de Kevin Lock, l'héritier de Bobby Moore. Un quart d'heure avant la fin, Dave Sexton, entraîneur de Rangers, remplaça Bowles par Rogers. Bowles fut furieux : « Je ne parlerai jamais plus à Sexton », a-t-il dit. Espérons que Sexton lui parle... et sèchement. Bowles, on se le rappelle, ne se présenta pas au stage de l'équipe nationale, l'année dernière. Il préféra aller aux courses de lévriers. C'est tout dire !

Howard Kendall, qui fut le joueur le plus jeune à jouer en finale de Coupe, à Wembley (moins de 18 ans) pour Preston en 1964, fut le chef d'orchestre de Birmingham dans sa victoire de 2-1 et Walsall, son voisin de troisième division ; celui-ci ne doit pas être méprisé puisqu'il avait déjà éliminé Manchester United et Newcastle.

Peterborough, troisième division, eut la mauvaise fortune de faire match nul (1-1) contre Middlesborough ; mais la partie n'est pas encore perdue pour Peterborough.

Arsenal fut l'hôte de Leicester en Coupe de la Ligue, cette saison, quand Leicester fit match nul sans but, puis battit Arsenal à domicile. Donc Leicester, qui n'a pas battu une équipe de première division depuis le 3 novembre, dut être assez content de ce match nul sans but à Arsenal, cette fois.

Pourtant, le match fut pénible à voir. Leicester, pour lequel une tactique d'attaque ne rapporte rien depuis très longtemps, se concentra sur la défense. Au milieu de sa défense jouait Jeff Blockley, acheté à Arsenal pour cent mille livres — la moitié du prix qu'Arsenal paya à Coventry pour lui, il y a deux ans.

Carlisle arracha péniblement une victoire (1-0) à Mansfield (quatrième division).

En championnat, Newcastle obtint deux belles victoires, cette semaine, et Mac Donald marqua deux buts dans chaque match.

Newcastle écrasa Liverpool par 4-1, et Clemence, le gardien de Liverpool et titulaire de l'équipe nationale, dut repêcher la balle dans ses filets, à quatre reprises, pour la première fois, cette saison.

La deuxième victoire de Newcastle le fut par 3-0 sur Burnley, une défaite qui coûta à Burnley la première place en championnat.

Stoke ne put faire mieux que match nul (2-2) contre Wolverhampton, mais Everton a joué deux matches de moins que Stoke.

COUPE 5e TOUR

Arsenal - Leicester	0-0
Birmingham - Walsall	2-1
Everton - Fulham	1-2
Ipswich - Astonvilla	3-2
Mansfield - Carlisle	0-1
Peterborough - Middlebrough	0-0
West Ham - Quennis Park	2-1
(Championnat matches en retard)	
Coventry - Tottenham	1-1
Newcastle - Burnley	3-0
Sheffield Utd - Chelsea	2-1
Stoke - Wolverhampton	2-2
Newcastle - Liverpool	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stoke	36	30	13	10	7	48	36
2. Everton	35	28	11	13	4	41	27
Burnley	35	20	14	7	9	50	44
4. Ipswich	34	29	16	2	11	41	26
5. Liverpool	33	28	14	5	9	42	31
Manchester City	33	29	13	7	9	39	40
7. West Ham	32	29	11	10	8	47	37
Middlesbr.	32	29	11	10	8	38	32
Derby	32	28	12	8	8	42	37
Newcastle	32	29	13	6	10	45	44
Sheffield Utd	32	29	12	8	9	39	40
12. Leeds	31	29	12	7	10	39	31
13. Quenn's Park	29	29	11	7	11	39	38
14. Wolverhampton	28	29	9	10	10	36	37
Coventry	28	30	8	12	10	38	46
16. Arsenal	28	28	9	7	12	32	32
Chelsea	28	29	7	11	11	31	48
18. Tottenham	24	30	8	8	14	37	44
Birmingham	24	29	9	6	14	36	45
20. Carlisle	19	29	8	3	18	28	39
Luton	19	28	5	9	14	25	40
22. Leicester	18	28	5	8	15	24	44

Buteurs : MacDonald (Newcastle), 14; Latchford (Everton), 12 ; Kidd (Arsenal), 12.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

DERRIÈRE MOLENBEEK SEUL ANDERLECHT...

BRUXELLES. — Où s'arrêtera le RWD Molenbeek ? Il en est à sa 29e sortie consécutive sans défaite. Il a gagné le match le plus difficile qu'il avait, encore, à fournir en déplacement en allant gagner au Beerschot d'Anvers par 3-1.

Odilon Polleunis nous avait dit : « Si nous nous en sortons au Beerschot, la route sera dégagée car nous recevrons, à Molenbeek nos concurrents les plus dangereux. »

Le RWDM a gagné avec panache. Koens inscrivant deux buts qui renforcent sa position de meilleur marqueur du championnat de Belgique. Il savait qu'il ne pouvait s'autoriser aucun faux pas. Ses joueurs avaient assisté, samedi soir, à la plantureuse victoire d'Anderlecht sur Beringen (trois buts de Vandereist). Une défaite du RWDM à Anvers et Anderlecht se rapprochait.

Le leader a donc mis « le grand braquet », comme eût dit son administrateur Eddy Merckx. Le Beerschot, qui devait remplacer quatre joueurs, Lozano et Hansen suspendus, Tolsa et Dalving blessés, n'a pu opposer que sa bonne volonté aux entreprises d'un Racing de Molenbeek absolument maître de la situation.

Anderlecht demeure donc, provisoirement, le seul concurrent valable du RWDM. On attend impatiemment le résultat du derby bruxellois pour voir où les deux équipes en sont. Nous voudrions signaler aussi le geste fair play du RWDM à l'égard de son voisin et rival anderlechtois. Le match RWDM-Anderlecht était fixé au dimanche après-midi. Un référendum parmi les spectateurs du RWDM avait révélé que ceux-ci préféraient les matches du dimanche à ceux de samedi. En Belgique, le club visité a la possibilité de décaler au samedi un match du dimanche sans avoir à demander l'accord au club visiteur. Le RWDM pouvait donc jouer le dimanche, sans formalité. Anderlecht lui a demandé : « Pouvez-vous nous recevoir le samedi pour que nos joueurs aient un jour de repos supplémentaire avant d'affronter Leeds en Coupe d'Europe des champions ? »

Sans hésiter, le RWDM a accédé à cette demande. Cela ne lui fera pas un franc de recette en moins puisque le stade sera comble. Mais il aurait pu profiter de la situation et obliger Anderlecht à jouer le dimanche. Nul n'aurait pu lui en faire grief. Comme l'a dit le président Jean Gooris : « Si nous devions gagner un titre de cette façon, nous ne serions pas fiers. » Il ajoutait : Si nous sommes dans le même cas, l'an prochain, j'espère qu'on nous rendra la pareille... »

La troisième place du championnat est désormais occupée par le Club Brugeois, vainqueur normal du Charleroi S.C. par 2-0. Le Standard, qui le devançait, a été battu par 1-0 dans les dernières minutes, à Lokeren. Devrindt a marqué le but à son ami Piot. Lokeren est invaincu chez lui, cette saison. Peu brillant en déplacement, il est intraitable dans les Flandres avec une équipe où l'on relève les noms de joueurs connus comme Devrindt et Wilfried Puis.

Curieux cas, celui de Devrindt. L'ancien centre avant d'Anderlecht n'a pas réussi au PSV Eindhoven. Bien qu'il habite à cinq kilomètres de la frontière hollandaise, bien plus près du PSV que d'Anderlecht, il n'a pu s'habituer à la mentalité hollandaise. Il est revenu en Belgique pour prêter son concours au Club Brugeois où il n'a pas fait fortune. De là, il est passé à Lokeren où il retrouve une seconde jeunesse. A tel point que Raymond Goethals l'avait sélectionné pour l'équipe nationale où il n'avait plus figuré depuis la Coupe du monde 70 à Mexico. Ce fut un fiasco. Il faut croire que l'air de Lokeren a une influence bénéfique sur cet excellent joueur qui figure parmi les premiers buteurs du pays.

L'Antwerp a également réalisé un bon match, samedi. Il a écrasé l'Olympic Montignies par 7-1, Riedl marquant quatre buts. L'Olympic a tenu une mi-temps puis s'est effondré. L'entraîneur Hippolyte Vandenbossche voulait donner sa démission. On l'a refusée. Il est découragé : « Avec ces fichus contrats, dit-il, certains joueurs se sachant en fin d'engagement, ne luttent plus. Je pourrais en citer au moins deux qui se désintéressent de l'affaire et ce ne sont pas les moindres. »

Pourtant, en Belgique, le contrat à temps est encore tempéré par la nécessité de trouver un transfert à une somme raisonnable. Que serait-ce si le joueur était absolument certain de pouvoir quitter le club ?

La journée est donc bonne, dans le bas du classement, pour le F.C. Liégeois. Vainqueur de Beveren par 1-0, il a recollé au peloton des équipes qui comptent vingt points. Il est à la hauteur de Charleroi, de l'Olympic et d'Ostende. Waregem n'a qu'un point de plus.

Beveren a fait un geste élégant à l'occasion de cette rencontre. Il y a quatre ans, le joueur du F.C. Liégeois, Milo Baresa, eut un terrible accident d'auto en revenant du match Beveren-Liège. Il est paralysé à jamais. Bereren a fait une collecte parmi ses supporters. Il est venu à Liège en apportant 40.000 francs pour le « Fonds Baresa ». Il a pris l'initiative d'écrire à tous les clubs pour leur demander d'augmenter le pécule. Il a apporté aussi au pauvre Baresa un film pris par un de ses supporters, le montrant à son dernier match.

« Excusez-nous, nous avons attendu... », a dit le porte-parole de Beveren. « Les premiers temps, tout le monde a souscrit au « Fonds Baresa ». Nous avons attendu que le mouvement ralentisse pour rappeler cette tragique aventure. »

Mieux : Beveren, club flamand, a offert une coupe à mettre en compétition à chaque match entre les deux clubs afin de sceller cette amitié. Et la coupe a été donnée, à titre gracieux, par Louis Pilot, l'international luxembourgeois de l'Antwerp, dont la profession est précisément la vente des trophées sportifs. On a trop tendance à croire que la solidarité n'existe pas entre professionnels du football. Et, à l'étranger, on aurait tendance à croire que Wallons et Flamands se mangent le nez. Cela arrive... mais pas entre sportifs.

(25e journée)

Anderlecht - Beringen	4-0
Cercle Bruges - Ostende	2-1
Antwerp - Olympic	7-1
Malines - Winterslag	0-0
Charleroi - Club Bruges	0-2
Beerschot - Rac. White	1-3
Diest. - Berchem	0-1
F.C. Liège - Beveren	1-0
Lokeren - Standard	1-0
Waregem - Lierse	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	41	25	16	9	0	67	24
2. Anderlecht	36	25	13	10	2	49	16
3. Club Bruges	33	25	13	7	5	49	22
4. Standard	32	25	13	6	6	41	22
5. Antwerp	31	25	12	7	6	43	26
6. Beerschot	30	25	12	6	7	38	26
7. Lierse	28	25	12	4	9	35	34
Lokeren	28	25	10	8	7	36	35
9. Cercle Bruges	25	25	8	9	8	25	29
10. Berchem	24	25	6	12	7	21	23
11. Beveren	23	25	7	9	9	21	24
12. Waregem	21	25	7	7	11	26	32
Beringen	21	25	7	7	11	30	41
Malines	21	25	6	9	10	14	24
15. F.C. Liège	20	25	7	6	12	26	35
Ostende	20	25	6	8	11	39	45
Charleroi	20	25	6	8	11	24	42
Olympic	20	25	5	10	10	23	47
19. Diest	15	25	4	7	14	17	44
20. Winterslag	11	25	1	9	15	14	54

Buteurs : Koens (Racing White), 19 ; Posthumus (Lierse), 17 ; Simoens (Ostende), 17.

ECOSSE (John TORQUAY)

UN GARDIEN ANGLAIS POUR LE CELTIC?

GLASGOW. — Jock Stein, l'entraîneur du Celtic, prend le mors aux dents. Après le nouveau match nul de son équipe en championnat, mercredi dernier, contre le très modeste Dumbarton, il a mis ses joueurs devant leurs responsabilités, tout en disant : « La position des Rangers en tête du championnat m'affecte sérieusement. J'accepte les reproches qu'on peut me faire ainsi qu'à mes joueurs. »

Pour combattre la propension de sa défense à encaisser des buts idiots, Jock Stein envisage d'engager un gardien... anglais. Il s'agit de l'international espoir Peter Latchford, qui a perdu sa place de titulaire à West Bromwich depuis que le vétéran John Osborne se sent à nouveau pousser des ailes.

L'affaire est née sur une recommandation de Don Revie, le manager de l'équipe d'Angleterre. Et l'assistant de Jock Stein, Sean Fallon, était à Huddersfield, samedi, pour assister au match de l'équipe réserve de W.B.A. dans laquelle jouait Peter Latchford. « Nous avons eu des contacts avec West Bromwich, a reconnu Jock Stein, qui nous a proposé le prêt de Peter pour notre match amical de vendredi contre East Fife. Mais je pense qu'il est préférable de juger ce jeune homme dans des conditions plus familières. »

Peter Latchford est l'un des trois frères de la Football League. Son frère Bob a été engagé par Everton à la suite d'un transfert-record de 350.000 livres (360 millions A.F.) et Dave joue à Birmingham.

On saura en tout cas, ces jours-ci, si Peter vient aider le Celtic à conserver son titre, le dixième d'affilée.

Les Rangers, qui ont fait match nul avec Kilmarnock en match de retard, leur laissent en tout cas de l'espoir puisqu'ils n'ont pas su creuser l'écart. Ils étaient menés 2-1 à la mi-temps (buts de Proven et Mac Disken) et il fallut que Parlane (3 buts à lui tout seul) se déchaîne pour arracher le match nul 3-3. La marge est donc de 2 points entre les deux « grands » avec un goal-average de 68-23 pour les Rangers et de 65-25 pour le Celtic.

S'il ne garde pas son titre, le Celtic gardera peut-être sa Coupe d'Ecosse. Il s'est qualifié en tout cas pour les quarts de finale, samedi, en éliminant sans problème l'équipe de Division III, Clydebank (4-1). Dalglish a été, une nouvelle fois, un meneur efficace : il a marqué 2 buts.

La différence de niveau entre les deux divisions a d'ailleurs été soulignée au cours de ces huitièmes de finale puisque au cours des 6 matches opposant équipes de Division I et équipe de Division II, toutes celles de Division II ont été éliminées, y compris Queen of South et Hamilton (3e et 4e de D. II) sur leur propre terrain.

Les quarts de finale opposeront donc Arbroath à Airdrie ; Hearts à Dundee ; Dumbarton à Celtic ; et Dundee United ou Aberdeen à Motherwell. En effet, le grand choc Dundee Utd-Aberdeen a été remis en raison du mauvais état du terrain.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

MURCIE GARDE L'ESPOIR

MADRID. — Vaincre ou mourir, telle était l'alternative de Murcie face à l'Atletico de Madrid. Mais l'équipe de Puskas l'a emporté très logiquement et sa victoire aurait pu être plus nette encore, mais l'arbitre M. Segrelles lui refusa deux penalties flagrants. D'ailleurs, le public ne le supporta pas longtemps et le match fut arrêté un moment à la 79e minute.

Murcie ouvrit la marque à la 42e minute par Garcia Soriano mais, trois minutes plus tard, Salsedo égalisait pour l'Atletico. A la 52e, Cristo, après avoir évité Melo, redonna l'avantage à Murcie et, six minutes après, Garcia Soriano, encore lui, assurait la victoire des hommes de Puskas.

Le Real de Madrid a joué son plus mauvais match de la saison contre Salamanque qu'il a quand même battu 1-0 sur penalty marqué par Pirri. Breitner et Netzer eux-mêmes se montrèrent discrets. Le meilleur homme du match fut le gardien de but de Salamanque Delesandro.

C'est également grâce à un penalty — transformé par Rogelio — que le Betis de Séville a remporté la victoire sur Celta Vigo.

Malgré tous ses efforts, Grenade n'a pu venir à bout du mur de béton dressé par l'Espanol de Barcelone. Un tir de Duenas s'est bien écrasé sur la transversale mais les deux équipes se sont quittées sur le score de 0-0.

Elche a joué son sixième match consécutif sans victoire en se faisant tenir en échec par Las Palmas 1-1. Fernandez donna l'avantage à Las Palmas et il fallut un penalty pour qu'Elche égalis t par Chiva.

Autre match nul, celui qu'à obtenu le nouveau promu Hercules à Saragosse 2-2. Après avoir été mené par un but de Juan Carlos, Saragosse revint par Planas qui marqua un deuxième but à dix minutes de la fin. Mais, à l'ultime seconde, Carlos donna le point du match nul à Hercules.

Encore et toujours un match nul, entre l'Atletico de Bilbao et Valence. Avant le coup d'envoi, Iribar, le gardien international de Bilbao, reçut la médaille du meilleur sportif de l'année. A la 28e, Roja marqua pour l'équipe basque, mais Keita rétablit l'équilibre à la 63e.

A Malaga, la Real Sociedad tint pendant une heure. Puis, Martinez (59e) et Guerini (72e) réussirent le K.O. et donnèrent la victoire au club andalous.

(20e journée)

Betis - Celta	1-0
Grenade - Espanol	0-0
Elche - Las Palmas	1-1
Murcie - Atletico	3-1
Real - Salamanque	1-0
Saragosse - Hercules	2-2
Bilbao - Valence	1-1
Malaga - Real Sociedad	2-0
Barcelone - Gijon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	31	20	12	7	1	39	20
2. Saragosse	24	20	0	6	5	33	23
3. Betis	23	20	10	3	7	22	18
4. Barcelone	22	20	9	4	7	40	28
Espanol	22	20	9	4	7	21	23
6. Grenade	21	20	6	9	5	21	24
Gijon	21	20	7	7	6	24	22
8. Atletico	20	20	5	9	6	24	19
Real Socied.	20	20	6	8	6	22	24
Celta Vigo	20	20	6	8	6	20	23
11. Valence	19	20	6	7	7	28	25
Salamanque	19	20	6	7	7	20	18
13. Hercules	18	20	5	8	7	20	25
Elche	18	20	7	4	9	19	29
Bilbao	18	20	7	4	9	21	25
16. Las Palmas	17	20	5	7	8	23	26
17. Malaga	15	20	7	1	12	16	28
18. Murcie	14	20	4	6	10	21	35

ALLEMAGNE OUEST. — Les deux leaders ex-aequo sont au coude à coude. Moenchengladbach est allé à Berlin battre la lanterne rouge Tennis Borussia 4-1 : 1 pt ; tandis que Offenbach s'offrait le second club berlinois Hertha (3-1) : 1 pt. Belle performance d'autre part de Schalke 4-4 à Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — L'exploit en Coupe c'est l'élimination du leader Everton par Fulham (division II). Mais comme les cotations portent uniquement sur les club de Division I à relever les deux victoires en championnat (matches en retard) de Newcastle (3-0) sur Burnley et 4-1 contre Liverpool : 2 pts.

BELGIQUE. — Le leader Racing White reste toujours invaincu et gagne même chez Beerschot : 1 pt. Antwerp se réveille (enfin) et abat 7-1 Olympic : 1 pt. Victoire à relever de Lokeren (1-0) sur le Standard : 1 pt.

ESPAGNE. — Réveil de la lanterne rouge Murcie qui bat (3-1) Atletico 1 pt. Exploit également de l'avant-dernier Malaga (2-0) face au Real Soledad : 1 pt.

FRANCE. — Marseille est sorti de sa léthargie et s'est taillé un beau succès en allant gagner à Lyon : 2 pts. D'autre part, le derby azuréen est revenu à Monaco qui est allé gagner 3-2 à Nice : 2 pts.

HOLLANDE. — Deux scores fleuves à honorer : PSV-Excelsior 7-1 : 1 pt et F.C. Amsterdam-Doetinger 6-0 : 1 pt. Belle victoire en outre d'Ajax (3-1) sur le solide F.C. Twente : 1 pt.

ITALIE. — Exploit de la lanterne rouge Ascoli qui monte à Milan pour battre (1-0) l'Inter : 2 pts. Le Lazio continue de talonner la Juventus après sa victoire à Gênes : 1 pt.

PORTUGAL. — Règlement de comptes en tête de classement : Benfica écarte le F.C. Porto (3-0) chez lui : 2 pts. Carton de Boavista 6-1 à Espinho : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande) + 1	23 pts
2.	Racing White (Belgique) + 1	19 pts
3.	Saint-Etienne (France)	16 pts
	Anderlecht (Belgique)	16 pts
5.	Feyenoord (Hollande)	15 pts
	Juventus (Italie)	15 pts
7.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	14 pts
	Rangers (Ecosse)	14 pts
9.	Derby (Angleterre)	13 pts
10.	Real Madrid (Espagne)	12 pts
	Bayern (All. Ouest)	11 pts
	Hibernian (Ecosse)	11 pts
11.	Barcelone (Espagne)	11 pts
	Liverpool (Angleterre)	11 pts
	Offenbach (All. Ouset) + 1	11 pts
	Ajax (Hollande) + 1	11 pts
	Benfica (Portugal) + 2	11 pts
18.	Zurich (Suisse)	10 pts
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts
	Celtic (Ecosse)	10 pts
	Reims (France)	10 pts
22.	Lyon (France)	9 pts
	F.C. Porto (Portugal)	9 pts
24.	Carlisle (Angleterre)	8 pts
24.	F.C. Twente (Hollande)	8 pts
	Standard (Belgique)	3 pts
27.	Guimaraes (Portugal)	7 pts
	Paris S.-G. (France)	7 pts
	Leeds (Angleterre)	7 pts
	Arsenal (Angleterre)	7 pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
	Tottenham (Angleterre)	6 pts
	Stoke (Angleterre)	7 pts
	Manchester City (Angleterre)	7 pts
	Lazio (Italie) + 1	7 pts
	F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	7 pts
	Marseille (France) + 2	7 pts
36.	Servette (Suisse)	6 pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
	Tottenham (Angleterre)	6 pts
	Bastia (France)	6 pts
	A.S. Rome (Italie)	6 pts
	Ipswich (Angleterre)	6 pts
	Motherwell (Ecosse)	6 pts
	AZ 67 (Hollande)	6 pts
	Inter (Italie)	6 pts
	Antwerp (Belgique) + 1	6 pts
	Boavista (Portugal) + 1	6 pts
47.	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Lugano (Suisse)	5 pts
	Young Boys (Suisse)	5 pts
	Naples (Italie)	5 pts
	Nîmes (France)	5 pts
	Burnley (Angleterre)	5 pts
	Sporting (Portugal)	5 pts
	Bilbao (Espagne)	5 pts
	Club Bruges (Belgique)	5 pts
	Lierse (Belgique)	5 pts
57.	Everton (Angleterre)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Nantes (France)	4 pts
	Saragosse (Espagne)	4 pts
	Hertha (All. Ouest)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Troyes (France)	4 pts
	Lokeren (Belgique) + 1	4 pts
	Monaco (France) + 2	4 pts
	Ascoli (Italie) + 2	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

ONNIS (Monaco) + 2	27	25
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
YAZALDE (Sporting)	22	21
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	21	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KOENS (Racing White) + 2	25	19
SANDBERG (Kaiserslautern) + 2	20	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
GEELS (Ajax)	21	17
M'PELE (Paris Saint-Germain)	27	17
POSTHUMUS (Lierse)	25	17
SIMOENS (Ostende)	25	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
DEVRINDT (Lokeren)	25	16
RIEDI (Antwerp)	25	16
KREUZ (Sparta)	21	15
PARLANE (Rangers) + 3	24	15
HEYNCKES (Moenchengladbach) + 2	20	15
VAN DER ELST (Anderlecht)	25	15
LACOMBE (Lyon)	27	15
NORDHAL (Oerebro)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
KALKANTERA (Ethnikos)	18	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	25	14
GRAY (Dundee Utd)	24	14
TONNEL (Troyes)	27	14
BUKAL (Standard)	25	14
KODAT (Antwerp)	25	14
TEUGELS (Racing White)	25	14
MC DONALD (Newcastle) + 2 + 2	29	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
WELLENS (Racing White)	25	13
PAULO CEZAR (Marseille)	27	13
H. REVELLI (Saint-Etienne)	27	13
POKOU (Rennes)	27	13
LAMBERT (F.C. Bruges)	25	13
BRADLEY (Finn Harp)	19	13
JANSEN (F.C. Amsterdam) + 5	21	13
BIANCHI (Reims)	27	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeoskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakia)	15	12
KIDD (Arsenal)	29	12
FOGGON (Middlesborough)	29	12
NIKONOV (Torpedo Moscou)	30	12
FORD (Hearts)	24	12
LATCHFORD (Everton)	29	12
ASLANIDIS (Paok)	18	12
QUITO (Guimaraes)	22	12
DALGLISH (Celtic)	24	12
DE JONG (Feyenoord)	21	12
VENEKER (Sparta) + 1	21	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE SAMEDI DES CENDRES DU BAYERN

Le Bayern avait tenté une expérience : pour recevoir Stuttgart, assez mal placé en championnat — quinzième sur dix-huit — il avait baissé de 50 % le prix de toutes les places au stade olympique. Cette initiative fut couronné de succès puisque le match attira 45 000 spectateurs, chiffre que le Bayern en décadence n'avait plus atteint depuis des mois.

Beckenbauer avait dit avant la rencontre : « C'est un match-clé pour nous. De son issue peut naître un nouveau Bayern ».

Eh bien ! la clé a tourné du mauvais côté. Bayern et Stuttgart se sont séparés sur le résultat de 1 à 1, après un très mauvais match, un match qui avait un goût de cendres pour l'ex-fier et altier Bayern ! C'est Sepp Maier qui a sauvé le match nul ; mais Gerd Muller est tout à fait absent pour le moment ; Schwarzenbeck ne sait plus marquer son adversaire ; Hoeness peut présenter l'excuse d'avoir garder le lit pendant trois jours avec une fièvre de cheval et Beckenbauer peut dire qu'il était encore mal remis de sa grippe de la semaine dernière. Mais quel piètre Bayern avons-nous vu devant Stuttgart. Un Bayern qui sent la Division II !

Par opposition, le match Kickers-Offenbach-Hertha eut vraiment une allure de confrontation entre leaders. Ce match (3-1 pour les Kickers) fut plein. Il y eut du public ; 33 000 spectateurs ; des tirs, des arrêts, des shots sur les barres, du suspense. Et 4 buts ! Ça valait bien l'équivalent des 700 000 FF qu'a encaissé le trésorier des Kickers. Hertha avait été décimé par la grippe la semaine dernière, il a tenu à présenter quand même son milieu de terrain Weiner-Luigi Muller-Brück ; mais celui-ci s'est effondré après une heure, alors que Hertha avait mené 1-0 grâce à un débutant de 20 ans, Szymanek qui marqua le but le plus heureux de sa carrière avec l'aide du défenseur d'Offenbach, Fass.

Moenchengladbach, le « géant » de ce championnat, jouait chez le « nain », Te-Be Berlin. Il a gagné aisément, sans forcer 4 à 1. Les dirigeants berlinois ne se sont pas insurgés contre la défaite mais contre le fait que M'Gladbach qui apparait de plus en plus comme le superfavori de ce championnat n'ait attiré que 9 884 spectateurs.

Hambourg a battu Francfort 3-1 et reste dans la course au titre. Pourtant Francfort a mené la vie dure à son adversaire et aurait pu mener 3-0 à la mi-temps, mais il s'est fait contrer et a perdu courage. Schulz, témoin de ce match, a fustigé les Francfortois : « C'est une magnifique équipe, a-t-il dit, mais il lui faudrait le fouet d'un Merkel pour les pousser vers le but adverse et leur faire surmonter le sort contraire. »

A Dusseldorf, Cologne a perdu son « record » : onze matches sans défaite (19 points pris sur 22 depuis le 9 octobre). Il est tombé devant ses voisins 3-0. Zimmermann et Zewe ont annihilé Overath et Fluhe et le trio de pointe de Dusseldorf (Geye-Seele-Herzog) a émerveillé les 45 000 spectateurs du Rhein-Stadion et Jupp Derwall l'adjoint de Schœn, qui ne tarissait pas d'éloges sur eux.

Curieux match ce Essen-Schalke. D'abord parce que le président de Schalke Günther Siebert, ayant reçu des menaces de mort fut constamment gardé pendant son séjour à Essen par six gardes du corps. Ensuite parce qu'il se termina par 4 à 4, cinq buts ayant été réussi dans la première demi-heure. Et aussi parce que les gardiens pourtant réputés, Nigbur et Blasey, n'ont pas été exempts de tous reproches. Il est vrai que Blasey devait se marier le lendemain, à Wesel ! Enfin parce que Lattek qui, dit-on, est en pourparlers avec Essen était présent au match, ce qui n'a pas plu particulièrement à l'entraîneur en titre Dithelm Ferner !

Kaiserslautern ayant battu Brême 4-1, Sandberg en a profité pour marquer deux buts — comme Heynckes — et poursuivre sa marche en avant au classement des buteurs.

(20e journée)

Offenbach - Hertha	3-1
Tennis Berlin - Moenchengladbach	1-4
Dusseldorf - Cologne	3-0
Hambourg - Francfort	3-1
Essen - Schalke	4-4
Kaiserslautern - Brême	4-1
Bayern - Stuttgart	1-1
Bochum - Wuppertal	4-2
Duisbourg - Brunswick	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	28	20	12	4	4	49	26
Offenbach	28	20	13	2	5	49	34
3. Hertha Berlin	26	20	10	6	4	36	25
4. Hambourg	25	20	10	5	5	30	21
5. Schalke	24	20	10	4	6	34	19
Bochum	24	20	11	2	7	37	29
7. Francfort	22	30	9	5	6	49	28
Cologne	23	20	9	5	6	42	33
Brunswick	23	20	9	5	6	32	25
10. Dusseldorf	21	20	7	7	6	20	31
Duisbourg	21	20	9	3	8	38	42
12. Essen	20	20	7	6	7	34	38
13. Kaiserslautern	19	20	9	1	10	38	33
14. Bayern	17	20	7	3	10	33	44
15. Stuttgart	12	20	4	4	12	26	45
Brême	12	20	4	4	12	21	44
17. Tennis Berlin	7	20	2	3	15	25	52
Wuppertal	7	20	2	3	15	17	50

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern), 18e ; Heynckes (M'Gladbach), 15 ; Balte (Bochum), 11.

Lettre d'Allemagne (Jurgen THIELEN)

POLEMIQUE, ACCIDENT ET RENTE

Beckenbauer et Breitner : une polémique au cœur de l'actualité.

La polémique entre Paul Breitner, le champion du monde parti au Real Madrid, et Franz Beckenbauer son ex-capitaine au Bayern et en sélection, avait pris un tour extrêmement désagréable. Elle frisait même la diffamation, car certains des termes employés par Breitner contre Beckenbauer étaient tout à fait répréhensibles : « Beckenbauer ment quand il dit que... le jeu des intrigues du Kaiser... etc. »

Breitner, qui avait reçu deux envoyés spéciaux du journal à sensations « Bild » à Madrid, a ressenti à la lecture de l'article qu'il avait inspiré, qu'il était allé trop loin. Son épouse l'encouragea vivement à mettre directement les choses au point avec Beckenbauer. Ce que Breitner fit aussitôt en téléphonant au Kaiser : « J'ai effectivement dit un certain nombre de choses mais ma pensée a été déformée et amplifiée. Je pense que nous faisons fausse route en nous faisant la guerre à distance. Soyons plutôt amis. »

Beckenbauer, qui avait l'intention d'attaquer Breitner en justice, y a renoncé. Déconcerté par le coup de téléphone de Madrid, il a déclaré : « en quelques minutes, nous avons échangé plus de paroles que durant quatre ans au Bayern. »

Ce qui tendrait à prouver qu'effectivement, l'ambiance n'était pas très bonne au sein de l'équipe du Bayern.

—o—

Le stoppeur d'Arminia Bielefeld, Hans-Peter Miss, qui avait été grièvement blessé à la tête lors d'un match contre Preussen Munster le 1er février, ne pourra pas rejouer au football.

Victime d'une fracture du crâne, il a subi une longue et délicate opération, et est resté durant une semaine entre la vie et la mort. Il a aujourd'hui retrouvé toute sa lucidité et il est assuré de reprendre une vie normale. Mais le chirurgien l'a prévenu : « Vous pouvez, dans l'absolu, rejouer au football mais le jeu de tête vous restera interdit. »

Hans-Peter Miss, qui a 28 ans, a pris la décision d'abandonner : « un professionnel doit pouvoir s'exprimer à cent pour cent et à mon poste, je vois mal comment je pourrais ne pas jouer de la tête. »

Miss restera cependant dans le football, en s'occupant de l'équipe B de son club, et en préparant le diplôme de professeur de football. Arminia lui offrira la recette d'un match de jubilé, et continuera à le payer intégralement, salaire et primes, jusqu'à la fin de la saison. D'autre part, Miss touchera la prime d'invalidité prévue dans ce cas douloureux : 100 000 marks soit environ 18 millions d'anciens francs.

Hans-Peter Miss réagit bien. Dans un mois, il sera sur pied. C'est un drame du football qui ne se termine pas trop mal.

—o—

On sait qu'avant de partir pour Barcelone, Johan Cruijff avait obtenu d'Ajax un contrat extraordinaire et historique. Son club lui garantissait jusqu'à l'âge de 65 ans, après sa retraite de footballeur, une rente mensuelle équivalent à un million d'A.F.

Beaucoup de footballeurs sont hantés par la perspective de ne pas trouver un prolongement professionnel à leur carrière sportive. L'international du F.C. Cologne, Heinz Flohe, est de ceux-là. Il envisageait, pour « faire de l'argent », de signer au club des millionnaires, Schalke 04, ou d'aller en Espagne.

Son président vient de lui proposer un contrat très original. Contrat de cinq ans d'abord, ce qui ne s'est jamais fait encore en Allemagne, avec garantie annuelle de 150 000 marks (27 millions A.F.) sans les primes. Mais surtout rente mensuelle de 2 000 marks de 33 à 65 ans, par le fonds de retraite national auquel le club cotisera dans ce but. Le président de Cologne s'emploie d'ailleurs activement auprès des juristes pour que cette solution devienne possible. Car le fonds en question n'a pas prévu que des salariés puissent devenir retraités aussi prématurément.

—o—

Est-ce le contrat de Flohe qui a donné des idées au jeune avant-centre (20 ans) Dieter Muller, celui dont on dit qu'il est un très grand joueur en puissance ? Toujours est-il que l'intéressé, dont le contrat vient à expiration en fin de saison, a déclaré : « l'offre que me fait Cologne n'est pas acceptable. Les Kickers Offenbach et Eintracht Francfort me proposent 80 000 marks (15 millions A.F.) de plus par an. »

Les jeunes pros ont les dents longues cette année.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE SERMENT DE LAZIO

MILAN. — Le fait saillant de la journée fut la victoire de Lazio sur le terrain de Sampdoria, à Gênes. L'avant centre romain Chiniglia avait sonné pendant la semaine le réveil à ses coéquipiers, en leur rappelant leur engagement à défendre le titre de champion d'Italie. L'appel du capitaine de Lazio fut recueilli par les joueurs, qui se battirent très bien et gagnèrent cette rencontre capitale. En effet, si Lazio avait été battu, la Juventus, qui est un leader solide, aurait pris définitivement le large grâce à son match facile remporté chez elle contre Varèse.

Mazzola et l'Inter en difficulté.

Avec cinq points d'avance, le leader turinois aurait fait un pas vers le titre et Lazio aurait dû se contenter de la deuxième place. Mais, grâce à Chiniglia qui marqua deux jolis buts, l'équipe tenante du titre remporta les deux points nécessaires à son classement et reste ainsi encore en course.

La Juventus, en respectant le pronostic, ne fit qu'une seule bouchée de Varèse, après avoir été tenue en échec sur son terrain lors des deux dernières rencontres par Fiorentina et Bologne (deux fois 0-0). L'équipe turinoise gagna aisément contre Varèse, grâce à un but sur penalty de Damiani, qui ouvrit le score. Ensuite, Anastasi marqua, puis Varèse fit cadeau d'un but contre son camp. Maintenant, les polémiques sévissent dans le Calcio, car on dit qu'à la Juventus, on accorde toujours des penalties, ce qui l'amène tout doucement vers le titre. En effet, la Juventus jouit de plusieurs penalties car elle lance plus souvent ses avants dans la surface de réparation adverse que les autres équipes.

L'autre équipe de Turin, Torino, gagna un point précieux sur un terrain dangereux de province, Cesena, ce qui lui permet de rester encore près du sommet. Si Lazio devait s'effondrer Torino serait prêt à une lutte fratricide contre la Juventus afin de l'empêcher de gagner pour la seizième fois le titre. Grâce au match nul de Torino, trois points sur quatre sont arrivés dans la grande ville du Piémont. Les équipes de la capitale firent encore mieux, quatre points sur quatre, car l'A.S. Roma, après deux défaites, renoua avec le succès. Elle recevait Bologne et put le battre grâce à deux buts de Prati, le mal-aimé de Milan A.C., transféré dans la capitale, où il est devenu l'homme du jour.

Décidément, Milan n'est plus la capitale du Calcio. Parmi les équipes des grandes villes, Milan et l'Inter ont été celles qui ont vraiment fait carême L'équipe de Rivera ramassa un point à Florence, mais celle de Mazzola se fit battre chez elle par la lanterne rouge, Ascoli. Ce fut la grande surprise de la journée.

Le stade de San-Siro devient la terre de conquête des équipes adverses. L'Inter joua un match très mauvais, et on envisage avec une certaine anxiété son avenir. Milan, à Florence, fut rejointe à cause d'un penalty, mais il a désormais perdu tout espoir de rentrer dans la lutte pour le titre.

Et maintenant, place à l'équipe d'Italie, qui prépare la « vendetta » sur la Pologne, qui lui rend visite le 19 avril pour un match de championnat d'Europe. Pour préparer cette vendetta, la Squadra Azzura jouera dimanche un premier match de préparation à Florence, contre la Norvège. Un match amical, qui devra servir au sélectionneur Bernardini, très critiqué, pour repérer les successeurs de Mazzola et Rivera. Comme Diogène, Bernardini est à la recherche de l'homme, c'est-à-dire d'un patron classique pour son équipe. Il devra chercher onze hommes valables pour effacer une année aussi désastreuse que 1974. La tâche n'est pas facile.

(18e journée)

Cagliari - Ternana	2-0
Cesena - Torino	1-1
Florence - Milan A.C.	1-1
Inter - Ascoli	0-1
Juventus - Varese	3-0
Vicenza - Naples	2-2
A.S. Rome - Bologne	2-1
Sampdoria - Lazio	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	28	18	12	4	2	29	9
2. Lazio	25	18	10	5	3	23	11
3. Torino	23	18	8	7	3	20	11
4. Naples	22	18	6	10	2	24	14
5. Inter	21	18	7	7	4	16	11
Milan A.C.	21	18	7	7	4	23	14
A.S. Rome	21	18	9	3	6	15	11
8. Boulogne	20	18	7	6	5	20	19
9. Florence	18	18	5	8	5	15	14
10. Cesena	15	18	3	7	6	11	17
11. Cagliari	14	18	5	4	9	13	21
12. Varese	12	18	3	6	9	14	25
Ternana	12	18	3	6	9	12	22
Sampdoria	12	18	2	8	8	12	35
Vicenza	12	18	3	6	9	11	19
Ascoli	12	18	4	4	10	9	23

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA IMPÉRIAL A PORTO

LISBONNE. — La 22e journée s'annonçait explosive, car à Porto, le F.C. Porto recevait Benfica et l'équipe d'Aimore Moreira, malgré quelques défaillances se présentait comme la grande favorite. Parce que Benfica s'était montré, jusqu'ici, trop irrégulier, ensuite parce que lors du match aller, Porto avait battu son adversaire à Lisbonne (1-0) et il savait très bien qu'il lui fallait, à tout prix, gagner cette rencontre pour remonter à la première place, avec son rival, mais surtout pour prendre une option en ce qui concerne l'issue du championnat.

Tout cela n'apportait qu'un peu d'histoire, car bien souvent, la logique, surtout en football, trahit les perfections les plus audacieuses.

Or, en ce dimanche d'hiver, une fois de plus, Porto se montra défaillant, tout au contraire de Benfica, qui a fait une partie éblouissante et parfaitement au niveau de son prestige ; il est venu sur le stade de Porto décidé à ne pas perdre un match qu'il ne pouvait pas perdre, s'il voulait maintenir sa position.

En réalité, en retrouvant tout son football varié et rapide, Benfica a surpris dès la première minute la défense adverse qui, dès lors, commit beaucoup de maladresses qui allaient les troubler par la suite. A la dix-septième minute, Benfica qui dominait le jeu, ouvrait le score, Victor Martin, prit la balle, domina deux adversaires et tira dans sa foulée. Ce but lança plus encore la panique dans l'équipe de Porto. Les Lisbonnais attaquaient par les ailiers. A la vingt-neuvième minute, une action développée par Nene lui a permis de centrer dangereusement. La défense de Porto marqua un temps d'arrêt et Moinhos, rapide, tirait et marquait.

Avant la mi-temps, Nene, Moinhos et Simoes allaient rater des occasions superbes. La seconde mi-temps fut jouée sur un rythme moins rapide et malgré la réaction de Porto, qui voulut à tout prix, réduire l'écart, Benfica continua à se montrer beaucoup plus dangereux et à chaque seconde, c'était l'affolement dans la zone défensive. A treize minutes de la fin, Toni très actif, tira violemment et obtint ainsi le troisième but pour Benfica. Porto s'avoua battu, mais à deux minutes du coup de sifflet final, il pouvait marquer un but que Messias sauva sur la ligne fatale.

La surprise de la journée fut donnée par l'Athletico qui battit Belenenses chez lui par 1-0. Match très égal et très mouvementé. Après la pause, les visiteurs se montrèrent plus dangereux et confirmèrent leur décision, lorsqu'à la 62e minute, Moniz tira et marqua le seul but de la partie, celui qui a fait d'Atletico un vainqueur mérité.

Le Sporting a joué samedi après-midi à Lisbonne contre Tomar et n'eut pas de difficultés pour venir à bout de son adversaire qui se borna à ne pas s'aventurer de trop de peur d'être plus largement battu.

Nelson (2) et Vagner ont été les buteurs du Sporting, vainqueur par 3-0 qui perdit à la 30e minute le concours de son buteur Yazalde blessé.

Ce même samedi après-midi Boavista a joué à Espinho et y arracha une victoire facile (6-1), Mane (2), Salvador, Acacio, Alves et Francisco Mario ont été les buteurs des vainqueurs, tandis que Fernando sauva l'honneur des joueurs locaux.

Une partie difficile fut disputée à Barrero, entre C.U.F. et Leixoes qui fut jouée dans un climat trop nerveux. Les visiteurs ont bien organisé leur défense et ont retardé de beaucoup leur défaite. Les joueurs locaux, malgré une plus grande domination n'ont marqué qu'à la 61e minute par Capitao Mor. Mais les visiteurs n'ont pas baissé les bras et les dernières minutes furent des dangers permanents pour la défense locale.

A Lisbonne Oriental ouvrit le score à la 21e minute par Quim et ce fut le résultat de la mi-temps. Après la pause, Farense monta à l'attaque. A la 76e minute, il réussit l'égalisation grâce à Ademir.

Match nul aussi à Olhao, Olhanense recevait Setubal où rien ne va plus. Les hommes de José Torres semblent complètement perdus et ils ne font rien de valable, car gagner même un point à Olhao devant la « lanterne rouge » n'est pas un résultat très positif.

La formation locale menait à la mi-temps par 1-0, grâce à un but qu'avait marqué Ademir à la 45e minute. Setubal eut la chance d'égaliser à dix minutes de la fin par Octavio son demi droit, à Coïmbra, le match entre Academico et Guimaraes se termina lui aussi par un nul (3-3). A la mi-temps, les visiteurs se faisaient battre par 1-0 (but de Manecas). Mais dès la reprise la formation visiteuse se montra de plus en plus dangereuse et égalisa à la 52e minute par Pedrinho. Cinq minutes plus tard, Jeremias faisait 2-1 et allait porter le score à 3-1 trois minutes après. Les Etudiants fidèles à leurs habitudes ne se rendaient pas et ils allaient réduire l'écart à la 67e par Manecas à neuf minutes de la fin.

Ils égalisèrent sur un coup franc par Vala.

(22e journée)

Espinho - Boavista	1-6
C.U.F. - Leixoes	1-0
Oriental - Farense	1-1
Sporting - Tomar	3-0
Atletico - Belenenses	1-0
Setubal - Olhanense	1-1
Academico - Guimaraes	3-3
Porto - Benfica	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	22	15	6	1	46	8
2. Sporting	33	22	13	7	2	41	14
3. Porto	32	22	14	4	4	42	22
4. Guimaraes	29	22	12	5	5	47	28
5. Boavista	26	22	11	4	7	42	25
6. Farense	25	22	11	3	8	35	32
7. Belenenses	22	22	9	4	9	34	33
8. Leixoes	21	22	7	7	8	21	24
9. C.U.F.	18	21	6	6	9	21	25
Tomar	18	22	7	4	11	27	31
11. Setubal	17	21	6	5	10	30	26
Atletico	17	22	7	3	12	29	57
13. Oriental	15	22	4	7	11	15	32
14. Olhanense	14	22	5	4	13	34	53
Academico	14	22	5	4	13	22	36
16. Espinho	13	22	4	5	13	20	44

Buteurs : Yazalde (Sporting), 21 ; Quito (Guimaraes), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

PSV : PAS DE DÉTAIL

AMSTERDAM. — C'est par un temps ensoleillé mais très froid que s'est déroulée la 21e journée du championnat. Ce dernier week-end fut surtout dominé par le choc au sommet, F.C. Twente contre Ajax, qui eut lieu dimanche dernier au stade d'Enschede, en présence de plus de 26 000 spectateurs, match capital pour les deux grandes équipes quant au classement général.

Twente, pratiquement imbattable dans ses installations, brûlait du désir de faire mordre la poussière à Ajax après les fantastiques victoires réalisées en championnat sur P.S.V., le leader du championnat et, tout dernièrement, sur Feyenoord, en Coupe nationale.

Ajax, très handicapé, avait beaucoup appréhendé son long déplacement à Enschede. Les anciens champions d'Europe ne purent aligner Krol, Hulshoff, Geels et Gert Muhren, pas encore complètement rétablis. Dans l'équipe du F.C. Twente, il manquait Palplatz et De Vries, blessés.

La formation de l'Est du pays prit le match en main dès le coup d'envoi. Après quatre minutes de jeu, et sur la première réaction d'Ajax, Rep déborda la défense, força le premier corner et Nottem, l'ancien joueur du F.C. Twente, ouvrit le score pour Ajax. Le jeu pratiqué par les deux équipes ne fut pas de grande classe, à la grande déception des supporters du F.C. Twente. Après seize minutes de jeu, Zuidema s'échappa, passa l'arrière Suurbier, lequel commit sa première faute, et égalisa méritoirement. Ajax riposta immédiatement et, sur une belle combinaison, Rep-Steffenhage, le dernier nommé donna l'avantage à Ajax.

Ensuite, Drost et Achterberg inquiétèrent constamment la défense de l'équipe d'Amsterdam : le repos intervint sur le score de deux buts à un en faveur d'Ajax.

Après la reprise, le F.C. Twente domina, mais le bloc défensif de la formation d'Amsterdam résista héroïquement. Pourtant, le F.C. Twente marqua à la 50e minute par Achterberg, mais l'arbitre M. Pyper, avait constaté un hors-jeu flagrant et refusa logiquement le but. Haan, dans la défense d'Ajax, fut phénoménal et stoppa régulièrement les nombreuses tentatives des attaquants Zuidema et Van Jersel. Sur une nouvelle réaction d'Ajax et sur un cafouillage, Mulder porta le score à 3 buts à 1, après 70 minutes de jeu. La fin du match fut très irrégulière. Finalement, Ajax remporta le fameux duel, de façon méritoire, par 3 buts à 1. Signalons que le F.C. Twente a toujours eu un complexe face à Ajax.

Feyenoord, en présence de 25 000 spectateurs, n'a pas eu beaucoup de difficultés à prendre le dessus sur Haarlem, par 4 buts à 0. Haarlem joua une défense serrée, empêchant l'équipe de Rotterdam de concrétiser son meilleur football. Feyenoord domina, mais le gardien de Haarlem fut un obstacle constant pour les buteurs de Rotterdam. Enfin, après 31 minutes de jeu, Derksen faucha Ressel et Schneider ouvrit le score pour Feyenoord, sur un penalty mérité. Van Hanegem marqua ensuite un but qui fut refusé pour hors-jeu. Ce n'est qu'après 40 minutes de jeu que l'équipe de Rotterdam put porter le score à 2 buts à 0, à la suite d'un nouveau penalty réussi par Schneider.

En seconde période, Van Hanegem réalisa le troisième but pour Feyenoord, après 53 minutes de jeu. Feyenoord domina et réalisa son quatrième but à cinq minutes de la fin. Boersma, le gardien de Haarlem, fut malgré la défaite le meilleur joueur de son équipe.

Le leader du classement, P.S.V., se produisait samedi soir à Eindhoven, en face d'Excelsior, en présence de 18 000 spectateurs. P.S.V. avait récupéré le Suédois Edström, à peu près rétabli de sa fracture du nez La formation d'Eindhoven voulant effacer l'affront de sa seule défaite de la saison devant le F.C. Twente, domina le débat et le match se solda sur le score de 7 buts à 0 en sa faveur.

En première période, P.S.V. marqua deux buts, réalisés par Strik et le Suédois Edström. Après la reprise, P.S.V. réussit encore cinq buts, marqués par Van der Kuylen, René Van de Kerkhof, Willy van de kerkhof (2) et, finalement, le Suédois Dahlqvist.

Après ces résultats, rien ne fut modifié en tête du classement. En bas du tableau, Haarlem semble condamné à se produire la saison prochaine en seconde division. La situation pour Wageningen et N.A.C. reste très précaire.

Signalons pour terminer que le F.C. Amsterdam a réalisé un grand exploit au stade olympique en triomphant devant l'équipe de Graasschap par en triomphant de l'équipe de Graasschap par 6-0. Le buteur Nico Jansen prit à lui tout seul 5 buts pour son compte.

(21e journée)

P.S.V. - Excelsior	7-0
N.A.C. - Sparta	0-2
Wageningen - M.V.V.	2-0
Telstar - La Haye	1-0
Ajax - F.C. Twente	3-1
F.C. Amsterdam - Doetingen	6-0
Roda - A.Z 67	2-2
Feyenoord - Haarlem	4-0
Go Ahead - Utrecht	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	34	21	14	6	1	56	19
2. Feyenoord	33	21	15	3	3	67	19
Ajax	33	21	15	3	3	52	19
4. Twente	26	21	11	4	6	35	21
A.Z. 67	26	21	9	8	4	32	18
Sparta	26	21	8	10	3	28	27
7. Roda	22	21	8	6	7	33	35
8. La Haye	21	21	7	7	7	23	23
9. Utrecht	19	21	6	7	8	30	39
Telstar	19	21	5	9	7	23	31
11. F.C. Amsterdam	18	21	5	8	8	27	27
12. Doetingen	16	21	6	4	11	16	35
Excelsior	16	21	4	8	7	20	35
Go Ahead	16	21	5	6	10	19	34
15. M.V.V.	14	21	4	6	11	20	34
16. N.A.C.	13	21	3	7	11	21	43
17. Haarlem	12	21	3	6	12	25	41
18. Mageningen	11	21	3	5	13	20	45

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 21 ; Geels (Ajax), 17 ; Kreux (Sparta), 15.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

HAT-TRICK SIGNÉ ANTONIADIS

ATHENES. — Olympiakos a réussi, après un match, dans l'ensemble médiocre, à battre Kavala, la lanterne rouge du championnat, par 1-0, grâce à un tir de loin de l'Argentin Viera, et garde ainsi la tête à l'issue de la 19e journée. Le leader n'a pas convaincu et traverse manifestement une crise, due sans doute à la démission de son président qui n'est autre que le richissime armateur grec, M. Nikos Goulandris.

Ethnikos, qui jouait contre Panionios, sur le terrain de ce dernier, situé dans la proche banlieue d'Athènes, démontra aussi que les choses ne vont pas mieux car, dominé à outrance par un excellent Panionios, il a dû concéder une défaite chiffrée par 2-0, buts que Mavros et Mavrikis réussirent pour Panionios dont c'était la meilleure partie depuis le début de la saison.

Aek, qui se déplaçait à Larissa, revint avec une nette victoire par 2-0, et reste maintenant seul deuxième après la contre-performance d'Ethnikos.

Grande victoire de Paok qui écrasa Aris par 5-0 dans le derby de Salonique, disputé devant 40.000 spectateurs et où Paok contrôla à son aise les opérations face à la jeune équipe d'Aris, cette fois-ci complètement désorientée. Koudas (2), Sarafis (2), Tsiligaridis (1), marquèrent pour Paok, excellent en la circonstance dans tous les domaines.

Un très bon Antoniadis, qui marqua 3 buts, et Domazos (2 buts), furent les artisans de la nette victoire de Panatinaikos sur Volos. Antoniadis, excellent, retrouva son tir et remonte au classement des buteurs grecs.

Patras se débarrassa d'Atromitos par 2-0, mais Kastoria, malgré sa domination, n'a pu vaincre Iraklis ; un 0-0 sanctionna le débat. Algaleo, par sa victoire sur Kalamata (2-0), améliore sa position dans le fond du tableau.

Match international, dimanche prochain à Malte, où la Grèce essaiera de battre les joueurs locaux pour garder ses chances dans la Coupe d'Europe des Nations où elle est en tête devant l'Allemagne de l'Ouest et la Bulgarie.

(19e journée)

Olympiakos - Kavala	1-0
Larissa - A.E.K.	0-2
Panionios - Ethnikos	2-0
Paok - Aris	5-0
Panathinaikos - Volos	5-1
Patras - Atromikos	2-0
Kastoria - Iraklis	0-0
Aegaleo - Kalamata	2-0
Serès - Yanina	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	31	19	13	5	1	33	10
2. A.E.K.	30	19	12	6	1	36	6
3. Ethnikos	28	19	11	6	2	28	13
4. Paok	27	19	11	5	3	43	15
5. Panathinaïkos	26	19	9	8	2	31	17
6. Kastoria	21	19	8	5	6	27	33
7. Patras	19	19	6	7	6	20	18
8. Iraklis	18	19	5	8	6	25	23
Aris	18	19	7	4	8	22	27
10. Yanina	17	19	6	5	8	21	25
11. Panionios	16	19	5	6	8	19	25
Atromikos	16	19	5	6	8	13	22
Serès	16	19	3	10	6	10	17
14. Volos	14	19	6	2	11	19	37
15. Larissa	12	19	3	6	10	14	26
Aegaleo	12	19	6	0	13	17	25
Kalamata	12	19	4	4	11	13	37
18. Kavala	9	19	3	3	13	11	28

Buteurs : Kalkantera (Ethnikos), 14 ; Antoniadis (Panathinaïkos), 12 ; Aslanidis (Paok), 12

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

SKOBLAR DÉBUTE A RIJEKA

BELGRADE. — Après les tournois de Titograd et de Split, on avait samedi et dimanche encore deux tournois au plus haut niveau national. A Mostar, la première journée, Velez a battu la jeune formation de Sarajevo par 3 à 1 et Hajduk a battu Celik par 2 à 0. La deuxième journée pour la 3e place, Sarajevo a battu Celik par 1 à 0 et en finale, Velez, grâce au but de Bajevic a remporté la coupe du vainqueur contre Hajduk 1 à 0.

A Rijeka, la première journée, Dynamo a battu Partizan par 1 à 0 et l'Etoile Rouge (0-0), après deux séries de penalties, a battu Rijeka par 12 à 11. A cette occasion, Rijeka célèbre deux fêtes, la première : le légendaire Lukovic, après 450 matches pour son club, 8 fois international A, et 15 fois international B, a dit adieu au football ; la deuxième : Skoblar a dit bonjour à Rijeka en laissant une très bonne impression sur un terrain glissant et même couvert de boue. La deuxième journée pour la 3e place, Rijeka a battu Partizan par 1 à 0 et en grande finale l'Etoile Rouge a battu Dynamo aussi par 1 à 0. Il est intéressant de dire que le seul buteur pour l'Etoile Rouge fut le gardien Petrovic qui a tiré le penalty. En même temps, celui-ci gagna le trophée du meilleur footballeur du tournoi.

A Mostar, l'Union des clubs professionnels de la première division a pris quelques décisions très importantes pour le football yougoslave : le footballeur qui entame la carrière professionnelle doit signer un premier contrat de 6 ans, mais après cela, il est absolument libre. Le deuxième contrat peut durer 4 ans, mais en tout cas, le joueur est libre après l'expiration du contrat ; ce règlement sera valable dès juin 1975.

● Vojvodina sera le sparring-partner de l'équipe nationale de Hongrie le 12 mars à Novi Sad : ce sera le dernier test des Hongrois avant la rencontre du 26 mars à Paris contre la France.

● L'ancien gardien international de Yougoslavie Vidinic qui aux deux derniers championnats du monde a fait des exploits en se qualifiant pour la finale, d'abord avec le Maroc et ensuite avec le Zaïre, a pris en main la sélection de Colombie.

IRLANDE NORD

Portadown - Ards	2-1
Bangor - Cliftonville	2-2
Ballymena - Coleraine	2-1
Larne - Distillery	0-2
Linfield - Glenavon	2-1
Crusaders - Glentoran	2-3

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

OZDANAK TRÈS SOLLICITÉ

ISTANBUL. — N'ayant pu être joués dimanche — à cause de la tempête de neige — plusieurs matches de la 17e journée du championnat de la division nationale ont été disputés lundi sur des terrains presque impraticables.

Le leader, en déplacement, a raté plusieurs occasions et un penalty lui fut même refusé. Malgré son jeu supérieur Galatasaray n'a pu franchir la défense tenace d'Eskisehirspor (0-0).

Le match Fenerbahçe-Samsunspor n'a pu se jouer à cause de la neige. Le stade de Samsun avait 30 cm de neige.

A Ankara, Besiktas a fait match nul avec le champion de la capitale. Durant la première mi-temps, la seule, agréablement disputée, malgré le terrain enneigé, les deux équipes ont marqué un but chacune (1-1).

Remarqué par sa réussite dans presque tous ses matches Yasin aurait reçu des propositions de clubs étrangers. Yasin Ozdanak le meilleur gardien du club de Galatasaray et aussi de l'équipe nationale de Turquie dira-t-il oui à Atletico Madrid ou à Feyenoord ?

Bursaspor, l'unique équipe turque restée en lice dans les coupes d'Europe jouera le troisième tour de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs contre un puissant et dur adversaire : Kiev, le squelette de l'équipe de l'U.R.S.S. Le match aller sera arbitré par le Bulgare Stanev (le 5-3 à Bursa) et celui du retour par l'Allemand de l'Ouest Tchenscher (le 19-3 à Kiev).

— Les matches retour du championnat de football viennent de reprendre. Voici un court bilan des league-matches-aller : matches disputés dans douze villes : 120 ; spectateurs : 1.598.604 ; recettes : 29.057.976 livres turques.

Les revenus nets distribués aux clubs sont (pour les cinq premiers du classement général) : Fenerbahçe : 3.355.444 livres turques ; Besiktas : 2.772.542 ; Galatasaray : 2.612.689 ; Adana Demirs : 1.380.147 ; Adana : 1.222.147.

La commission technique de la Fédération turque de football réunie sous la présidence de Hasan Polat a décidé la participation d'une équipe turque rajeunie à la Coupe du monde 1978. 25 nouveaux noms ont été retenus.

(17e journée)

Trabzon - Zonguldak	1-0
Göztepe - Buksa	2-1
Ad. Demirspor - Kayseri	0-0
Giresun - Adana	3-0
Bolu - Altay	3-0
Galatasaray - Eskisehir	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	27	17	11	5	1	22	6
2. Fenerbahce	23	16	8	7	1	30	12
3. Besiktas	20	17	7	6	4	14	11
4. Ad. Demirspor	19	17	6	7	4	20	14
5. Boluspor	19	17	6	7	4	16	12
6. Ankaragucu	19	17	5	9	3	16	14
7. Trabzon	18	17	6	6	5	11	8
8. Eskisehir	18	17	5	8	4	15	13
9. Adanaspor	17	17	5	7	5	17	14
10. Bursaspor	14	17	3	8	6	14	18
11. Altay	14	17	3	8	6	14	21
12. Giresun	13	17	3	7	7	19	24
Zonguldak	13	17	4	5	8	7	17
Gortepe	13	17	2	9	6	13	25
15. Kayseri	12	17	3	6	8	7	20
16. Samsun	11	16	3	5	8	11	17

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

C'EST LA REPRISE

PRAGUE. — Comme dans la plupart des pays de l'Est, le championnat redémarre un peu plus tôt que d'ordinaire. Le temps est propice, mais gare aux gelées de nuit qui pourraient rendre les terrains dangereux.

On débute vendredi prochain avec le match télévisé Slovan-Dukla et, samedi, surtout, avec Banik OstravaKosice et Trnava-Teplice, les matches vedettes.

Dès ce 16e tour, on peut s'attendre à des surprises. La forme a pu changer. Elle ne sera sûrement pas celle de la fin de novembre dernier et elle reste l'inconnue pour la journée de réouverture. Seule la condition physique paraît être soignée un peu partout.

On ne doute pas que le leader du championnat Slovan Bratislava, bien dirigé par l'entraîneur Venglos, prenne le dessus sur un Dukla Prague sans doute encore timoré dehors, comme en automne, pour sortir subitement un grand coup. Les effectifs sont au complet, mais l'habitude des grands matches fait défaut.

Le deuxième du championnat, le club du nord de la Bohême, Teplice, l'est surtout grâce à son invincibilité chez lui, tout comme d'ailleurs Kosice, excellent sur son terrain, mais peu entreprenant et, de ce fait, inefficace dehors.

C'est ce que l'on reproche à ces deux équipes. Teplice qui se rend à Trnava, devrait changer sa stratégie qui consistait à assurer à l'extérieur surtout sa défense. Avec les internationaux Stratil dans l'attaque et Bicovsky dans la ligne médiane, Teplice est pourtant armé pour prendre davantage de risques dehors, s'il veut menacer Slovan. Dans le cas contraire, il ne pourra pas songer à s'accrocher si haut, ce dont saurait peut-être profiter Kosice avec ses deux meilleurs buteurs du championnat, Galis et Strausz, ou le quatrième Banik Ostrava.

Le seul qualifié en Coupe d'Europe, celle de l'U.E.F.A., Ostrava, a plus de mordant à l'extérieur que Teplice et Kosice. Mais il doit redouter le printemps particulièrement chargé avec encore quatre matches en Coupe de Tchécoslovaquie et deux rencontres avec le champion d'Allemagne, M'Gladbach. Cela sera un lourd fardeau pour l'équipe de Pospichal.

Certains donnent, de ce fait, plus de crédit en championnat au cinquième club, classé ex aequo avec Kosice et Ostrava, celui de Brno. Cette équipe s'était fait remarquer vers la fin de l'automne par sa montée.

Brno rencontrera à domicile Slavia Prague qui peut se ressentir encore des fatigues de sa tournée de six semaines en Amérique latine.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

TITULARISATION DES ESPOIRS

Le football bulgare est en effervescence.

La petite « révolution », annoncée timidement fin 1974, se répand et dépassant le cadre initial de la sélection nationale, touche maintenant la base : les clubs.

Peut-on parler de conflit entre « jeunes » et « anciens » ? Nous ne le pensons pas. Car, si à la tête de la sélection nationale est appelé un « vétéran » : Ormandjiev ; si le vice-champion 1974 C.S.K.A. a rappelé son ancien entraîneur Manolov (limogé la saison dernière), le champion en titre Levski Spartak s'est donné une toute nouvelle direction technique dans laquelle le travail des deux anciens internationaux Voutzov et Jetchev, promus au rang d'entraîneurs, sera supervisé par l'ancien entraîneur national Spassov, ancienne vedette du club.

Donc, pas de conflit de générations, mais plutôt tendance généralisée au rajeunissement.

Rajeunissement brutal en sélection nationale ; rajeunissement plus évolué chez Levski Spartak s'opposent à un conception plus réfléchie chez C.S.K.A. qui, sans rejeter l'innovation, garde la confiance à la plupart de ses anciens.

Ce n'est donc qu'en fin de championnat, à l'issue des matches retour, que l'on pourra juger de l'efficacité des deux courants en présence.

En sélection nationale les dés sont jetés. Après le fiasco de la saison écoulée (Coupe du monde et Coupe d'Europe) on a tenté contre l'Italie une épreuve de vérité. A Gênes, on aligna contre la Squadra Azzura l'équipe des Espoirs. Elle réussissait un match nul plein de promesses.

On titularisa donc les Espoirs.

Et, imitant le système soviétique des deux sélections nationales permanentes on décréta que l'équipe des Espoirs 1974 sera dorénavant la sélection nationale pour la phase éliminatoire des prochains Jeux olympiques, tandis que la sélection rajeunie, qui fit match nul contre l'Italie deviendra la sélection nationale principale et qui disputera la Coupe d'Europe des nations et les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde en Argentine. En laissant toutefois la porte entrouverte à tous les autres éléments : anciens, s'ils se sont amendés ; jeunes, s'ils ont éclaté entre-temps.

L'âge moyen de cette nouvelle sélection nationale est de 23 ans et demi. Le seul plus âgé : le gardien international Filipov (29 ans) ; le plus jeune Spassov, attaquant de Levski Spartak (19 ans).

Premier match-test contre la Hongrie.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

RAPID EN GRANDE FORME

VIENNE. — Une semaine avant le début du championnat, les favoris pour le titre se sont montrés en grande forme. Rappelons que Rapid de Vienne se trouve nettement en tête avec une avance de cinq points après la première partie du championnat, suivi par le champion actuel Voest Linz et son grand rival Wacker Innsbruck. Rapid a écrasé le Wiener Sportklub par 6-0 ce week-end en match amical et son buteur numéro un, Hans Krankl, le vainqueur du soulier d'argent fut de loin le meilleur joueur.

M. Draxler, le président de Rapid, disait après ce match : « Il n'y a aucun doute que notre équipe se trouve en grande forme et que nous espérons obtenir le titre. » Ce sera d'ailleurs la première fois depuis cinq ans qu'un club de la capitale gagnera le championnat. Les quatre derniers titres furent gagnés par Wacker Innsbruck (trois fois) et Voest Linz. Mais ces deux clubs n'ont pas encore perdu leur confiance : « Cinq points d'avance, c'est beaucoup, mais ce n'est pas trop. Nous pensons que nous avons encore une solide chance de garder le titre à Linz », nous dit M. Senekowitsch, l'entraîneur de Linz.

Linz et Innsbruck ont, eux aussi, montré leur grande forme en matches amicaux avant le début du championnat qui recommencera dimanche prochain. Mais l'exploit le plus remarquable fut obtenu par Austria de Vienne, une équipe qui jouait plutôt médiocrement la saison passée mais qui fut réorganisée par M. Argauer, le nouveau directeur sportif. Argauer, chef de l'équipe nationale d'Autriche pendant la Coupe du monde en 1958, vient d'installer plusieurs jeunes espoirs qui ont battu le Vienna et le Wiener Sportklub chacun par 5-0 en deux matches amicaux la semaine passée.

Rappelons que Vienna et le Wiener Sportklub jouent en deuxième division. Depuis la grande réforme de l'année passée, mais il est quand même remarquable qu'ils n'ont pas marqué un seul but en quatre matches contre Austria et Rapid dans ce tournoi amical de la semaine passée.

En dépit de cette supériorité de la nouvelle Bundesliga d'Autriche, on n'est pas encore certain que cette réforme soit vraiment un succès.

Le nombre de spectateurs en championnat est resté presque le même, a même tendance à baisser en dépit du nouveau système qui fait qu'on joue les matches aller et retour tout de suite l'un après l'autre. Par conséquence, les dépenses de club ont augmenté et on sent déjà la crise financière chez plusieurs clubs qui continuent de payer à leurs joueurs plus d'argent qu'ils ne gagnent par leurs recettes.

Le football étranger en couleur
c'est FOOTBALL-MAGAZINE
un mensuel qui tient ce qu'il promet

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

SURPRISE A BLIDA

ALGER. — C'est une belle et précieuse victoire que Blida vient de remporter sur le leader Koubeen.

Une victoire qui lui permit de réussir une excellente opération pour son maintien en division nationale, mais qui permet également de relancer sérieusement l'intérêt du championnat.

En effet, les trois principaux rivaux des coéquipiers d'Amirouche, avec l'avantage du terrain, ont pu exploiter au maximum le faux pas du leader.

C'est ainsi que le M.C. Alger face à une formation khenchellie toujours aussi faible à l'extérieur lui infligea un 3-0 qui ne fit en sorte que confirmer l'efficacité retrouvée des attaquants vert et rouge.

Les marins du Nord eurent beaucoup plus de chance pour vaincre les Setifiens de l'Entente qui avaient pourtant pris un bien mauvais début de match en concédant dès la 3e minute un but inscrit par Fergani. Ils réussirent ensuite à faire jeu égal sans toutefois parvenir à arracher le nul.

Même scénario à Oran mais avec encore plus d'âpreté dans les évolutions du M.C. Oran et du C.R. Belcourt.

Le M.C.O. prit un départ de choix en obtenant un but dès la 7e minute par Chaib, mais perdit ensuite son attaquant Mehdi expulsé du terrain par l'arbitre. Piqué par ce coup du sort il parvint à consolider son avantage toujours par son ailier droit, Chaib.

Malheureusement, la deuxième période de jeu fut beaucoup moins intéressante à suivre avec d'une part, une formation oranaise soudainement désemparée et un Delcourt qui effectua un forcing effréné ce qui ne put, en définitive, que lui permettre de réduire le score.

Dans le bas du tableau il y eut un véritable sursaut des mal-classés. Avec Blida déjà cité, nous eûmes également Saida qui remporta une excellente victoire devant le J.S.K., ce qui lui permit de rejoindre Bel-Abbès à la 13e place malgré le « nul » qu'il put ramener de son déplacement à Annaba.

Ce qui nous vaut un regroupement bien compact entre ces différents clubs et le tandem constitué par Khechela et par Boufarik.

(23e journée)

M.C. Alger - Hanchela	3-0
Naahd CNAN - Entente de Sétif	2-1
Blida - R.C. Kouba	1-0
M.C. Oran - C.R. Belcourt	2-1
Saïda - J.S.K.	1-0
Annaba - Bel Abbès	0-0
U.S.M. Alger - Boufarik	2-1
U.S.M. Sétif - M.O. Constantine : rencontre reportée, terrain impraticable	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	54	23	11	9	3	37	17
2. Naahd Cnan	53	23	12	6	5	37	17
2. M.C. Alger	53	23	11	8	4	31	13
4. M.C. Oran	52	23	10	9	4	39	22
5. C.R. Belcourt	49	23	8	10	5	33	19
6. J.S. Kawkabi	49	23	9	8	6	27	17
7. Annaba	47	23	7	6	6	24	28
U.S.M. Alger	47	23	6	4	9	32	27
ES. Sétif	45	23	6	6	7	22	15
10. MO Constantine	44	22	9	4	9	23	21
11. Boufarik	42	23	5	9	9	15	26
Hanchela	42	23	8	3	12	16	33
13. Bel Abbès	41	23	5	8	10	18	42
Saïda	41	23	6	6	11	19	33
15. Blida	39	23	7	2	14	15	38
16. U.S.M. Sétif	34	22	4	4	14	26	46

MAROC

(Henry ZIMEL)

RAJA ÉLIMINÉ!

CASABLANCA. — On a joué pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe du trône.

Et comme toujours cette compétition a apporté son lot de surprises. Les deux principales ont été l'élimination du tenant de la coupe, le Raja de Casablanca, battu par le T.A.S. mais l'élimination également de Salé, actuellement en tête du championnat et qui a été battu par un club de deuxième division, l'A.S.T.F. de Meknès.

Dans l'ensemble, les équipes de première division n'ont pas spécialement écrasé leurs adversaires puisque huit de ces formations seulement ont réussi à se qualifier pour le prochain tour. Ce sont El Jadida, le T.A.S., Agadir, le F.U.S., Oujda, Sidi Kacem, Mohammedia et Tétouan. Six clubs de première division sont écartés de la compétition dès ce premier tour. Outre le Raja et Salé, ce sont le W.A.C. Marrakech, Settat et les F.A.R.

Enfin les deux derniers auront une chance supplémentaire à exploiter. Ils ont fait match nul. Beni-Mellal, en recevant Khouribga et Fès, en allant jouer à Kenitra.

Enfin, pour les 8e de finale, on est d'ores et déjà assuré d'avoir au moins six clubs de deuxième division et peut-être deux de plus lorsque les matches nuls auront été rejoués.

On assiste généralement dans ces matches de coupe à un jeu fermé. Or, pour cette première journée au contraire il a été marqué un grand nombre de buts : 41 pour seize rencontres, soit une moyenne de 2 1/2 par match, donc plus qu'on peut en voir habituellement en championnat. Le record dans ce score a été obtenu à Oujda où l'équipe locale a infligé à Youssoufia de Rabat qu'il recevait, une défaite de 5-0.

A Tétouan il a été inscrit six buts : quatre pour les vainqueurs et deux contre eux.

A Casablanca le derby entre le T.A.S. et le Raja a été suivi par plus de 10.000 spectateurs qui furent assez déçus par un jeu très médiocre présenté par des équipes utilisant de nombreux remplaçants. Le Raja jouait sans Pechou ni Hamza, deux de ses vedettes, et au T.A.S. étaient absents le gardien titulaire Mazi et des ailiers de valeur comme Abdallah, Krimou et Sefoui. Ce fut cependant un match à suspense. Le T.A.S. avait ouvert la marque dès la 4e minute de jeu par Kacimi et à la 15e le Raja égalisait par Larabi. Durant une demi-heure, ce fut un jeu vigoureux, au rythme soutenu mais par la suite la rencontre sombra dans la monotonie. On s'acheminait semble-t-il vers un match nul, lorsqu'à la 88e minute sur une contre-attaque, Abdelkhalk, du T.A.S., s'infiltra dans la défense adverse, dribbla le gardien Couscous qui, pris à contre-pied, tomba. Adbelkhalk marqua en dépit du retour précipité d'un arrière du Raja. Les joueurs du Raja protestèrent, estimant que l'arbitre aurait dû siffler un penalty contre eux, consécutif aux heurts entre le gardien et l'attaquant adverse, mais l'arbitre avait préféré laisser jouer. Ce fut le but de la victoire pour le T.A.S. Le Raja perdait dès le premier tour ses possibilités de défendre la coupe qu'il avait remportée l'an dernier.

COUPE DU TRONE 1/16e DE FINALE

1re DIVISION

El Jadida - WAC	2-1
TAS - Raja	2-1
R. Agadir - Marrakech	1-0
Mohammedia - FAR	1-0

1re contre 2e DIVISION

Tetouan - Tihad Fès	4-2
F.C. Casablanca - Settat	2-1
Sidi-Kacem - Berkane	1-0
Oujda - Youssoufia	5-0
A.S.T.F. Meknès - Salé	1-0
FUS - R. Kenitra	1-0
Kenitra A.C. - Fès	2-2
Beni Mellal - O.C.K.	1-1

2e DIVISION

Fkih ben Salah - H. Agadir	1-0
Khemisset - Tanger	3-1
Boujniba - R.A.T.C.	4-1
Oued Zem - Safi	0-0

TUNISIE

(HAKIM)

MAHDIA A UN PIED EN DEMI-FINALES

TUNIS. — La semaine fut riche en événements importants. En Coupe, pour le premier tour des quarts de finale, nous avons enregistré trois surprises de taille. E.M. Mahdia a étonné les trois mille présents à El Menzah et les téléspectateurs qui ont suivi la rencontre. Venus à Tunis pour s'assurer du résultat le plus avantageux en prévision du match retour, les Mahdois ont, après vingt minutes, fait voler en éclats une défense stadiste peu sûre et disloquée. Contrairement à toute attente et au désir des joueurs locaux, c'est l'E.M.M. qui mena les offensives les plus dangereuses.

Sar puis Hasni profitèrent de deux graves erreurs de Jendoubi et Abdallah pour réaliser le premier et le troisième but, respectivement à la 20e et à la 39e minute, laissant le soin à Ayed de compléter la marque à deux reprises (38e et 65e). Avec cette avance et l'avantage du terrain, Mahdia est presque en demi-finale. Le club africain a connu un sort identique au favori. Avec moins de dégâts. Il ne put ramener d'Hamam Lif qu'une courte défaite signée Razgallah à la 47e minute. Il garde néanmoins l'espoir de se rattraper à Tunis dimanche prochain.

Le troisième favori, l'Etoile du Sahel, s'est contenté d'un nul face à son voisin, la Patriote de Sousse Quant au C.O.T., il connut un sort plus heureux. Il confirma les pronostics en venant à bout du cendrillon : l'A. Mégrine, bien que cette dernière fût la seule équipe de Division II concernée par la Coupe. Elle parvint à sauver l'honneur face aux Cotistes mais dut s'incliner à trois reprises face à plus fort.

Le deuxième fait marquant de la semaine se rapporte à la réunion des ministres maghrébins qui s'est tenue les 10, 11 et 12 février à Tunis sous la présidence de M. M'Bazaa, ministre de la Jeunesse et des Sports tunisien. D'importantes décisions de nature à promouvoir le sport maghrébin ont été retenues : la programmation des compétitions sportives, l'étude de la candidature au C.S.S.A., la coordination avec les comités olympiques nationaux, l'organisation du Festival de la Jeunesse, la formation de cadres, la remise à jour de la Charte de la jeunesse, des statuts et des règlements du conseil.

Le troisième événement fut l'apparition de l'équipe nationale entraînée par Chépali sous un visage nouveau ; son résultat nul obtenu mercredi face à Levski de Bulgarie annonce des lendemains meilleurs.

COUPE DE TUNISIE
1/4 DE FINALE (matches aller)

Stade Tunisien - E.M. Mahdia	0-4
C.S. Hamamlif - Club Africain	1-0
Etoile du Sahel - Patriote de Sousse	0-0
A. Megrine Sport - C.O.T.	1-3

ECOSSE

COUPE
4e TOUR

Airdrie - Falkirk	2-0
Arbroath - Albion Rovers	2-0
Celtic - Clydebank	4-1
Hamilton - Dumbarton	0-1
Motherwell - Quenn's Park	4-0
Quenn of the South - Hearts	0-2
St Johnstone - Dundee	0-1
(Championnat match en retard)	
Rangers - Kilmarnock	3-3

Buteurs : Parlane (Rangers), 15 ; Gray (Dundee Utd), 14 ; Ford (Hearts), 12.

ASIE

JAPON

KAMAMOTO N'EST PAS MORT

En 1968, aux Jeux Olympiques de Mexico, l'avant centre japonais Kamamoto s'était révélé aux yeux du monde. Il avait même provoqué l'offre substantielle d'un club américain (100.000 dollars, 50 millions A.F.) qu'il avait refusée.

Kunishige Kamamoto est toujours l'une des figures marquantes du football japonais contemporain. Il avait marqué son centième but en championnat de Division I, le 20 octobre dernier, ce qui était le record du genre.

Il en a établi récemment un autre en marquant son 17e but du championnat en cours. Jusque-là, aucun joueur japonais n'avait atteint ce total. Et le précédent recordman s'appelait... Kamamoto (16 buts en 1970).

LA SÉLECTION DU CLUB DU LIVRE DE SPORT ET DE FRANCE FOOTBALL

Vous pouvez recevoir chez vous

LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Tous ces titres sont des ouvrages de luxe que nous avons sélectionnés pour leur qualité. Ils vous seront adressés à domicile sans frais supplémentaires

102 **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL**

Un livre monumental — 1.050 pages 25 × 18 cm. 350 illustrations noir et couleur. Toute l'histoire du football des origines jusqu'à la Coupe du monde incluse.

125 F ☐

105 **GOAL !**

L'analyse des styles et des systèmes nationaux, le découpage des événements, le portrait de **tous** les acteurs. Des dirigeants aux supporters, un regard neuf sur le phénomène du football dans notre société. 200 pages, 180 photos inédites

85 F ☐

PORT GRATUIT

(Cochez le (s) titre (s) qui vous intéresse (nt).

103 **CRUIJFF**

Une vie. Le football. Le monde. Une présentation originale qui renouvelle le genre du livre de sport. Tout sur Cruijff en 125 pages et 90 illustrations.

29 F ☐

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Veuillez m'adresser les livres désignés par les numéros suivants : ..... et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Fg-Montmartre. 75441 Paris Cédex 09.

Confidentiel monde

■ Hambourg S.V. a mis à l'essai l'international suédois Benny Wendt qui appartient à IFK Norrkoeping. Le Bayern s'était intéressé à Wendt l'année dernière, mais Lattek n'en avait pas voulu.

■ La grippe allemande a touché la semaine dernière l'équipe de Cologne. Overath, Cullman, Neumann et Glowacz ont passé deux jours au lit avant de reprendre l'entraînement les jambles molles.

■ Quoi qu'il lui arrive, le Racing-White de Molenbeek détient un impressionnant record : 28 matches d'affilée sans défaite en Championnat de Belgique, 4 en fin de saison dernière, 24 cette saison.

■ L'équipe nationale polonaise jouera un match amical contre les Grasshoppers de Zurich le 1er mars à Malaga où l'équipe suisse suivra à cette époque un stage d'entraînement.

■ Schalke 04 a prolongé le contrat de son entraîneur Ivica Horvat d'une année. Le salaire mensuel de l'ex-international yougoslave (60 fois) sera de 9.000 marks (18.000 F).

■ Surprise pour le prochain rassemblement des « Azzurri ». Bernardini a appelé l'avant centre de Bologne, Savoldi.

DES ORANGES A PRIX D'OR

Les Hollandais n'accrochent pas leurs chiens avec des saucisses. Ils demandent une indemnité de 200.000 marks (37 millions d'A.F.) pour jouer « l arevanche de la finale de la Coupe du Monde », le 17 mai 1975 à Francfort. Les Allemands, qui espèrent une recette « kolossale » n'ont pas dit non, à condition bien sûr que les diables orange s'alignent au grand complet.

C'est là que l'affaire se corse. Le F.C. Barcelone a déjà fait savoir que la clause libératoire concernant Cruijff et Neeskens ne s'appliquait qu'aux matches de compétition. Ce qui n'est pas le cas de cette revanche.

Et les trois grands clubs hollandais, Feyenoord, Ajax et P.S.V. Eindhoven viennent de déclarer qu'ils ne libéreraient pas non plus leurs internationaux. La Fédération hollandaise a rassuré les Allemands : « Nos clubs, nous nous en chargeons. »

La Hollande est vraiment devenue le pays de la contestion. Et il n'est pas simple d'y faire tourner une équipe nationale.

■ Ove Kindvall, l'ex-étoile de Feyenoord, revient en Hollande. Il y restera du 15 au 22 mars, en stage à Zeist avec son club suédois de Norrkoeping.

MADEMOISELLE KEITA

Salif Keita vient d'être papa pour la seconde fois, et pour la seconde fois d'une petite fille. Celle-ci se prénomme Macère et se porte bien. Salif a fêté l'événement avec ses coéquipiers de Valence et promis d'agir pour avoir, un jour, un fils footballeur.

■ Gigi Riva a été suspendu pour un match et en a été rendu furieux : « Dans le cours du jeu, j'ai vaguement rouspété contre une simulation de Bertini et me voilà suspendu. La justice sportive est vraiment très particulière. »

■ Pour comportement injurieux, l'ex-joueur de l'Inter passé à la Sampdoria, Bedin, a été suspendu pour 4 matches : « Deux poids et deux mesures, dit-il. A l'Inter, on me pardonnait tout. Mais à Gênes, on me cloue au pilori. »

■ A propos du rôle des entraîneurs dans la lutte contre le jeu dur et les excès, Suarez dit : « C'est un leit-motiv dans mes causeries. Je demande constamment à mes joueurs de garder leur calme, mais chacun réagit suivant son caractère et suivant son rôle. »

■ Après les incidents du match Milan-Juventus, la municipalité milanaise serait décidée à mieux protéger le stade de San Siro et ensuite à offrir un terrain pour la construction d'un nouveau stade.

■ La moyenne d'âge de l'équipe du Standard de Liège est en baisse (dans le bon sens) : 23 ans et demi. Verheyden et Sigurvinsson ont 19 ans.

■ L'un des jeunes du Standard, Govaert, travaille à mi-temps dans les postes, et explique pourquoi : « Je ne peux pas rester sans rien faire. Et comme le football n'occupe pas tout mon temps... »

■ Récemment Cor Van der Hart a amené son fils, blessé à un pied, pour le faire soigner au cabinet médical du Standard à Sclessin.

CET ARBITRE EST DANGEREUX

L'arbitre colombien international Guillermo Velasquez, désigné récemment par la Confédération sud-américaine pour diriger des rencontres de la Copa Libertadores 1975, est un personnage qui sort de l'ordinaire. Il y a 6 ans, il avait connu son heure de gloire en expulsant Pelé à Bogoto, décision que le roi avait qualifiée de « scandale public ».

Aujourd'hui, les joueurs d'une équipe corporative « Liquidos Carboni », l'accusent d'avoir sorti un revolver de sa poche pour obtenir un penalty en faveur de l'équipe qu'il entraîne à ses moments perdus, l'équipe « Superdrogas ». L'arbitre du match n'aurait pas résisté à un argument aussi convaincant.

L'autorité de l'arbitre colombien Velasquez étant indiscutablement démontrée, il serait logique de l'appeler aux plus hautes destinées. Ce jour-là, les joueurs auront intérêt à s'équiper chez l'armurier le plus proche avant d'entrer sur le terrain. Le football, c'est la guerre, c'est bien connu !

■ Les réservistes du Standard n'en sont pas revenus. Après un match à Diest, ils avaient demandé de l'eau à boire. Le préposé aux vestiaires leur apporta... un seau rempli d'eau.

■ Le défenseur de Torino, Santin, a étonné les médecins. Il a terminé le match contre Ascoli malgré une fracture du péroné, au poste de libéro. On l'a plâtré pour trois semaines.

■ Joe Baker, l'ex-avant centre anglais de Torino, est revenu à Turin pour tourner un court métrage. Il joue encore en Division II écossaise.

■ Ceux qui ont joué le plus de matches au Championnat d'Italie sont Boniperti (444), Corso (415), Rivera (407), Ferrini (401), Facchetti (392), Losi (386), Bulgarelli (392), Burgnich, Liedholm et S. Mazzola (359).

■ Rinus Michels dirigera la sélection internationale qui rencontrera Anderlecht le 26 mars pour le jubilé de Van Himst. Cruijff et Neeskens sont parmi les invités.

■ Aveu de Gento : « J'étais un joueur très superstitieux. Changer de chaussures, quand elles étaient usées jusqu'à la corde, était pour moi une véritable tragédie. »

A LA JAPONAISE

Les Japonais sont très friands de football et chacun se rappelle leurs exploits de 1968 aux Jeux Olympiques de Mexico, où ils conquérirent la troisième place. Depuis, le football nippon est rentré dans le rang (international) mais il continue. Il vient de bénéficier de la tournée de Pelé, devenu initiateur des jeunes sous la bannière argentée de Pepsi-Cola.

La télévision japonaise a donc programmé des matches de football sur ses écrans. Et elle a choisi pour cela des matches anglais en accord avec l'émission « Star Soccer ».

Il était question de 52 matches, par an, soit un par semaine. Les dirigeants de la T.V. et du football ont trouvé que ça faisait beaucoup. Ils ont donc programmé 26 matches avec une formule « hara-kiri » : première mi-temps une semaine, résultat tenu secret et deuxième mi-temps la semaine suivante.

Ceux qui n'apprécient pas pourront toujours s'abonner à « France Football ». Leur information sera meilleure.

■ Anderlecht s'intéresse fortement au grand espoir hollandais de N.E.C., Jantje Peters. Ajax, qui lorgnait sur ce joueur, dit non à la surenchère : « Les gros transferts, c'est terminé ! », a déclaré Kraay.

■ L'entraîneur en second de Velez Mostar, Reper, fait un séjour en Hollande pour superviser Twente. Il a vu le match Twente-Ajax et verra aussi La Haye- Twente.

■ Jan Van Beveren, le gardien international de P.S.V., a fait sa rentrée. Il s'était fait « chatouiller » les côtes par une chaussure adverse un peu bohème.

■ Le très important quart de finale aller Erevan-Bayern sera arbitré par le Hollandais Théo Boosten.

■ Le Bétis de Séville a mis à l'essai un joueur brésilien de 24 ans, qui vient de Fluminense, et qui porte un nom célèbre : Didi.

■ Franchi et Rivera à la même table : ce sera fait le 24 février à l'occasion de la réunion des « Mexicains » de 1970, sur l'initiative de deux journalistes.

■ Confirmation : le Bayern Munich négocie la venue de Gunter Netzer à l'expiration de son contrat avec le Real Madrid.

■ Savez-vous que l'adjoint de Don Revie à la tête de l'équipe d'Angleterre, Bill Taylor, est Ecossais ? Il joua, à ses débuts, avec Jim McKay.

■ Le club écossais d'Hibernian fêtera son centenaire cette année. Son créateur était un Irlandais émigré, Canon Edward Hannan.

■ L'ex-joueur de Motherwell, Willie Hunter, est devenu assistant de Ian St John à Portsmouth, après avoir été entraîneur durant trois ans en Afrique du Sud.

■ La Ligue professionnelle écossaise a signé un contrat de dix ans avec les « Pools » de pronostics, pour l'utilisation de son calendrier.

■ Alex Ferguson, l'ex-joueur des Rangers, est le nouveau manager de St Mirren. Il succède à l'Irlandais Willie Cunningham.

UNE NOUVELLE PATRIE

Zoltan Varga, l'ex-joueur hongrois expatrié depuis les Jeux Olympiques de 1968, vient de signer un contrat de 3 ans qui le lie à Borussia Dortmund jusqu'au 30 juin 1968. Son épouse Ilona, restée à Amsterdam avec ses deux enfants, Katarin (6 ans) et Eniko (3 ans), a appris la nouvelle en sautant de joie : « Enfin, enfin ! Nous allons pouvoir être réunis et trouver une nouvelle patrie. Nous étions séparés de Zoltan depuis le 1er novembre.

A Amsterdam, Varga avait acheté la maison de Rinus Michels. A Dortmund, sa famille habitera la maison de Sigi Held, parti à Offenbach.

Il semble que cette fois-ci, Varga touche au port. On se rappelle ses déboires. A Hertha Berlin, il avait été compromis dans le scandale de la Bundesliga, et condamné. Puis il avait joué à Aberdeen et Ajax, où il ne s'était pas imposé.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

DES JOUEURS A UNE TOUCHE DE BALLE

QUAND il était entraîneur de Leeds, Don Revie avait bâti une machine de guerre à l'efficacité redoutable, de laquelle était bannie, lui reprochait-on, toute étincelle de sentimentalisme. Les joueurs y étaient bons, parmi les meilleurs du Royaume-Uni, mais ils devaient se fondre obligatoirement dans le moule collectif. Et l'on y retrouvait quelques principes classiques : une tour de défense nommée Jackie Charlton autour de laquelle s'articulaient des défenseurs aux tâches bien définies, un avant centre bulldozer aux larges épaules qu'approvisionnaient en balles hautes les « flankers » de la belle époque.

Ces principes n'excluaient pas les exploits techniques de toutes sortes, mais enfin la fantaisie n'était pas toujours au menu du jour.

DON REVIE, devenu manager de l'équipe d'Angleterre, rêve d'un autre football. Le voici qui poétise, rêve d'un jeu où les hommes laisseraient libre cours à leur talent et à leurs idées. Bref, Don Revie se met à aimer le sucre dans son thé.

Il ne veut plus de tour de défense, mais deux joueurs de balle capables de rayonner. Il ne veut plus d'avant centre bulldozer, mais deux attaquants inspirés, rapides comme l'éclair. Il veut de l'étincelle imaginative et il le dit : « Les joueurs moyens ont besoin de trois touches de balle pour créer quelque chose, les bons joueurs de deux, et les grands joueurs comme Jimmy Greaves d'une seule. Je cherche des joueurs à une touche de balle. »

ON a conseillé à Don Revie — c'est à la mode — de faire jouer son équipe « à la hollandaise ». Ça l'a bien fait rire et rugir à la fois. « Nous voulons trop copier les étrangers, affirme-t-il. Je veux des footballeurs anglais qui jouent un football anglais, avec leurs qualités propres. Qu'ils cherchent à être aussi flexibles, aussi complets, aussi polyvalents que les Hollandais et les Allemands, c'est une autre affaire, indispensable d'ailleurs. Et qu'ils cherchent à devenir aussi fanatiques que les Ecossais, c'est encore une autre affaire, très souhaitable également.

Voyez-vous, au niveau international, le jeu est sensiblement différent du football de club. Il y a moins d'opposition physique et de tacles, mais beaucoup plus d'habileté pour créer l'imprévisible. Le football de notre sélection doit aller dans ce sens. Car, en Argentine, en 1978, il faudra savoir créer l'imprévisible. »

A LEEDS, Don Revie avait un bon élève qui s'appelait Jackie Charlton et qui fut l'un des terrifiants bonshommes du système. Quand « la girafe » montait sur corner et se plaçait résolument sur les pieds du gardien adverse, il y avait comme de l'électricité dans Landerneau. Beaucoup de buts naquirent ainsi qui ne venaient pas de l'imprévisible.

Devenu manager, Jackie Charlton met ses idées en application avec ses actes passés. Son équipe de Middlesborough, montée aussitôt de Division II en Division I et qui fait bonne figure dans l'élite (7e) porte sa griffe. Son frère Bobby dit d'ailleurs en souriant : « Son équipe joue exactement comme je pensais qu'elle le ferait. »

Mais il ne faudrait pas croire que Jackie Charlton va trop loin dans le sens de la rigueur. Le néo-manager a de la jugeotte et du flair.

JE crois, dit-il, aux choses simples menées à leur terme, et à quelques idées de base. Mais je crois aussi aux joueurs et notre tactique est faite pour eux. En résumé, je suis un ferme partisan de la discipline, l'expression du talent individuel devant se faire dans cette discipline. Cela dit, je pense comme Don Revie que les joueurs doivent être encouragés dans la voie de l'habileté et de l'improvisation, notamment les défenseurs. »

Si le football anglais ajoute à ses vertus traditionnelles, la fantaisie latine, que va-t-il rester aux autres ?

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉS PAR

FRANCE FOOTBALL

et

Radio Monte Carlo — RMC

A QUI LE PREMIER MILLION AF ?

I. - CONCOURS DES QUARTS DE FINALE ALLER

20 QUESTIONS

Répondez par **OUI** ou par **NON**

● Le bulletin réponse figurant dans cette page paraîtra également dans notre numéro du 25 février. On peut utiliser l'un ou l'autre bulletin ou bien les deux pour avoir une chance supplémentaire. On peut aussi envoyer autant de bulletins-réponse qu'on le désire.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » France Football R.M.C. 10, Fg Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 4 mars dernier délai

LE TABLEAU DES QUARTS DE FINALE
matches-aller (5 mars)

C1
LEEDS - ANDERLECHT
CHORZOW - SAINT-ETIENNE
BARCELONE - ATVIDABERG
BAYERN - ARARAT EREVAN

C2
REAL - ETOILE ROUGE
MALMO - FERENCVAROS
P.S.V. EINDHOVEN - BENFICA
BURSASPOR - DYN. KIEV

C3
JUVENTUS - HAMBOURG
COLOGNE - F.C. AMSTERDAM
BANIK OSTRAVA-M'GLADBACH
VELEZ MOSTAR - TWENTE

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il Chorzow ?		
● Le résultat de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● L'arbitre accordera-t-il un penalty à l'équipe de Chorzow ?		
● Hervé Revelli marquera-t-il contre Chorzow ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre Chorzow ?		
● Chorzow ouvrira-t-il la marque ?		
● Curkovic concédera-t-il plus d'un but contre Chorzow ?		
● Marks, le meilleur buteur de Chorzow, marquera-t-il contre Saint-Etienne ?		
● Le nombre total de buts de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il supérieur à trois ?		
● Le match retour Saint-Etienne-Chorzow débutera-t-il avec un écart supérieur à un but ?		
● Le Bayern battra-t-il Erevan ?		
● Gerd Müller marquera-t-il contre Erevan ?		
● Cruijff réussira-t-il plus d'un but contre Atvidaberg ?		
● Reixach figurera-t-il parmi les buteurs du F.C. Barcelone ?		
● Anderlecht concédera-t-il plus d'un but devant Leeds ?		
● Benfica sera-t-il battu par Eindhoven ?		
● Breitner marquera-t-il pour le Real contre l'Etoile Rouge ?		
● La Juventus battra-t-elle Hambourg par plus d'un but d'écart ?		
● Zoff, le gardien de la Juventus, concédera-t-il un but devant Hambourg ?		
● Moenchengladbach battra-t-il Banik Ostrava ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes Européennes. Chaque concours est doté d'un prix de un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour des quarts de finale des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 18 et 25 février (concours 1) et du 18 mars (concours 2).

4) Un prix de un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » - R.M.C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 4 mars (concours 1) et le mardi 18 mars (concours 2).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Le double concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 5 et 19 mars. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu à ces dates, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du double concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.